ADMINISTRATION — REDACTION
98, rue Georges, Ottawa
Tél.: °3-4061

4, rue Langevin, Hull
Tél.: 2-7884

LE DROIT

SEUL QUOTIDIEN FRANÇAIS D'OTTAWA ET DE HULL

DEMAIN
PLUS FROID, NEIGE
MAXIMUM HIER 23
MINIMUM (NUIT) 11
A 8 H. CE MATIN 27

27e Année: No 291 — OTTAWA, SAMEDI 16 DECEMBRE, 1939 — Le numéro: 3 sous

LE "GRAF SPEE" TENTERAIT DE S'ÉCHAPPER

S'il ne quitte pas le port de Montevideo avant 5 h. demain soir, on l'internera

A la demande de la Grande-Bretagne, l'Uruguay fixe une limite de temps pour les réparations.

LE PLEIN D'ESSENCE

Les machines du cuirassé de poche allemand ne seraient guère endommagées.

NAVIRES AU GUET

(par Harold Milks)

MONTEVIDEO, le 16 — (P. A.) — Les autorités du vaisseau allemand battu par les boulets doivent songer aujourd'hui à décider s'ils laisseront le cuirassé de poche prisonnier pour le reste de la guerre ou s'ils risqueront de le faire périr en haute mer en tentant de s'échapper du port, gardé, dit-on, par une escadre de navires de guerre anglais.

Le gouvernement de l'Uruguay, acceptant un rapport d'une commission maritime que l'"Amiral Gref Spee" était hors d'état de prendre la mer, a accordé à son commandant, le capitaine Hans Langsdorff, jusqu'à 5 heures, dimanche soir, (3 h. 30, h. n. e.), pour réparer ses dommages et quitter le port, ou pour décider de laisser son navire prisonnier ici pour le reste de la guerre.

A l'extérieur du port se trouvent une escadre qui compte les croiseurs anglais "Achilles" et "Ajax" qui, avec l'"Exeter", ont battu de coups le cuirassé de poche allemand, mercredi, dans un combat naval qui dura 14 heures.

L'Amirauté britanique déclare que les croiseurs sont "renforcés de beaucoup", par la présence à leur côté du croiseur anglais "Cumberland". On ajoutait hier que le cuirassé français "Dunkerque" était en route pour leur prêter main forte.

Dans les milieux allemands ici, on affirme qu'il y a également un porte-avion britannique, un cuirassé du genre "Renown", un croiseur lourd et deux ou trois destroyers.

DOUBLE DEMANDE

La Grande-Bretagne a fait deux fois la demande présenté au gouvernement de l'Uruguay d'interner le "Graf Spee" ou de la forcer à quitter son port de refuge. Le ministère des affaires étrangères de l'Urugay avait déclaré auparavant, sans établir de limite de temps, que le navire pouvaft subir les réparations nécessaires avant de reprendre la mer.

Plus tard, la commission maritime dut déterminer une période définie; et le commandant Rodriguez Varela et le lieutenant-commandant Mario Fontana firent rapport que l'"Amiral Graf Spee" pourrait naviguer sans grandes réparations.

De source bien informée, cependant, on dit que les pompes du navire de guerre continuent à extraire de l'eau du vaisseau, ce qui indiquerait qu'il est endommagé au-dessous de sa ligne de flotaison On dit aussi que les débris sont encore sur le pont, en masses, et indiquent les points touchés par les obus des canons anglais.

On voit encore le trou béant à l'avant du vaisseau, à tribord, où un projectile a percé la coque et est allé faire explosion à l'intérieur.

La position du "Graf Spee" sur l'eau indique qu'il a refait son plein d'esence. Le capitaine Langsdorff, qui a déclare que l'habileté des marins anglais au canon est "incroyable", dit que le manque d'essence a été l'une des causes qui ont contribué à la défaite de son cuirassé.

20 NOEUDS A L'HEURE

La commission maritime dit que, s'il ne s'agit que de naviguer, le vaisseau est prêt à sortir du port. On souligna qu'en venant prendre refuge dans le port, l'"Amiral Graf Spee" faisait du 20 noeuds à l'heure, et qu'un vaisseau qui peut faire

Suite à la 15ème page

Le premier ministre MACKENZIE KING qui célébrera, dimanche, son 65ième anniversaire. Sa santé n'a jamais été meilleure en dépit du fardeau écrasant de l'effort de guerre.

Condition posée par la Russie

NEW-YORK, le 15 (P.C.) — Le comte René Doynel de Saint Quentin ambassadeur de France aux Etats-Unis, a déclaré hier, que la Russie soviétique avait demandé le controle de la Baltique à la France et à l'Angleterre, et que cette condition avait été posée comme essentielle pour s'assurer la coopération de la Russie contre l'Allemagne.

"Nous avions confiance alors de pouvoir amener la Russie dans l'orbitre des nations européennes", dit l'ambassadeur de France dans un discours qu'il fit au Canadian Club de New-York, "mais il devint de plus en plus évident que le prix que la Russie voulait pour sa coopération, était de pouvoir controller les états baltes."

"Nous avons le spectacle d'une nation de 150.000.000 habitants qui accuse un petit pays de 3.000.000 de l'avoir attaquée.

Il termina en disant que les sympathies de la France et de la Grande-Bretagne sont entièrement avec la Finlande.

On ne voit pas ici de raiders nazistes. Ces soldats font l'épreuve d'une nouvelle machine de guerre avec laquelle ils recevront les raiders ennemis. C'est une mitrailleuse antiaérienne qui est à une station expérimentale de la côte anglaise.

Mussolini est prêt à prêter son concours pour établir la paix

C'est ce qu'affirme le comte Ciano, ministre des affaires étrangères d'Italie.

INTERETS A SAUVEGARDER

L'Italie, dit Ciano, reste à l'écart du conflit par suite d'une entente avec Berlin.

TROIS ANS

(Presse Associée)

ROME, le 16. — Le comte Ciano, ministre des affaires étrangères d'Italie, a déclaré aujourd'hui que l'Italie demeurait à l'écart de la guerre, en vertu d'un accord avec son alliée, l'Allemagne, et il a réaffirmé que le premier ministre Mussolini était prêt à aider à rétablir la paix.

Toutefois, dans une longue explication de la politique étrangère fasciste, le ministre a déclaré que l'Italie était déterminée à sauvegarder ses intérêts.

"L'Italie fasciste, dit-il, continue à suivre le développement des événements dans un esprit de vigilance, et elle est toujours prête, si possible, à apporter de nouveau sa contribution à la paix mondiale.

"Mais elle est également déterminée à protéger, avec une fermeté inflexible, ses intérêts sur terre, sur mer et dans les airs, sans mentionner son prestige et son avenir comme grande puissance.

"Cette protection se trouve garantie dans la discipline résolue et active du peuple italien, dans la sûreté de nos engins de guerre et dans le pouvoir et la sagesse du Duce."

LES PREPARATIFS

Ciano déclara qu'il avait fait savoir à l'Allemagne que l'Italie estimait qu'il lui faudrait trois ans pour faire ses préparatifs de guerre comme elle le désirait, c'est-à-dire pour atteindre un maximum, par suite des efforts faits dans les guerres éthiopienne et espagnole.

"Mais, dit-il, personne n'a le droit de conclure que l'Italie n'est pas préparée."

Le Duce occupait une banquette au milieu des membres de son nouveau cabinet en chambre et était entouré de chemises noires. Son gendre, le comte Ciano, blâme la Grande-Bretagne et la France pour le pacte de non agression avec la Russie soviétique et dit que les traités de paix après la dernière guerre étaient la cause de la situation en Europe.

Ciano révéla le fait qu'il avait fait connaitre à Hitler le désir de l'Italie de limiter la guerre, lors d'une visite qu'il lui fit, à lui et à von Ribbentrop, ministre des affaires étrangères d'Allemagne, au mois d'août dernier, à Salzbourg.

DANS LES BALKANS

Le ministre dit que l'Italie est opposée à la formation d'un bloc balkanique de puissances neutres, prétendant qu'une telle mesure serait inutile, mais il réaffirma la politique de l'Italie "de sauvegarder et de consolider la paix et l'ordre dan

(Suite à la page 4)

Blessé dans un accident d'avion

(Presse canadienne)

KLEINBURG, Ont., 16. — Après s'être apparemment égaré dans l'obscurité, Don Hudson, du service d'aviation Gillies, de Toronto, est tombé dans son avion sur un arbre près d'ici, hier soir. Il a été blessé à la tête et souffre de l'effet de choc subi. F.-A. Schwendell, de Toronto, qui était passager, a subi un traitement à l'hôpital, qu'il a quitté peu de temps après.

L'avion, qui appartient à J.-W. Hiltz, de Toronto, est tombé sur un arbre de la ferme de Russell Boynton.

Fred-F. Gillies, chef du service d'aviation, déclare que Hudson est un pilote expérimenté, mais qu'il a été apparemment aveuglé par l'obscurité.

Mgr Vachon est chaleureusement accueilli à la gare, hier soir

L'archevêque-coadjuteur élu d'Ottawa est visiblement ému par l'hommage spontané du clergé et des fidèles.

DEPART CET APRES-MIDI

Son Excellence Mgr Vachon, archevêque-coadjuteur d'Ottawa, a été chaleureusement accueilli hier soir à son arrivée en gare d'Ottawa. Son Excellence a été reçue au débarcadère par Mgr J.-H. Chartrand, p.a., vicaire général du diocèse d'Ottawa, M. l'abbé Lucien Beaudoin, secrétaire de Mgr l'Archevêque, et Mgr Joseph Lebeau, p.a., chancelier du diocèse, ainsi que par MM. Thomas Moncion, président du comité diocésain de l'Action catholique, J.-H. Lemieux, Amédée Buteau, directeur de l'école technique de Hull, et M. le Dr J. C. Woods, représentant le corps médical de l'Hôpital Général.

Mgr Vachon a été visiblement touché de voir la foule de prêtres et de laics venir à sa rencontre. Il ne vient à Ottawa que pour quelques heures; il repart, dès cet après-midi, pour Québec.

Mgr Morelli, secrétaire de la Délégation Apostolique, représentait, à la gare, Son Excellence Mgr Antoniutti, délégué apostolique au Canada et à Terreneuve. Son Excellence reçoit aujourd'hui Mgr Vachon à sa demeure.

Son Exc. Mgr Forbes attendait lui-même Mgr Vachon, dès hier soir, à l'archevêché.

Un grand nombre de membres du clergé, dignitaires et clercs, ainsi que les représentants de toutes les communautés de la ville et des environs s'étaient rendus à la gare pour offrir au nouveau prélat les hommages de soumission filiale à leur nouveau supérieur-élu.

Au nombre de ces dignitaires notons Mgr Joseph Lebeau, p.a., chancelier du diocèse d'Ottawa; le T. R. P. J. Hébert, o.m.i., recteur de l'Université d'Ottawa; le R. P. P.-M. Desmarais, o.p., Prieur des Dominicains; le R. P. Devy, s.m.m., supérieur du Scolasticat d'Eastview;

(Suite à la 4e)

M. Mackenzie King aura 65 ans, dimanche

Le premier ministre Mackenzie King célébrera son 65ième anniversaire, dimanche. On s'attend à ce que le chef du gouvernement passe la journée à sa maison de campagne de Kingsmere dans les collines de la Gatineau. Bien que la tâche du premier ministre ait été plus écrasante que jamais, cette année, sa santé reste excellente. Il naquit à Berlin, Ontario, aujourd'hui Kitchener, en 1874.

La session régulière du parlement, la visite royale, la session d'urgence et la guerre, voilà les événements qui se sont succédés en une seule année depuis le dernier anniversaire de M. Mackenzie King. Ses intimes affirment cependant que sa santé est bien meilleure qu'il y a un an ou deux.

Le premier ministre n'a pas manqué une réunion du cabinet depuis la déclaration de la guerre. Il a exprimé l'opinion que son excellente santé résulte dans une certaine mesure de l'air vivifiant des collines de la Gatineau où il séjourne beaucoup et accomplit la majeure partie de son travail. Kingsmere se trouve à proximité d'Ottawa. Un ou plusieurs secrétaires de M. Mackenzie King l'accompagnent chaque jour à sa maison de campagne.

ÉGLISE CONSACRÉE À LA REINE DE LA PAIX

Appel du cardinal Verdier pour la construction d'un temple à Lourdes.

(P. C. - Havas)

PARIS, 16 décembre. — "Après le temple dédié sur la colline de Montmartre au Sacré - Coeur de Jésus un autre temple élevé dans la capitale mariale qu'est Lourdes en honneur de la Vierge Immaculé achèverait, nous semble-il, le symbole de l'union de la France à Dieu. Le double geste liera pour toujour nos destinées à la mère de Dieu et à son Fils Notre Seigneur Jésus-Christ". Telle est la grandiose initiative que révèle la **semaine religieuse de Paris**, le cardinal Verdie.

"Devant l'extension prise par les événements poursuit en substance le cardinal, on peut redouter que l'univers entier soit entraîné dans le conflit. L'enjeu de la lutte présente est supérieur à toutes les guerres passées: c'est la liberté des peuples, l'égalité des hommes, la civilisation, la religion elle-même que nous défendons contre les barbares modernes." La basilique votive de Montmartre fut elevée au Sacré-Coeur après les angoisses françaises de 1870, achevée après la glorieuse victoire de 1918. Il est juste que la Farnce chrétienne songe à promettre à la Vierge Marie l'édification d'un temple vraiment digne de la "reine de la paix". Ce projet a fait l'objet d'une délibération de l'épiscopat français et l'acte de consécration sera lu solennellement, à l'occasion des fêtes de Noël, du haut de toutes les chaires de France.

La Grande-Bretagne veut maintenant s'assurer de la maîtrise dans les airs

(Presse canadienne)

LONDRES, le 16. — Les différentes attaques faite par la "Royal Air Force" depuis quelques jours démontrent que, non contente de la maitrise sur mer, la Grande-Bretagne veut aussi s'assurer de la maitrise dans les airs.

Dans un communiqué officiel issu hier, le ministère de l'Air fait savoir que 5 avions allemands ont été abattus jeudi dernier lors du combat aérien qui s'est déroulé au-dessus de la mer du Nord On avait précédemment annoncé que 4 avions seulement avaient été descendus.

Cette attaque était la troisième en quatre jours entreprise par l'aviation britannique pour empêcher les avions mouilleurs de mines du Reich de s'envoler de leurs bases, sur les quelques îles de la côte allemande.

Cela démontre que la Grande-Bretagne a décide d'aller porter la guerre aérienne sur le territoire ennemi plutôt que d'attendre ses attaques. C'est un nouveau chapitre de l'histoire de la guerre qui s'ouvre.

Depuis le début des hostilités, la guerre aérienne qui s'est déroulée au-dessus des mers a couté aux pays en guerre de nombreux appareils parmi leurs meilleurs.

Une autre victime de la guerre des mines est le cargo suédois "Ursus" de 1.499 tonnes coulé hier au large des côtes anglaises par une mine et dons une partie de l'équipage fut transportée à Rotterdam ce matin. 11 personnes sur 29 ont été sauvées.

De Rotterdam vient la nouvelle que le cargo grec "Germaine" de 5.217 tonnes aurait également été coulé dans l'Altantique et que son équipage aurait été sauvé par le navire danois "Pennland".

LONDRES, le 16. — Dans une lettre écrite au **Times** aujourd'hui le grand poète anglais Alfred Noyes demanda l'abolition du ministère de l'Information. Il déclara que "sans doute les impôts seraient assez élevés sans qu'on voie des inspecteurs grassement payés passer leur temps à censurer la presse. "Il se demande ensuite si "le travail de ce ministère serait aussi utile que celui d'un bon fermier qui élève ses cochons."

Nouvelles critiques de Manion

L'hon. R. J. Manion, chef conservateur, a lancé une nouvelle bordée de critiques à l'adresse du gouvernement fédéral dans une déclaration qu'il donnait, hier, sur la fin de la journée. Il prétendit que le gouvernement n'avait pas préparé le pays à la guerre, n'avait pas fourni aux soldats l'équipement nécessaire et avait retardé l'octroi des allocations aux familles des militaires. Il dit enfin que l'on aurait dû convoquer le parlement plus tôt que le 25 janvier "afin de communiquer au peuple canadien des informations utiles et complètes" sur l'effort de guerre.

Voici la déclaration du Dr Manion:

Le premier ministre du Canada annonce que l'ouverture des Chambres est fixée au 25 janvier prochain. Cela veut dire que le Parlement du Canada est convoqué au moins deux semaines, sinon trois, plus tard que nécessaire.

Depuis quelque temps on demande la convocation hâtive du Parlement

Suite à la 15ème page

LE DÉPUTÉ R. PELLETIER S'EST ENRÔLÉ

EDMONTON, 16. — M. René Pelletier, député créditiste de Rivière-à-la-Paix, s'est enrôlé dans l'armée canadienne à Calgary. On lui a donné une commission de deuxième lieutenant. C'est à la suite de son absence du caucus des députés créditistes fédéraux tenu ici que l'on a appris l'enrôlement de M. Pelletier.

LA JOURNÉE MARIALE POUR LES CATHOLIQUES DE LANGUE ANGLAISE

Son Excellence Mgr Ildebrando Antoniutti, délégué apostolique au Canada, a célébré ce matin à l'église Saint-Patrice une messe pontificale à l'occasion de la journée mariale chez les catholiques de langue anglaise du diocèse. Hier soir, il y avait une cérémonie à l'église Notre-Dame-du-Perpétuel-Secours et le R. P. M.-G. Perras, O.P., y a prononcé le sermon d'ouverture. Ce fut une heure mariale **préparatoire** aux différentes réunions et cérémonies d'aujourd'hui.

Le délégué apostolique avait comme diacre, M. l'abbé J. R. Murray, et comme sous-diacre, M. l'abbé W. J. Radley, tous deux de la paroisse Saint-Patrice. Mgr Hilaire Chartrand, P.A., L.Th., était le prêtre assistant. Le diacre d'honneur était le R. P. M.-G. Perras, O.P., et le sous-diacre d'honneur, M. l'abbé O'Gorman.

Après l'Evangile, le chanoine George David Prud'homme résuma le programme de la journée en l'honneur de Marie. Comme on le savait la journée mariale se terminera ce soir à l'église du Très Saint-Sacrement où Son Excellence Mgr Forbes officiera à la bénédiction du Très Saint-Sacrement. Une heure mariale sera auparavant prêchée par le R. P. Fidèle, capucin. Après ces quelques remarques, le chanoine Prud'homme présenta alors Son Excellence Mgr Ildebrando Antoniutti qui donna le sermon en l'honneur de la Saint-Vierge.

On remarquait dans le choeur Mgr Thomas Patrick Fay, Mgr Joseph Alfred Myrand, P.D., V.F., curé de la paroisse Sainte-Anne, le R. P. Marcel Desmarais, O.P., prieur du couvent des Dominicains à Ottawa et le chanoine George David Prud'homme, curé de la paroisse Saint-Patrice.

Sous la direction du professeur Edmund Bonner, un choeur exécuta une messe composée en l'honneur de Notre-Dame de Pompéi à quatre voix mixtes par Edouardo Marzo. M. Bonner touchait également l'orgue.

Hommages à Mgr Vachon

Texte d'un message de l'Association Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa et réponse de l'archevêque-coadjuteur.

Ottawa, le 11 décembre, 1939.

Monseigneur Alexandre Vachon.
Université Laval, Qué.

"Nous offrons nos remerciements et notre gratitude à la Providence et au Saint-Père pour l'acquisition d'un évêque si distingué pour le diocèse d'Ottawa. Nos sincères félicitations. Veuillez accepter l'expression de notre filiale soumission et l'assurance de notre entière collaboration.

L'Association Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa,
WALDO GUERTIN, Président,
18, rue Rideau, Ottawa."

REPONSE DE MGR VACHON

Québec, (Qué.), le 13 décembre, 1939.

M. Waldo Guertin,
Président de l'Association St_Jean-Baptiste d'Ottawa,
18, rue Rideau, Ottawa.

"Vifs remerciements pour votre si aimable message dont j'ai été profondément touché. De Québec, j'envoie paternelle bénédiction, à l'Association St-Jean-Baptiste d'Ottawa."

MGR VACHON.

LA TURQUIE SE PROTÈGE

ISTAMBOUL, 15. (P.C.)—La police turque a fait une descente dans un journal allemand le "Turkische Poste", hier et a confisqué un certain nombre de traductions d'un article paru dans le journal soviétique la "Pravda", et qui était injurieux envers la Turquie.

La police déclare que les autorités du journal certifient que la traduction a été exécuté par l'ambassade allemande.

Plusieurs journaux turques continuent de dénoncer avec violence la propagande nasie.

Projet d'achat de navires marchands

WASHINGTON, le 15 (P.C.) — On dit dans les milieux officiels que la Grande-Bretagne cherche à acheter une flotte de navires marchands aux Etats-Unis.

Une mission britannique à New-York, que dirige Sir Ashley Sparkes est à s'occuper de cette affaire.

Les personnages officiels disent qu'ils ignorent le nombre de navires que les anglais achèteront, et que cela dépendra probablement de la longueur de la guerre.

Vallée de l'Outaouais et du haut St-Laurent— Vents frais ou forts, nuageux ce soir et demain. Neige ou pluie légère. Dimanche— Nuageux et un peu plus froid. Neige légère.

Nord d'Ontario— Nuageux et doux. Neige ou pluie légère. Dimanche— Nuageux et un peu plus froid, neige légère.

SERGE LIFAR PARTI POUR L'AUSTRALIE

Par Maurice J. Champel
(P. Can. — Havas)

PARIS, 16. — Serge Lifar, premier danseur et maitre de ballet de l'Opéra, est parti pour la patrie kangourous bondissants. Il a quitté Paris ce matin à 8 heures et s'envole demain de Marseille vers l'Australie ou il doit rejoindre, en 10 jours d'étapes aériennes la troupe de 75 danseurs et danseuses du Covent Garden de Londres sous la direction du colonel de Basil, pour une saison de trois mois.

Au saut du lit, vêtu de cuir, il a bien voulu nous réserver les derniers instants d'un départ enthousiaste. "Je ne parle pas encore très bien l'anglais, mais je ne m'en soucie pas autrement; cela viendra! dit-il. Je ne vais pas là-bas pour apprendre la langue de Shakespeare; seulement pour porter a un grand pays ami le salut de la danse française et la révélation d'une école chorégraphique qui est la première du monde depuis la dislocation du cadre de la vieille Russie impériale.

Confident puis héritier spirituel du grand Serge de Diaghilew, Serge Lifar est en effet l'un des derniers et sans doute le plus typique représentant de la danse classique dont le théâtre des Tsars fut le dépositaire. Mais il n'a pas vulu s'endormir sur de faciles lauriers: à côté de **Coppelia, Sylvia, Gisèle**, ses créations de **Icare, Salade, Alexandre le Grand** donnent la preuve d'un talent personnel sans cesse à l'affut de modernisme et de responsabilités "sur le seul plan de l'art". Hier encore à l'Opera une salle comble lui faisait fête; soirée d'adieux où jusqu'à la dernière minute il se "onna' une fois de plus avec un brio étourdissant. Nulle fatigue apparente; il explique:

—J'aurai bien le temps de prendre un bain à mon arrivée à Sydney! C'est presque l été là-bas. On dit que la mer y est splendide et que Christmas s'y célèbre dans la joie du soleil.

Le capitaine Langsdorff admire la précision du tir de l'équipage des croiseurs

(Presse associée)

MONTEVIDEO, 16.— Dans la première description autorisée de la bataille navale de mercredi, le commandant du vaisseau de guerre allemand "Amiral Graf Spee" a déclaré aujourd'hui aux autorités du port que la rareté de combustible à bord et les tactiques des trois croiseurs anglais l'avaient placé littéralement "entre le diable et la mer bleue profonde".

Les autorités déclarent que le capitaine allemand Hans Langsdorff dit avoir signalé le croiseur "Exeter" mercredi, vers six heures du matin, au large de la côte du Brésil. Son combustible étant presque épuisé, parce qu'il avait été incapable de venir en contact avec le vaisseau de ravitaillement" Tacoma", le capitaine gagna la direction du sud.

Au large de la côte de l'Uruguay, il se trouva en présence des croiseurs anglais "Achilles" et "Ajax", qui manoeuvrèrent de manière à retenir le "Graf Spee" entre eux et le rivage.

Craignant les bas-fonds et étant sans combustible pour combattre facilement, Langsdorff déclare qu'il prit le dilemne par les cornes et attaqua l'"Exeter". Ce dernier fut grandement endommagé avant que l'"Ajax" et l'"Achilles" aient pu tirer du canon.

Ce furent toutefois les canons à six pouces de ces deux petits vaisseaux qui attaquèrent réellement le "Graf Spee", dit le capitaine.

Il loua cependant les artilleurs anglais, disant que d'énormes dommages avaient été causés à son vaisseaux par de puissants obus qui firent explosion, après avoir percé les plaques blindées du "Graf Spee".

Son vaisseau étant endommagé et plusieurs de ses membres d'équipage mort ou blessés, les tentatives de manoeuvres du capitaine furent empêchées et il fut finalement forcé de gagner le port.

RELIGION: — VIE et DOCTRINE

Les Missions des Pères Blancs en Afrique

Un petit broussard.

Son portrait.

Son nom? Sémakoula. Son âge? Neuf ans environ. Sa famille? Mieux vaut ne pas en parler; lui-même aurait été bien embarrassé pour dire qui était son père et qui était sa mère, parmi les parents auprès desquels il avait passé tantôt un mois, tantôt un an. Mais ce qui ne faisait aucun doute, c'est qu'il était un fils authentique de la brousse, de cette brousse où l'on s'ébat sans crainte, où l'on est son maître à toute heure, où nulle loi ne réprime la maraude, où nul gendarme n'a encore paru.

Donc, broussard par nature, gardien de chèvre par vocation, maraudeur par tempérament et par besoin comme tous ses congénères.

Tel est le portrait de notre Sémakoula.

On lui trouve un père.

Or il advint qu'un jour il fut amené à la mission par une vieille tante chez qui il s'était réfugié en dernier lieu. C'est que, partout où il passait, la fête durait en vérité quelques jours, mais celui-ci ou celui-là qui l'hospitalisait s'avisait-il de lui dire: "Sémakoula, va puiser une cruche d'eau, apporte-moi un fagot!" si parfois le gamin s'exécutait de mauvaise grâce, le lendemain, à la pointe du jour, il avait fui vers des cieux plus propices où l'on peut manger sans travailler.

Et voilà notre petit broussard assez mal à son aise devant le missionnaire. "Si ce n'est pas malheureux, Père, dit la femme, un grand garçon comme ça qui a l'âge de faire sa première communion et qui ne sait pas même faire le signe de la croix. Tiens, je te le donne! Inscris-le parmi le senfants du catéchisme et veille sur lui de peur qu'il ne se sauve. C'est ton fils désormais."

A l'école.

Et Sémakoula fut inscrit sur les registres et assista assez régulièrement aux instructions. Cela ne veut pas dire qu'il fut un modèle d'écolier; sa tête, vraie girouette, était sans cesse en mouvement. Personne ne pouvait remuer en classe sans qu'il ne le remarquât; personne ne pouvait faire une farce sans qu'il ne fût de la partie. Si les lettres de l'alphabet et les commandements de Dieu gardaient pour lui pas mal de leurs secrets, en revanche, il aurait pu dire, sans crainte de se tromper, quel était le meilleur oranger du verger des Pères et à quelle termitière des environs se préparait l'envol des fourmis ailées.

Tant bien que mal, plutôt mal que bien, Sémakoula finit par apprendre son catéchisme, et, si aujourd'hui il est baptisé, cela tient à tout un ensemble de circonstances qu'il me faut vous raconter.

Une épidémie mortelle.

En ce temps-là dans toute la contrée sévissait une peste qui fauchait sans rémission tous ceux qu'elle frappait. "Aujourd'hui tu es vivant, dit un dicton indigène, demain ton enterrement est déjà fini".

Les habitants non encore frappés gravement devaient évacuer les lieux et chercher asile où ils pouvaient et y rester en quarantaine.

Or un après-midi, ayant été appelé d'urgence auprès d'un malade qui se mourait à vingt milles environ, je pars aussitôt et arrive au village désigné; mais la plupart des maisons sont vides, les autres ont porte close. J'ai beau appeler, personne ne répond. Moins timide sans doute, un homme se risque à entrevailler sa porte et du doigt indiquant la brousse:

— C'est par là! me dit-il.

Je poursuis mes recherches à travers les bananeraies, les champs, les hautes herbes. Enfin, j'aperçois une hutte. J'appelle, le frappe... pas de réponse. J'entre et j'entends un faible cri, un râle, qui sort de derrière une cloison en torchis.

Ministère consolant...

C'est une vieille abandonnée de tous qui se meurt.

— O Père, c'est moi Sabina. Je suis atteinte de la peste et n'ayant personne pour te prévenir, je me préparais à mourir. Que Dieu est bon de t'avoir envoyé! Entends ma confession, donne-moi Jésus, et je mourrai en paix.

Emu, j'administre les derniers sacrements à la vieille Sabina.

— Mais les autres, ceux pour qui on m'a appelé, où sont-ils?

— Les autres? Ceux chez qui il y a eu un mort hier?

— Oui.

— Leur case était à côté, ils l'ont abandonnée et sont dans la brousse, pas très loin, va vite; Père, va vite.

— Adieu, Sabina, n'oublie pas de prier pour moi quand tu seras près du bon Dieu.

Et me voilà de nouveau à la recherche de mes malades. Où sont-ils? Partout silence de mort. Presque désespéré je me mets à appeler de toute la force de mes poumons. Tout à coup une voix d'enfant se fait entendre; je me dirige de ce côté et arrive à une hutte en herbe, j'entre. Un homme est étendu à terre mourant; à côté de lui, s'en trouve un autre qui ne semble pas atteint gravement.

Je prépare le malade à paraître devant son Créateur, puis, me tournant vers son voisin:

— Tu sais que la peste est là, dis-je, qu'elle a fait déjà deux victimes dans cette hutte, ne serait-il pas plus prudent de te confesser, alors que tu peux encore le faire?

— Oui, Père, confesse-moi.

Aussitôt dit, aussitôt fait.

Quelle rencontre!

Blotti dans un coin, un enfant que je n'avais pas remarqué se lève. O surprise! C'est Sémakoula.

— Toi ici, et que fais-tu?

— Père, tu le sais, j'habitais au village près de la mission. Cette nuit on m'a annoncé la mort de Simoni, mon père. J'ai couru tant que j'ai pu. Au petit jour on l'a enterré, puis on nous a obligés, mon frère, mon cousin et moi, à venir nous réfugier ici dans la brousse, et nous voilà en quarantaine. Dis, tu ne m'en voudras pas d'avoir manqué au catéchisme aujourd'hui?

— Mais, mon enfant, ne sais-tu pas que tu es en danger et que tu peux mourir de la peste? Vois: Simoni est mort; aujourd'hui c'est Paulo qui se meurt, ainsi que Sabina, votre voisine. Stéfano vient de se confesser et toi tu es encore païen. Si tu venais à mourir, où irais-tu?

— Père, baptise-moi.

Le temps presse; je lui rappelle les grandes vérités.

— Comment veux-tu t'appeler?

— Joanna Batista.

— Tu avais donc déjà choisi ton nom?

— Oui, Père.

— Demande bien pardon à Dieu de tous tes péchés et je vais te baptiser.

Je rentrai au poste à la nuit tombée, fatigué il est vrai, mais le coeur tout à la joie d'avoir accompli en ce jour un ministère aussi consolant.

Sémakoula persévérera-t-il?

Pendant la nuit, Sémakoula s'évade et rentre au village proche de la mission. On l'arrête, on l'interroge et comme on apprend qu'il revient d'une région contaminée il se voit mis en quarantaine, et abandonné dans une hutte toute délabrée.

Le Père Supérieur averti accourt et trouve le petit, seul, sans même une goutte d'eau pour boire. Il va trouver le chef et lui reproche la conduite indigne de ses gens.

— C'est mon fils, dit-il sévèrement; je veux qu'on lui porte à manger et à boire. Si jamais il vient à manquer de quelque chose, vous aurez tous à vous en repentir.

Sémakoula ne manqua de rien.

Sabina, Paulo, Stéfano sont morts; seul Sémakoula a survécu. Il a, depuis, complété son instruction religieuse et fait sa communion solennelle. Maintenant, il va en classe avec ses 90 camarades.

Que deviendra-t-il? Que fera-t-il un jour? Dieu seul le sait. Ses progrès sont lents et plus d'une fois encore il lui arrive d'aller rendre visite au verger et d'y faire la cueillette. Mais avec la grâce de Dieu, il deviendra, j'en suis sûr, un bon chrétien. Chers petits lecteurs qui connaissez maintenant l'histoire de Sémakoula, priez pour lui.

P. GILLOT,
des Pères Blancs.

Le Scolasticat des Pères Blancs est à Eastview, Ontario.

Un grand lettré catholique chinois mort à Langson

ROME. — M. Ma Liang, connu aussi sous le nom de Ma Hsiang-poh, est mort à Langson, en Indochine, le 4 novembre 1939, à l'âge de cent ans. Sa longue vie, que distinguent d'éminentes qualités et de grands mérites, malgré une période agitée qui appelle des réserves mais qu'il répara dans la suite par une exemplaire piété, lui avait gagné l'estime de toute la Chine.

Grand patriote, M. Ma joua un rôle important dans la vie politique de son pays, sous l'Empire, puis sous la République; il fut conseiller de l'empereur Koang-Hsü, mais l'impératrice douairière Tseu-Hi fit mettre sa tête à prix à cause de ses sympathies républicaines. Quand éclata la révolution, en 1911, il se trouvait à Shanghaï et il prit part à l'élection du président Sun Yat Sen. Après l'occupation de Shanghaï par les Japonais, en 1937, il quitta la ville, habita tour à tour Nankin et Kweilin, pour s'exiler ensuite au Tonkin, où le surprit la mort.

Son grand âge n'avait pas émoussé ses facultés intellectuelles: à quatre-vingt-dix-huit ans, il était une fois de plus nommé membre du gouvernement. La même année, il revoyait et complétait sa première traduction, en style littéraire chinois, des Evangiles réunis et commentés de Mgr Mastai-Ferretti, que la guerre ne lui permit pas d'imprimer. Ce fin lettré, qui maniait admirablement le pinceau, a traduit en chinois la vie de Sainte-Thérèse-de-Lisieux.

M. Ma fut un grand promoteur de l'éducation moderne en Chine; il a fondé à Shanghaï deux universités de premier ordre, le "Fou-Tan" et l'"Aurore". En 1898, M. Liang Ki-tchao, un des principaux animateurs du mouvement réformiste, avait fait des démarches auprès de Mgr Garnier, S.J., vicaire apostolique du Kiangnan, pour la création d'un collège de traducteurs. Ce collège devait s'installer à Pékin, et M. Ma lui donner son concours; ce dernier accepta la proposition qu'on lui faisait, mais demanda que le collège fût fondé à Shanghaï, avec la collaboration des Jésuites de Zi-ka-wei. Le coup d'état de l'impératrice Tseu-Hi empêcha la réalisation du projet. En 1903, de jeunes lettrés, désireux de trouver des guides intellectuels instruits et désintéressés, au nombre desquels se trouvait M. Tsai Yuen-pei, l'actuel président de la grande **Academia Sinica**, firent de nouvelles démarches auprès de M. Ma, qui demanda de nouveau leur concours aux Jésuites, et le 1er mars 1903, l'"Aurore" était fondée. Depuis cette date, M. Ma qui vivait retiré à Zi-ka-wei, n'a jamais cessé de s'intéresser à la brillante université catholique.

M. Ma comptait, parmi ses disciples et amis intimes, le regretté Lo Pa-hong et le converti Lou Tseng-tsiang, ancien premier ministre et ministre des affaires étrangères, aujourd'hui moine bénédictin à l'abbaye de Saint-André-lez-Bruges. "Mon maître Ma Liang, écrit Dom Célestin Liou, a aimé Dieu et les hommes dans sa vie terrestre, et, les yeux fixés vers la patrie céleste, il est mort dans ce même amour".

Le gouvernement chinois avait officiellement célébré, en avril 1939, le centenaire de M. Ma Liang. Sans aucun doute, il lui réservera les honneurs des funérailles nationales, plus tard, dans son petit village natal, occupé aujourd'hui par les troupes japonaises. Mais quel que soit l'emplacement choisi pour son tombeau provisoire, son cercueil recevra dans les villes et dans les villages qu'il traversera, quand on le ramènera d'Indochine, des témoignages nombreux de vénération et de respect.

Un missionnaire est décoré

LOUVAIN. — Le gouvernemnt chinois a décerné la cravate de commandeur de l'Ordre National du Jade à M. l'abbé Boland, supérieur de la société des Prêtres Auxiliaires des Missions. (Fides)

Les progrès missionnaires à Hong-Kong

HONG-KONG. — La profonde désorganisation sociale due à la guerre, ramène les missionnaires aux coutumes d'autrefois; avant de visiter une chrétiente ils doivent pactiser avec les brigands qui profitent du désarroi actuel et leur demander pour eux et leur suite une escorte d'honneur. Malgré ces difficultés l'oeuvre missionnaires continue et progresse.

Récemment le vicaire apostolique de Hong-Kong, Son Exc. Mgr Valtorta, des Missions Etrangères de Milan, pour visiter les chrétientés de l'intérieur, dut obtenir, moyennant finace, un sauf-conduit et fut accompagné dans la "zone d'influence" des brigands par trois des leurs. Au cours de sa tournée l'évêque missionnaire put constater l'influence grandissante de l'Eglise sur les païens et sur les protestants, conquis par l'oeuvre immense de secours organisée par les missionnaires au cours de la guerre. Ainsi à Waichow, le mandarin de la ville organisa en l'honneur de l'hôte de passage une superbe réception pour manifester la gratitude de toute la population envers les missionnaires qui ont fait de leur résidence et de l'hôpital Saint-Joseph, dirigé par les Soeurs Canossiennes, le centre propulseur de toute l'activité de secours en faveur des victimes de la guerre.

Malgré la guerre, les ruines, les chrétientés dispensées, les difficultés de communication, l'apostolat missionnaire à Hong-Kong va de l'avant. Le délégué apostolique, Eon Exc. Mgr Zanin, a présidé dans un grand hôtel de la ville le compte-rendu de l'activité de la Catholic Truth Society qui a pu distribuer 37.000 publications et 120.000 tracts; un fond a été destiné pour la distribution gratuite de bons livres aux missions pauvres.

Quant au bilan des baptêmes pour l'année 1939 il est des plus consolants et s'élève à 36.809. Le nombre d'enfants fréquantant les écoles est lui aussi pleinement satisfaisant: 8.159 garçons et 7.557 filles.

De passage à Hong-Kong, Son Exc, Mgr Yupin, vicaire apostolique de Nankin, qui a fait une grande tournée en Amérique, a pu aussi donner les consolantes nouvelles sur les communauté d'émigrants chinois; au cours de son voyage l'évêque a pu fonder de nombreuses associations parmi les convertis qui se sont faits les apôtres de leur milieu. (Fides)

YUNGCHOW (Chine) — Au cours de l'ordination sacerdotale du second prêtre indigène de la préfecture apostolique de Yungchow, à la paroisse de Kyiang, Mgr Jesacher, O. F. M., rappela les débuts héroïques de cette mission.

La mission de Kyiang fut fondée en 1882, par le P. Fuchs, qui désirait se préparer à un accès à la ville de Yungchow. Mais sa première tentative faillit tourner au tragique. Des étudiants s'emparèrent du missionnaire et, après l'avoir lapidé, le conduisirent à la rivière pour le noyer; le missionnaire, qui savait nager, eut le sangfroid de se jeter de lui-même dans l'eau, de couler à pic et se laisser emporter par le courant. Les persécuteurs s'en allèrent tranquilles; mais une heure plus tard, le missionnaire rentra chez lui sain et sauf et continua, malgré son bain forcé, à travailler activement pendant encore douze ans.

Aujourd'hui, après cinquante-sept ans, la ville de Yungchow est devenue une belle pépinière de vocations; le nouveau prêtre, M. l'Abbé Ly, compte parmi ses parents une Franciscaine Missionnaires de Marie et une autre religieuse; deux de ses neveux sont au petit séminaire et deux de ses cousins se préparent à devenir maîtres d'école à la mission. (Fides).

Missionnaires can.-anglais en Chine

LISHUI (Chine) — Les Missions Etrangères de Scarboro, au Canada, ont ouvert, au mois de juin 1938, un nouvel hôpital à Lishui, au Chekiang. Les Soeurs Grises de Pembroque, aidées par des infirmières chinoises, dirigent l'hôpital et le dispensaire, qui donne des soins à une centaine de malades par jour.

Les Missions Etrangères de Scarboro, fondées en 1918 pour les Canadiens de langue anglaise, ont une mission pour les émigrants chinois du Canada et dirigent, depuis neuf ans, la préfecture apostolique de Lishui. Huit prêtres et un groupe nombreux de religieuses sont attendus incessamment à Shanghaï, d'où ils partiront pour gagner leur mission en plein développement. (Fides)

UNE MISSION AUX INDES

ALLAHABAD, Inde. — Le diocèse d'Allahabad, aux Indes, confié aux Capucins, a reçu récemment du renfort: 5 missionnaires canadiens sont déjà arrivés et 9 autres sont en voyage. Les nouveaux venus ne chômeront pas; le bilan annuel des conversions qui arrivait à 200 est monté depuis 1937 à 500; de grandes possibilités de conversions, notamment parmi les gens de basse classe, s'offrent aux Missionnaires, malheureusement les difficultés ne manquent pas non plus: la guerre fait sentir ses contre-coups, les missionnaires étrangers doivent se faire inscrire sur les registres de la police et ne peuvent, sans une autorisation spéciale, quitter le territoire qui leur est assigné; le prix de la vie augmente et dans la province où la loi de prohibition de l'alcool est en vigueur le vin de messes atteint le prix vraiment prohibitif de plus de 40 francs le litre. (Fides)

L'Afrique, pays de Missions des Pères du Saint-Esprit

Les Spiritains ont dû, au début de leur ministère en Afrique, en 1843, s'occuper des esclaves. C'était alors le grand commerce, le plus lucratif aussi. Que d'enfants rachetés, de malades ramassés au carrefours et d'impotents instruits et soignés. Les esclaves ont constitués, à l'origine, le noyau des chrétientés.

Mais que de déceptions, cette charité a données aux missionnaires. Après la libération des esclaves, ceux-ci ont fui et le lieu de leur esclavage pour chercher l'oubli de leur tache d'origine et la religion chrétienne, dont ils eurent soudainement honte se figurant que c'était la religion des esclaves.

Tout fut à recommencer.

Heureusement, aujourd'hui, ce préjugé a disparu. D'autant mieux que les esclaves actuels (car il y en a toujours, malgré les lois abolitionnistes) sont à peu près impossibles à atteindre; car en raison de ces mmes lois, les esclavagistes dissimulent avec soin leurs opérations. Tels les "traitants" qui pratiquent ce qu'on est convenu d'appeler "l'esclavage de commerce".

Dans son livre "Sous le Zéro Equatorial", le P. Briault, un Spiritain ancien missionnaire au Gabon, décrit d'une main de maitre cette forme de l'esclavage. Voici le résumé de sa pensée.

L'Européen, installé dans une factorerie, ne fait d'une façon immédiate et directe qu'une faible partie de son commerce. Il ne voit venir à ses guichets que la production locale du caoutchouc, des noix de palme et de tous les autres produits de l'intérieur. Pour atteindre les populations situées à plusieurs jours du lieu de sa résidence, l'usage immémorial est qu'il emploie des "traitants", cest-à-dire des indigènes quelque peu instruits, capables de tenir des comptes élémentaires. Ces auxiliaires sont généralement fournis par les tribus de la côte, héritières des tribus qui ont autrefois vendu des esclaves. L'Européen cède au "traitant" un certain stock de marchandises que ce dernier devra rendre en produits.

Mais le "traitant" n'est pas un coiporteur. Il va s'installer dans quelque centre de l'arrière-pays où il monte une boutique. A son tour, il embauche un nombre d'indigènes dont il fait ses "sous-traitants". Il leur confie une part de ses fonds qu'ils doivent ensuite rembourser en produits. Et c'est le "sous-traitant" qui court la brousse, à la recherche de clients noirs qui s'engagnent souvent au delà de leurs possibilités, qui prennent des avances, qui en sollicitent même parfois de quatre, de cinq "sous-traitants" différents. Tout cela, on le pense bien, ne va pas sans chicanes, sans contestations. Et il arrive qu'un jour le 'traitant" réclame aux "sous-traitants" son dû, avec menaces. Les "sous-traitants" réclament aux clients qui sont la plupart du temps insolvables. Mais il y a un compromis!

Souvent le "traitant" noir a reçu de parents ou d'amis de la côte la commission de leur trouver quelqu'un de ces esclaves qui se rencontrent encore dans l'arrière-pays. Ce "traitants" passera donc la commission à ses "sous-traitants" qui à leur tour vont proposer à leurs débiteurs insolvables de donner leur petite fille ou leur petit garçon "en otage de commerce", jusqu'à ce que la dette soit payée. C'est cet enfant qui sert de truchement et qui, véritable esclave, est vendu, en principe pour un temps, mais en fait, pour toujours.

Ce petit esclave n'est pas maltraité d'ailleurs. Dans la maison, il va et vient comme un petit domestique, à cela près qu'il ne peut s'en aller et que fuir dans son village, ne l'avancerait à rien puisqu'il représente une dette qu'on l'a chargé de payer; on ne veut plus de lui dans la parenté, et pour cause. Fuir ailleurs? Quel village consentira à recevoir un enfant étranger sinon pour en tirer profit.

Que de fois n'ai-je pas vu moi-même dans des familles de Conakry, en Guinée, de ces enfants dont on ne m'expliquait la présence que d'une façon bien vague. Venant toujours de l'intérieur, ils étaient là pour des raisons que je n'arrivai jamais à faire préciser.

—C'est son père qui l'a envoyé ici, me disait-on.

—C'est un parent? demandais-je.

—Non, je ne le connais même pas, le petit.

—Alors?

—Je ne sais pas (l'éternelle réponse d'un noir embarrassé!) Il est arrivé ici avec une poule, en cadeau. Et il est resté. Vous savez bien, mon père, que nous autres les Noirs, quand quelqu'un vient chez-nous, on ne peut pas le renvoyer. La coutume veut qu'on le garde tant qu'il veut rester.

Cela est vrai pour des amis, pour des parents qui, alors, ne travaillen pas. Ils sont à la maison comme des coqs en pâte. En passant, l'étranger sera traité de même. Mais les petits étrangers envoyés par leur père, portant une poule en cadeau étaient bel et bien de petits serviteurs faisant office de commissionnaire, de bonne d'enfants ou encore de blanchisseur. Or cela est tout à fait contraire à la coutume et à la loi de l'hospitalité, chez les Noirs. Dès lors que faut-il en conclure....

Et les enfants d'esclaves?

Entre eux et les autres enfants du village, une observation superficielle ne verra guère de différence; cependant on ne leur laissera pas ignorer qu'il y en a une. Un jour le Père Briault dut mettre fin à des jeux indécents et brutaux auxquels se livraient quelques galopins de Libreville.

"Et je crois encore entendre, dit le Père, l'excuse inattendue qui me fut alors présentée par l'un des coupables:

—Mon Père, celui-là est un enfant esclave.

"Naturellement aux yeux de ce petit aristocrate Noir, battre un esclave, n'était pas battre son prochain. Heureusement cela se passait sur le chemin qui menait à l'école de la Mission où tous ces enfants se rendaient de compagnie. De sorte que je pouvais voir comme en un symbole le remède à côté du mal. Au catéchisme quotidien, à force d'entendre répéter que Jésus est venu pour sauver tous les hommes, l'iniquité de l'esclavage apparaît aux Noirs de plus en plus difficile à défendre et les préjugés qui en dérivent tendent peu à peu à s'effacer.

"Une fois de plus, l'Eglise catholique qui n'espère rien des révolutions spoliatrices et sanglantes aura répété en Afrique le geste libérateur qui émancipa les Barbares, et pansé, de sa main patiente et douce, l'une des plus vieilles plaies de l'humanité."

G. ROY

Adresse: Pères du Saint-Esprit, Collège Saint-Alexandre; LIMBOUR (via Hull), P. Q.

LES MISSIONS ET LA GUERRE EN CHINE

ROME— En 1938, tout le Szechwan catholique était en fête, à la nomination de Son Exc. Mgr Yu, vicaire apostolique de Kiatingfu, la mission nouvelle détachée de Suifu. Dans sa ville épiscopale, l'évêque indigène trouvait toutes les oeuvres nécessaires pour mener à bien la tâche que Rome lui avait confiée.

Mais le 19 août 1939, trente ou quarante bombardiers nippons survolèrent la ville ouverte. En un instant, les habitants sont cernés d'un cercle de feu; la ville se transforme en un volcan sous les bombes explosives et incendiaires. Un quart d'heure suffit pour faire des milliers de victimes. La foule des survivants, fuyant l'enfer coûte que coûte, se précipitait du haut des remparts; des barques, surchargées de fuyards, coulaient les unes après les autres dans les remous violents du confluent des deux fleuves qui viennent de Yachow et de Chengtu. La plus grande partie de la ville, si active, si commerçante et si paisible, de Kiatingfu n'existe plus. L'évêque, ses prêtres, et les religieuses indigènes, ont pu gagner un abri de fortune à la campagne, et le Curé de la ville veille seul sur les ruines; car tout le beau domaine des oeuvres, l'évêché, la cathédrale, les écoles, le catéchuménat, le couvent des Franciscaines, le dispensaire, la maison des soeurs indigènes, tout est anéanti. Des décombres, rien que des décombres, et, sous ces ruines fumantes, les cadavres d'une trentaine de chrétiens et de trois maîtresses d'école qui s'étaient dévouées pendant des années au soin de l'enfance.

Le vicariat apostolique voisin de Suifu, confié aux Missions Etrangères de Paris, a subi, en plus de bombardements violents, le fléau du choléra. Ce choléra asiatique, avec ses crampes atroces, ses vomissements, son froid glacial, sa fièvre brûlante, sa soif desséchante, emporte en quelques heures les malades; tous les jours, des centaines de cercueils passaient par les portes de la ville, au milieu d'un peuple épouvanté. Les chrétiens de la ville entouraient leurs prêtres et priaient; les pauvres païens allumaient un peu partout des lampions dans la rue pour éclairer le chemin du mauvais génie et l'empêcher de s'égarer dans les maisons obscures où les familles apeurées se blotissaient. Le fléau s'est enfin arrêté au mois de septembre, et l'épidémie est en voie de régression.

Le vicariat apostolique de Nan-Ning, confié aux Missions Etrangères de Paris, a été lui aussi très éprouvé durant ces derniers mois de guerre. Pour donner une idée de la vie continuellement menacé des populations de cette région, il suffit de dire que du 15 juillet au début de septembre, la ville a subi 41 alertes et 8 bombardements. "Le 30 août, écrit un témoin oculaire, 9 gros bombardiers japonais survolent la ville; en moins d'une minute, ils lâchent 61 bombes; tout un quartier de la ville n'est plus qu'un champ de ruines: la mission anglaise et son hôpital ont été rendus inhabitables; notre petit séminaire a reçu deux bombes, les dégâts sont considérables; on compte les morts et les blessés par centaines. Nous avons reçu une douzaine de blessés à la mission, un bon médecin chinois, encore païen, mais animé de sentiments bien chrétiens, vient tous les jours faire les pansements nécessaires". La ville de Liuchow, dans le même vicariat, a été elle aussi souvent prise comme cible par les avions, et les deux tiers de la ville étaient déjà détruits à la fin de juillet. On n'a pas, heureusement, à déplorer la perte de missionnaires parmi les milliers de victimes. (Fides)

Mgr De Clercq est mort au Congo Belge

ROME. — Un télégramme de Bruxelles à l'Agence Fider, en date du 29 novembre 1939, annonçait la mort de Son Exc Mgr de Clercq, des Missions de Scheut, évêque titulaire de Thignica, ancien vicaire apostolique du Haut Kasai, au Congo Belge.

Mgr De Clercq, qui fût vicaire apostolique du Haut Kasai pendant vingt ans, avait du donner sa démission en 1938 pour rentrer, malade, en Belgique.

Sa prodigieuse activité, doublée d'un remarquable sens d'organisation, en avait fait un évêque missionnaire de premier plan et ses travaux de linguistique et d'ethnologue l'avaient fait connaitre avantageusement dans les milieux scientifiques. Mgr De Clercq était membre de l'Institut Royal Colonial Berge, comte romain et assistant au Trône Pontifical. (Fides)

60 ans de prêtrise du R. P. Coccola

YUKON.—Le 24 août dernier, la plupart des Pères du Vicariat du Yukon étaient réunis à Lejac à l'occasion de la retraite annuelle. Cette retraite avait été prêchée par le R. P. Louis GAGNON, O.M.I., de la maison de St-Albert (Alberta... Le même jour nous étions heureux de célébrer le Jubilé de diamant d'un grand et zélé missionnaire de la Colombie, le R. P. Nicolas COCCOLA, O.M.I. C'était en effet le 60ème anniversaire de la profession religieuse du cher Père.

Le matin du 24, il y eut une imposante cérémonie présidée par NN. SS. BUNOZ, O.M.I., et COUDERT, O.M.I. La messe fut célébrée par Mgr COUDERT et le sermon de circonstance fut donné par le R. P. GARRITY. Le prédicateur rappela les travaux du Jubilaire, son zèle, son affection pour ses ouailles, indiens et blancs.

Au repas du midi, les deux Evêques présents voulurent encore une fois offrir leurs voeux et souhaits au cher Jubilaire. Le R. P. COCCOLA répondit à ces voeux en termes émus. Aux souhaits nous avons ajouté nos prières pour remercier le bon Dieu des grâces qu'Il a daigné accorder au P. COCCOLA pendant les soixante années de sa vie religieuse.

Le P. COCCOLA naquit en Corse à Ste-Lucie de Moriani le 13 décembre 1854. Il fit son Noviciat à N. D. de l'Osier et prononça ses voeux le 8 décembre 1879. Ayant déjà étudié au Séminaire d'Ajaccio avant d'entrer au Noviciat, il fut envoyé en Colombie Britannique immédiatement après son Noviciat. Il reçut la prêtrise deux ans plus tard en avril 1881 à la Mission de Ste-Marie, Mission City.

Il fut pendant quelque temps de résidence à Kamloops. En 1887 il reçut son obédience pour la Mission de Saint-Eugène (Kootenay) où il remplaça le R. P. FOUQUET, O. M. I., appelé à New-Westminster. Le P. COCCOLA se dévoua sans compter dans cette mission. Après quelques années de durs labeurs, il fut envoyé vers l'année 1905 à Stuart's Lake aujourd'hui Fort St. James. Il y demeura une quinzaine d'années. Les Indiens de cet endroit le respectaient et l'aimaient comme un père. Ils le craignaient même... mais à la crainte, ils mêlaient la confiance: bien peu de missionnaires ont eu autant d'autorité sur les Indiens que le P. COCCOLA. Le district qu'il visitait alors compte aujourd'hui douze Pères.

En 1916, le P. COCCOLA fonda à Fort St. James, avec l'aide du R. P. Joseph ALLARD, O.M.I., l'école indienne qui fut plus tard transférée à Lejac. Le P. ALLARD fut alors nommé en 1916 directeur de l'école de Fort St. James et le P. COCCOLA resta en charge de la Mission proprement dite et supérieur de la résidence. Cette école étant devenue trop petite, une nouvelle fut construite à Lejac sous la direction du P. COCCOLA toujours aidé du P. ALLARD. Le P. COCCOLA surveillait tous les travaux dans les plus petits détails. Laissant le soin de l'école au P. ALLARD, le P. COCCOLA trouvait encore le temps pour visiter le grand district dont il avait toujours la charge. L'école de Lejac redit encore le zèle et le savoir-faire des deux dévoués missionnaires qui l'ont fondée.

En 1922, le P. COCCOLA quitta Fort St. James et fut nommé principal de Lejac en remplacement du P. ALLARD qui partait pour Atlin. Pendant quatorze année, le P. COCCOLA forma les jeunes Indiens à la vie chrétienne jusqu'au jour où l'âge l'obligea à se retirer de cette vie si active. En 1934, le dévoué missionnaire fut nommé chapelain de l'hôpital de Smithers.

Malgré ses 85 ans, le cher Jubilaire fait encore beaucoup de bien. Les malades de l'hôpital lui donnent leur confiance: il a toujours pour tous les paroles qui réconfortent les coeurs et qui élèvent les âmes. Ad multos Annos!

M. M.

Les Montfortains aux Missions

"A Monfort — Papuri" (Colombie du Sud)

"A MONTFORT-PAPURI"
(Colombie du Sud)

Me voilà au terme de mon voyage; je viens d'atteindre Cupin-Cachuera. En attendant que j'ai le bonheur de baptiser des Indiens, j'ai baptisé ma place de résidence: "Cupin-Cachuera" ne me plaisait pas; voilà pourquoi: Cupin est le nom d'un insecte qui détruit tout; Cachuera veut dire un rapide très fort: donc ce nom est un véritable épouvantail. Voilà pourquoi j'ai changé le nom de la place en la nommant Montfort-Papuri: nom plus significatif: Montfort est le nom du protecteur de notre mission; Papuri est le nom d'une rivière délimitant mon domaine. Voici quelques détails sur une chapelle trouvée dans ce petit village, et sur l'esprit religieux des Indiens.

ON NOUS ATTENDAIT

Nos Indiens sont très bien disposés à notre égard, contrairement à ce qui a lieu d'ordinaire ailleurs. D'ordinaire ils se défient des missionnaires et même leur témoignent des sentiments hostiles: non pas qu'ils en veuillent au prêtre comme prêtre, mais pour eux c'est un blanc, un civilisé, donc quelqu'un dont il faut se méfier. Comment ils ont pu en venir à cette conclusion montre à l'évidence que les pauvres Indiens ont peu de raisons de se réjouir à cause de la venue des blancs: dans le passé, les Indiens ont appris à connaitre la majorité des blancs comme des loups rapaces, cruels, sans coeur, qui condamnaient les indigènes aux durs travaux de l'esclavage afin de s'enrichir. On ne peut donc pas en vouloir aux Indiens si en général ils préfèrent ne pas venir en contact avec les blancs et même s'ils se laissent facilement entraîner à la vengeance.

Ils ne font évidemment aucune distinction entre prêtres et laïques, car ils s'imaginent que les premiers tout comme les derniers ne viennent vers eux que pour s'enrichir. L'habit sacerdotal n'est nullement une garantie pour un traitement plus doux ou bienveillant de leur part. Un marchand italien en fit récemment l'expérience dans une tribu d'Indiens non loin d'ici. Il s'était imaginé qu'il n'aurait rien à craindre s'il se montrait dans les villages indiens travesti en prêtre. Il pensait faire ainsi un commerce avantageux et échapper à la soif de vengeance des Indiens si longtemps maltraités. Il se revêtit donc d'une soutane et se rendit dans un de leurs villages, accompagné de sa femme et de son enfant. Son travestissement n'obtint nullement le résultat désiré et attendu: on lui arracha les yeux et tous trois furent tués et mangés par les Indiens. Il est donc surprenant que nos Indiens aient salué notre venue avec une joie grande et sincère. Depuis longtemps ils désiraient avoir des prêtres qui leur enseignerait la vraie religion. Il n'y a que quelques rares baptisés, la majorité vous attendions de jour en jour". pourtant tous, à de rares exceptions près, sont enchantés de ce que nous soyons enfin venus. "Nous savions (me racontèrent-ils) que des Pères de Colombie viendraient un jour chez nous; voilà pourquoi nous avons construit la chapelle. Nous vous attendions de jour en jour".

CHAPELLE PROVIDENTIELLE

Plus je réfléchis à cela, moins j'y comprends quelque chose. Ils savaient que nous allions venir, et ils le savaient déjà il y a plus de six ans, car la chapelle a été construite vers ce temps. Mais comment pouvaient-ils le savoir? De mémoire d'homme il n'y a jamais eu de prêtre ici, qui leur ait fait la promesse que plus tard des missionnaires se fixeraient dans leur village. De plus, il y a six ans, nous-mêmes n'avions nullement l'idée d'établir ici un poste de mission. Au contraire nous avions choisi un tout autre district pour nous établir. Des circonstances imprévues furent cause que nous modifions notre plan primitif et que nous venions ici. N'avons-nous pas le droit de voir en ceci une disposition de la Divine providence et de nous écrier avec le Psalmiste: Le doigt de Dieu est ici?

Pour qui connait le tempérament de l'Indien, naturellement paresseux, et ordinairement, bâtisseur de misérables cabanes, il y a donc d'autres motifs de s'étonner en constatant qu'ils se sont décidés à construire ici une chapelle.

Cela n'empêche pas que nous ayons pris avec joie et reconnaissance possession de cet abri que le ciel nous a préparé d'une façon si merveilleuse. Nous avons aménagé en cellules les petits coins qui servaient de sacristie, et nous y avons logé heureux de nous trouver à l'abri, surtout en pleine saison de pluies.

L'espace intérieur, ou la chapelle proprement dite, est témoin de scènes qui valent la peine d'être rapportées. J'entends les pratiques religieuses de nos Indiens, et en premier lieu leurs pratiques religieuses spéciales et personnelles.

LA LITURGIE DES INDIENS

Parfois ils entrent dans la chapelle et se rendent directement à l'autel; s'agenouillent et commencent leurs cérémonies. D'abord au lieu le salut réciproque, ou ce que les Indiens nomment "donner et recevoir le baiser". En effet ils envoient de la main des baisers à toutes les statues des Saints qui se trouvent dans la chapelle et reportent la main sur leur bouche, pour indiquer qu'ils reçoivent eux aussi un baiser de la statue, en retour de celui qu'ils envoient.

Ensuite ils se lèvent et font connaitre les faveurs qu'ils veulent obtenir de la Divinité. Ce n'est pas une petite affaire, s'il en faut juger par l'insistance avec laquelle ils présentent leur requête. Ils commencent par expliquer en détail la maladie dont ils veulent être guéris, ou par exposer au long et au large les motifs sur lesquels se base leur requête. Ils ne semblent pas avoir une trop grande confiance dans l'omniscience de l'Etre suprême ou "Tripana", comme ils le nomment. Ils ont peur qu'il les comprenne de travers, qu'il les guérisse là où ils ne sont pas malades et leur laisse le mal dont ils souffrent. Quand on les voit à l'oeuvre, on songe instinctivement au dentiste qui se trompe en arrachant une bonne dent et en laissant en place une dent gâtée. Ils expliquent au Tripana où ils ont mal. L'un découvre son bras, l'autre montre sa jambe, tous par des gestes nombreux semblent dire au Tripana: Il s'agit de ceci et pas d'autre chose. Quand on assiste à ces scènes on a souvent l'impression que le Tripana est obligé parfois d'en entendre de fortes. Ils s'emportent contre lui, sans doute parce qu'il demeure trop longtemps sourd à des prières qui lui sont adressées avec tant d'éloquence.

Evidemment nous aurons à modifier les idées de nos Indiens sous plus d'un rapport et ils devront se former aussi une autre idée de la Divinité. Pour le moment nous nous contentons de quelques exercices publics auxquels ils assistent fidèlement. Quand n

Le Droit

"L'avenir est à ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.

Fondé le 27 mars, 1913

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)
SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES
Services télégraphiques:
PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE et AGENCE HAVAS

Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membre de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

ABONNEMENTS

Quotidien

Ottawa, Hull, par poste	$ 7.50
Union postale	12.00
Etats-Unis	8.00
Canada	5.00

Hebdomadaire

Canada	$1.50
Etats-Unis et Union Postale	$2.50

SAMEDI, 16 DECEMBRE 1939

LE COMMUNISME HORS LA LOI

La Russie soviétique est expulsée de la Société des Nations.—Le premier pays à subir ce châtiment.—La Russie et les autres pays agresseurs.—Le gouvernement canadien mettra-t-il le parti communiste hors la loi?—Il en est instamment prié par plusieurs organisations nationales.—Les raisons de sévir contre le communisme.

Non seulement la Société des Nations a désigné la Russie soviétique comme l'agresseur injuste de la Finlande, mais elle l'a chassée de son sein. C'est depuis son existence, le premier pays auquel elle impose une mesure aussi rigoureuse et aussi déshonorante.

L'Allemagne, après s'être réarmée, a envahi militairement la Rhénanie; elle a rejeté les unes après les autres les restrictions que lui imposait le traité de Versailles; elle se préparait de longue main à envahir l'Autriche-Hongrie, la Tchéco-Slovaquie et, plus tard, la Pologne. Depuis plusieurs années, le Japon étend sa domination sur la Chine. En s'emparant de l'Ethiopie, l'Italie a voulu agrandir son domaine colonial. Ces trois pays étaient membres de la Société des Nations. Ils ont été l'objet de censures plus ou moins voilées; seule l'Italie a été soumise à des sanctions économiques. Mais ces pays ont eu la décence, afin de mieux poursuivre leurs ambitions impérialistes, de se retirer d'eux-mêmes d'une assemblée internationale qui a été expressément créée pour faire régner la paix et qui, dans ce but, oblige ses membres à soumettre à l'arbitrage les différends qui peuvent s'élever entre eux.

La Russie comptait-elle envahir brutalement la Finlande et demeurer quand même membre de la Société des Nations? Nulle moins qu'elle n'y pouvait songer. En effet, n'est-ce pas la Russie soviétique qui, au cours des récentes années, a fait entendre les plus violentes protestations et demandé les mesures les plus sévères contre l'Italie, lors de la campagne d'Ethiopie, et contre le mouvement libérateur du général Franco en Espagne? Si ses collègues l'avaient écoutée alors des sanctions militaires auraient été prises contre l'Italie et toute l'Europe se serait liguée contre les armées nationalistes de l'Espagne. La Russie a été jugée à son aune. C'est un juste retour des choses que ce pays, qui a toujours incité les autres nations à la guerre, soit expulsé de la Société des Nations, organisme international de la paix dont il n'aurait jamais dû faire partie.

Cette mesure n'aidera guère la Finlande dans sa lutte contre l'envahisseur, mais elle devrait faciliter la tâche aux gouvernements qui veulent se prémunir contre la propagande révolutionnaire et soutenir la cause des Alliés.

Le gouvernement canadien a pris jusqu'ici des mesures isolées contre des individus ou des journaux communistes; mais il n'a pas encore sévi contre l'organisation même du communisme, qui demeure en existence et qui est aussi libres qu'avant la guerre de répandre des idées subversives. Or, la propagande communiste se confond de plus en plus avec la propagande russe; les communistes prenent fait et cause pour l'impérialisme russe; ils font le jeu de l'ennemi. Pourquoi seraient-ils mieux traités que les membres des organisations nazistes, confinés dans les camps de concentration? Ils sont aussi dangereux, sinon plus, pour la sécurité de l'Etat; ils sont traîtres à tout ce pour quoi les Alliés luttent aujourd'hui.

Des conseils municipaux, des syndicats ouvriers, des associations nationales demandent que le communisme soit mis hors la loi au Canada. Les raisons qui motivent cette mesure ne manquent pas. Un communiqué de l'"Ecole sociale populaire" de Montréal les résume ainsi: "Le parti communiste est anti-canadien; le parti communiste relève d'une puissance étrangère; le parti communiste répand des idées subversives et défaitistes." Staline est, plus que jamais, le grand-maître du communisme et le but du communisme est toujours d'établir, à la faveur de la guerre, la révolution universelle.

La France a mis le communisme hors la loi; la Grande-Bretagne n'a pas encore jugé bon de le faire. C'est pourquoi, sans doute, le gouvernement fédéral ne bouge pas. Que le gouvernement anglais bannisse le parti communiste et nos dirigeants l'imiteront aussitôt. Il reste à prouver que notre population, en certaines parties très hétérogène, soit aussi immunisée que la population anglaise contre le virus bolchéviste. En tout cas, le gouvernement fédéral devrait prendre ses propres responsabilités et nous délivrer à tout jamais du communisme, ce vomissement de l'enfer, comme l'a si justement qualifié un homme d'oeuvres bien placé pour constater les ravages qu'il a déjà accomplis parmi nos populations ouvrières.

Charles GAUTIER

BILLET

ENCORE DES PILULES MIRACULEUSES

(En prose moderne et . . . gratuite)

Quand en ma conscience
hurlent les loups de la colère;
Quand je vois le Russe et le Germain,
bêtes carnassières d'hier et de demain,
tuer, par bandes,
Pologne et Finlande;
Quand en ma conscience,
grondent les chiens muets d'impatience,
et que pour tant de bons chrétiens,
d'autres chrétiens ne font rien.
le rien de rien;
Quand M. Daladier,
d'un air sard-
onique
et catég-
orique
répond au Fifi allemand:
Prend gard',
fils d'Hermann,
qu'la moutard'
m'monte au nez;
Quand avec Franco,
l'Espagne, toutes les Espagnes,
redeviennent pays de Cocagne,
pour le bon sens je veux qu'on trime,
et qu'on fasse payer,
sans lambiner,
à Staline son dernier crime!

Or, voici qu'heureux sort — je veux rimer comme Paul Fort — pour qu'avant votre mort — vous amélioriez votre sort. (Voir ici préface annonçant les fameuses pilules Bobo — Tabs, capables de guérir l'asthme chez tous ceux qui en souffrent et de le donner à tous ceux qui ne l'ont pas. Fin de la prose gratuite.)

Morts de Verdun et de la Somme— qui glorieux faites votre somme — sous des tombeaux de pierre;

Qui souriez comme à la parade — n'est-ce pas kamarades?—, et bondissiez, en lions, de l'erre;

Morts de la Moselle et de l'Aure— qu'a oubliés Francen (Victor) — et qui, narquois, serriez la pince

de son Altesse le Kronprinz; et vous qui de la Mer du Nord et au-delà — vengiez l'honneur de Britannia;

Je vous appelle . . .

Cette évocation poétique s'inspire du meilleur motif. En effet, plusieurs de nos héros sont morts après une imprudente transpiration dans les tranchées. On ne va pas à la guerre sans qu'il en coûte. La terrible humidité et les gaz firent contracter une terrible maladie, contre laquelle la compagnie des Bobos-Tabs tient ,par sentiment humanitaire et non commercial, à nous prévenir. J'admets que les pauvres types tombés face au Boche, ne reviendront pas, crierais-je dix strophes de plus. Cependant, à méditer sur les méfaits de l'asthme, en temps de guerre comme en temps de paix, il y a profit pour tous. A preuve, les attestations suivantes:

"Deux ans au dernier Mardi j'ai fait parvenir des Azmo-Tabs et deux ans au dernier Samedi j'ai commencé les prendres. Je vous dis ces deux ans étaient vraiement joyeux pour moi, d'être sans spasmes d'étouffement et haletant que j'avais avant de prendre les Azmo-Tabs. C'était un jour heureux pour moi quand j'ai vû votre annonce et votre promêsse d'argent remboursé."

Un autre témoin va jusqu'à dire: "Je suis très bien maintenant. L'asthme me tracasse plus."

Les Bobo-Tabs produisent même des effets qui, je vous le jure, sont inexplicables. A preuve: "Jadis souffrants rapportent du sommeille profond dès la première nuit après avoir pris les Azmo-Tabs — sans attaque de l'asthme — et sans attaques dans plus que deux à quatre ans."

x x x

Comme un bon patriote se doit de faire quelques sacrifices pour le bien-être des soldats, je serais prêt à donner cinq boites de ces fameuses pilules à la Croix Rouge. J'emprunterai au besoin. Mais je voudrais auparavant — car mon intention est de les faire parvenir sur la ligne Maginot — m'assurer que le généralissime des armées alliées puisse comprendre ce Parisian French!

TOUCHATOUT.

AU JOUR LE JOUR

Le sort des petits salariés

La "Vie paroissiale", organe de la paroisse Notre-Dame de Hull, commente, cette semaine, l'enquête conduite par la "Ligue ouvrière catholique" sur le budget des familles ouvrières. L'enquête a porté sur 460 familles. Voici ce que l'on a constaté: 17 p.c. gagnaient de $900 à $1.500 par année; 71 p.c., de $575 à $950; 12 p.c. vivaient dans le plus grand dénuement.

Le rapport contient des cas de misère tragique. La "Vie paroissiale" en cite quelques-uns:

"Une maman travaille à l'usine, gagne un peu plus de $580.00. Son fils de 6 ans lui coûte $15.75 par mois de pension.

"Une jeune veuve chargée d'un bébé de 3 ans a gagné en faisant la couture $208.00 dans son année. Un grand-père, 70 ans, a pu apporter $132.00: c'est la grande misère. On vit surtout sur le jardin que cultive le grand-père.

"Une veuve encore et mère de deux grands garçons a gagné comme femme de ménage $226.80. Son fils aîné touche $21.00 par mois. On boucle en prenant $157.00 sur la Caisse d'Epargne économisés avant la mort du père."

Là-dessus, la "Vie paroissiale" conclut avec raison: "Il est évident qu'avec la moyenne des salaires tels qu'énumérés il faudrait le secours des allocations familiales comme la législation l'accorde aux foyers ouvriers dans certains pays."

On sait ce qu'est l'allocation familiale. Dans l'encyclique **Quadragesimo Anno**, le Pape Pie XI la définit: "un supplément de salaire basé sur les charges de la famille et, surtout, le nombre des enfants". Et Sa Sainteté ajoutait: "La justice sociale commande que l'on procède sans délai à des réformes qui garantiront à l'ouvrier un salaire qui corresponde aux charges de sa famille". Après avoir rappelé ces paroles du Pape, la "Vie paroissiale" formule le voeu que l'action et l'enquête de la "Ligue ouvrière catholique" sur le budget familial fassent comprendre la nécesité d'aider la famille ouvrière. Nous nous associons, de tout coeur à ce voeu.

Un centenaire

Le "Devoir" annonce que la Commission des sites et des monuments historiques du Canada va inaugurer une plaque à la mémoire de sir Wilfrid Laurier, sur la maison natale de l'ancien premier ministre du Canada, à Saint-Lin, comté de Joliette-L'Assomption-Montcalm. La cérémonie aura lieu l'été prochain ou en 1941, année du centenaire de naissance de l'homme d'Etat. Voici la teneur de l'inscription:

1841-1919

"Sir Wilfrid Laurier est né dans ce décor paisible et familier où il a fait l'apprentissage des hautes qualités de sagesse et de patriotisme, de désintéressement et de clairvoyance avec lesquelles il servit infatigablement son pays aux heures les plus critiques de son histoire."

Voilà un centenaire qui tombe bien mal, si la guerre doit durer plusieurs années. Les hommes d'Etat, il est vrai, ne sont pas plus maîtres de choisir la date de leur naissance que celle de leur centenaire.

Le cabinet Dysart

Le premier ministre du Nouveau-Brunswick n'a pas encore annoncé la formation de son cabinet. Les Acadiens, qui ont assuré la réélection du gouvernement, comptaient, au lendemain du scrutin, avoir trois ministres. Rien n'est encore certain. Des intrigues jouent apparemment pour accorder le moins possible aux Acadiens.

La "Voix d'Evangéline", de Moncton, écrit que la rumeur veut que le premier ministre, pour donner satisfaction à l'élément acadien, accorde la présidence de la Chambre à un Acadien et qu'il en fasse entrer un autre dans le cabinet à titre de président du conseil. "Si cette combinaison, continue ce journal, se réalisait, nous aurions donc, dans le cabinet, un ministre avec portefeuille qui serait le secrétaire-trésorier provincial et un ministre sans portefeuille. Et, pour nous compenser de la perte du portefeuille de l'hygiène que détenait dans l'ancien cabinet le docteur Laporte, nous aurions l'honneur de fournir à l'Assemblée législative son Orateur . . . qui ne parle pas! Ce serait vraiment une curieuse manière de reconnaître le mérite personnel de députés comme Boucher et Doucet, par exemple, qui sont d'emblée au premier rang de la députation par leurs talents et les services qu'ils ont rendus au parti. Et ce serait surtout une étrange manière d'apprécier l'attitude de l'électorat acadien."

L'organe officiel des Acadiens ne se gêne pas pour rappeler aux chefs du parti libéral au Nouveau-Brunswick que sans le vote acadien le gouvernement ne serait pas revenu au pouvoir. La "Voix de l'Evangéline" demande deux ministres avec portefeuille et un sans portefeuille, pour les Acadiens, dans le prochain cabinet.

La parole maintenant est aux chefs libéraux du Nouveau-Brunswick. C'est maintenant l'heure, pour eux, de pratiquer la justice dont ils se proclament les défenseurs.

C. L'H.

EPHEMERIDES

IL Y A VINGT ANS

LE 16 DECEMBRE 1919

Une nouvelle délégation allemande arrive à Paris pour discuter la question des compensations pour les navires coulés à Scapa Flow.

La démission de Sir Robert Borden donnera le coup de mort au parti unioniste.

L'aviateur français Sadi Lecointe établit un record de vitesse en avion.

Le maréchal Pétain demeure généralissime des armées françaises.

Le gouvernement canadien projette de créer sous peu un service aérien de poste et de passagers.

Sir Andrew McPhail, professeur à l'Université McGill, déclare que l'esprit conservateur des Canadiens français leur est inculqué dans la famille et par l'éducation religieuse, et que la province de Québec sera le dernier refuge de la civilisation au Canada.

A TRAVERS LES JOURNAUX

Ce qu'est la ligne Maginot

LA NATION BELGE — D'après tout ce qu'on sait sur elle, la ligne Maginot, dont la construction a duré plus de sept ans, est essentiellement un vaste réseau de fortifications "enterrées", dont les canons, placés sous coupole comme dans les forts de Verdun, doivent leur efficacité autant à l'énorme masse de béton et de terre qui les protège, qu'au choix minutieux et patient de leurs emplacements. Avant qu'une seule pelleté de terre n'ait été déplacée, les techniciens français ont souvent passé trois ou quatre ans à étudier le terrain, à combiner des plans, à calculer les angles du tir et des barrages. La plupart de ces canons n'ont pas de servants. Ils sont mus électriquement, chargés et pointés automatiquement, sous le contrôle lointain d'un officier de tir qui, à cinquante mètres sous terre, dirige le feu d'un grand nombre de pièces devant un tableau, à peu près comme un officier de marine à bord d'un cuirassé. Chaque canon est réglé pour pouvoir battre, à des distances successives, quatre ou cinq zones de plus en plus rapprochées et s'il vient à rencontrer un obstacle, pli de terrain, mamelon, colline, etc., il arrête automatiquement le feu jusqu'à ce qu'il l'ait contourné, assurant ainsi, sur toute la zone de défense, des barrages aveugles et automatiques, fonctionnant aussi sûrement la nuit que le jour, et laissant les garnisons libres de sortir de leurs abris pour contre attaquer dans des zones où les tirs de barrages font pour ainsi dire partie du terrain. De tels dispositifs ont naturellement demandé des années d'études et de réglages et ils auraient été impossibles à mettre au point s'il avait fallu avant tout faire vite.

Il est un art de cacher sa pensée tout en parlant, et de la révéler tout en se taisant.

Arsène HOUSSAYE.

* * *

Pourquoi est un des mots qui sortent les premiers de la bouche de l'enfant, un de ceux qu'il répète le plus souvent; la philosophie n'a été créée que pour répondre à cette question.

Laromiguière.

ANNIVERSAIRES HISTORIQUES

16 DECEMBRE 1891.

Fin du gouvernement Mercier

L'essai de gouvernement national de Mercier se termina tristement, le 16 décembre 1891, par une révocation pure et simple de la part du lieutenant-gouverneur A. R. Angers. Le scandale du chemin de fer de la Baie des Chaleurs avait fait l'objet d'une enquête et le lieutenant-gouverneur s'autorisant d'une loi périmée demanda à Mercier de céder sa place à un autre: "En face de la persistance du ministère à demeurer en office nonobstant l'incurie et les illégalités de son action et les constatations de l'enquête, il me reste, pour protéger la dignité de la Couronne et sauvegarder l'honneur et les intérêts de la province en péril, que le remède constitutionnel de vous retirer ma confiance et de vous révoquer, vous et vos collègues, de vos fonctions d'aviseurs du représentant de la Couronne et de membres du Conseil Exécutif". Charles de Boucherville fut appelé à former un nouveau ministère. Il dut tenir des élections peu après et le peuple ratifia le jugement du lieutenant-gouverneur.

17 DECEMBRE 1795.

La famille Badelart

La famille Badelart comptait parmi les plus considérables du Canada au moment de la cession du pays. Philippe-Louis-François Badelart était chirurgien et il venait de la Picardie. Il épousa en mai 1758 Marie-Charlotte Guillemin, veuve de Joseph Riverin. Lors de la bataille des Plaines d'Abraham, Badelart fut fait prisonnier par un Ecossais du nom de Fraser. Il se signala dans la lutte contre le "mal de la Baie Saint-Paul", qui causa des ravages considérables durant de nombreuses années dans toute la province de Québec. Le ménage Badelart eut une fille, Louise-Philippe, qui épousa le fameux avocat et notaire Jean-Antoine Panet, qui joua un rôle considérable dans l'histoire du pays. Cet homme, au surplus, était le frère de l'évêque de Québec, Mgr Bernard-Claude Panet. Le premier enfant du mariage Panet-Badelart devint la mère du Cardinal Taschereau. La famille avait donc donné à l'Eglise sa juste part. Madame Badelart mourut à l'Ancienne-Lorette, le 17 décembre 1795. Son mari la suivit dans la tombe sept ans plus tard.

L'Université d'Ottawa se réjouit de l'élévation à l'épiscopat du recteur de l'Université Laval, Son Excellence Monseigneur Alexandre Vachon, archevêque - nommé d'Achrida et coadjuteur d'Ottawa avec future succession. On se rappelle que le nouvel archevêque recevait de notre institution, en juin 1936, le doctorat "in utroque jure" honoris causa. L'Université d'Ottawa se joint au clergé et aux fidèles de la capitale pour souhaiter la plus cordiale bienvenue à Son Excellence et lui offrir ses hommages les plus respectueux.

* * *

C'est avec une joie très vive que l'Université a appris la nomination de Son Excellence Monseigneur Gabriel Breynat, O. M. I., comme archevêque titulaire de Garella. Cette reconnaissance officielle des mérites du grand évêque missionnaire, si justement surnommé "l'évêque du vent", nous réjouit d'autant plus que S. Exc Mgr Breynat est un collaborateur et un ami dévoué de nos oeuvres universitaires.

* * *

Nous nous permettons d'offrir nos sincères félicitations à l'un de nos anciens, Son Excellence Monseigneur Henri Belleau, O. M. I., qui vient d'être nommé vicaire apostolique des missions de la Baie James.

* * *

La Société des Débats français de l'Université d'Ottawa invitait récemment le R. P. Noël Mailloux, O. P., à prendre la parole devant nos étudiants. Le conférencier exposa le problème de la sélection et de l'Orientation professionnelle.

Me John T. Hackett, avocat de Montréal, donnera demain, à la Société des Conférences, une causerie intitulée: **Si j'étais Canadien.**

* * *

Qu'on nous permette de signaler ce que M. l'abbé A. Maheux écrit dans le **Canada Français** au sujet sujet du livre de M. Séraphin Marion, **Les Lettres canadiennes d'autrefois:**

"M. Marion peut s'estimer heureux auteur, de voir le succès d'un livre imprimé au Canada, alors qu'il semble devenu de mode de faire imprimer en Europe . . .

"Une question se pose tout de suite: y avait-il vraiment lieu de faire entrer la vieille **Gazette de Québec** dans le temple des Lettres canadiennes? C'était peut-être un tour de force, mais l'auteur l'a accompli, et avec succès.

"Il voit dans le premier numéro du premier journal canadien notre "serment de Strasbourg" et les raisons qui appuient cette vue de l'auteur sont, ma foi fort justes. N'était-il pas important aussi de mettre en évidence certains courants d'idées qui traversaient alors notre vie; le voltairianisme, le culte, puis le mépris de la Révolution, l'antibonapartisme?

"Et qui eût pensé qu'il existât une littérature "carletonnienne"? Et c'est bien cela: Carleton fut l'objet d'un culte que l'ode, la cantate, la poésie en un mot, et la prose exprimèrent à l'envi.

"Le chapitre sur les "curiosités littéraires" procure au lecteur une pinte de bon sang.

"C'était donc une mine à exploiter, cette **Gazette de Québec.** Peut-être quelque autre chercheur trouvera encore à y glaner. En attendant remercions M. Marion pour la belle corbeille qu'il nous présente: elle nous fait souhaiter à l'avance la suite, sur la **Gazette de Montréal.**"

"Bibi" de Grégoire Leclos est joué à Rouyn par les Variétés Lyriques

Les acteurs locaux remportent un vif succès sous la direction de M. P.-H. Gavard. — Les contributions se font généreuses en faveur de la Croix-Rouge. — Les villes de Rouyn et Noranda contribuent $22.714.

CLUB NOTRE-DAME
Cercle Dramatique
LE THEATRE: BIBI

Les "Variétés Lyriques de Rouyn-Noranda ont présenté mercredi dernier au théâtre Capitol, sous les auspices du club Notre-Dame, un drame social de Grégoire Leclos, "BIBI". Le théâtre était rempli à capacité; on y plaça 800 personnes et quelques centaines d'autres, ne purent être acceptés, faute de sièges. C'est dire qu'il était difficile de s'attendre à un plus grand succès à ce point de vue. Ce fut pourtant là le moindre des succès des Variétés qui peuvent d'abord être fières d'avoir donné "BIBI" presque à la perfection. A la loupe, on a pu relever quelques fautes de goût dans les décors, des maquillages préparés trop vite ou trop à l'amateur; des oreilles fines ont pu signaler quelques rares liaisons choquantes et, à un seul endroit une mémoire défectueuse. Mais rien dans tout cela, pour nuire à l'ensemble général de la pièce. Chacun des rôles était vécu tout naturellement. De scène en scène, d'acte en acte, on pénétrait dans le drame, on le vivait pour arriver au "Fiat", de BIBI, sans aucun autre effort que celui de retenir une émotion grandissante.

André-Jean Legris, dans le rôle principal, campa un BIBI tout à fait typique. BIBI est un jeune prêtre, rempli de foi et d'enthousiasme, qui, sorti des faubourgs de Paris, est envoyé dans un petit village industriel. De là, viendra la crise et le problème. Quelle sera la réaction du jeune Parisien en face des difficultés d'un milieu ancien et traditionnaliste?

Comment se résoudront les problèmes entre ce prêtre, vibrant, emporté par son ardeur d'apôtre, et sortant d'un milieu tout à fait différent et de vieilles gens enracinés dans leurs traditions et leurs coutumes et aux yeux de qui la moindre idée nouvelle est une profanation.

Nous verrons Bibi faire face à toutes les difficultés, difficultés morales, difficultés physiques, se mêler aux questions ouvrières ou sociales, et quelles que soient les difficultés, demeure toujours le pasteur et le père.

Selon les scènes, il était tantôt l'ancien habitué de la "zone", qui en a gardé et le dégingandage et l'argot, tantôt de jeune prêtre à qui le sacerdoce a créé une auréole de dignité tout en augmentant chez lui un attachement inné aux milieux ouvriers. M. Legris sut faire passer dans son rôle toute la gamme des émotions, l'amour des misérieux, l'indignation devant l'exploitation dont ils étaient les victimes, la nostalgie de Paris et du milieu et par-dessus tout, une résignation complète aux événements et aux devoirs de son ministère. En somme, un rôle rendu et soutenu jusqu'à la fin.

M. J.-H. Bertrand, le comte Hugues d'Englebert, donna aussi un jeu magnifique. On a surtout remarqué la longue scène du téléphone, qui était d'un naturel piquant. A peu près tout le long de la pièce, M. Bertrand présenta un rôle qui peignit à merveille le patron philanthrope plus conscient que personne du devoir accompli. Le doyen, M. Jacques Bruno, ne parut que dans une scène, peut-être la plus touchante de toute la pièce. C'est le conflit entre un vicaire qui a tout le respect possible pour son curé et un curé qui a, si on peut employer cette expression, un amour paternel pour son vicaire. M. Bruno, prit entre l'exigence d'un chef d'industrie peu commode et son attachement pour Bibi, laisse jouer son coeur. On croirait que le personnage s'efface tant il ne reste de toute cette scène que l'évangélique leçon d'amour de Dieu et de résignation.

Le rébarbatif trio Cyprien Panatèle, Léocadie Butard et Coralie Prébouclé, trio encore plus rébarbatif que les noms dont on l'a affublé, ne fut pas un des moindres facteurs du succès de la pièce. M. Joffre Patenaude (Cyprien Panatèle), de même que Mlles Marguerite et Claire Sénécal, ont rendu leur rôle sans jamais verser dans l'exagération. Ils n'ont pas craint de se rendre antipathiques, en caricaturant cette classe de "gens d'église et de gens d'oeuvres", de pharisiens charitables sans aucun esprit de charité. Tous trois ont évité un écueil dangereux, l'exagération. Et tous trois, visiblement sans recherche et sans effort, ont jeté la note gaie dans ce drame.

Monsieur P.-H. Gavard, le directeur de la pièce, s'était réservé le rôle de Castia, un mauvais meneur dont le jeu est de s'introduire dans les milieux ouvriers pour y exploiter leur mécontentement contre les patrons. De toute évidence, M. Gavard est chez lui devant les feux de la rampe; il y évolue à l'aise avec toute la souplesse désirée. Son rôle, a été donné avec un naturel qui désarmait et par sa laideur et par son synsime. On ne voit pas mieux que Castia-Gavard comme tête chaude dans les milieux ouvriers, où commencent à pénétrer ces idées de haine à l'endroit de patrons.

Autres rôles qu'il faut signaler, le bistro Cormiau (M. Jean-Marie Turgeon), personnification du sentiment petit-bourgeois; Adèle (Madame E. Fournier), le type de la servante du presbytère qui a la langue bien pendue et toute l'indiscrétion et la curiosité nécessaires à alimenter et "mouvementer" cette langue. M. Turgeon et Mme Fournier par leur naturel et leur ton bon-enfant se sont, dès leur apparition sur la scène, gagné la sympathie de tous, sympathie qui ne s'est jamais démentie. Un mot aussi du rôle de Colette Rosier, un des plus difficiles de toute la pièce, qu'a rendu dignement et avec toute la simplicité requise, Mme R. Groleau.

La distribution comprenait en outre Mme L.-E. Parent, une comtesse d'Englebert vaporeuse comme il le fallait; Mlles Lucille Roy, la jeune fille au phono, légère comme sa musique; Anita Roy, Marie-Rose Ménard, Marie Pigeon, Jeannine Raymond, Tony Fournier, Gaby Gratton, et chez les rôles d'hommes, Ken Ménard et R. Dorval, deux sympathiques ouvriers, Alex. Desrochers, Armand Desrochers, Roméo Groleau, Maurice Marcoux, Martial Veillette et Lucien Tassé.

On goûta pendant les entr'actes l'orchestre de M. Aimé Migneault, avec Mme H. Charlebois au piano, une danse acrobatique de Mlle Toby Blais, une danse à claquette de Mlle T. Blais et M. P.-H. Gavard, et un solo de violon de M. Aimé Migneault. Le président du club, M. Gilles Desmarais, donna au cours de la soirée, quelques notes explicatives sur la pièce et adressa les remerciements d'usage à l'auditoire. M. le Curé J.-M. Pelchat de la paroisse Notre-Dame de la Protection de Noranda, fit au Variétés et au club des félicitations bien méritées. Ces félicitations, nous les faisons nôtres. Elles vont d'abord à l'organisateur de la pièce, M. P.-H. Gavard, elles vont ensuite à tous les acteurs, au club Notre-Dame sous les auspices duquel les "Variétés lyriques" de Rouyn et Noranda ont présenté du beau théâtre, du théâtre qui joint l'utile, dans des milieux comme le nôtre, presque le nécessaire à l'agréable. Souhaitons que les Variétés lyriques ne s'en tiennent pas là. Leur indéniable succès leur fait un devoir de répéter ce drame et ceci à la demande expresse de toute la population des villes-soeurs. Jeudi soir, le 14 courant, BIBI sera de nouveau présenté au public au théâtre Capitol de Rouyn. Nous sommes assurés à l'avance de leur brillant succès.

LA CROIX-ROUGE

La Croix-Rouge: Généreuses contributions — part de Rouyn-Noranda: $22.714.

Comme nous le laissions prévoir avant le début de la campagne pour la Croix-Rouge, le montant dépassa de beaucoup l'effectif visé par le comité central de la région. A date, les chiffres forment l'imposant montant de $43.000, qui augmentera encore puisque quelques souscriptions de centres importants s'ajouteront au total mentionné plus haut.

Voici la liste des rapports enrégistrés: Rouyn-Noranda et environs, $30.000; Cadillac, $400; Duparquet, $4.000; Témiscamingue, $2.000; Val - d'Or - Bourlamaque, $5.000; Amos, $400; Malartic, $1.000.

Les souscriptions recueillies dans les villes de Rouyn et Noranda s'élèvent au joli montant de $7.000. Noranda vient en tête avec $4.744,39, et Rouy a donné la somme de $2.082,56. Les employés seuls de la mine Noranda, habitant dans les deux villes, contribuèrent généreusement pour le total de $11.651,56. De plus, bon nombre d'employés des autres mines à l'extérieur, mais demeurant dans les deux villes ont fait des dons importants compris dans les rapports de ces mines. Par exemple, les employés des mines Powell, Waite-Amulet, Arntfield ont souscrit $4.235,25.

Les organisateurs et les contribuables ont droit d'être fiers du montant atteint pour les villes-soeurs: $22.714, quatruplant l'objectif visé.

Du comptant pour votre automobile usagée, si vous utilisez les "Annonces Classées" du "Droit".—Appelez 3-4061.

La réception de Son Excellence, le Jour de l'An

Son Excellence le Gouverneur Général recevra dans la Salle de la Renommée aux édifices du Parlement (immeuble du centre), lundi, le 1er janvier, 1940, à midi et quart.

Les messieurs sont priés de passer par l'entrée de la Chambre des Communs aux édifices du Parlement et de se munir de deux cartes de visite, dont une sera remise à l'officier d'ordonnance et l'autre à l'aide de camp en fonction.

Par ordre,

A.-S. REDFERN,
Secrétaire du Gouverneur Général.

Hôtel du Gouverneur,
OTTAWA,
16 décembre, 1939.

Les missionnaires de Bahr-el-Ghazal et l'artisanat

LES MISSIONNAIRES DE BAHR-EL-GHAZAL FAVORISENT LE DEVELOPPEMENT D'UN ARTISANAT INDIGENT.

DEM ZUBEIR (Soudan Anglo-Egyptien) — Quand, en 1904, les Fils du Sacré-Coeur, de Vérone, arrivèrent au Soudan Anglo-Egyptien, ils ne trouvèrent que de pauvres huttes de torchis; même les locaux qui servaient aux employés du gouvernement étaient en matériaux provisoires. Ce n'est qu'en 1907 que des cuvriers venus du nord construisirent les premiers édifices en pierre. En 1910, un marchand grec eut l'idée de faire fabriquer les premières briques; quand les missionnaires virent que sa tentative avait réussi, ils emboîtèrent le pas avec beaucoup de succès, et aujourd'hui, tous les édifices de la mission, une centaine en tout: églises, maisons, écoles, dortoirs et usines, sont tous en briques, et on voit maintenant beaucoup de maisons en matériaux solides, même des cases d'indigènes.

Tous les ouvriers qui travaillent pour la mission sont des indigènes; et il suffit d'un frère pour diriger le travail; le gouvernement encourage l'école d'arts et métiers et la subventionne; du nord n'arrivent plus que très rarement quelques spécialistes, ce qui est tout à l'avantage, non seulement du bien-être matériel de la population, mais de la vie chrétienne, car l'influence musulmane diminue d'autant.

(Fides)

Les médecins se multiplient à Shanghaï

SHANGHAI. — Le nombre des étudiants de la faculté de médecine de l'université catholique l'"Aurore" de Shanghaï atteint cette année le nombre de 152. L'école supérieure d'infirmières, annexée à la faculté, compte 80 étudiantes, divisées en deux sections, sous la conduite des Soeurs de la Charité et des Franciscaines Missionnaires de Marie.

L'hôpital Sainte-Marie, qui sert aux exercices pratiques, doit être agrandi et modernisé; une nouvelle aile est en voie de construction; elle comprendra une salle opératoire, un amphithéâtre de chirurgie, et des salles pour femmes indigentes. Cet agrandissement portera à près de mille le nombre des lits de l'hôpital.

L'école dentaire, enfin, qui dépend de la faculté de médecine et dont les cours avaient été interrompus au cours des hostilités, a rouvert ses portes; les cours ont lieu sous la direction du docteur Chen Kouo-Tseou, diplômé de l'Ecole Française de Stomatologie.

Les anciens élèves de la faculté de médecine, qui étaient catholiques ou le sont devenus, ne perdent pas contact avec les missionnaires une fois diplômés; ils forment l'Association Saint-Luc qui a fait de grands progrès et a atteint cette année le beau chiffre de 63 membres. L'association publia en chinois un bulletin; le dernier numéro contient des articles fort intéressants sur la stérilisation eugénique, la médecine et les empêchements dirimants du mariage, les baptêmes d'urgence. Tous les mois, les membres de l'association se réunissent pour entendre un rapport d'un des leurs sur une question médicale, sociale ou déontologique. A l'occasion de la fête de leur patron, Saint-Luc, une quarantaine de médecins participèrent à la messe célébrée par leur aumônier, le R. P. Dubois, S.J., et écoutèrent le sermon prononcé par le R. P. Kiong. (Fides)

Lucien MASSE, C.P.A. Donat VIEN, F.A.E.
Lucien Massé & Compagnie
COMPTABLES - VERIFICATEURS - SYNDICS
Chambres 202-203
129, rue Principale - Hull
Chambre: 120
368, rue Dalhousie - Ottawa

Le journal quotidien spécialement dévoué aux intérêts de Hull et de la région.

Le journal qui a le plus fort tirage dans Hull et la région.

LE DROIT

DIMANCHE 17 DECEMBRE, 1939 — 351e jour de l'année
Lever du soleil, 7.36 — Lever de la lune, 11.29
Coucher du soleil, 4.17 — Coucher de la lune, 11.18
QUARANTE-HEURES
Soeurs Blanches d'Afrique, 15, 16, 17 déc.
Couvent du T. S. Rédempteur, 17, 18, 19 déc.
FETE DU JOUR—3e dimanche de l'Avent. S. Lazare, évêque et confesseur

PAGE QUATRE — HULL, SAMEDI 16 DECEMBRE, 1939 — Température: PLUS FROID, NEIGE

L'Association des petits propriétaires demande, elle aussi, des cliniques

Elle approuve également le conseil municipal d'avoir adopté un programme de travaux exécutables par les propriétaires dans le besoin. — Démarches diverses.

L'Association des petits propriétaires a eu une séance particulièrement intéressante et bien remplie, hier soir, à l'hôtel Windsor. C'était l'assemblée régulière mensuelle, remise du vendredi précédent, le vendredi du mois, qui était fête d'obligation, celle de l'Immaculée Conception. M. Ed. Gauthier, président, dirigea les délibérations, après que le 1er vice-président, M. A. Beauséjour, eut ouvert l'assemblée.

Il a été décidé d'appuyer pleinement la demande faite par le conseil municipal aux autorités de la province de compléter l'oeuvre de l'Unité sanitaire en établissant dans la ville des cliniques pour le traitement des indigents, cliniques qui nous manquent totalement, a-t-on souligné, bien qu'il y en ait à peu près partout ailleurs dans les centres de même importance numérique, voire moins populeux.

On a aussi résolu d'approuver la décision du conseil municipal de faire exécuter un programme de travaux rémédiateurs au chômage, qui pourront procurer quelque gagne, croit-on bien, aux propriétaires dans le besoin.

RAPPORT DE DELEGUES

Le président, M. Gauthier, a présenté le rapport d'une délégation envoyée auprès du député A. Fournier pour traiter avec lui de certaines questions intéressant les propriétaires et les ouvriers de la ville. Les délégués ont d'abord revendiqué le droit des citoyens de Hull de pouvoir être embauchés sur les chantiers du gouvernement fédéral à Ottawa. On a cité au moins un cas évident où un homme de Hull s'est vu refuser de l'emploi pour la raison qu'il était de Hull. Les taxes fédérales, a-t-on dit, viennent de tous les citoyens du pays, par conséquent de Hull comme Ottawa, et comme Hull est dans le voisinage immédiat de la Capitale on ne devrait faire aucune différence entre les citoyens des deux villes pour l'emploi. On a reçu d'un ministre d'Ottawa une lettre promettant que des règlements escomptés satisfaisants viendront bientôt régler ce litige. M. Fournier a aussi promis de s'intéresser à la revendication, de façon à ce que la situation soit rectifiée.

Il a aussi été question, dans la rencontre avec le député, de l'entreprise de la suppression du passage à niveau de la rue Montcalm. M. Fournier est prêt à collaborer avec l'Association pour l'obtenir.

On a déclaré à ce propos qu'il fallait sans cesse revenir sur cette entreprise, à temps et à contretemps, aussi longtemps qu'elle n'aura pas abouti. On écrira au conseil municipal pour savoir où il en est rendu avec cette affaire et si le comité nommé à cette fin s'est mis à la besogne effectivement et la poursuit. On a souligné qu'ailleurs dans la province, des passages à niveau ont été supprimés sans contribution financière des municipalités intéressées, les frais étant supportés par les gouvernements fédéral et provincial. Aussi que ce projet avait été inclus dans un vaste programme de travaux de voirie du gouvernement provincial défait le 25 octobre.

M. Fournier a prié les délégués de lui assurer la collaboration de leur groupement pour parvenir à faie continuer la construction des murs de revêtement au ruisseau Brewery. Il s'agit d'amener le Ltcol. Hadley à favoriser cet ouvrage, auquel met obstacle une question de propriété de terrain dans laquelle il est en cause.

L'Association a accepté de collaborer et enverra des représentants discuter la chose avec M. Hadley.

M. A.-J. DESFOSSES

M. A.-J. Desfossés, un des fondateurs de l'Association, empêché de suivre régulièrement les réunions depuis un certain temps à cause de la maladie, était présent hier soir et il a félicité le groupement pour le bon travail qu'il a accompli depuis son existence. Il a félicité en particulier le président Gauthier pour son dévouement constant. Il a demandé à tous les propriétaires de s'enrôler dans l'association, afin de faire valoir leurs légitimes intérêts.

L'Association, dit-il, a combattu avec succès pour obtenir que les locateurs qui logent des assistés soient dédommagés, alors qu'ils ne recevaient rien du tout. On a pu avoir la moitié du loyer normal, mais il faut continuer de combattre pour en venir à avoir le plein loyer. Ce n'est que ce jour-là qu'on aura rendu justice entière à ces locateurs. Sans cela, ceux-ci devraient se liguer assez fortement et refuser de louer aux secourus, puisque ce ne serait plus que leur seul moyen de se défendre. Tous les autres fournisseurs des assistés reçoivent plein payement, et non pas la moitié seulement.

M. Desfossés a aussi plaidé fortement pour la suppression des passages à niveau dans la ville, en particulier à la rue Montcalm, et pour que les autorités prennent les moyens de dégrever la propriété foncière, de mieux répartir les impôts, qui écrasent le propriétaire, alors que d'autres jouissant des mêmes services publics ne payent rien ou pas une part équitable. Les propriétaires, dit-il, forment une des classes les plus précieuses de la collectivité. Hull, pour sa part, comporte de bons avantages à tous points de vue et malgré toutes les difficultés de l'heure il faut conserver confiance, garder son courage et espérer en des jours meilleurs.

M. Desfossés a été fortement applaudi.

Ont été nommés directeurs de l'Association MM. Lorenzo Soulière, pour le quartier Wrightville, Adrien Larente, pour le quartier Val-Tétreau, et Chs Petit, pour le quartier Laurier.

Paul Lachaine a succombé à ses blessures

Paul Lachaine, vieillard de 73 ans de Farmers-Rapids, frappé par un chauffard il y a une semaine, sur la route, non loin de chez lui, a succombé hier après-midi à ses blessures, à l'hôpital du Sacré-Coeur.

On croit que c'est un camion qui a fait le coup. M. Lachaine s'en retournait chez lui, marchand sur le chemin, du côté est de la rivière Gatineau. Le chauffeur du véhicule n'arrêta même pas et poursuivit à une si grande vitesse qu'il faillit frapper aussi l'auto d'A.-J. Moran, d'Ottawa, qui passait alors. M. Moran secourut le blessé. Ce dernier eut les deux jambes fracturées et d'autres blessures.

La police est depuis à la recherche du chauffard.

M. Lachaine demeura plusieurs années à St-Pierre de Wakefield. Il était l'époux de Georgina Laverdoie, qui lui survit, ainsi que trois filles, Mmes Albert Plouffe, Isidore Maletie et Mlle Marguerite Lachaine, d'Ottawa, et deux fils, Oscar, à Ottawa, et Donat Lachaine, à Farmers-Rapids.

Le Dr J. Isabelle, coroner, a ouvert une enquête hier soir à la morgue Gauthier, et elle fut ajournée indéfiniment, en attendant les résultats des recherches de la police.

Les funérailles auront lieu cet après-midi à Notre-Dame de Hull. Un libera sera chanté à 4 heures, à l'église, pour être suivi de l'inhumation au cimetière paroissial.

Au Sanatorium St-Laurent, lundi le 18 décembre à 3 heures p.m. aura lieu l'assemblée des dames patronesses. Toutes les dames sont cordialement invitées.

Les fêtes approchent

Avez-vous pensé à vous procurer vos CARTES, "souhaits de Noël et du Nouvel An". Nous avons à vous offrir le plus grand choix des deux villes, Hull et Ottawa — en français ou anglais. Visitez notre magasin, vous trouverez aussi les plus belles choses pour cadeaux.

Spécialité pour enfants: jouets, livres d'images, etc. Papeterie française et autres en jolie boîte. Plume-réservoir, articles de bureau, objets religieux, chaînette or ou argent, livre de prières, etc., etc.

P.-A. LAROCQUE, Libraire,
135, Hôtel-de-Ville, Hull. Tél. 2-5027

Cri de ralliement

Pendant trente-neuf ans, les sociétés d'hygiène et les médecins n'ont cessé de nous dire qu'on pouvait prévenir la tuberculose. Aujourd'hui, un autre cri de ralliement se fait entendre: "On peut enrayer la tuberculose." La vente des timbres de Noël sert à financer, dans tout le Canada, les mesures préventives contre la tuberculose. La campagne du timbre de Noël se fait dans votre localité: aidez-la et faites ainsi votre part dans l'enrayement de la tuberculose.

HOMMES QUI SOUFFREZ

de prostatite, catarrhe de la vessie - retention d'urine et des symptômes suivants: insomnie, nervosité, lumbago, douleurs dans les jambes, paupières enflées, pesanteur de la vessie, urine brûlante, difficulté à uriner, prenez la

PROSTATINE

Ce remède efficace soulage les douleurs, combat la cause et enraye le progrès du mal, même si ces maladies sont anciennes.

Prix réduit à $1.50 le flacon
Ph. FARLEY — Tél: 2-7914

Assurance

Feu - Automobile - Accident - Responsabilité ou tous autres genres.

CONSULTEZ
Aimé GUERTIN & CIE
Assurances Immeubles Voyages
103, rue Principale — Hull
Téléphone: Signalez 2-2513
Licenciés pour Ontario et Québec

Le tourisme et le conseil du comté de Pontiac

ON DECIDE DE NE PLUS CONTRIBUER AU SOUTIEN DE L'OTTAWA VALLEY TOURIST BUREAU.

CAMPBELL'S-BAY, 16 déc. — A sa réunion trimestrille tenue ici mercredi, le conseil du comté de Pontiac a résolu de ne plus donner d'argent pour le soutien de l'Ottawa Valley Tourist Bureau. La raison formulée est que le conseil reçoit trop de comptes de créenciers de l'organisme. Plusieurs membres ont exprimé leurs regrets de la démission du Dr H.-T. Hurdman comme secrétaire-trésorier du conseil, à la fin de cette année. Ils ont rendu hommage au démissionnaire pour ses 35 années de bons services.

Les maires suivants étaient présents: le préfet Robert-B. Carswell, Byson; G.-G. McDowell, Shawville; Eugène Charron, Oldfield; C. Brinksworth, Portage-du-Fort; Raoul Poisson, Fort-Coulonge; Andrew Bailey, Onslow-Nord; T.-J. McGuire, Ile-aux-Allumettes-Est; W.-D. Barr. Clarendon; E. Pleau, Chapeau; Beryl McConnell, Allwyn & Cawood; Thos. Bourke, Ile-aux-Allumettes-Ouest; H.-P. McCann, Quyon; François Rouleau, Ile-du-Grand-Calumet; Wm. McCleary, Thorne; S. Downey, Sheenboro; A. Kennedy, Onslow-Sud; J. Nelson McClelland, Bristol; James Peever, Litchfield; E.-C. Lawn, Campbell's-Bay.

Décès de Madame Charles Campeau à Perkins Mills

Hier, à sa résidence, à Perkins Mills, Qué., après une courte maladie est décédée Mme Charles Campeau, née Exilda Loyer, à l'âge de 79 ans. Outre son époux elle laisse dans le deuil quatre fils, Rodolphe, à Timmins, Charles, à Red Lake, Man., Emile, à Renfrew, Philorum, à Perkins; cinq filles, Mmes Thomas Dubeau, Félix Scantland, Evariste Charbonneau, é Perkins, Philias Larabie, à New-Liskeard, et Alexandre Hayes, à Buckingham; trois soeurs, Mmes Théophile Julien, à Ottawa, Jos. Ouellette et Edouard Wallingford, à Perkins.

La dépouille mortelle est exposée à la résidence, d'où le départ se fera lundi matin à 9 heures 15, pour service à 10 heures en l'église St-Antoine de Padoue de Perkins. L'inhumation suivra au cimetière paroissial.

Les timbres de Noël viennent d'être envoyés

Des milliers de timbres de Noël ont maintenant pris la route postale pour arriver dans un grand nombre de familles de la ville de Hull, qui organise la vente ici, voudront aider en les achetant, aux oeuvres de lutte antituberculeuse. Plus de deux milles envois ont été faits.

La ligue d'hygiène sociale de Hull, qui organise la vente ici vente qui se fait dans la plupart des villes canadiennes, sinon dans toutes, sous les auspices de l'Association canadienne contre la tuberculose, compte recevoir un bon accueil, malgré les appels réitérés faits au public. Il s'agit de combattre un fléau redoutable et contagieux, qui nous enlève bien des vies et qui est évitable: la tuberculose.

Les timbres sont au nombre de 100 par livret, qui coûte donc un dollar. Le retour de l'argent se fait par enveloppe adressée, incluse dans l'envoi. Les timbres servent à orner lettres et colis de Noël et du Nouvel An, et non pas à les affranchir. Ils ne sont pas destinés non plus à être vendus à des tiers. Il est mieux de les retourner si on ne les garde pas. Mais, qui ne voudrait contribuer un dollar au moins pour une oeuvre l'urgence et pour laquelle s'est constituée une organisation spéciale dans la province le comité provincial de défense contre la tuberculose, quand, au temps de fêtes, on est particulièrement généreux et plus porté aux charités?

Les quartiers généreux de la vente sont chez le notaire R.-L. Ménard, secrétaire-trésorier de la Ligue d'hygiène sociale de Hull, à 208, Principale.

DES CONSEILS DE SÉCURITÉ

La Ligue de Sécurité en coopération avec les Départements de Police, prie les citoyens de la Province de Québec de

s'abstenir de fumer dans les magasins au temps des fêtes!

Vous vous figurez bien qu'elle calamité ce serait s'il fallait qu'une panique y survienne à cette période de l'année;

vous ne vous pardonneriez jamais d'en avoir été la cause!

Elle demande aussi de

ne traverser qu'aux intersections et seulement quand la lumière est verte!

Quand vous traversez contre un feu rouge - la lumière est verte pour les automobilistes qui filent dans l'autre sens et qui peuvent - malheureusement pour vous - ne pas vous voir;

piétons - soyez vigilants au temps des fêtes!

La municipalisation de l'électricité

HULL, décembre le 14 déc., 39.

L'électricité est aujourd'hui la forme la plus commune d'énergie employée, soit comme force motrice, soit pour l'éclairage ou le chauffage. L'énergie potentielle de la chute d'eau est convertie en électricité avant de pouvoir servir utilement. On transforme aussi de plus en plus en électricité l'énergie enfermée dans la houille, l'huile et autres combustibles; elle est plus souple sous cette forme, plus facile à distribuer à la maison, à la ferme, à l'atelier ou au bureau. Et pourtant combien peu l'individu ordinaire connait en fait d'électricité! Nous parlons couramment de Kilowatt-heure (kWh), de cheval-vapeur (CV. ou de horsepower(H P), de bougie comme unité de lumière, de calories comme unité de chaleur; mais combien peu comprennent l'application de ces termes à la mesure de l'électricite? Nous payons nos factures électriques au tarif de tant du kilowatt-heure, ou tant de dollars par cheval - vapeur - an; mais nous donnons-nous la peine d'examiner le détail de ces factures, la base de leur computation, et de nous demander si le prix que nous payons est un prix équitable pour l'article payé? Nous laissons le soin de ces recherches à d'autres et nous nous contentons d'accepter ce qu'on nous présente.

Cette habitude d'accepter passivement ce qu'on nous offre, sans nous soucier d'aller au fond de la chose, laisse l'individu ordinaire la proie de l'exploiteur.

L'usage de l'électricité était peu répandi, il y a seulement quelques années. Elle est assée au premier plan presque d'un seul bond. C'est aujourd'hui l'un des facteurs les plus importants dans la série de commodités courantes. Elle est la plus grande source d'éclairage, de chauffage, de force motrice. Elle joue un rôle essentiel dans le télégraphe, le téléphone, la T. S. F. (radio), les rayons X, et elle est nécessaire à l'automobile et à aéroplane.

L'électricité est un sujet que tous devraient étudier. Après l'air, l'eau, la nourriture et le logement, c'est la plus grande nécessité de l'homme et, plus que tout autre forme d'énergie, elle peut être mise au service des besoins de son corps comme de son esprit. De fait, l'électricité est le moyen moderne le plus important, le plus économique et le plus efficace à notre service pour le renouvellement de l'air dans les maisons, l'approvisionnement d'eau pure, la conservation et la cuisson des aliments, la construction des résidences et la fabrication des vêtements. Elle contribue largement à nos moyens de transport, de communication et d'éclairage public.

Le public de la ville de Hull, veut la municipalisation de l'électricité. Sa population étudie attentivement depuis plusieurs années ses besoins collectifs. Depuis plusieurs années, elle développe ses ressources intellectuelles et elle est maintenant déterminée à développer aussi ses richesses matérielles, de telle sorte que chaque adulte qui la compose, homme ou femme, jouisse d'un emploi qui lui permette de vivre décemment, et qu'un emploi s'offre aussi à chaque adolescent, garçon ou fille, qui termine son stage scolaire. Cette responsabilité repose sur tous les citoyens de chaque agglomération et ils ne peuvent s'en décharger sur personne.

N'est-il pas temps, Mesdames et Messieurs, afin d'augmenter les chances d'emploi, que les citoyens de la ville de Hull s'unissent pour le succès de la municipalisation de l'électricité? Ce n'est pas de votre part une exigence outrée. Tout ce que vous demandez, c'est que l'énergie électrique retirée des forces hydrauliques de votre propre région, développée dans votre propre ville, vous soit un bénéfice personnel et non celui d'une compagnie privée.

UNITES DE MESURE

Je vous donne, maintenant, les Unités de mesure de l'électricité.

L'électricité - l'énergie électrique pour parler plus correctement- se vend à tant le watt-heure, ou plus ordinairement à tant le Kilowatt-heure (kWh), qui équivant à 1,000 watt-heures. Ceci peut aussi bien représenter 1 watt d'énergie électrique circulant pendant 1,000 heures que 1,000 watts débités pendant 1 heure, ou que 25 watts pendant 40 heures, etc.

Un horsepower est égal à 746 watts; ou, inversement, 1 kilowatt, ou 1,000 watts, est égal à environ 1 1-3 de horsepower (plus exactement 1.34 horsepower). On traduit le mot horsepower par cheval-vapeur, auquel on doit acorder la même valeur dans notre pays.

1 horsepower pour un an (cheval-vapeur-an) égal 746 watts, multiplié par 24 heures, multiplié par 365, le tout, divisé par 1.000 watts, égale 6.245 kilowatt-heures.

Si donc l'électricité est vendue à 1 sou le kilowatt-heure, le prix du du cheval-vapeur-an devient $65.25 Vendue à 2 sous le kilowatt-heure, elle reviendrait à $130.50 le cheval-vapeur-an.

Le watt est l'unité de puissance du courant élecrique. Il représente la puissance d'un courant d'un ampère d'intensité sous une pression d'un volt. Pour évaluer la puissance d'un courant en watts, il faut donc multiplier le nombre de volts marquant la pression du courant par le nombre d'ampères marquant son intensité. Ainsi, la puissance d'un courant de 2 volts et 2 ampères est de 2 x 2 - 4 watts. —Plusieurs unités de mesure ont leur origine dans des constatations courantes, auxquelles l'homme dut d'abord recourir pour établir des bases d'évaluation. Ainsi, un cheval-vapeur représente la puissance fournie pour élever un fardeau de 33,000 livres à une hauteur d'un pied en une minute. Ce résultat correspond au travail qu'un bon cheval ordinaire pouvait effectuer en une minute.

De même, l'unité d'intensité lumineuse, la bougie décimale, correspond à la puissance éclairante d'une bougie de blanc de baleine. Sous le règne des bougie dans le champ de l'éclairage, la bougie de blanc de baleine, faite de l'huile extraite de certains cétacés, était considérée comme la meilleure. Lors donc que l'électricité fut introduite dans ce champ, on évalua en bougie sa puissance éclairante. La puissance éclairante d'une lampe électrique s'exprime par la puissance en watts utilisée. Ainsi, une ampoule de 40 watts est une ampoule qui absorbe 40 watts d'électricité quand elle est allumée. Au sujet des lampes électriques, il convient de savoir que toute ampoule est fabriquée en vue d'un certain voltage défini et qu'elle ne fonctionnera pas à d'autres voltages. Le voltage ordinaire pour l'éclairage domestique est de 110 volts.

Lorsque l'énergie électrique est convertie en chaleur, la chaleur se mesure en calories. En multipliant le nombre de calories par 3,968, on obtient le nombre d'unités thermiques britanniques, (B.t.u. - British thermal units). C'est dire que la B.t.u. est un peu plus d'un quart de calorie. On définit la calorie la quantité de chaleur nécessaire pour élever d'un degré centigrade la température d'un kilogramme d'eau distillée.

Lucien LEFEBVRE

Assemblée de la section de Hull

La section de Hull de la Légion Canadienne a tenu son assemblée mensuelle hier soir, à l'hôtel Windsor, sous la présidence du lieutenant Chs Murphy. Il y eut rapport du travail accompli par le comité de la Journée du Souvenir. On a remercié les organisateurs et tous ceux qui ont contribué au succès de la vente des coquelicots.

On a aussi félicité le constable M. Simoneau, un des fondateurs de la section, pour l'acte de bravoure qu'il a fait en rescapant trois personnes en danger sur la rivière Ottawa, le 1er octobre, acte pour lequel il a eu une décoration récemment de la Ligue de sécurité publique de la province.

On a offert une magnifique montre-bracelet au lieutenant Murphy à l'occasion de son entrée dans l'armée. M. Murphy a chaleureusement remercié.

On a aussi remercié la presse pour sa publicité.

MUSSOLINI EST PRÊT....

(Suite de la 1ère page)

les secteurs danubien et balkanique."

Il critiqua les négociations anglo-françaises en vue d'un bloc d'antiagression, avant que les soviets s'unissent à l'Allemagne pour envahir la Pologne, donnant pour raison que le seul résultat obtenu avait été une alliance de non agression entre Moscou et Berlin.

"Si, dit-il, les grandes démocraties avaient seulement ignoré la Russie, l'Allemagne aurait eu de bonnes raisons de faire de même.

POUR AMOINDRIR LA TENSION

"Pour ce qui nous regarde directement, je dirai que la question a été discutée avec le gouvernement allemand en avril et mai, et qu'à ce temps nous nous sommes entendus pour poursuivre une politique en vue d'amoindrir la tension relativement à la Russie.

"Notre but était de neutraliser la Russie et de l'empêcher de s'aligner dans l'enchevêtrement médité par les grandes démocraties.

"A Salzbourg, j'appris que les négociations commerciales à Moscou se poursuivaient d'une façon favorable, ce qui donnait lieu d'espérer de bons résultats des futurs développements.

"Et finalement, le soir du 12 août, à dix heures du soir, von Ribbentrop me téléphona qu'il avait l'intention de se rendre à Moscou le jour suivant pour signer un pacte de non-agression entre l'Allemagne et la Russie."

Les souhaits des jumelles à Leurs Majestés

CORBEIL, le 16 — Les quintuplées Dionne ont envoyé leurs souhaits de Noël et de bonne année au Roi et à la Reine et aux deux petites princesses. Les fillettes ont tapé leurs souhaits à la machine à écrire et ont signé leurs noms au crayon. Elles ont envoyé une carte à Leurs Majestés et une autre aux deux princesses. Elles y ont écrit:

"Joyeux Noël.

"Bonne et heureuse année.

Puis, en dessous: "Merry Christmas and happy new year."

La diction à l'honneur à Rockland

(De notre correspondant)

ROCKLAND, Ont., le 16.— Dimanche soir, au sous-sol de l'église Ste-Trinité, les élèves de Mlle Yvette Rochon, professeur de diction, présentent une magnifique soirée dramatique au profit de l'église.

On y exécutera le programme suivant:

Récitation: L'hirondelle de la guerre, par Mlle Rachel Labelle.
Théâtre du jeune âge: Maitresse de cérémonie: Mlle Madeleine Lalonde.
A grand-papa, Mlle Jeannine Lemay.
La pluie: Mlle Raymonde Schryer.
Bon Noël: M. Henri St-Georges.
Drame: La païenne (1er acte)
Récitation: Le Noël du petit mousse, par Mlle Suzon Lajeunesse.
Poupées et petites mamans:
Amélie: Mlle Raymonde Schryer.
Berthe: Mlle Monique Gervais.
Emma: Mlle Thérèse Charron.
Henriette: Mlle Constance Régnier.
Jeanne: Mlle Marcelle Lauzon.
Louise: Mlle Aline Houle.
Marthe: Mlle Gisèle Martin.
Raymonde: Mlle Gilberte Allard.
Sylvie: Mlle Colombe Lalande.
Thérèse: Mlle Marie-Paule Lalonde.
Récitation: La brise, par Mlle Marcelle Lescort.
Morceau d'ensemble: Hymne à Jeanne d'Arc, MM. Hubert Charron, Louis-Georges Charron, Jean-Marc Lajeunesse, Jean-Marc Lafleur, Gérard Lafleur, Denis Régnier, Jacques Régnier, Maurice Régnier et Léon Lescort.
Drame: La païenne (2e acte).
Morceau d'ensemble: L'horloge de grand'mère: Mlles Dolorès Beauchamp, Pierrette Charron, Jeannette Chayer, Colette Descôtes, Madeleine Despâtie, Georgette Dubeau, Thérèse Gérard, Madeleine Lalonde, Pauline Lalonde, Madeleine Lauzon, Cécile Lemay, Dorothée Marchand, Claire-Alice Pigeon, Madeleine Therrien et Alice Trottier.
Récitation: Péri en mer .. T. Botrel par Mlle Yvette Rochon.
Personnages du drame:
Mme Barrois: Mlle Jacqueline Giroux; Mme Donat: Mlle Gertrude Grenier; Louise: Mlle Agathe Longtin; Eliane: Mlle Yvonne Pilon; Reinette: Mlle Colombe Gamache; Pauline: Mlle Laviolette; Monique: Mlle Paulette Miron; Francia: Mlle Jacqueline Dion; Mère Jacques: Mlle Marjolaine Chrétien.

Mgr Vachon est chaleureusement...

Suite à la 5ème page

M. le chanoine J.-E. Secours, procureur du diocèse d'Ottawa; MM. les chanoines J.-A. Carrière, G. W. O'Toole, L.-C. Raymond, le R. P. J. Scannell, provincial des Oblats de langue anglaise; M. l'abbé René Martin, supérieur du Séminaire d'Ottawa; le R. P. Victor, supérieur des Capucins; le R. P. Paul, o.m.cap., curé de St-François d'Assise; les RR. PP. L. Gratton et L. Courchesne, o.m.i., aumôniers des Syndicats catholiques nationaux; le R. P. J.-C. Laframboise, o.m.i., supérieur du Séminaire universitaire, le R.P. Sylvain, o.p., curé de St-Jean-Baptiste, le R.P. Langlais, o.p., ancien provincial des Dominicains, le R.P. Louis Taché, c.s.sp., supérieur du Collège St-Alexandre et des RR. PP. du St-Esprit; le R. P. Théodore, o.f.m., vice-commissaire de Terre-Sainte; les RR. PP. Deschatelets, supérieur, Aubin, Barabé, Ducharme, Bélanger, o.m.i., du Scolasticat St-Joseph; les RR. PP. S. Graziani et H. Paradis, o.s.m., M. l'abbé Rodrigue Glaude, curé de Gatineau Mills, le R. P. Daniel Barnabé, c.s.sp.; le R. P. Joseph Roy, c.s.sp.; et le R. P. E. Rathier, c.s.sp.; M. l'abbé S. Grenon, aumônier de l'école industrielle d'Alfred; l'abbé D. Rollin, directeur du Petit Séminaire; M. l'abbé Paul Desjardins, principal de l'Ecole Normale de Hull; le R. Fr. Alexandre, f.e.c., directeur de l'Académie de LaSalle, le R. Fr. Jérôme, surintendant de l'école industrielle d'Alfred, le R.Fr. Cyrille, directeur de l'école supérieure de Hull, le R.Fr. Alban, directeur de l'école Guigues, le R.Fr. Paul, f.e.c., directeur de l'école Cauvin, et une foule d'autres, abbés, pères et frères, franciscains et autres.

Les laïcs étaient aussi nombreux pour recevoir Mgr Alexandre Vachon. L'honorable J.-E. Michaud, ministre des pêcheries à Ottawa, était certes l'un des membres les plus éminents de cette représentation.

M. Thomas Moncion, président du comité diocésain de l'Action catholique; M. le Dr J. C. Woods, M. Edmond Cloutier, gérant général du journal "Le Droit"; M. Amédée Buteau, directeur de l'école technique de Hull; M. E.-C. Désormeaux, secrétaire de la Commission des Ecoles Séparées d'Ottawa; M. Adélard Chartrand, président de l'Association Canadienne - Française d'Education d'Ontario; M. Esdras Terrien, président du Syndicat d'Oeuvres sociales, Ltée; M. Alexandre Grenon, d'Alfred; M. l'échevin A.-A. Pinard; M. Aimé Arvisais, secrétaire de l'Association d'Education d'Ontario, étaient autant de distingués laïcs qui voulaient signifier à Mgr Vachon leur attachement et leur joie de le savoir destiné à partager leur vie.

On notait aussi la présence de M. Louis Charbonneau, président de la Fédération des Sociétés St-Jean-Baptiste d'Ontario, M. Roger St-Denis, inspecteur d'écoles, M. le Dr. Damien St-Pierre, M. Léo Charlebois, président de l'A.C.F.A.S., dont fut aumônier Mgr Vachon, M. J.-H. Lemieux, de l'Action catholique, M. J.-J. Tremblay, président de l'Union des Jeunesses catholiques du Canada, M. le Dr Arthur Powers, M. Robert Cantin, des Chevaliers de Colomb; et un grand nombre d'autres.

Mgr Vachon repart dès aujourd'hui pour Québec, pour n'en revenir que le deux février, date de sa consécration en la basilique d'Ottawa par "on Excellence Mgr Guillaume Forbes, archevêque d'Ottawa, et date de la prise de possession officielle de son siège à Ottawa.

Nous profitons de l'occasion pour présenter à notre nouveau prélat l'expression de notre soumission et de notre profond respect, et nous espérons que son bref séjour à Ottawa ne lui fera qu'ouvrir la voie à d'heureux jours parmi nous lorsqu'il nous reviendra en février.

STE-ROSE-DE-LIMA

STE-ROSE-DE-LIMA (Qué.) (D. N. C.) — Récemment, M. le curé Labelle bénissant le mariage de M. Louis Cousineau, fils de M. et Mme Moïse Cousineau et de Mlle Germaine Tully, fille de M. et Mme Urgel Tully.

La mariée portait un manteau vert et accessoires de même ton.

Son bouquet se composait de tulippes et de fougères.

M. Cousineau et M. Tully servaient de témoins aux mariés.

Après la bénédiction nuptiale, le vin fut servi chez l'oncle de la mariée, M. Auguste Anderson, de Hull. Le déjeuner fut servi chez le père du marié, M. Moïse Cousineau, et le souper chez M. Tully.

MM. et Mmes Auguste Anderson, Willie Anderson, Mme Levesque, de Hull, assistèrent au mariage Cousineau-Tully.

Etaient de passage chez M. et Mme Sylvio Faubert à l'hôtel Ste-Rose, M. et Mme Gaston David, M. et Mme A. St-Denis, de Notre-Dame-du-Laus, M. M. Guy David et Bill Peck, de Val-des-Bois.

Mme Belair et son fils, Jean-Guy, de Wrightville étaient chez Mme Belair, jeudi.

M. Louis-G. David, de Val-des-Bois, et M. Hervé Daoust, de Buckingham, ont rendu visite dernièrement à M. et Mme Sylvio Faubert.

La commémoration du 100e anniversaire de naissance du poète Louis Fréchette

Une séance est donnée demain après-midi à la salle paroissiale de Notre-Dame, sous les auspices de l'Ecole supérieure de Hull. — Présence des deux filles du poète.

Mesdames Jeanne Fréchette et Henri Béique, de Montréal, toutes deux filles du poète Louis Fréchette, dont on célèbre cette année le centenaire de naissance, viennent à Hull demain, sur invitation spéciale, pour assister à une séance qui sera donnée à la salle paroissiale de Notre-Dame de Hull, séance destinée à honorer la mémoire de leur illustre père. Elles arriveront en gare d'Ottawa à 11 heures et demie et seront les hôtes, pour le dîner, des Frères des Ecoles Chrétiennes, à leur communauté de l'école Notre-Dame. Fréchette fut un élève des Frères.

A la séance de l'après-midi, à 2 h. 30, des hommages et des fleurs seront présentées aux deux distinguées visiteuses. La séance, organisée par les professeurs et élèves de l'Ecole Supérieure de Hull, comportera des sketches sur la vie du grand poète national, des chants et poésies tirées de ses oeuvres. On profitera de la circonstance pour faire la proclamation des notes trimestrielles des élèves de l'Ecole et offrir les voeux de bonne année aux autorités religieuses de la paroisse, ainsi qu'aux autorités scolaires.

Une vingtaine de personne alliées à la famille de Louis Fréchette seront présentes à la séance, après laquelle il y aura réception intime chez M. et Mme Arthur Fréchette, rue Champlain.

COMMUNIQUES DU FRONT

COMMUNIQUE FRANÇAIS
(Presse associée)

PARIS, 16.— Le communiqué de ce matin du haut commandement de l'armée française dit: "Rien d'important à rapporter."

COMMUNIQUE ALLEMAND
(Presse associée)

BERLIN, 16.— Le communiqué du haut commandement allemand dit simplement aujourd'hui: "Pas d'événements spéciaux."

Deux navires norvégiens sont coulés

(Presse associée)

LONDRES, le 16.—Deux vaisseaux qu'on dit norvégiens ont été coulés aujourd'hui par des mines au large de la côte du nord-est de la Grande-Bretagne; on compte dix hommes perdus, sept blessés et 30 rescapés.

On dit que les vaisseaux sont le "H. C. Flood", de 1.907 tonneaux, et le "Ragne", de 3.000 tonneaux.

(Les livres de la compagnie Lloyd comptent le "Ragne" comme un vaisseau suédois de 1.327 tonneaux.)

Le capitaine Peter Indbu dit que le "Ragne" a touché une mine alors qu'il faisait route sous un épais brouillard. Il rapporte que six de ses hommes manquent à l'appel.

Les deux vaisseaux ont coulé à quelques milles de distance l'un de l'autre.

AROSEMENA SUCCOMBE A UNE SYNCOPE

(Presse associée)

PANAMA, le 16. — Le Dr Juan-Demosthènes Arosemena, président de la république de Panama, est mort aujourd'hui d'une attaque cardiaque, à Penonome, à 150 milles à l'intérieur du pays, à l'âge de 59 ans.

Il fu télu président en 1936 et commença la dernière année de sa durée d'office le 1er octobre. Son successeur sera Augusto-S. Boyd, premier vice-président de la république et actuellement ambassadeur à Washington.

Le président défunt fut autrefois gouverneur de la province de Colon et ministre de l'agriculture, et pendant sept ans il fut ministre des affaires étrangères, avant son élection à la présidence.

MLLE E.-M. BARON NOMMEE A UN POSTE IMPORTANT A L'O. E. R.

M. Frank Ahearn, député, président de l'Ottawa Electric Railway Co. vient d'annoncer que Mlle E.-M. Baron vient d'être promue au poste de secrétaire-trésorier-adjoint de la compagnie.

Mlle Baron est avec la compagnie depuis 1912. Elle débuta comme sténographe de feu James-D. Frazer, alors secrétaire-trésorier.

Retraite finlandaise méthodique

STOCKHOLM (Suède), le 16. — On rapporte que les Finlandais, laissant derrière eux des villages en cendres, retraitent aujourd'hui devant l'avance formidable des troupes de la Russie soviétique, dans le secteur des Mines de Salmijaervi, objectif principal de la campagne russe dans le nord.

Les défenseurs de la Finlande dont sauter les ponts et la glace sur les rivières; ils se préparent à faire face à leurs ennemis plus au sud. Les propriétés de la compagni canadienne "International Nickel, à Salmijaervi, ont été détruites avant l'arrivée des Russes, de la région de Petsamo.

(Un correspondant du "Daily Telegraph" de Londres, à Rovaniemi, au sud de Saimijaervi, dit qu'il a vu les ingénieurs finlandais placer les charges de dynamite dans la région des mines au cours de la nuit, juste avant la retraite des Finlandais. Il ajoute que les quartiers généraux finlandais lui ont fait savoir que tout a sauté.)

(Aux quartiers-généraux russes, à Leningrad, on rapporte que les Russes occupent Salmijaervi; et l'on dit qu'au centre de la Finlande, les troupes russes ont avancé de 80 milles de la frontière orientale; cela signifierait que les Russes sont à mi-chemin entre les deux frontières de la Finlande.)

Des dépêches de la frontière nord finno-norvégienne disent que la canonnade pouvait être entendue, et même qu'on pouvait voir, en certains endroits, les mouvements de troupes au loin.

Causerie du comte de Saint-Quentin

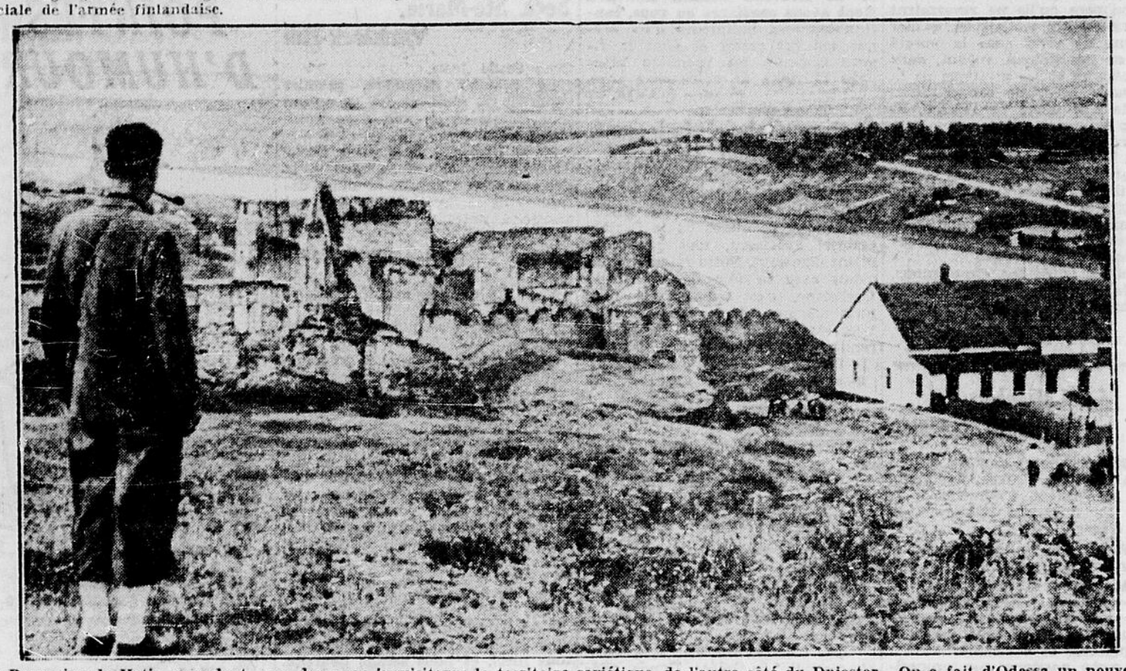
NEW-YORK, le 16 — Le comte René Doynel de Saint-Quentin, ambassadeur de France aux Etats-Unis a prononcé un discours au déjeuner du Club canadien de New-York, dont il était l'hôte d'honneur, hier. L'ambassadeur a eu de grands éloges pour la part qu'a prise le Canada à la première grande guerre et pour son attitude dans la présente. "Le Canada ne donne-t-il pas l'exemple vivant de deux religions et de deux races réunis dans le même pays pour former une seule nation

· ACTUALITÉS PAR IMAGES ·

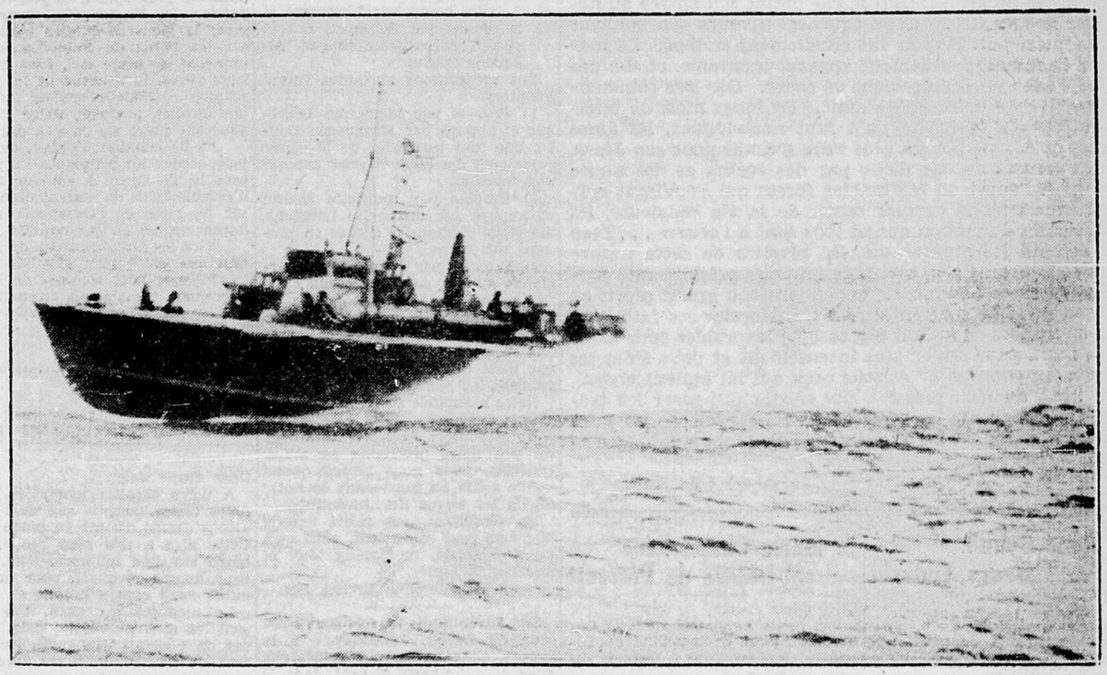
L'armée finlandaise emploie avec succès des chiens qui transportent des messages à travers la région des lacs. Ils font partie d'une brigade spéciale de l'armée finlandaise.

Une des artères commerciales de Helsinki, capitale finlandaise exposée aux bombes de l'aviation soviétique. Les Finlandais rapportent des pertes considérables, mais ajoutent qu'ils ont fait 1,200 prisonniers russes, abattu 18 avions ennemis, et démoli une vingtaine de chars d'assaut.

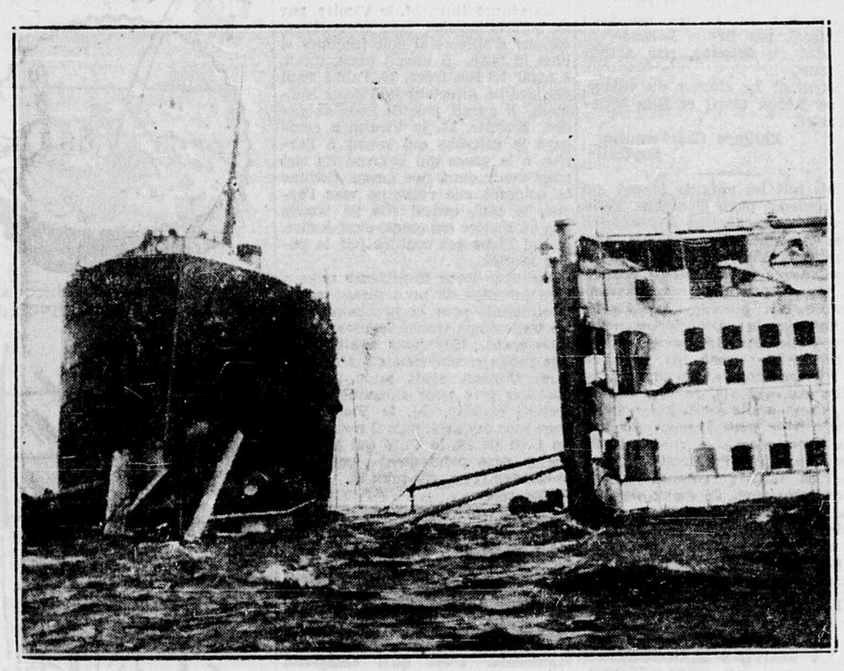
Edwin Dyer, luthier de Toronto, aurait découvert le secret du fameux vernis dont se servait l'immortel Stradivarius.



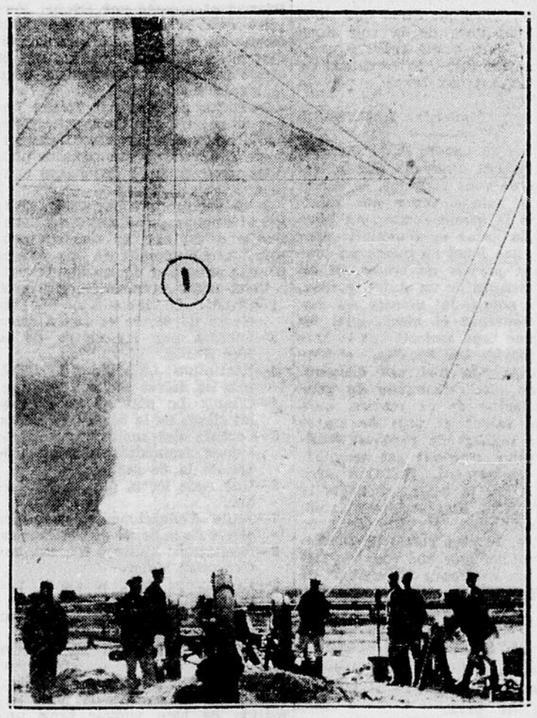
Les Roumains de Hotin regardent avec des yeux inquisiteurs le territoire soviétique, de l'autre côté du Dniester. On a fait d'Odessa un nouveau district militaire pour l'armée rouge, et la Roumanie affermit son emprise sur la Bessarabie, qui fit autrefois partie de l'empire russe et que les soviets convoitent depuis longtemps.



GUEPES DE MER. — Sillonant les côtes de la Grande-Bretagne, les torpilleurs légers qui peuvent naviguer en eau peu profonde sont moins vulnérables aux mines et aux attaques des torpilles que les navires plus lourds. Pendant que l'Amirauté cherche à résoudre le problème de l'attaque allemande au moyen des mines, ces bateaux de patrouille ont des tâches importantes à remplir dans leur campagne en vue de conserver à la Grande-Bretagne la liberté des mers.

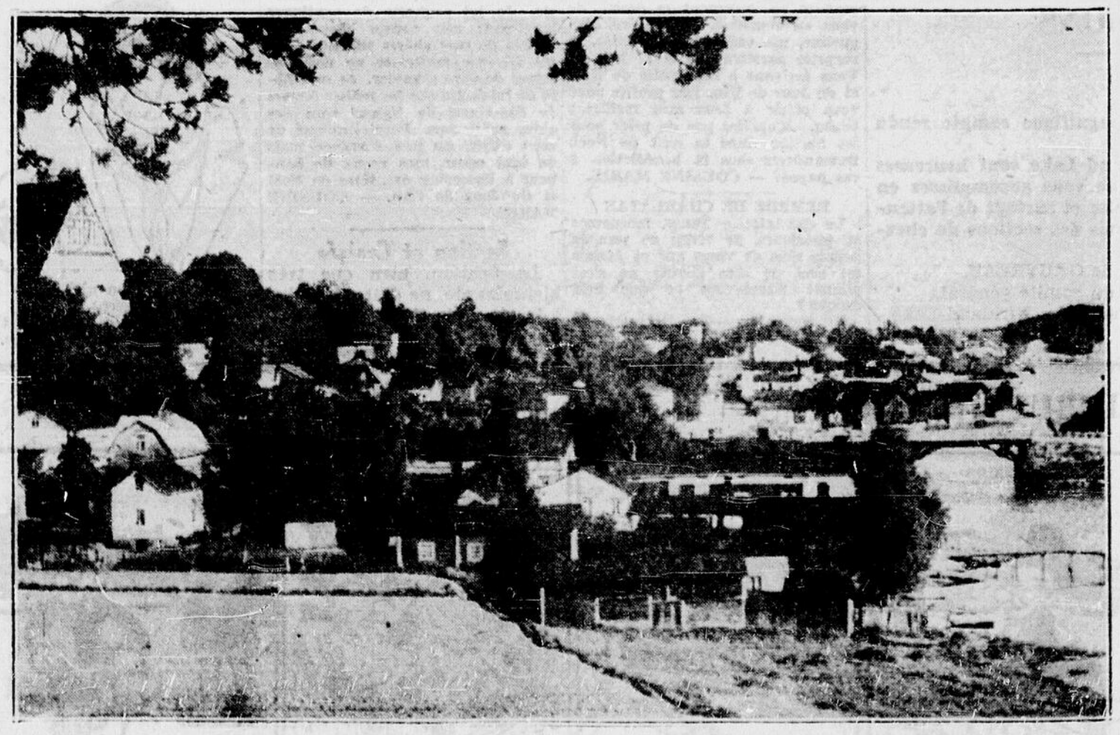


A demi-submergé et à la dérive depuis qu'une torpille allemande l'a atteint, le vapeur danois "Canada" a causé un étrange accident maritime, au large de la côte anglaise. Un vaisseau grec, le "Georgios", après être venu en collision avec le devant du bateau submergé, est resté pris comme dans un étau.



Un photographe alerte . . . et chanceux, a réussi cet instantané remarquable, où l'on voit l'obus qui quitte un canon de l'armée anglaise, durant un test de vélocité.

Ces jeunes recrues de la marine anglaise s'évertuent à tirer les rames d'une chaloupe de sauvetage. Après un stage d'entrainement préliminaire sur l'océan, ils iront parfaire leurs connaissances maritimes sur un tableau noir, à la caserne.



Les [illegible] le petit village de Bengas, situé sur le golfe de Finlande, à une trentaine de milles de Helsinki, ont réussi à repousser les tentatives de l'armée russe de débarquer des troupes à cet endroit. Mille Russes ont subit le même échec à Petsamo.

Sous la surveillance d'une institutrice volontaire, ces enfants de Londres lisent et cousent, pour occuper leurs loisirs dans un camp situé tout près de la capitale anglaise. Ce camp est situé sous la feuillée pour échapper à l'oeil des aviateurs ennemis.

S'AMUSER — S'INSTRUIRE — S'EDIFIER

ROYAUME des ENFANTS

Directeur: ONCLE JEAN

FIERTE — INITIATIVE — DESINTERESSEMENT

A la douce mémoire de Cécile Chénier

Cinq ans! Pourtant il me semble qu'hier encore elle me tendait les bras dans un geste de profonde affection et de ses beaux grands yeux bruns piqués d'or me disait des choses que les lèvres ne sauraient répéter. Hélas! cinq fois déjà l'hiver a glacé sa tombe et festonné de frimas la croix de granit! Cependant, ces années n'ont pas affaibli le souvenir de celle qui fut non seulement une institutrice émérite mais une véritable éducatrice.

En dépit d'une santé précaire, Cécile ne reculait pas devant la tâche ardue d'institutrice des petites. Son médecin lui-même, la voyant un jour se rendre en classe, disait: "Je ne sais ce qui la tient." Si l'homme de l'art ignorait, les intimes savaient que l'amour de sa vocation et le souci constant des âmes étaient les deux pôles centralisant toutes ses énergies. En véritable éducatrice, Cécile comprenait combien la formation première peut orienter toute une vie. Dans son journal, nous lisons ce petit examen, révélateur éloquent de son âme d'apôtre: 23 juin 1933: Encore une année de finie! Ai-je rempli mon devoir envers mes élèves? Les ai-je repris avec bonté? Ai-je travaillé à former leur caractère? Leur ai-je donné l'amour de la prière et de l'étude? . . . J'ai fait ce que j'ai pu, je n'ai pas perdu mon temps.

Celle qui put se rendre un tel témoignage connut en retour la satisfaction légitime d'être hautement appréciée des parents et du personnel dirigeant. Jésus aussi s'inclina vers elle, et dans un geste d'amour lui présenta le plus précieux de ses trésors: sa croix.

Depuis plusieurs années, Cécile caressait un cher désir: celui de la vie religieuse! Enfin, elle obtint son entrée au noviciat des Soeurs Grises de la Croix, et savoura son bonheur quelques mois; puis l'espoir fut cruellement trompé. La maladie qui la minait sourdement apparut incurable, et son départ se fit avec un déchirement de coeur. Dès lors commença le martyre de notre chère amie. De longs mois de terribles souffrances, la classe qu'il faut abandonner, les âmes d'enfants qu'elle ne pourra plus faire grandir pour son Jésus, les vides creusés autour d'elle par des soeurs et des amies répondant à l'appel du Maître, les forces qui s'épuisent emportant avec elles le dernier espoir de la vie religieuse, les longues heures d'inaction quand tous sont à l'oeuvre . . . Dieu seul a compté les soubresauts, les révoltes de cette nature ardente se heurtant à la certitude toujours grandissante d'une vie apparemment inutile. Cependant son grand esprit de foi, et son désir de souffrir surent transformer ses faiblesses et ses souffrances en autant d'occasions favorables pour monter plus haut, pour aimer plus intensément et pour aider les âmes, son "missionnaire" et tous ceux qui lui étaient chers.

Du haut du ciel, puisse-t-elle encore dispenser les trésors de son coeur sur les êtres aimés laissés ici-bas, et faire comprendre à toutes les institutrices la tâche sublime d'éducatrices chrétiennes.

Une Amie

Sect. René Goupil, Timmins, Ontario

Cher Oncle Jean,

Il me fait plaisir de vous communiquer le rapport de notre assemblée du 27 octobre. Voici le résultat de l'élection du nouveau comité.

Prés.: Winifred Pexton.
V.-prés.: Irène Carbonneau.
Secrétaire: Aline Rochefort.
Cons.: Marie Bélanger, Gisèle Robitaille, P.-Emile Boissonneault.

A notre assemblée, il fut proposé et adopté d'élire un comité chargé d'encourager le bon parler français.

Les trente-huit membres de la Section René Goupil lisent le journal "Le Droit" et ne manquent jamais de suivre la correspondance de toutes les sections juvéniles.

Nous avons pris pour devise: "Jamais trop pour l'Eglise et la Patrie".

Aline Rochefort, sec.

Quelle bonne lettre! Quelles intéressantes nouvelles elle apporte au Royaume. Ici, c'est semblable à la maison paternelle. Les enfants se rassemblent pour causer de leurs joies, de leurs peines, de leurs soucis, de leurs succès. Aujourd'hui, vous nous apprenez que vous lisez le "Droit". Quand on sait tout ce que le cher journal a fait pour les enfants, on l'aime davantage. La Section Louis Hémon d'Ottawa a eu le bonheur de connaître l'histoire du "Droit" dans une conférence donnée par notre rédacteur en chef. Un résumé paraîtra bientôt. N'oubliez pas de le lire. Ensuite, autre bonne nouvelle, vous voulez bien parler votre français. Puis, vous nous donnez les noms des membres de votre nouveau comité. Je me réjouis avec vous de tous ces bonheurs. Je vous souhaite de grands à Noël et au Jour de l'An.

COUSINE MARIE.

S. Sainte-Philomène, Bonfield, Ontario

Cher Oncle Jean,

Voulez-vous nous accepter comme membres de Section juvénile? Devinant votre bonne réponse positive, et désireux de nous appeler vos neveux et nièces, nous vous nommons déjà notre Oncle.

En effet, nous avons choisi notre conseil, qui est dans le moment très occupé à préparer une séance d'ouverture pour le vingt et un.

Voici notre Conseil: —
Prés.: — Alice Rainville.
V.-Prés.: — Cécil eMichaud.
Sec.: — Louise Rainville.
Trés.: — Gilbert Sampson.
Cons.: — Victor Rainville, Victor Boissonneault, Simon Lamothe.

Puisque notre école et notre église ont comme patronne Ste-Philomène, nous avons cru d'appeler notre Section "Ste-Philomène de Bonfield".

Avec espoir et confiance, nous demeurons vos neveux respectueux.

LOUISE RAINVILLE,
Secrétaire.

x x x

Certainement, nous vous acceptons comme membres de nos belles sections. Vous êtes bienvenus, bienvenus dans la joie de Noël qui s'annonce. Vous êtes comme des petits Jésus; vous arrivez au Royaume presqu'en même tant que Lui arrive sur la terre. Priez-le d'apporter la paix dont nous avons tant besoin. Priez-le de nous aider dans nos petites peines quotidiennes. N'oubliez pas de le remercier aussi de tous les bienfaits dont Il nous comble. Que votre Noël et votre Jour de l'An soient parmi vos plus heureux jours. — COUSINE MARIE.

Sect. St-Pierre, Val-Gagné, Ont.

Cher Oncle Jean,

Tout joyeux, nous venons vous donner le rapport de notre deuxième assemblée qui eut lieu le 1er décembre. Les élèves de la classe junior ainsi que leur institutrice nous honoraient de leur présence.

Le programme suivant a été exécuté:

1—Prière d'ouverture.
2—Serment d'honneur à la patrie.
3—Lecture du rapport de la 1ère assemblée.
4—Lecture de la réponse de Cousine Marie.
5—Quelques mots de la présidente.
6—Description de la sauterelle, par Fernande Lamarche.
7—Récitation, par Valencienne, Marie-Blanche Breton et Jacqueline Boileau.
8—Chanson en deux choeurs: Sur le quai de la ferraille, par la 7e et la 8e année.
9—Composition: Mon plus beau rêve, par Mignonne Labrèche.
10—Chant, par les petits de la classe A.
11—Récitation— J'étais seul, par Henriette Boutin.
12—Combat d'orthographe, par la 5e et 6e années.
13—Gymnastique.
14—Lecture française: L'escargot et le renard, par Sébastien Labrèche, Thérèse Jeansonne et Albertine Coutu.

Les propositions suivantes furent adoptées:

1) Proposé par Mignonne Labrèche et appuyé par Marguerite Coutu, que tous les élèves de la classe *ramassent des timbres pour envoyer aux missions.*

2) Proposé par Henriette Boutin et appuyé par Jeannette Labrèche, que nous gardions le silence en prenant nos rangs.

3) Proposé par Fernande Lamarche et appuyé par Marguerite Coutu, qu'Isabelle Aumont s'occupe de la bibliothèque ce mois-ci.

4) Proposé par Mignonne Labrèche et appuyé par Marguerite Coutu que nous pratiquions notre langage pendant les récréations.

Notre assemblée se termina par le chant: O Canada.

Notre concert de Noël retardera un peu notre prochaine assemblée générale, mais nous serons quand même actifs en pratiquant de notre mieux les vertus des Juvénilistes.

En terminant, vos petits neveux et nièces vous souhaitent, ainsi qu'à Cousine Marie, un joyeux Noël et une Bonne Année.

Simonne Breton, Sec.

Les Juvéniles de la Joie sont aussi ceux du Devoir. Je constate, à la lecture de votre beau rapport, que vous allez toujours d'avant dans le bon chemin. Votre programme mérite des félicitations et les plus sincères encouragements. Pourrait-on connaître "le plus beau rêve" de Mignonne Lafièche? Vous allez me croire curieuse. Je lui suis un peu sur ce sujet. A quinze ans, j'ai fait une composition sur ce titre. Hélas! Mon rêve, celui que, dans mon ardeur et mon enthousiasme j'avais écrit sur un bout de papier, mon rêve ne s'est jamais réalisé. Mais, maintenant, je comprends le bon vouloir divin. Et je remercie le bon Dieu de me l'avoir donné pour m'aider à aller à Lui. Au sujet des timbres pour les missions, je vous encourage à continuer cette bonne oeuvre. Ne décollez pas le timbre. Coupez plutôt le morceau de l'enveloppe afin qu'il ne perde pas sa valeur en perdant une couche de son épaisseur ou une de ses dents. Faites ensuite tremper dans l'eau un peu chaude durant cinq minutes et il se séparera sans difficultés du morceau d'enveloppe. Meilleurs Voeux.

Cousine MARIE.

Sect. Ste-Marie, Vankleek-Hill, Ont.

Chère Cousine Marie,

Je viens vous remercier, au nom de la Section Ste-Marie, d'avoir accepté encore cette année le titre de marraine de notre section. Nous vous en sommes très reconnaissantes.

Vendredi, le 24, nous avons eu une petite séance dans notre classe en l'honneur de sainte Catherine. M. le vicaire Desjardins, Soeur Supérieure et quelques religieuses étaient présents. M. le Vicaire nous a donné deux prix, gagnés par Eva Ladouceur et Carmen Lévesque Ensuite Adèle Villeneuve distribua de la bonne tire gracieusement offerte par M. Abraham Poirier. Comme vous voyez, chère marraine, nous avons été les petites filles gâtées en ce jour de Ste-Catherine.

Et pour moi-même, étant pensionnaire, la fête de Ste-Catherine recommença à battre de son plein, samedi, à l'occasion de la séance pour les religieuses, donnée par les pensionnaires. Et de la tire donc! si nous en avons mangé et étiré! Un jour comme celui-là ne s'oublie pas.

Votre petite filleule,
doublement cousine,
Carmen Lévesque.

* * *

A mon titre de "marraine" de votre Section, je vous remercie sincèrement pour le beau travail que vous faites. Vous me rendez bien heureuse. Aussi, quelle joie vous me donnez en me demandant d'être votre marraine. Je m'efforcerai d'en être une parfaite. C'est parfois difficile car le naturel qui existe en nous revient toujours au galop après chaque effort que nous faisons pour le chasser. Ma chère Carmen, en effet COUSINE à double titre, j'espère te voir durant ton séjour à Ottawa bientôt. — Cousine MARIE.

PETITE POSTE

J'ai sur ma table un rapport qui n'a ni titre ni signature. Sans doute, c'est une distraction d'un dévoué secrétaire. Avis aux intéressés de nous les faire parvenir afin que nous publions le magnifique compte-rendu.

Gaston Durivage, prés., Rita Huneault, Georges Bray, Claude Racine, sec., Jeannine Muldoom, Guy Couture, Madeleine Couillard et autres sont autant de noms figurants sur le rapport.

Prière d'y prendre intérêt.

Cousine MARIE.

Nous sommes de la race de Dollard

Mes chers enfants,

Tous les coeurs canadiens-français évoquent avec émotion le martyr de Dollard et de ses compagnons. Vos maîtres vous redisent avec émotion ce que fut pour l'Eglise et la Patrie la mort glorieuse de ces ainés. Vous les écoutez avec fierté, et si dans vos poitrines vos coeurs battent plus vite, c'est que vous aussi vous êtes de la race de Dollard, c'est-à-dire d'une race capable des plus saints héroïsmes.

Comment nos grands frères de 1660 purent-ils résister si longtemps à la rage et au nombre des Iroquois? C'est qu'ils s'étaient accoutumés, dès leur enfance, à obéir dans les petites choses, à lutter contre leurs propres penchants, en un mot, à se vaincre. N'allez pas croire que tout est facile à vingt ans, si on ne s'est pas habitué à de légers sacrifices. Bien au contraire. Plus on vieillit plus s'affirment aussi les mauvaises habitudes. Les défauts accompagnent jusqu'à la mort celui qui n'a pas eu le courage de s'en corriger dans sa jeunesse. Dollard et les Seize ont triomphé, parce qu'ils avaient de la **volonté.**

Pour aider cette volonté, il fallait deux appuis qui ne leur manquèrent pas: l'amour de Dieu ou de l'Eglise, l'amour de la France ou de la Patrie.

L'amour de la **Patrie** leur fit oublier leur faiblesse et les remplit d'une force nouvelle. Ils aimaient la France dont ils venaient, ils amaient plus encore la Nouvelle-France dont ils faisaient leur seconde patrie. La France était pour eux la grand'mère qu'ils ne reverraient plus; la Nouvelle-France était la maman chérie qui voulait les garder sur les bords du Saint-Laurent. Et heureux de vivre sous la pureté immense de notre ciel, fiers de la majesté de nos fleuves, voyant, dans leurs rêves, la douceur de la civilisation française et les mystères de la religion catholique exaltés en langue française créer de toutes pièces une France nouvelle, digne de son titre de fille aînée de l'Eglise, ils aimèrent notre sol jusqu'à donner leur sang pour son salut.

Et ils aimaient **l'Eglise**, dont ils voulaient étendre la doctrine sacrée jusque chez les peuplades les plus barbares. Ils seraient morts en chantant le Te Deum à côté de nos saints martyrs, si Dieu l'avait voulu; il semble qu'ils en étaient dignes. Et quand ils campèrent au Long-Sault, sur les rives de l'Outaouais, notre chère rivière aux eaux blondes, ils durent songer qu'ils ouvraient la route aux missionnaires qui viendraient.

Etre les annonciateurs de l'Evangile, est-ce que ce n'est pas la vocation que notre race a suivie fidèlement depuis trois siècles?

Puisque nous sommes de la race de Dollard et de ses compagnons, apprenons comme eux à chérir le devoir, la patrie et l'Eglise, afin de mériter comme eux d'être appelés de vrais enfants de la Nouvelle-France. Noblesse oblige!

ONCLE JEAN

Sect. Ste-Marie, Vankleek-Hill, Ont.

Cher Oncle Jean,

A notre dernière assemblée, nous notre classe pour le sou de l'école, avions décidé d'avoir un bingo dans Cette idée a très bien réussi. Ce bingo eut lieu un après-midi, vers trois heures et quart, pour se terminer vers quatre heures et demi.

Le montant est $2.09. Les sous sont les sous de l'école; dans notre cas on pourrait dire qu'ils sont les sous du pauvre. Vous les apprécierez davantage, n'est-ce pas?

Vous remerciez beaucoup cousine Marie d'avoir accepté d'être notre marraine. Vous lui direz que nous avons bien hâte de la voir ainsi que vous, cher Oncle Jean.

Vos petites nièces affectueuses de la Section Sainte-Marie, par la secrétaire,

Madeleine LABROSSE.

Les sous du pauvre et du sacrifice sont vivement appréciés par le bon Dieu. Vous vous rappelez, le denier de cette pauvre veuve qui valait plus que la grosse somme du pharisien. La scène se renouvelle souvent de nos jours où même un sourire vaut parfois un trésor. Si un pauvre rencontre un autre pauvre, qu'il lui sourit, lui montre ses poches retourénes et vides, qu'il lui donne une tape amicale sur le bras en haussant les épaules comme pour dire: "Je n'ai pas d'argent, moi, non plus", l'aumône du pauvre, l'aumône de ce sourire, aura plus de valeur et plus de succès que des milliers de piastres. D'ailleurs, votre montant est magnifique. Certainement, j'accepte avec plaisir d'être la marraine de votre belle Section. Non seulement vous, mais moi aussi, ai hâte de vous connaître. Je vous remercie sincèrement de l'honneur que vous me faites en me nommant "marraine" de votre Section. — Cousine MARIE.

En revenant de l'école

. . . Prière de ne pas oublier que les conseils du maître gardent leur prix.

Oncle JEAN.

Sect. Mgr Laflèche, Limoges, Ontario

Le 30 novembre dernier, notre Section tenait sa deuxième réunion. Après le serment d'honneur à la patrie les membres récitèrent la prière d'usage.

La Présidente souhaita, ensuite, une cordiale bienvenue à M. le curé.

La secrétaire fit la lecture du procès-verbal de la dernière réunion et la trésorière donna le compte rendu du Sou de l'école pour les mois d'octobre et novembre.

Puis nous passions aux propositions.

1—Il fut proposé par Raymond Prévost et appuyé par Rachel Forgette que le comité de la Croix Rouge se mettre à l'oeuvre immédiatement afin que notre école se classe première pour l'hygiène dans le comté de Russell.

2—Il fut proposé par Irénée Leduc et appuyé par Georgette Moïse qu'un mot de remerciement soit envoyé à la commission scolaire pour nous avoir procuré des bancs simples.

3—Il fut proposé par Claire Forget et appuyé par Rachel de Bellefeuille qu'un ban de remerciement soit donné au comité de l'an dernier pour le remercier de son bon travail.

Voici notre programme récréatif.

1—Chant: Le laboureur, par les élèves de 8e, 9e et 10e Années.
2—Lecture par les élèves de la 1ère Année.
3—Récitation: La Mère et l'Enfant, par les élèves de la 4e Année.
4—Chant: Le petit Grégoire, par les élèves de la 5e et 6e Années.
5—Lecture des meilleures compositions françaises par les élèves de la 8e année.
6—Une rude leçon, par Irénée Leduc.
7—Joute d'encyclopédie, par les élèves de la 8e, 9e et 10e Années.
8—Récitation: Moisson d'épées, par Georgette Moïse.
9—Récitation: Mot magique, par Blanche Martin.
10—Concours de dactylographie par les élèves de la 10e Année.

Dans son allocution M. le curé se montra content de ses enfants et offrit des félicitations au nouveau conseil de la section. Il nous demanda de bien vouloir faire une composition sur "Les beautés de la campagne à l'automne". Il nous recommanda aussi de développer notre esprit d'observation, en écrivant chaque jour quelques phrases sur des objets ou des faits observés sur la route, à l'école où à la mission.

Notre séance se termina par la bénédiction de M. le Curé.

Blanche MARTIN, sec.

Bonjour, mes petits amis de Limoges. En écrivant ces mots, je revois un jour ensoleillé de l'été dernier, un 25 juin. Je revois les enfants de la Fierté, ceux aussi de l'Initiative et du Désintéressement. Vous travaillez vaillamment sous la direction zélée d'un curé inlassable et d'une religieuse dévouée. En plus, chez vous aussi, on comprend la Section juvénile, on l'aime, on l'encourage. Aimez bien ces bons parents qui travaillent si efficacement à votre avenir. Vous marchez droit; continuez. Si vous venez à faillir, ressaisissez-vous, reprenez les armes et de nouveau debout, marchez. Nous avons confiance en vous, continuateurs et imitateurs d'un évêque qui fut grand et dont la figure demeure en première place dans l'histoire de notre cher pays.

Cousine MARIE.

Section Gabriel Lalement, Longueil, Qué.

Cher Oncle,

La fin de novembre vous amène vos neveux et nièces de la Section Gabriel Lalement, tout joyeux et pleins d'entrain. Notre réunion coïncidait avec la fête de la Sainte-Catherine, c'est-à-dire que nous nous sommes régalés de la bonne tire canadienne. Voici le compte rendu de notre séance:

1—Prière et serment d'honneur.
2—Récitation: "Le voyage à la lune", par Gabriel Lalande.
3—Le petit poulet, par Roger Villemaire.
4—Récitation par Pauline Poirier.
5—Une pièce: L'avare, exécutée par Claude Hotte, Cécile Villemaire et Léona Cheff.
6—Lecture: Ce que j'aime, par Jeannette Leclair.
7—L'espion du bon langage.
8—La petite mendiante, par Georgette Villemaire.
9—Comment on doit se tenir à table, Rita Villemaire.
10—Récitation: Le tour du monde, par Charles Hotte.
11—Saynète intitulée: Douce candeur, par Pauline Poirier et Georgette Lalande.
12—Récitation, par Lionel Hotte.
13—Lecture: Le voyage du petit Hazael, par Bruno Lalande.
14—Salut au drapeau, par Arthur Hotte.
15—Saynète: Le clocher du village, par Léona Cheff et Rita Villemaire.

Philippe Charbonneau,
secrétaire.

Bénis soit les enfants joyeux qui nous arrivent plein d'entrain. Votre programme de Section à l'occasion de la Ste-Catherine est des plus intéressant. Vous faites tout à la lettre. Soyez-en vivement remerciés. Votre Section est encourageante puisqu'elle possède la Fierté, l'Initiative, le Désintéressement, donne-t-elle pas des preuves chaDepuis qu'elle existe, ne nous en que fois que nous avons le bonheur de lire ses rapports. Je vous encourage, chers petits amis, à continuer de bien agir pour l'amour du bon Dieu. C'est ainsi que vous travaillerez à la cause du Français, chez nous: en faisant toujours ce que le bon Dieu veut. Je désire de tout coeur connaitre mes petits amis de l'école no 7 de Longueuil afin de leur redire de vive voix la joie qu'ils me procurent et le bien qu'ils font. —Cousine MARIE.

PETITE POSTE

A LA SECTION MARGUERITE BOURGEOYS DE CHELMSFORD, ONT.: C'est un des grands désirs de l'Oncle Jean d'établir une correspondance personnelle entre les membres des différentes Sections, entre le Nord et l'Est, entre provinces. Vous réalisez partiellement le désir. Je vous en remercie. Ma chère Jacqueline, ma vaillante présidente, la surprise paraitra dès le 17 janvier. Vous écrivant à l'approche de Noël et du Jour de l'an, j'en profite pour vous offrir à tous mes meilleurs voeux. N'oubliez pas de prier pour les Section dans la nuit de Noël. Demanderez-vous la bénédiction à vos papas? — COUSINE MARIE.

REMEDE DE CHARLATAN

Le charlatan. — Tenez, mesdames et messieurs, je vends ce remède depuis plus de vingt ans et jamais un seul de mes clients ne s'est plaint! Savez-vous ce que cela prouve?

Un spectateur.—Que les morts ne parlent pas!

Remerciements à M. C. E. Désormeaux sec.-trés. de la commission scolaire

La semaine dernière, les élèves de l'école Guigues recevaient du journal "Toronto Star Weekly" de jolis cahiers de découpures. On nous fit remarquer, lors de la distribution de ces cahiers, que vous êtes responsable du caractère français qu'on leur a donné.

Les membres de la S. j. "Eugène Guigues" sont heureux de vous féliciter de l'effort que vous avez fait, pour que le rédacteur de ce journal imprime nos cahiers en français.

Veuillez donc, cher M. Désormeaux, croire en notre reconnaissance et être assuré que vous nous avez fait bien plaisir.

Vos biens dévoués,
Les membres de la S. j. "E. Guigues",
par Raymond LECOMPTE, secrétaire.

Sect. Ste-Marie, Vankleek-Hill

Cher Oncle Jean.

Le premier décembre, premier vendredi du mois, ce fut un grand jour d'émoi et de joie, dans notre classe.

M. le Vicaire D. Desjardins, Soeur Supérieure, quelques Religieuses, la Section Jean Canada, et deux déléguées de la Section "Pie XI", ont assisté à notre revue orale d'Histoire Sainte.

1 — Les dix patriarches antédiluviens.

2 — Le déluge: avant, pendant, et après.

3 — Chant: c'est notre grand-père Noé.

4 — Les dix patriarches postdiluviens.

5 — Ensuite nous avons eu des vues animées muettes, invention de notre "Section".

6 — Trois histoires, la première, très longue, les deux autres en diminuant. Nous avons terminé par un chant au Sacré-Coeur pour lui demander la paix. Toutes, les mains jointes, tournées vers un grand drapeau peint à la main et fixé au mur nous avons chanté sur l'air de (Pitié mon Dieu) 3e couplet: Coeur de Jésus que tous les coeurs soient vôtres. Au cher pays ici comme en tous lieux, Par votre amour, unis les uns les autres, Nous serons forts, et nous serons heureux. Nous voulons être à vous, Jésus. Prenez nos coeurs, Bons maîtres Et ne les rendez plus. (bis).

La séance finie, M. le Vicaire, par de bonnes paroles, nous encouragea, comme d'ailleurs il sait toujours si bien le faire. Il aurait aimé, dit-il, a avoir ici son frère, M. l'abbé Paul Desjardins, directeur de l'Ecole Normale, il aurait joui de nous entendre. Ensuite, M. le Vicaire a comparé la colombe qui revint à l'arche, à la grâce qui descend du ciel pour venir dans nos âmes. Comme la colombe elle retourne vers l'arche, le Ciel, quand elle ne trouve pas où mettre ses pieds, c'est-à-dire, quand l'âme est souillée par le péché mortel.

Ensuite, Soeur Supérieure nous a bien amusées en nous disant qu'elle s'invitait pour la prochaine fois, tant elle avait trouvé le programme intéressant. Elle nous avait offert une petite récompense et la Section Jean Canada avait aussi préparé quelques prix pour encourager leur section cadette. M. le Vicaire fit tirer tous ces prix, puis il nous bénit au nom de M. le Curé qui à notre grand désappointement avait dû s'absenter cet après-midi là.

Une nièce,
FLORENCE LAMOUREUX.

x x x

La Section Ste-Marie de Vankleek-Hill est, une fois de plus, à l'honneur par sa magnifique séance du premier décembre. Je me réjouis avec vous de cette joie qui vous a été donnée en ce jour. M. le Vicaire ne ménage pas ses encouragements. C'est qu'il comprend bien la beauté de la Section juvénile, petite école dans l'école, qui vous enseigne les belles vertus de Fierté, Initiative, Désintéressement. Soeur Supérieure, de même, vous aide bien. Elle aussi, je la remercie. Je lui souhaite de continuer longtemps son oeuvre d'apostolat auprès de mes chères filleules. Votre dévouée maîtresse ne doit pas cesser de vous stimuler. Je suis fière de lui écrire que les petites Soeurs de Ste-Marie de Namur sont des aides précieuses. Permettez-moi de vous offrir, un peu d'avance mais de tout coeur, mes voeux de bonheur à l'occasion des fêtes de Noël et du Jour de l'An. — COUSINE MARIE.

Section et Croisés

La Section, bien que très bienfaisante, ne doit pas nuire à la vie de la Croisade Eucharistique.

POINTES D'HUMOUR

"Quel est ce numémo?"
"Oh! ce doit être son numéro de téléphone."

"Tu vois, Olga, nous devrions agir ainsi si je n'avais pas apporté une camera."

"Je regrette, Monsieur, je ne peux pas vous séparer les cheveux, vous en avez perdu un."

"Quel âge a ton père?"
"28 ans, professeur."
"Alors je dois lui donner des devoirs qui conviennent à son âge."

FÉLICITATIONS

Au Cercle des Professeurs,
Timmins, Ont.

Le "Droit" nous a donné un magnifique compte rendu de vos activités.

Les sections juvéniles de Kirkland Lake sont heureuses de vous féliciter du beau travail que vous accomplissez en faveur de notre belle Langue Française et surtout de l'attention que vous donnez à vos petits amis des sections de chez-vous.

Rolande GAUVREAU,
secrétaire du comité général,
Ecole de l'Assomption, Kirkland-Lake.

12-12-39.

LE PROFESSEUR NIMBUS (par Daix)

Coin des petits

VERS L'IMMACULÉE

Dans les sentiers bénis où fleurit la prière,
Si parfois nous pleurons, voyageurs exilés,
Sans force et sans appui dans l'ombre solitaire,
Vers Marie élevons nos regards éplorés.
Cette Vierge est pour nous un jardin de délice;
Du coeur des affligés, c'est la consolatrice;
A l'âme qui l'appelle, implorant ses bienfaits,
Elle apporte la joie, elle donne la paix.

Dans les jours orageux où notre foi chancelle,
Si parfois nous cherchons un phare conducteur,
Dirigeons nuit et jour notre faible nacelle
Vers le coeur de Marie, asile protecteur;
A son nom resplendit la sagesse divine;
A sa voix, le danger, de clarté s'illumine;
Le démon impuissant, déconcerté, s'enfuit;
Le salut apparaît, le calme s'établit.

Dans les soirs défaillants où s'agite la vie,
Si nous croyons, du jour, tous les combats perdus,
Appelons au secours notre Mère Marie;
De ses bras surgiront les armes du salut;
Sa présence est pour nous une armée en bataille;
Contre l'assaut du mal, c'est la forte muraille;
C'est le rempart béni, l'arche de pureté;
Temple auguste et divin, sa force est sa beauté.

Soeur Marie-du-Rédempteur, s.g.c.

Envoi des Evangélines, école Samuel Genest.

Sect. N.-Dame des Enfants, Caledonia Spring, Ont.

Cher Oncle Jean,

Il me fait un vif plaisir, au nom de mes petits compagnons et compagnes de classe, de vous faire part d'une grande nouvelle.

Les élèves de l'école no 4, Ouest Longueil, ont répondu avec enthousiasme à votre grand appel en faveur des Sections juvéniles. Ainsi le 17 novembre, notre institutrice, nous invita à former notre section.

Le comité suivant fut choisi:
Prés.: Germaine Lafleur
V.-prés.: Rita Lemieux
Sec.:Mathieu Parisien
Cons.: Daniel Chevrier, Fernande Lalonde, Odilon Lafleur.

Le nom de "Notre-Dame des Enfants" fut choisi à l'unanimité et pour devise nous avons pris: "En Avant! Toujours pour Dieu et la Patrie!"

Cher Oncle, veuillez nous accepter comme vos neveux et nièces. C'est là notre plus grand désir; nous avons bien hâte de connaître votre réponse. A cet effet, nous lirons comme d'habitude, le coin des enfants. J'ose me croire déjà,

Votre neveu, très respectueux,
Mathieu Parisien, sec.

Votre désir d'entrer au Royaume est exaucé; vous voilà chez vous. Installez-vous sans gêne, venez souvent nous réjouir de vos gais propos, de votre jeunesse. Votre patronne est notre Mère, notre chère Maman du Ciel. On l'invoque sous bien des vocables. Celui-ci doit, cependant, lui être bien agréable. Votre devise vous aidera à pratiquer la Fierté, l'Initiative et le Désintéressement, vertus essentielles pour parvenir à bien faire. Et c'est là votre idéal. Vivez-en donc afin d'aller toujours "en avant".

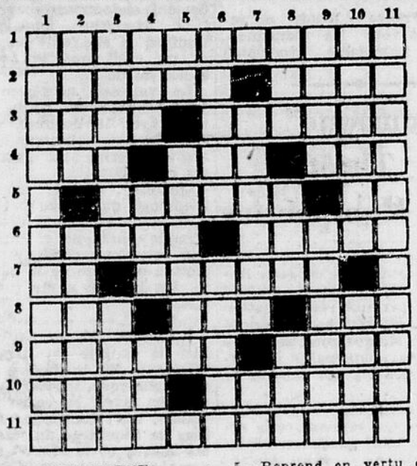
Cousine MARIE.

Je suis trop gêné

Démosthène était bègue, et il devint le plus grand des orateurs.

Oncle JEAN.

Les mots croisés du "Droit"



HORIZONTALEMENT

1.—Friser, onduler avec le fer.
2.—Qui concernent les brebis. — Ragoût de pommes de terre.
3.—"CHONDROSTOME" — Etendre, allonger.
4.—Instrument métallique — Perroquet. — Saison.
5.—Reprend en vertu d'un pacte facultatif. — Carte à jouer.
6.—"CATI" — Outil de cordonnier
7.—Equerre — Sépare, éloigne.
8.—Espace de terre entouré d'eau — Bière anglaise — Particule négative.
9.—Follole du calice d'une fleur— Une si grande quantité.
10.—Ancien nom de l'Irlande — Divise, fractionne.
11.—Réduites, limitées.

VERTICALEMENT

1.—Rendre concret.
2.—Le côté vers lequel descend la rivière. — Corps de cavalerie, créé par Romulus (sing.)
3.—Borda d'un liséré. — Têtes des tiges de blé.
4.—Solipède — Saison — Préfixe, exprime une idée d'opposition.
5.—Pronom personnel (1ère pers.) — Inspiré par l'amitié.
6.—Rivière de France — Lien de jonc.
7.—Instrument pour vanner le blé — "Ici".
8.—Triage — Orient — Pièce de bois pour soutenir les tonneaux.
9.—Clairsemé — Celui qui se fait le défenseur d'une personne (fig.)
10.—Otal la tête d'un clou — Flot, soulèvement de l'eau agitée.
11.—Qui deviennent rares.

Solution du problème d'hier

F	A	C	O	N	N	E	M	E	N	T
I	R	A	S	■	O	U	A	T	E	R
N	I	V	E	A	L	■	L	E	V	A
L	E	E	■	M	I	R	■	T	A	N
A	G	■	F	U	S	E	L	E	■	S
N	E	P	E	R	■	V	E	R	D	I
D	■	A	R	E	N	E	S	■	E	T
A	P	T	■	R	A	T	■	E	V	E
I	R	I	S	■	N	E	S	T	O	K
S	E	R	E	N	A	■	A	R	I	A
E	T	A	L	O	N	N	I	E	R	S

-Bonne- Fête

16 DECEMBRE

Murphy, Albert — 12 ans — Cornwall, Ont.
Vaillancourt, Thérèse — Cornwall, Ont.
Lefebvre, Lina — 14 ans — Cornwall, Ont.
Beaudoin, Marcel — Ec. Brébeuf, Ottawa.
Giroux, Gérard — Ec. Brébeuf, Ottawa.
St-Jean, Claire — 13 ans — Ec. Samuel Genest, Ottawa.
Lortie, Gilles — 9 ans — St-Eugène, Ont.
Leduc, Lucile — Casselman, Ont.
Beauvais, Hazel — 12 ans — Casselman, Ont.
Paquette, René — 14 ans — Cornwall, Ont.
Gendron, Viviane — 13 ans — Ec. Labelle, Aylmer.
Vaillant, Noël — 13 ans — Masham, P.Q.
Leblanc, Gaston — 14 ans — Masham, P.Q.
Fallu, Adélard — 13 ans — Blind-River, Ont.
Forest, Daniel — 13 ans — Blind-River, Ont.
Dostaler, Aline — Ottawa, Ont.
Monfils, Dolorès — Ec. Laverdure, Wrightville.

17 DECEMBRE

Blais, Cécile — 8 ans — Assonville, Ont.
Aubrey, René — Ec. St-Jean-Baptiste, Ottawa.
Lamont, Eveline — 13 ans — Kirkland-Lake, Ont.
Lefebvre, Ella — 14 ans — Kirkland-Lake, Ont.
Labelle, Suzanne — 9 ans — Académie Ste-Marie, Hull.
Kelly, Albert — Timmins, Ont.
Grignon, Marie-Thérèse — 13 ans — Ec. Ste-Anne, Ottawa.
Longtin, Jeanne-d'Arc — 12 ans — Casselman, Ont.
Mulligan, Roger — Ec. St-Gérard, Ottawa.
Blanchard, Léo — 13 ans — Cornwall, Ont.
Chénier, Yvette — 13 ans — Kirkland-Lake, Ont.
Cadieux, Henri — L'Orignal, Ont.
Langelier, Gaston — Collège Notre-Dame, Hull.
Gravelle, Françoise — 10 ans — Ec. Labelle, Aylmer.
Patenaude, Fernande — 10 ans — Embrun, Ont.

18 DECEMBRE

Séguin, Lucien — 12 ans — Ec. St-Jean-Baptiste, Ottawa.
Laflamme, Hermine — Vankleek-Hill, Ont.
Lalonde, Annette — 14 ans — Coniston, Ont.
Girard, Louis — 13 ans — Kirkland-Lake, Ont.
Rattey, Renée — 13 ans — Ottawa, Ont.
Turpin, Carmen — 13 ans — Westboro, Ont.
Malette, Paul — 12 ans — Cornwall, Ont.
Lauzon, Roger — 8 ans — Norembega, Ont.
Proulx, Paulette — 9 ans — Ec. Ste-Anne, Ottawa.

19 DECEMBRE

Ewen, Gérard — 12 ans — Cornwall, Ont.
Carr, Patrick — Ec. St-Jean-Baptiste, Ottawa.
Smith, Elmer — 10 ans — Timmins, Ont.
Chénier, Maurice — 12 ans — Cornwall, Ont.
Clément, Laurette — North-Bay, Ont.
Beyore, Stella — North-Bay, Ont.

TABLEAU D'HONNEUR

1ère année: Jean-Pierre Reny, Armande Sarrasin.

2e année: Louise McNicoll, Carmen Gélinas.

3e année: Jeanne Dagenais, Micheline Desroches.

4e année: Marguerite Couvillon, Irène Burke.

5e année: Carmen Gauvreau, Rita Lepage.

6e année: Lucile Legault, Jeannine Rhéaume.

7e année: Yveline Lefebvre, Françoise Laverdure.

8e année: Cécile Vaillancourt, Rita Henri.

Cécile Vaillancourt, sec.

Section Louis Hébert, Lavigne, Ont.

Cher **Oncle Jean**,

Depuis le mois de septembre, nous avons organisé une société littéraire à notre école. En lisant le "Royaume des Enfants" nous avons décidé d'en faire partie. Voudriez-vous faire une toute petite place à notre section?

Notre section aimerait être connue sous le nom de Louis Hébert. Notre devise est: "Fais ce que tu fais".

Les officiers suivants furent choisis à une de nos réunions:

Prés.: Yvette Arbour
Sec.: Rhéal Vincent
Cons.: Claire Forest, Claire Vincent, Arthur Perreault.

Voici le programme de notre réunion:—

1—Prière d'ouverture, Notre Père.
2—Lecture: Prends ma canne, par Roger Perreault, Florian Ducharme et Claude Forest.
3—Chant: Marianne achète chez les nôtres, par un groupe de filles.
4—Composition: L'Agriculture en Ontario, par Rhéal Arbour.
5—Encyclopédie, par Léo Plante.
7—Le loup et le chien, dialogue par Arthur Perreault et Gérard Forest.
8—Récitation: Le gâteau de Marcel, par Claire Forest.
9—Saynète: Le voyageur, par Prima Brault, Léo Plante et Gérard Beausoleil.
10—Chant: O Canada.

J'ai l'honneur de vous remercier cordialement de la part de tous les élèves.

Rhéal Vincent, sec.

Certainement, nous voulons vous recevoir au Royaume, "votre" royaume. La place que nous vous cédons de mesure à l'amour que vous aurez pour la page des enfants. Vous pouvez l'embellir en venant souvent nous faire part de vos joies et même, de vos peines. Soyez vaillants comme l'était votre glorieux patron. A son exemple, vivez des vertus si vivantes de Fierté, d'Initiative et de Désintéressement. Vous recevrez sous peu le petit feuillet intitulé "La lettre de l'Oncle Jean". Je vous engage à la lire tous attentivement..."Fais ce que tu fais", votre encourageante devise, vous aidera à toujours bien accomplir vos devoir de catholique et de patriote.

Cousine MARIE.

ALAIN MEDARD, CHEF DE CLAN — 347 — Aventures d'une troupe de Scouts

ANNIE ROONEY, la petite orpheline — 660 — par Brandon Walsh

CHARLIE CHAN — 338 — par Alfred Andriola

QUEL SERA LE VERDICT — Par L. Allen Heine

UNE AFFAIRE ETRANGE • DESERTION D'UN SOLDAT ANGLAIS • EN SIX EPISODES • No 6

MANDRAKE, LE MAGICIEN — 941 — par LEE FALK et PHIL. DAVIS

FEUILLETON DU "DROIT"

MA BONNE ÉTOILE

par CONCORDIA MERREL

Adapté de l'anglais par Th. et E de Saint-Second

No 46.

Le géant tendit une large main, en continuant à sourire.

— Si vous n'aviez pas, ce jour-là, mis si brusquement fin à notre conversation, j'allais précisément vous proposer une association. Un gaillard capable d'employer des arguments aussi décisifs m'avait aussitôt inspiré le desir de me l'attacher comme collaborateur.

Les deux hommes échangèrent une cordiale poignée de main.

— Rappelez-moi donc quel était votre grief, continua Chowne, tandis qu'ils marchaient côte à côte dans Flet Street.

— Décidément vous avez toujours la mémoire courte, Chowne! rétorqua Daniel. Là-bas, vous n'arriviez jamais à vous rappeler l'échéance des jours de paye.

— Je me souviens maintenant; vois encore: debout devant la porte, les jambes écartées, brandissant votre cognée .. Petit diable assoiffé de sang!

"Petit" était un qualificatif qui ne paraissait guère s'adapter à Daniel, mais l'imposante tsature de Chowne autorisait cette licence métrique.

— Allons manger un morceau, suggéra Daniel.

L'invitation fut acceptée avec plaisir et les deux hommes furent bientôt installés, autour d'une table, dans un restaurant sans prétention. Ils évoquèrent leurs souvenirs et se mirent réciproquement au courant de leurs occupations actuelles: Chowne avait réussi dans son entreprise et expliqua la benèse de sa fortune:

— Vous vous rappelez peut-être qu'à cette époque la propriété du thalweg de la rivière en bordure de mon damaine m'était contestée par un riverain de l'autre berge? dit Chowne tout en engloutissant d'épaisses tranches de rôti.

Daniel fit un signe affirmat' et Chowne reprit:

— J'ai finalement eu le dessus et mes droits de priorité ont été légalement reconnus; je puis maintenant user du flottage sans transbordement et diminuer le prix de revient de la pâte à papier.

— La pâte à papier? . répéta Daniel avec intérêt. Je viens justement de mettre des capitaux dans une fabrique de papier.

— Eh bien, j'ai idée que nous devrions nous associer, petit Anglais!

— Je suis prêt.

— Vraiment Vous avez la nostalgie des grands bois?

— Oui, répondit Daniel d'un ton amer.

— Fournissez-moi quelques renseignements sur les débouchés possibles et j'étudierai l'affaire. Pouvez-vous me mettre en rapport avec votre fabrique de papier?

— Avec plaisir mon père est à la tête de l'entreprise. Nous irons le voir à son bureau tout à l'heure et vous lui exposerez vos plans.

— Au cas où nous tomberions d'accord, quand seriez-vous disposé à venir me rejoindre ua Canada?

Daniel fut sur le point de répondre: "Immédiatement!" comme une revanche à la cruelle déception qu'il venait de subir! .. Ainsi se rompraient définitivement les amarres qui le rattachaient à Stella et il reprendrait sa vie d'aventures... Toutefois il ne formula pas l'acquiescement définitif.. Une voix, venue des profondeurs de son être, murmura à son oreille: "Partir?... C'est-à-dire abandonner Stella à un homme qui t'inspire non seulement de l'antipathie mais de la méfiance . Pourtant tu lui as fait des protestations d'amitié! N'as-tu pas promis à Aile-d'argent de veiller sur Stella, de demeurer, coûte que coûte, auprès d'elle?

Cette foi le traite ce serait toi!"

Ces considérations se succédèrent dans le cerveau de Daniel et dissipèrent instantanément les ferments de colère, de rancune et de souffrance qui obscurcissaient son jugement: partir et laisser Stella aux mains de Kennedy! Comment avait-il pu envisager un seul instant une pareille éventualité? Daniel se redressa d'un brusque coup d'épaule comme pour échapper à yl'emprise de découragement.

Il modifia sa réponse en conséquence:

— Dès que j'aurai mené à bien une affaire que j'ai sur le chantier, Chowne, je vous avertirai de la date de mon départ.

Daniel conduisit ensuite Chowne au bureau de Mr Everett et fit part à son père de son intention de partir prochainement pour le Canada et de s'associer à Mr Chowne pour le commerce du bois de charpente et de la pâte à papier. Mr Everett considéra comme un devoir d'accéder au désir de son fils, désormais un ... principaux commanditaires d'Everett et Cie et, au bout d'une heure, un accord des plus avantageux pour les deux parties fut conclu entre Mr Everet et Mr Chowne.

Lorsque les signatures eurent été échangées, Daniel proposa à Mr Chowne de le piloter dans Londres: les deux hommes sortirent ensemble. Chowne était décidé à profiter de son argent pour passer d'agréables vacances: il s'amusait de tout comme un collégien. Il comptait rester quinze jours à Londres et aller ensuite faire un séjour à Paris. Il insista pour que Daniel lui promit se s'embarquer avec lui quand il reivendrait à Londres. Daniel répéta qu'il n'était pas libre, pour le moment.

Chowne soupira et dit:

— Je parlerais volontiers un wagon d'érable rouge contre un cure-dent de bambou qu'il y a une femme sous roche!

— Homme perspicace! C'est vrai! confirma Daniel.

— Réfléchissez bien, petit Anglais, reprit le géant, avant d'amener une femme dans nos pays. Un mauvais choix conduit infailliblement un homme au suicide! Il ne faut pas qu'une femme soit pleurnicheuse ni capricieuse. Les femmes habituées au luxe ne peuvent guère s'accoutumer à la vie fruste de là-bas. L'épouse d'un colon doit savoir monter a cheval, manier un fusil et être prête à tout entreprendre.

— Merci pour votre conseil: j'en profiterai à l'occasion, répondit Daniel en gardant pour lui ses réflexions particulières.

Les deux jours suivants, Daniel en s'aidant d'un guide (car il connaissait lui-même assez mal sa ville natale), fit de son mieux les honneurs de Londres à son compagnon. La veille du retour de Daniel à Lees, les deux amis visitèrent le palais de Buckingham où, comme le fit remarquer Chowne, dans son langage pittoresque: "Les rois et les reines suspendent leurs couronnes aux patères de l'antichambre, avant d'entrer dans les salons." Ils allèrent ensuite prendre le thé et la conversation tomba sur les occupions actuelles de Daniel, en sa qualité de garde-chasse; de fil en aiguille, Daniel raconta les aventures qui l'avaient amené à Lees: le dressage de Dapple intéressa particulièrement Chowne qui demanda des détails sur l'instalation des écuries de High Lees; au cours de son récit, Daniel eut l'occasion de mentionner la famille Desmond. Ce nom ne parut, au premier abord, évoquer aucun écho dans la mémoire de Chowne. Le lendemain matin, le Canadien accompagna Daniel à la gare; celui-ci s'installa dans son wagon et Chowne se tint debout devant la portière. Il demanda, à brûle-pourpoint:

— Est-ce que les Desmond dont vous m'avez parlé, sont apparentés au vieux boucanier, Charlie Desmond?

— Charlie Desmond, s'il avait vécu serait aujourd'hui le propriétaire de High Lees, répondit Daniel; l'avez-vous connu?

— Si on en croit la légende, Charles Desmond, il m'a fait sauter sur ses genoux quand j'étais petit Garçon, dit Chowne en riant. J'ai souvent entendu parler de lui par les anciens; c'était un fameux gaillard, paraît-il. Tous ceux qui pouvaient se targuer de l'avoir connu, en tiraient fierté... D'autre part, notre vieille domestique indienne m'a souvent raconté des anecdotes sur Charlie.

Daniel fut extrêmement intéressé, en découvrant que Chowne était en mesure de lui fournir des renseignements de seconde main sur le père de Stella. Il demanda:

— Que vous racontait exactement la vieille Indienne?

— Elle disait qu'elle était la dernière personne à avoir vu Charlie Desmond vivant: elle se trouvait avec lui au moment de l'insurrection mexicaine .. Les révolutionnaires attaquèrent à l'improviste, au début de l'après-midi, quand tout le monde, accablé par la chaleur, faisait la sieste .. Ils envahirent soudainement la maison de Charlie et le criblèrent de balles

—Cette vieille Peau-Rouge a assisté à ce spectacle, Chowne?

— Elle me l'a souvent juré.. Mais pourquoi prenez-vous tant d'intérêt à ces événements, petit Anglais? Vous proposez-vous d'écrire l a vie aventureuse de Charlie Desmond? demanda Chowne qui ne pouvait s'expliquer l'excitation manifestée par Daniel.

(A suivre)

Que penser de la Presse, de la Radio et du Cinéma, une petite brochure en vente au "Droit" vous le dira.

Carnet du Cinéma

Films français: semaine du 17-23 décembre

"BELLE ETOILE"

Genre: Comédie. — Auteur: Michel Duran. — Réalisateur: Jacques de Baroncelli. — Interprètes: Meg Lemonnier, J.-P. Aumont, Michel Simon, Saturnin-Fabre, Georges Lannes, Numès Fils. — Origine: Française. — Production: Eclair-Journal. — Distribution: Compagnie FRANCE-FILM. — Durée: 82 minutes.

SCENARIO. — Mlle Lemarchal, aussi têtue que son père, refuse d'épouser le prétendant officiel qu'il lui offre. Et se sachant contrainte à un mariage qui la navre, elle préfère se jeter dans la Seine. Un ingénieur sans emploi, désespéré, s'est jeté au même moment et au même endroit, dans le fleuve, et il la sauve. Recueillis par un philosophique clochard "Belle Etoile", les deux jeunes gens s'éprennent l'un de l'autre. Une bande de gangsters enlève l'héritière pour laquelle Lemarchal offre une rançon. On arrête les malfaiteurs, mais aussi Jean-Pierre et Belle-Etoile. Heureusement, tout s'arrange, et Papa Lemarchal engagera son futur gendre et BelleEtoile, dans ses usines.

MORALE.—Film plein d'entrain, de gaîté et de fraîcheur naïve. La tentative du suicide du début n'est pas à retenir en raison du comique et de l'invraisemblance. Visible pour presque tous les publics. ("2" pour tous.)

"LE CHATEAU DES QUATRE OBESES"

Genre: Film d'espionnage. — Auteur: Scénario et dialogues de Yvan Noé. — Réalisateur: Yvan Noé. — Interprètes: André Brûlé, Marguerite Moréno, Sylvia Bataille, Lucas Gridoux, Raymond Galle, Marcel Carpentier, Morton, Pierre Moréno, René Génin, Alcover, Pierrette Caillol. — Origine: Française. — Production: Détecta Films. — Distribution: Compagnie FRANCE-FILM. — Durée: 1 h. 30.

SCENARIO.—Le Docteur CARTER est à bout de ressources. Le jour même où tous ses effets sont saisis par un huissier, un étrange personnage lui donne 100,000 francs et lui fait une proposition mystérieuse: il s'agit de pénétrer dans un château habité par quatre célibataires obèses, et leur nièce, et d'y obtenir un document concernant la Défense Nationale. Après beaucoup de péripéties, d'assassinats sans victime, de disparitions, le mystère est éclairci, et le Docteur CARTER est devenu l'un des meilleurs agents du Deuxième Bureau Français.

MORALE.—Histoire très acceptable. Visible pour presque tous les publics. ("3" convenable.)

"LA MARSEILLAISE"

Genre: Roman historique. — Auteur: Renoir. — Réalisateur: J. Renoir. — Interprètes: Pierre Renoir, Lise Delamarre, Jouvet. — Origine: Française. — Production: Les Films la Marseillaise. — Distribution: Compagnie FRANCE-FILM. — DUREE: 1 h. 50.

SCENARIO. — Tandis que Louis XVI apprend avec indifférence la prise de la Bastille et la révolte populaire, les paysans et le peuple secouent le joug des seigneurs. Ainsi que dans toute la France, à Marseille, les passions populaires sont exaltées. Et lorsqu'on apprend que les émigrés alliés aux Autrichiens, envahissent la France, les bataillons de fédérés viennent à Paris pour sauver la "Nation" et organiser la défense du territoire. Le bataillon des Marseillais, qui s'est donné le chant de l'armée du Rhin comme chant de marche et de ralliement, arrive à Paris, participe à la chute de la Royauté, le 10 août 1792 et engage la partie décisive qui assurera le triomphe de la Révolution à Valmy.

MORALE. — Ensemble satisfaisant. Rien de bien grave à reprendre. ("3" convenable).

"LA CARTE FORCEE"

Genre: Comédie. — Réalisateur: André Hugon. — Interprètes: Larquey, Pierre Bertin, Oléo, Lucette Desmoulins, Marco. — Origine: Française. — Production: A. Hugon. — Distribution: Compagnie FRANCE-FILM. — Durée: 33 min.

SCENARIO.—Toute cette comédie roule sur la méprise que font deux couples qui s'imaginent être, l'un invité à dîner par l'autre, certain soir où ils ont déjà dîné. Les premiers embarrassent les seconds qui improvisent un autre dîner et se forcent à refaire un repas alors que leur vrai repas ne passe pas. De même pour les invités qui, héroïquement, avalent la nourriture commandée en hâte au restaurant à côté. Finalement tout s'explique. Les deux ménages s'insultent et les hommes ne se réconcilient que dans leur hâte commune à demander... une camomille.

MORALE. — Histoire inoffensive. Visible pour tous les publics. ("2" pour tous).

Florence Rice et les frères Marx dans "Marx Bros. at the Circus", au théâtre Cartier, de Hull, dimanche à mardi.

AU RÉGENT

Le film "Barricade", avec Alice Faye et Warner Baxter en vedette, présente aussi Charles Winninger qui joue le rôle d'un consul américain qui recueille des réfugiés anglais et américains.

Alice Faye, dans le rôle d'une artiste de cabaret, cherche à fuir des pirates chinois lorsqu'elle rencontre Warner Baxter. Alice, au cours de sa tournée artistique, a été témoin d'un assassinat et cherche à échapper au danger. Mais elle se jette dans un autre péril en cherchant refuge auprès du consul américain, dont l'habitation est attaquée par les bandits.

Au prix des pires difficultés et aidée par Baxter, elle parvient finalement à échapper au danger mais, au cours de toutes ces péripéties, elle-même et Baxter ont appris à s'aimer.

THE EDGE OF THE WORLD

Genre: Document romancé. — Réalisateur: Michel Powell. — Interprètes: Eric Berry, Bell Chrystall, Berrey, Karvan. — Origine: Anglaise, sous-titres français. — Production: Joe Rock 1938. — Distribution: Aeda-Film. — Durée: 1 h. 25.

SCENARIO. — Dans l'île de Hirta, aux confins de l'Ecosse, vivent pauvrement quelques paysans fiers de leur indépendance. Mais Peter Mason, le berger qui aime son sol, est peiné de voir son fils Robbie prendre le parti des découragés et inviter ses compatriotes à passer sur le continent. Andrew est fiancé à Ruth, la fille de Peter, qui s'oppose aux idées de Robbie. Les deux hommes vont régler le différend dans un match: l'ascension d'une falaise abrupte. Robbie tombe et se tue. Peter rend Andrew ressponsable de la mort de son fils et refuse de consentir au mariage de Ruth. Andrew quitte l'île. Il revient quelques mois plus tard pour revoir Ruth. Il apprend qu'elle a un enfant. La maladie les oblige à revenir sur le continent. Alors, les paysans de Hirta se résignent à abandonner leur île. Sauf Peter qui sera tué dans un accident au cours d'une ascension dans la falaise.

APPRECIATION. — Oeuvre pathétique et originale qui sort des chemins battus et constitue une sorte de document ethnique captivant. Elle s'adresse plutôt à un public cultivé.

TECHNIQUE. — Photo excellente, dans les tons gris. Montage bref et nerveux, magnifiques vues des îles Shetland. La réalisation est de première valeur. L'ambiance brumeuse de l'île, la vie simple et presque indigente des habitants, le désir d'évasion de certains d'entre eux qui supportent mal leur réclusion au milieu de l'Océan, et surtout les fureurs grandioses de la tempête; tout cela est exprimé avec une sobriété de gestes et d'images qui dénotent un talent jamais en défaut. L'interprétation est d'un naturel à peu près parfait.

MORALE. — Le fond du sujet, c'est la victoire de la mer et des éléments contre une poignée de paysans attachés au sol natal. Elle est contée avec beaucoup d'émotion dans un style dru et admirablement illustré. Oeuvre de haute tenue qui n'appelle qu'une réserve: un enfant avant mariage. Episode très discret.

Le premier film est 'Barricade".

Chaque jour, il vous est offert de nouvelles idées, de nouveaux moyens de jouissance, de nouvelles aides à votre bien-être. Lisez les annonces.

QUELS FILMS CHOISIR

L'appréciation morale que nous donnons des films désignés ci-dessous est faite par la Centrale Catholique de Paris et par l'International Federation of Catholic Alumnae of Brooklyn, E.-U., les dossiers Harrison, les Comités catholiques des diocèses de Détroit, de Chicago et de New-York.

Français —
BILLY THE KID RETURNS
Convenable.
STRANGE CASE OF DR. MEODE
Convenable.
GUNGA DIN
Convenable.
DOWN IN ARKANSAS
Convenable.

Cartier —
CHARLIE CHAN IN CITY OF DARKNESS
Convenable.
MARX BROTHERS AT THE CIRCUS
Convenable.
20.000 MEN A YEAR
Convenable.
HEAVEN WITH A BARBED WIRE FENCE
Convenable.
DANCING CO-ED
Convenable.
ESCAPE
Adultes.

Laurier —
BELLE ETOILE
Pour tous.
LE CHATEAU DES QUATRE OBESES
Convenable.

Rideau —
LA MARSEILLAISE
Convenable.
LA CARTE FORCEE
Pour tous.

Capitol —
DRUMS ALONG THE MOHAWK
Convenable.

Centre —
THE MAN THEY COULD NOT HANG
Adultes.

Regent —
EDGE OF THE WORLD
Convenable.
THE BARRICADE
Convenable.

AU CARTIER

Au programme:—
Marx Brothers at the Circus
Convenable.
Ch. Chan in City of Darkness
Convenable.
20.000 Men a Year
Convenable.
Heaven With a Barbed Wire Fence
Adultes.
Dancinq Co-Ed
Convenable.
Escape
Convenable.

20.000 MEN A YEAR

"20.000 Men A Year" est le titre du film qui passe cette semaine à l'écran du cinéma Cartier. Il expose les efforts des autorités américaines pour promouvoir l'entraînement d'aviateurs civils dans les collèges et les universités, et favoriser ainsi les progrès de l'aviation en Amérique.

Dans ce film que les scénaristes Lou Breslow et Owen Francis ont tiré d'une oeuvre de Frank Wead, l'écrivain fameux pour ses récits d'aviation, la scène se passe dans un petit aérodrome de Californie choisi pour y entraîner les étudiants. Randolph Scott joue le rôle d'un instructeur, et Preston Foster est un officiel du C.A.A. Quant à Margaret Lindsay, elle joue le rôle de la soeur d'un étudiant, elle n'a aucune pratique de l'avion jusqu'au jour où elle devient amoureuse d'un de ces étudiants.

Le film abonde en épisode passionnants et pathétiques.

"20.000 Men A Year" emprunte son thème à l'effort fait par les Etats-Unis pour intéresser la jeunesse des université à l'aviation et populariser par eux ce moyen de transport. Il était aisé d'imaginer construire dans ce milieu un roman intéressant, et on n'y a pas manqué.

C'est Margaret Lindsay qui en est l'héroïne. Cette jeune artiste est américaine puisqu'elle est née à Dublin, dans l'Iowa. Elle possédait de sérieuses qualités pour la scène, mais elle pensa que les artistes anglaises avaient plus de chances de réussir sur la scène ou à l'écran aux Etats-Unis. Elle partit donc pour l'Angleterre, se laissa imprégner par l'atmosphère de ce pays, en acquit l'accent et les manières puis revint dans sa patrie. Quand elle apprit que le film "Cavalcade" serait interprété uniquement par des artistes anglais, elle se présenta, y réussit et ce n'est qu'après que l'on découvrit son ingénieux stratagème. Elle avait été bien inspirée.

Le boxeur Maxie Rosenbloom est aussi de la distribution du film.

DANCING CO-ED

La comédie musicale "Dancing Co-Ed", qui nous ramène la jolie et populaire Lana Turner et qui marque les débuts à l'écran d'Artie Shaw et de son orchestre, est à l'affiche du Cartier, cette semaine.

"Dancing Co-Ed" est un film plein de gaieté. Outre Lana Turner et l'orchestre d'Artie Shaw, la distribution comprend Richard Carlson, Ann Rutherford, Roscoe Karns, Lee Bowman, Thurston Hall, Léon Errol, Mary Field, Walter Kingsford, Mary Beth Hughes, June Presser et Monty Woolley.

Deux cents danseurs "jitter-bugs", choisis par Artie Shaw lui-même, entourent Lana Turner dans les différentes danses que comprend le film. La partition musicale comprend les mélodies "Stealing Apples" et "Racket Rhythm".

Lana Turner est la vedette féminine du film "Dancing Co-Ed". Cette jeune artiste a eu des débuts de carrière assez curieux. Son père était un danseur professionnel et mourut alors que Lana n'était qu'un enfant.

Elle se rendit avec sa mère à Hollywood. Un jour cette enfant aux beaux yeux clairs se trouvait alors qu'elle avait quatorze ans chez un marchand de crème glacée. Un monsieur l'aborda et lui dit qu'il ne songeait pas à lui faire la cour mais lui demandait de se rendre dans un studio d'Hollywood. Une heure après en compagnie de sa mère elle répondit à l'invitation. Mervyn Leroy cherchait à ce moment une jeune interprète pour le rôle de Mary Clay dans le film "Tney Won't Forget". Elle fut agréée et commença dès lors sa carrière artistique.

AU CENTRE

THE MAN THEY COULD NOT HANG

Boris Karloff, l'homme mystérieux du cinéma, que les amateurs avaient un peu oublié depuis quelques mois, revient à l'écran dans un drame poignant intitulé: "The Man They Could Not Hang". C'est évidemment un cas extraordinaire que celui de ce médecin fameux de la métropole américaine qui prétend avoir le don de redonner la vie à ceux qu'il vient d'assassiner. Il croit rendre un immense service à l'humanité en lui apportant le moyen de prolonger sa vie.

Malheureusement, il a choisi comme sujet de ses expériences un jeune étudiant amené par sa propre garde-malade. Il est mis à mort dans le laboratoire, mais l'attente est trop forte pour la garde-malade, qui appelle la police. Le fameux médecin est condamné à mort pour le meurtre du jeune étudiant. Les jurés le condamnent en dépit d'un vigoureux plaidoyer en faveur de ses expériences.

Quoiqu'il en soit la pendaison a lieu, mais le corps est confié au principal associé du fameux médecin, qui réussit à le ramener à la vie. Une fois ressuscité, le médecin décide de se venger de ceux qui l'ont condamné.

Boris Karloff est secondé par des acteurs dont le jeu gravite autour de celui qui est le personnage principal de cette tragédie.

Pour adultes.

"France is Ready" à l'écran, lundi au Théâtre Elgin

APPROUVE PAR LES AUTORITES MILITAIRES FRANÇAISES

Les Canadiens ont lu depuis plusieurs années, même depuis la grande guerre, des articles décrivant comment la république française se préparait pour éviter une autre invasion de son territoire. Mais jamais avant cette production ont-ils eu l'occasion de voir exactement ce que la France a réellement fait pour protéger son peuple. Un film très intéressant, très instructif, titré "France is Ready" a été produit, avec l'approbation des autorités militaires, afin que tous les alliés de la république française soient mis au courant. Le film "France is Ready" sera à l'affiche du théâtre Elgin, à Ottawa, par arrangement spécial, à partir de lundi prochain, et cela pour une semaine. Cette production se rapporte à l'armée, à la marine et à l'aéronautique française, à la ligne Maginot et à la grande armée des Alpes. Ce n'est pas un film de guerre, il n'y a pas de combats et le tout sera vivement apprécié de tous ceux qui s'intéressent aux affaires mondiales. A propos de l'armée l'on voit le progrès réalisé dans le génie, l'artillerie, les unités mécanisées de tous genres, la guerre des tranchées, la ligne Maginot, à l'intérieur et à l'extérieur, et tout ce que les experts ont produit dans ces spécialités. Le programme de la marine est bien reproduit, avec des sous-marins porteurs d'avions jusqu'aux grands cuirassés français. L'aéronautique montre tous ces nouveaux genres d'avions de combats et de chasse en action, etc. Toutes les scènes sont authentiques et des plus intéressantes. Vousv errez de gros chars de combats de soixante-dix tonnes écrasant tout sur leur passage, les éclaireurs alpins et les soldats escaladant les montagnes jusqu'à leur sommet. De grandes flottilles de bombardiers attaquant l'"agresseur".

Le film "France is Ready" est recommandé à tous les Canadiens. C'est une formidable production éducative.

"Andromaque" au Théâtre Montpansier

PARIS, 16 décembre—(P.C.-Havas)—Le tricentenaire de Jean Racine a été officiellement célébré à Versailles par une représentation de gala de ANDROMAQUE donnée au Théâtre Montpansier sous les auspices de la municipalité versaillaise et au bénéfice des oeuvres de guerre.

A cette occasion, la Comédie-Française — qui reprend cette semaine "chez elle" plusieurs chefs-d'oeuvre raciniens — avait déplacé une troupe composée de quelques-unes de ses meilleures "têtes d'affiches": René Alexandre, Vera Korène, Mary Marquey, Jean Hervé, Maurice Donnaud, Daniel Bacque, Henriette Barreau et Marcelle Gebarre. Ce fut un très gros succès.

Dans la salle, autour de Robert Billegard, préfet de Seine-et-Oise et enry Haye, sénateur maire de Versailles on remarquait M. Ladoue, conservateur du Château de Versailles et représentant le directeur-général des Beaux Arts, Julien Cain, administrateur de la Bibliothèque Nationale représentant le ministre de l'Education nationale, Edouard Bourdet, administrateur de la Comédie-Française ainsi que de nombreuses personnalités des colonies britannique et américaine.

16 SOLDATS ATTAQUES

BUDAPEST, le 15 (P.A.) — L'agence officielle de presse hongroise rapportait hier soir que 16 soldats hongrois ont été attaqués à Toronya, par une bande armée qui s'enfuit aussitôt dans le territoire polonais occupé par les troupes soviétiques.

L'agence ajoute que rien n'a résulté de cette attaque, et que les assaillants n'ont pas été identifiés.

LA GUERRE MARITIME

LONDRES, 16. — Un autre bateau-citerne anglais a frappé une mine et a été incendié, ce qui porte à cinq le total des vaisseaux qui ont été coulés par des mines en 24 heures. Les pertes de vie sont nombreuses.

Sept survivants du bateau-citerne anglais "Inveriane", 8.900 tonneaux, sont débarqués sur la côte nord-est de l'Angleterre, et on croit que les autres membres de l'équipage ont péri. On ignore toutefois leur nombre.

Auparavant, 28 survivants des 40 membres d'équipage du bateau-citerne "Atheltemplar", 8.939 tonneaux, ont été débarqués, et on rapporté que le bateau a été grandement endommagé par l'ennemi.

Le chalutier anglais "James Ludford" a été coulé par une mine et on croit que le nombre des morts est de 17.

Le vaisseau norvégien "Foina", 1.674 tonneau, est perdu, rapporte-t-on, avec 18 hommes, et une de ses chaloupes sauvetage a été trouvée à la dérive avec deux corps gelés en dedans.

Quatorze des 15 membres de l'équipage du bateau belge "Rosa", 1,103 tonneaux, ont débarqué en Grande-Bretagne et rapporté que leur vaisseau a coulé après une explosion au large de la côte anglaise. Un homme a été tué et deux blessés.

LISBONE, 16. — On rapportait hier le coulage du cargo anglais "Harfry", 909 tonneaux, au large de Dunkerque, France, après une collision avec le cargo portugais "Luso", 6.207 tonneaux. Les membres de l'équipage du "Harfry" ont été sauvés et le "Luso" a été endomagé.

Une meurtrière est recapturée

YUMA (Arizona), le 16 — Winnie-Ruth Judd a été reprise aujourd'hui dans une pharmacie de la rue principale, après qu'elle eût marché environ 200 milles dans le désert évadée pour la deuxième fois de l'asile d'aliénés de Pheonix.

Abattue et fatiguée, la meutrière de deux femmes a donné à ses gardiens une note demandant un autre procès et des traitements "pour que je revienne à la santé".

Un agent de la police, Henry Stahl, a reconnu Mme Judd, qui s'est évadée il y a douze jours, et l'a conduite à la prison de comté. Nerveuse et toute en larmes, elle admit son identité devant le shérif T.-H. Newman, et se mit à crier par crainte d'être renvoyée à l'asile.

Mme Judd, qui en est à sa deuxième escapade en six semaines, affirme qu'elle ne voulait aucunement se sauver de l'hôpital, mais qu'elle voulait seulement échapper aux mauvais traitements qu'elle y subissait.

Horaire des Cinémas

CARTIER — "Golden Boy", 12.30, 3.15, 6.25, 9.40; "The Honeymoon Is Over", 1.45, 4.55, 8.15.

CENTRE — "The Man They Could Not Hang", 12.45, 3.05, 5.25 7.45, 10.10; "Blondie Takes A Vacation", 1.55, 4.20, 6.40, 9.00.

ELGIN — "Intermezzo A Love Story", 1.00, 3.26, 5.52, 8.08, 10.24; "She Married A Cop", 2.20, 4.46, 702, 9.15.

FRANCAIS — "Exiled to China", "Call of the Rockies", Series "The Painted Stallion".

LAURIER — "The Real Glory"; "Trouble Shooter".

REGENT — "Barricade", 2.05, 4.45, 7.25, 10.10; "The Edge of the World", 12.40, 3.20, 6.00, 8.45.

RIDEAU — "Stanley and Livingstone", 1.09, 4.02, 6.55, 9.45; "Stop Look and Love" 2.54, 5.47, 8.40.

EXPÉDIEZ VOS CADEAUX DES FÊTES par MESSAGERIES DE VOTRE PROPRE DOMICILE

Épargnez du temps
Évitez les ennuis
Assurez-vous une livraison rapide

Les compagnies de messageries font enlever et livrent les colis, sans frais additionnels, dans le rayon où se fait le camionnage, dans tous les principaux centres

Tarifs très modiques pour les paquets de moins de 25 livres

Tarif, en sous, pour chaque colis expédié d'une station de messageries de	1 livre ou moins	2 livres	3 livres	4 livres	5 livres
Ontario	15¢	15¢	20¢	25¢	30¢
Québec	15¢	17¢	24¢	31¢	38¢
Manitoba, Nouveau-Brunswick, Nouvelle-Ecosse, Ile du Prince-Edouard	15¢	21¢	30¢	39¢	48¢
Saskatchewan, Alberta, Colombie Britannique	15¢	24¢	36¢	47¢	58¢
	15¢	24¢	36¢	48¢	60¢

Bas prix proportionnels pour les colis plus lourds

Aucun paquet n'est trop petit pour être expédié par Messageries.

Gardez ce tableau pour renseignements

Pour demander un véhicule ou tout renseignement, téléphonez aux

MESSAGERIES DU CANADIEN NATIONAL
MESSAGERIES DU PACIFIQUE CANADIEN

AU FRANÇAIS

A L'AFFICHE
Billy the Kids Returns
Strange Case of Dr. Meade
Gunga Din
Down in Arkansas
Tout ce programme est recommandable.

Ci-joint, analyse de trois de ces films:

GUNGA DIN

On a eu jusqu'ici plusieurs fois l'occasion d'admirer des films exaltant l'héroïsme des troupes britanniques aux Indes. On a encore tout frais à la mémoire les titres de "Clive of India", "The Charge of the Light Brigade", The Live of a Bengal Lancer" et, plus récemment encore, de "Drums". Il nous est de nouveau donné d'admirer à l'écran un film qui ne manque pas d'envergure et qui serait presque parfait si des fautes de goût ne dépareraient pas l'ensemble de l'oeuvre. "Gunga Din" est une production d'un puissant intérêt dramatique, trop souvent hachée hélas! par des incidents, qui seraient amusants dans une comédie, mais qui n'ont pas leur place dans un drame parfaitement homogène.

On assiste aux aventures fantastiques de trois officiers anglais dans un poste quelque peu isolé des Indes, en territoire infesté par des dissidents. Ces trois chevaliers sans peur ont tôt fait (à ce qu'on voit dans le film) de mettre à la raison une armée d'Hindous fanatiques et insoumis.

Cary Grant, Victor MacLaglen et Douglas Fairbanks fils, qui incarnent les rôles des officiers anglais, se prêtent à trop d'invraisemblances pour que l'on ne puisse pas leur en faire un reproche. Excellents interprètes, ils ont dû se soumettre il est vrai aux exigences d'un scénario fantaisiste. "Gunga Din" aurait été un film excellent, si l'on en avait fait disparaître l'élément comique, qui transpire sans cesse dans les moments les plus mal choisis, c'est-à-dire dans les moments les plus dramatiques, les plus pathétiques.

La jeune et jolie Joan Fontaine est de la distribution. Les cinéastes ont interprété à leur manière l'oeuvre de Kipling.

THE STRANGE CASE OF DR. MEADE

Un médecin essaie d'empêcher la superstition et la bigoterie. Le vaccin contre la typhoïde. Bon programme dramatique. Interprètes: Paul Everton, John Qualen, Charles Middleton, etc.

DOWN IN ARKANSAS

"Down in Arkansas" est recommandé par toute la critique catholique. C'est le type des films populaires, avec comme fond de scène, quelque chose comme Boulder Dam, image bien propre à flatter l'amour-propre américain.

AU ELGIN

Le théâtre Elgin présentera bientôt un film, d'une saisissante actualité. En voici le titre français et les commentaires de "Choisir".

Sommes-nous défendus ?
Documentaire. Dialogue français
(C.P.D.F)

Les menaces de guerre s'accentuent. Dans un petit café de province quelques hommes discutent, très pessimistes: nous ne sommes pas prêts à la guerre.

Un journaliste combat leur esprit défaitiste en leur décrivant les forces militaires navales et aériennes qui sauvegardent la France et son empire colonial.

Et, ce disant, les images défilent sur l'écran de nos troupes, de nos navires, de nos avions, de notre défense nationale.

Tous les publics applaudiront à cette vigilance défensive dont les photos de ce film démontrent la réalité et la force, malheureusement plus intellectuelle que réelle.

Photo bonne. Un léger scénario, sans originalité, sert de cadre à toutes ces actualités et vues documentaires d'un intérêt indiscutable.

Rien à dire, sinon beaucoup de louanges pour les réalisateurs.

Pour tous.

Nous y reviendrons quand paraîtra ce film, qu'il faut voir.

AU CAPITOL

Tyrone Power, Linda Darnell sont les deux vedettes du film "Day-Time Life" que nous pourrons voir à partir de demain sur l'écran du Capitol. Interpréter un rôle aux côtés de T. Power n'est pas une petite affaire pour une débutante et il paraît que Linda Darnell fut particulièrement émue à l'idée de jouer avec Tyrone Power. Mais dès qu'elle l'eut rencontré, son trouble disparut: le caractère jovial de l'artiste eut vite fait de dissiper la timidité de la jeune artiste.

Linda était la fille d'un modeste employé des postes d'un obscur village, elle fut un jour remarqué par un de ces chercheurs de beauté d'Hollywood et invitée à se présenter dans la cité du cinéma pour y faire un essai. La conclusion fut qu'elle était trop jeune et sans maturité suffisante. Linda retourna dans son village, travailla dans un petit théâtre et au bout de quelques mois reçut un télégramme qui cette fois allait lui ouvrir le chemin de la gloire.

Commençant Dimanche jusqu'à Mardi — 2 Gros Sujets.

MARX BROS. AT THE CIRCUS

La folie sous canvas! Jeunes filles! Chansons! Emotions de cirque!

avec

KENNY BAKER
FLORENCE RICE
Eve ARDEN
Margaret DUMONT
Nat PENDLETON

Directed by Edward Buzzell
A Mervyn Le Roy Production

— DEUXIEME ATTRACTION —
"CHARLIE CHAN IN THE CITY OF DARKNESS"
avec Sidney Toler

AUJOURD'HUI SEULEMENT
"THE GOLDEN BOY"
"HONEYMOON'S OVER"

CARTIER

FRANÇAIS
N'OUBLIEZ PAS NOTRE "QUESTIONNAIRE-NITE"
enregistré 1939
MERCREDI SOIR, 20 DEC.
1er prix $45.00
2ième prix $12.00

FRANCAIS
Jeu.-Ven.-Sam.—Déc. 14-15-16
"EXHILED TO CHINA"
avec June Travis
"CALL OF THE ROKIES"
avec Charles Starrett
Série "THE PAINTED STALLION"
Chapitre 7
N'OUBLIEZ PAS NOTRE "QUESTIONNAIRE NITE"
enregistré 1939
MERCREDI SOIR, 20 DEC.

LAURIER HULL

Commençant Dimanche, jusqu'à Mardi

Représentation continuelle tous les jours

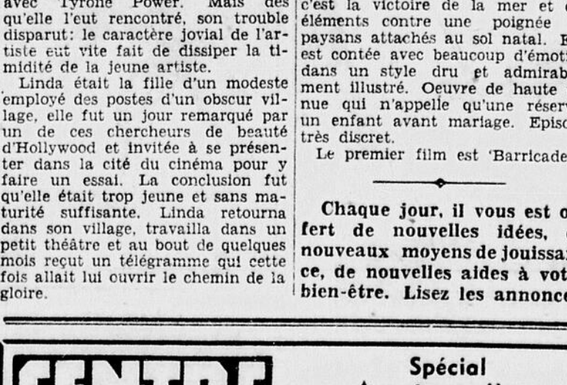
LA COMIQUE HISTOIRE DE deux SUICIDES MANQUÉS !

Jean-Pierre AUMONT
Meg LEMONNIER
Michel SIMON
dans
"BELLE ETOILE"
On n'a pas besoin de la lune quand on est vraiment amoureux
avec Saturnin FABRE

2e GROS SUJET
"LE CHATEAU DES QUATRES OBESES"
Avec ANDRE BRULE et MARGUERITE MORENO

CENTRE
DIMANCHE - Minuit (12.05)
Spécial Avant-première
Tous les sièges 25c
Loges - 35c

2me grand film



"ILS NE PASSERONT PAS"

Premiers films authentiques officiels se rapportant à la préparation de la France pour protéger son peuple!

"FRANCE is READY"

(Approuvé par les autorités militaires françaises)

Toutes les scènes sont véritables!

La ligne Maginot!
Les ailes françaises!
L'armée française!
La marine française!

Pas une image de guerre. Recommandé pour tous.

Grandes envolées de bombardiers! Gros chars de combat en action! Sousmarins porteurs d'avions! "Dunkerque" en action! Rapides aviateurs! Les glorieux combattants alpins!

—En plus—
Fredric March
Janet Gaynor
A Star Is Born
en technicolore

ELGIN
ELGIN AT LISGAR

Commence Lundi
Continuellement à partir de 1 h. p.m.

LITTERATURE & BEAUX-ARTS

F. E. Sillanpaa . . . Prix Nobel

par Lauri Viljanen

Stockholm, 12. (P.A.) — Frans Emil Sillanpaa, Finlandais, gagnant du prix Nobel pour la littérature 1939, est passé en Suède aujourd'hui avec sa famille pour recevoir le prix qui lui fut décerné. Il est âgé de 51 ans. (La valeur des prix Nobel varie d'une année à l'autre. En 1938 le prix de littérature fut de $37.957.)

C. E. Sillanpaa, le plus célèbre des écrivains de la Finlande contemporaine, naquit le 16 septembre 1888 dans la commune de Hameenkyro, située aux confins de deux provinces, dans l'ouest de la Finlande. Ses aïeux avaient été fermiers indépendants, mais son père ne possédait même plus la maison qu'il habitait et, n'ayant pas de terres, travaillait pour autrui. L'enfance du futur écrivain fut paisible et heureuse et l'on retrouve dans ses livres mainte allusion aux équipées solitaires et aux vagabondages du petit garçon dans les paysages riants et fertiles. Puis ce furent les années du collège, le premier contact avec la ville à Tampere, la "Manchester finlandaise". Sillanpaa était bon élève, devint étudiant en 1908 et s'inscrivit aux sciences naturelles à l'Université de Helsinki. Les cinq années qu'il consacra aux études universitaires lui permirent de se faire cette "conception du monde" biologique, profondément originale qui se trouve à l'origine de ses oeuvres. Il entre dans les milieux artistiques et littéraires et devient un des fidèles d'un groupe qui s'est fixé à la campagne et dont les membres les plus en vue sont le musicien Jean Sibelius, le peintre Eero Jarnefelt et l'écrivain Juhani Aho.

Sans avoir passé d'examen, Sillanpaa revient à l'improviste le soir de Noël 1913 dans sa maison paternelle. Une crise spirituelle violente lui avait fait abandonner les sciences pour les lettres, et son retour à l'étroit milieu de son enfance le fait adhérer progressivement à **"cette forme de la vie où fleurissent le travail, le plaisir et la peine"**, comme il s'exprimera plus tard lui-même. En 1916 il se marie avec une jeune campagnarde et publie son premier roman. Auparavant, il avait écrit quelques récits qui avaient été bien reçus, il s'était enthousiasmé pour des écrivains étrangers tels que Hamsun, Maeterlinck et Strindberg qui avaient exercé une influence profonde sur lui et éveillé son génie créateur.

Sillanpaa vit maintenant dans la capitale du pays, Helsinki, et sa silhouette majestueuse, empreinte de la spontanéité abondante du tempédament "pycnique" de Kretzschmer, compte parmi les plus illustres du monde littéraire et artistique de la capitale. Quant à ses opinions politiques, il est inébranlablement fidèle à la démocratie éclairée et l'un des propagateurs de l'orientation scandinave de la Finlande.

La vie et le soleil avait des qualités rares pour être l'oeuvre d'un débutant et les nouvelles écrites plus tôt et réunies en volume en 1917 reçurent aussi les louanges de la critique. Quoique la littérature finlandaise ait été depuis Aho très priche de la nature et empreinte d'un lyrisme très fin, on n'y avait encore rien vu de pareil. Le thème du roman est fort simple, ce sont les sensations d'un jeune homme et de deux jeunes femmes pendant quelques semaines d'été. L'écrivain y dépeint avec des nuances infiniment subtiles le mûrissement parallèle de la nature estivale et des sentiments chez ses personnages, qui, étrangement passifs, se laissent aller au plaisir de subir la vie par tous leurs sens. Il se plaît à y contempler la vie sous plusieurs angles. Le point de vue de Sirius y succède à celui du scarabée. On croirait, à le lire, qu'il tâche de traduire en poésie la relativité.

Ses premières nouvelles contiennent certains portraits caractéristiques qu'il brosse de personnages insignifiants à première vue, des serviteurs d'une ferme, par exemple, et desquels se dégage l'homme qui vit dans les régions les plus cachées de l'être. Dans les meilleures de ses nouvelles, l'auteur semble revivre un "temps intérieur"; il fait appel, dans une mesure moindre, à la mémoire de l'âme que nous retrouvons, par exemple, chez Marcel Priust ou James Joyce. Il cherche parfois à atteindre une impression d'ensemble qui rappelle l'unanimisme de Jules Romains. Sillanpaa est le premier grand moderne de la littérature de Finlande.

Les expériences tragiques de la guerre à laquelle la Finlande doit son indépendance forment le fond du roman **Sainte Misère** qui porta Sillanpaa au premier rang des écrivains finlandais. Il fut publié en 1919. En faisant avec le détachement du philosophe l'analyse de la société, l'auteur voulait échapper à l'oppression qui pesait sur ses compatriotes pendant cette épreuve décisive. Le peintre lyrique des impressions fugitives devint un narrateur sévère et objectif. C'est "l'histoire d'un épisode"; le personage principal est un paria des campagnes un paysa simple et lent que la bourrasque de la révolte rouge emporte. L'auteur s'attache à démontrer que Juha Toivola, cet homme à l'esprit pesant, dont la vie n'est qu'une suite de jours sordides, se voit tout à coup obligé de prendre une décision qui est au-dessus de ses forces. L'auteur se sent pris de pitié devant ce "drame du primitif", pour employer la définition d'un biographe de Sillanpaa, T. Vaaskivi. La même compréhension profonde des vaincus se dégage du recueil de nouvelles **Chère Patrie**, 1920, où l'auteur contemple, plein de mélancolie, la vie des "hauteurs qui la surplombent".

Les années qui suivent marquent un arrêt dans l'oeuvre épique de Sillanpaa. Des soucis matériels joints à d'autres, l'empêchent de mettre en pratique les grands projets qu'il forme. Il apprend à connaître les écrits de Spengler qui l'enchantèrent par leur vision morphologique de la destinée humaine. Il pense à faire un grand roman dont l'action se passerait au temps du Christ. En 1923, il achève une grande nouvelle, **Hiltu et Ragnar**, où il raconte dans un style presque naturaliste l'histoire d'une paysanne que pousse au suicide sa liaison avec un jeune citadin.

Mais le génie créateur de Sillanpaa s'oriente insensiblement vers des domaines ou fort peu de ses fidèles s'imaginaient devoir le suivre. Ses descriptions d'un art consommé ont la finesse de miniatures: **Les protégés des anges gardiens** de 1923 contient des portraits d'enfants tendrement observés ainsi qu'un essai où l'auteur analyse ses concepts moraux et nous dit comment il voit le monde. Un réalisme consommé caractérise les nouvelles villageoises de **Terre à terre**, paru en 1924. Puis nous trouvons dans **Tollinmaki**, de 1925, ces récits où aspirant à un mode d'expression aussi direct et naturel que possible, l'écrivain se décrit lui-même et son entourage. La méditation philosophique et les tentatives de faire un bilan intellectuel occupent une place importante dans les recueils **Confession**, 1928, et **Merci, Seigneur**, 1930. Le dernier en date de ces recueils, **Le quinzième**, 1936, nous montre que l'auteur a étudié les divers aspects de la vie de son terroir non seulement en poète, mais encore en critique et en penseur, en morphologne passionné de la vie culturelle de son pays.

Les oeuvres de jeunesse de Sillanpaa étaient déjà des événements scandinaves. La publication de son grand roman **Jeune morte** (Nuorena Nukkunut) fut un événement européen. C'est la biographie de deux âmes, le récit d'un homme et de sa fille, chez lesquels la vitalité affaiblie d'une longue lignée de fermiers libres, éclot dans sa plus belle floraison avant de s'éteindre. L'auteur a déclaré lui-même qu'il a voulu peindre dans Silja, la jeune héroïne, la jeune femme finnoise dans toute sa pureté virginale, telle qu'elle lui est apparue dans une époque fiévreuse et déchirée de passions. Le cadre du roman est formé par un milieu villageois décrit de main de maître et où les signes précurseurs de la civilisation moderne apparaissent déjà. Sur cette large fresque se détache la silhouette, inoubliable dans son clair lyrisme, de Silja Salmelus, doublement éclairée par les fanaux de l'amour et de la mort. La demi-somnolence de l'âge de croissance précède le radieux matin de la jeune fille, et le premier amour de la vie en fleur est enveloppé d'un éclat triomphant, presque surhumain, au contact de la mort qui guette. La fantaisie d'un maître se fait sentir dans **Jeune morte** et lui donne le cachet d'une harmonie profondément originale, qui est la pierre de touche de l'art classique.

Dans son roman suivant **Route de l'homme**, 1932, Sillanpaa s'attaque à un sujet plus près du sol. Le personnage principal, un jeune fermier, abandonne celle qu'il a aimée dans son adolescence et épouse une jeune fille richement dotée mais maladive. A la mort de celle-ci, Paavo Ahrola s'égare sur le mauvais chemin. Il ne devient vraiment homme dans toute sa plénitude qu'après avoir uni sa destinée à la femme forte que de profondes "affinités électives" des instincts lui prédestinaient. Ce livre vigoureux rappelle, par certains côtés, D. H. Lawrence. Sous le soleil et sous la lune la bonne terre y porte ses fruits et l'amour arrive à ses fins. L'influence de la nature qui se fait partout sentir et qui est partout dominante est décrite d'une façon presque magique dans "la série épique" **Des êtres dans la nuit d'été**, 1934, où Sillanpaa réussit un vrai tour de force en nous donnant l'illusion que ces hommes et ces femmes sont prisonniers de la nuit sans fin de l'été, de sa clarté étrange et trompeuse. L'élan vital qui les fait **agir est au delà du bien et du mal**, il prend sa force de profondeurs cosmiques inconnues des humains.

Peu d'écrivains ont pu faire rayonner d'un centre insignifiant, d'un petit milieu villageois, une vie si diverses, si indescriptiblement grande et riche que celle que nous trouvons dans les livres de Sillanpaa. Il n'a presque jamais mérité le nom de romancier dans la même acception que la plupart des maitres du roman. Poète et penseur, il peint avec amour des états d'âme empreints d'un lyrisme subtil et il éclaire d'une façon absolument personnelle les ressorts de l'âme et les causes premières de nos actions. Nous ne croyons pas exagérer en disant qu'il serait difficile de trouver dans la littérature contemporaine quelqu'un qui ait une visition de la nature et de l'homme comparable à la sienne. Ses lecteurs apprennent à voir la vie d'une nouvelle manière, plus riche, en rapport constant et étroit avec les perspectives infinies de la vie universelle. Sillanpaa connait l'art de nous montrer la vie sous un aspect étrangement organique: la vie jaillit de source chez lui, devient un mythe et nous fait pressentir l'être primaire. Sillanpaa est le sourcier de l'instinct dont il découvre les expressions les plus cachées dans le secret de l'homme. Et sa poésie, baignée d'une naïveté paradoxalement profonde, nous ramène à ce contact intime avec la nature que nous avions perdue.

Les Petits Chanteurs Céciliens ont obtenu une charte provinciale

Il y a déjà quelque temps, certaines personnes intéressées à l'avenir de la chorale des Petits Chanteurs Céciliens, se réunissaient et se formaient en comité pour demander la constitution d'une corporation dûment reconnue par le gouvernement provincial.

Grâce à l'initiative de MM. F.-J.-G. Garneau; J.-U. Perrier; Joseph Béchard; F.-P. Baillargeon; J.-F. Masson; J.-O. Taillefer; Joseph Beaulieu et J.-H. Lemieux cette charte put être obtenue et fut remise récemment à M. Beaulieu, directeur de cette chorale.

Conformément à leur nouveau statut les Petits Chanteurs Céciliens, en tant que corporation, seront sous la direction d'un comité exécutif élu tous les ans par l'assemblée générale. Le comité exécutif comprendra: un Président-honoraire, le Recteur de l'Université d'Ottawa; un président; un vice-président; un secrétaire; un trésorier et trois directeurs. Le directeur de la chorale fera partie ex-efficio du comité exécutif.

Pour devenir membre de cette corporation, il suffit d'un don annuel (minimum d'un dollar) fait au trésor de l'association.

Comme par les années passées, les Petits Chanteurs Céciliens chanteront la messe de minuit à l'Université d'Ottawa. Ce sera une première occasion pour eux de porter le nouvel uniforme dans lequel nous les verrons à l'avenir aux divers concerts auxquels ils prendront part.

Oeuvre d'art née aux armées

PARIS, 16 (P.C.-Havas) — Une oeuvre d'art vient de naître aux armées: il s'agit d'une vierge destinée aux autels improvisés lors des cérémonies religieuses sur le front. Elle a été taillée sur place, sur le front, dans un bloc de grès d'Alsace par le sculpteur connu, André Deluol, sapeur du génie. Deux morceaux de fer trouvés à proximité, forgés et trempés sur place également, ont servi à dégrossir la pierre; et les détails de la Madone et de l'Enfant-Jésus ont été achevés à la pointe du couteau. Le résultat est surprenant d'expression et de valeurs spirituelles.

Jubilé du savant Chas-Emile Picard

MEMBRE DE L'ACADEMIE FRANÇAISE DEPUIS CINQUANTE ANS.

(Par Maurice Champel, correspondant de l'Agence Havas.)

PARIS, le 16 (P.C.-Havas)—Cinquante ans d'immortalité: rare privilège puisqu'il n'a été enregistré que 7 fois en 140 années, tel est celui de Charles-Emile Picard, membre de l'Académie Française et secrétaire perpétuel de l'Académie des Sciences, dont cette dernière célébrait lundi après-midi le jubilé.

Nous avons pu le joindre lui-même, Quai de Conti, alors qu'il s'apprêtait à se rendre à cette séance exceptionnelle.

"Ce n'est pas un savant isolé", nous a-t-il dit, **"c'est toute l'école mathématique française et son éclatante réussite depuis un demi-siècle à qui l'on rend hommage aujourd'hui."** L'heure n'était pas aux commentaires. **"Cela ne me rajeunit pas!"** ajouta-t-il cependant avec une simplicité souriante, "mais comment n'en aurais-je pas un très grand plaisir?" Certes, et pour le comprendre sans doute suffit-il de rappeler les grandes étapes d'une carrière entre toutes laborieuse et brillante.

Né à Paris en 1856, Charles-Emile Picard après avoir passé par l'Ecole Normale supérieure et obtenu le diplôme es Sciences entrait presque ausitôt comme maitre de conférences suppléant à la Faculté des Sciences de Paris. On le délègue à Toulouse comme chargé de cours. Il n'y reste qu'un an et revient à Paris occuper la chaire de mécanique physique et expérimentale. Peu après il était également professeur à l'Ecole Centrale des Arts et Manufactures. En 1889 — à 33 ans — l'Académie des Sciences l'accueillait en son sein; il en devenait le secrétaire perpétuel en 1917, l'année de la publication de son livre sur **Les sciences mathématiques en France depuis un demi-siècle**. En 1924 paraissait son **Pascal, mathématicien**, et il était reçu à l'Académie Française. Entre temps, il n'a cessé de poursuivre ses travaux sur l'analyse mathématique, la théorie des fonctions, les équations différentielles, etc. Parmi les nombreux ouvrages qu'on lui doit, son **Oeuvre d'Henri Poincaré** a eu un succès retentissant, de même sa **Théorie de la relativité appliquée à l'astronomie.**

On cite encore de lui un important traité d'analyse en trois volumes et quatre volumes de discours et mélanges où se retrouvent illustrés à la lueur des événements les divers aspects de sa doctrine.

Tels sont les traits essentiels qu'au cours de la cérémonie de lundi se sont successivement attachés à souligner plusieurs orateurs.

Après l'allocution du président Bhéal, Alfred Lacroix a évoqué les principales célébrations du même ordre dont l'Institut s'enorgueillit depuis sa fondation par Colbert en 1666, notamment Fontenelle et Jean-Baptiste Dumas; et ayant salué le talent, la foi enthousiaste et le prestige de Charles-Emile Picard il lui a remis au nom de ses confrères un buste en bronze et une médaille commémorative. Puis Emile Borel, membre de la section de géométrie (à laquelle appartient Picard), a fait l'éloge de son oeuvre. Le duc Maurice de Broglie apportait ensuite l'hommage de l'Académie Française. Dans sa réponse, Picard, après avoir retracé quelques souvenirs personnels, se plut à les résumer ainsi: "Que de notions nouvelles ont depuis 50 ans transformé certaines parties de la science! Je souhaite à nos confrères de voir pendant leur vie académique autant de progrès scientifiques que ceux réalisés depuis un demi-siècle."

Les confidences que Charles-Emile Picard avait bien voulu nous réserver avant même la cérémonie confirment en quelque sorte le point de vue d'un savant qui continue à croire indéfectiblement à l'avenir de sa science. "Certes," nous disait-il encore, "notre domaine n'est pas de ceux qui frappent beaucoup l'opinion publique. Ces choses-là sont abstraites, on ne voit pas très bien leur liaison avec la vie quotidienne et les affaires du pays. Pourtant! que de surprises, s'il fallait faire la preuve de toutes les fois qu'elles y interviennent capitalement, même dans leur obscurité apparente! Se doute-t-on assez, par exemple, des magnifiques travaux de mécanique ondulatoire que poursuit actuellement Louis de Broglie? Saura-t-on tout ce que nous devrons à Madame Curie et à ses continuateurs? La chimie physique, les atomes, la transmutation des matières, tant de recherches françaises n'ont jamais été aussi glorieuses. Nous pouvons compter sur elles, car dans ce domaine — je puis vous l'assurer par expérience — les jeunes d'aujourd'hui sont absolument dignes de leurs aînés."

POUR LE TRICENTENAIRE

Le testament de Jean Racine

Je désire qu'après ma mort mon corps soit porté à Port Royal des Champs, et qu'il y soit inhumé dans le Cimetière aux pieds de la fosse de Mr Hamon. Je supplie très humblement la Mère Abbesse et les Religieuses de vouloir bien m'accorder cet honneur quoy que je m'en reconnoisse très indigne et par les scandales de ma vie passée, et par le peu d'usage que j'ay fait de l'excellente éducation que j'ay reçue autrefois dans cette maison et des grands exemples de piété et de pénitence que j'ay ay vues et dont je n'ay été qu'un stérile admirateur. Mais plus j'ay offensé Dieu plus j'ay besoin des prières d'une si sainte Communauté pour attirer sa miséricorde sur moy. Je prie aussi la Mère Abbesse et les Religieuses de vouloir accepter une somme de huit cents livres que j'ay ordonné qu'on leur donne après ma mort. Fait à Paris dans mon cabinet le dixième Octobre, mille six cens quatre vingt dix huit.

Toute la vie du grand poëte nous apparaît à travers ces quelques lignes de son "petit testament" écrit un an seulement avant sa mort. Détaché de toutes les jouissances de ce monde, vieilli avant le temps pour avoir vécu trop intensément, heureux d'avoir retrouvé son Dieu et la tranquillité d'une conscience tourmentée, Racine s'y révèle tout entier, mais le Racine converti, celui qui, depuis de nombreuses années déjà, a définitivement rompu avec le théâtre.

Je désire que mon corps soit porté à Port Royal des Champs: là où, en 1655, à l'âge de 16 ans, déjà orphelin, il était venu trouver refuge auprès de sa grand'mère et d'une de ses tantes qui s'y étaient retirées. Port-Royal, illustre déjà par tant de grands noms, sur qui l'ombre des Pascal, des Arnauld planait toujours. Racine y devient l'enfant de la maison, le jeune Eliacin nourri dans le temple, sous l'oeil du Seigneur. Il y trouve les maîtres qui façonneront définitivement son intelligence: Lancelot, grammairien et helléniste éminent; Nicole, excellent latiniste; Le Maistre, professeur de lettres françaises.

Aux pieds de la fosse de Mr Hamon. Moins savant que les autres Solitaires, peut-être, ce monsieur Hamon était le médecin de la communauté; mais Sainte-Beuve nous rappelle qu'il n'était pas seulement le "médecin des corps mais aussi des âmes". Son influence sur Racine n'en fut que plus considérable, et c'est près de lui qu'il voulut venir reposer.

C'est le 21 décembre 1699 que mourut le poëte d'**Andromaque**; deux jours plus tard, le 23, il était inhumé aux pieds de Mr Hamon.

Racine reposa à Port-Royal jusqu'au moment où on ordonna la destruction de l'Abbaye en 1711. Ses restes furent alors transportés à Saint-Etienne-du-Mont, derrière le maître-autel, à droite de ceux de Pascal. Plus tard, son épouse fidèle, cette Catherine de Romanet que le poëte appelait dans ses lettres "mon cher coeur" vint reposer près de lui après qu'on lui eût chanté un service funèbre "sans tenture, avec le petit choeur, la petite sonnerie et douze enfants gris avec des flambeaux" comme elle l'avait modestement demandé dans son testament.

Je supplie la Mère Abbesse de vouloir bien m'accorder cet honneur quoy que je m'en reconnoisse très indigne et par les scandales de la vie passée . . . Racine se remémore ces années où, auteur dramatique à la mode, adulé de la Cour et honoré par le roi, il menait une vie mondaine, dissipée. Il se rappelle les anathèmes de son ancien maître Nicole contre les "faiseurs de romans, les poëtes de théâtre, empoisonneurs publics, non des corps, mais des âmes." Toutes ces oeuvres, qui sont bien siennes sans les renier,—ce qui serait au-dessus de ses forces,—il veut y penser le moins possible. S'agit-il de revoir une édition, il laisse ce soin à son ami de toujours, à son défenseur aussi, à Boileau. S'il consent à s'adonner à un tel travail, il accumule les corrections pour, en fin de compte, comme nous le rappelle son fils aîné, Jean-Baptiste, jeter le tout au feu.

Il se souvient aussi de cette époque troublée de sa jeunesse alors que, intimement mêlé à la vie et au monde du théâtre, il fréquente,—et le mot est bien faible,—sa principale interprète, la du Parc. Puis, ce sera la Champmeslé avec qui Racine fera "maintes diableries" selon le mot de madame de Sévigné. C'est le moment aussi des réunions joyeuses, des parties de plaisir à la **Pomme du Pin** ou au Mouton blanc avec ses amis, Boileau, avec La Fontaine, qui est un peu son parent, avec Chapelle. Mais comme tout cela est loin!

Et, par le peu d'usage que j'ay fait de l'excellente éducation que j'ay reçue autrefois dans cette maison. Comme s'il n'avait pas profité des leçons de ses maîtres! C'est à Lancelot qu'il doit cette sûreté de la langue, cette souplesse; c'est à Le Maistre qu'il doit cette eurythmie qui faisait les délices de Châteaubriand. C'est Nicole qui lui a façonné cet esprit vraiment "Port-Royal", cet esprit chrétien qui inonde toutes ses pièces jusqu'à **Phèdre** la plus hardie de toutes; c'est à Lancelot encore qu'il doit d'avoir pu comprendre la beauté d'un vers grec, de l'avoir assimilé pour le mieux traduire. Dieu, l'Antiquité, la Nature, il a appris leurs secrets à Port-Royal.

Plus j'ay offensé Dieu plus j'ay besoin de prières d'une si sainte Communauté . . . "Parce que je suis de Port-Royal et que l'esprit janséniste n'est pas mort en moi. Seul, Dieu, par une grâce souveraine peut me déterminer au bien. Et cette grâce, Il la donne à qui Il veut. La volonté de l'homme ne peut Lui résister. Je suis moi-même le meilleur exemple d'une conversion à laquelle je ne suis pour rien."

Deux siècles plus tard, un autre grand écrivain français, converti lui aussi, un artiste qui pouvait apprécier à la fois l'art et la volte-face religieuse de Racine, Maurice Barrès écrivait: "Ce n'est que dans une église catholique que je trouve mon ordre et mon rang . . . par exemple à Saint-Etienne-du-Mont où, derrière le maître-autel, auprès des deux piliers de la chapelle de Miséricorde, Blaise Pascal et Jean Racine reposent."

Jules LEGER.

Vient de Paraître!

GOTH
par Madame Antoine Boutet

Madame Antoine Boutet a publié récemment un volume intitulé GOTH qui, s'il n'était entaché de faiblesse trop évidentes de style et de composition, pourrait être considéré comme une des oeuvres les plus fortes, sinon la plus forte, de toute la littérature canadienne.

Mme Boutet raconte l'histoire d'un jeune homme qui, délaissé par celle qu'il aime, devient fou. A force et soins et entouré d'affecton, il retrouve l'usage partiel de sa raison mais souffre toujours de la manie de la persécution.

Le choix du sujet démontre que l'auteur a voulu faire une sorte de roman NOIR: durant tout le récit nous sommes pris par la destinée étrange, sauvage de ce halluciné que Mme Boutet a caricaturé de façon magistrale. Elle a saisi sur le vif toutes les nuances d'une psychologie compliquée et rudimentaire. Certains monologues sont simplement hallucinants. L'expression difficile, hachée, donne un nouveau relief au dialogue.

Certaines dissertations trop longues et inutiles chargent le roman qui, dans son ensemble cependant, se tient toujours aux limites de la vraisemblance.

Voici ce qu'écrivait Monseigneur Ross, évêque de Gaspé à propos de ce volume: "L'auteur a fait preuve d'une saine spiritualité dont plusieurs âmes auraient avantage à faire profit." Et Monseigneur Courchesne ajoutait: "GOTH est une douloureuse évocation d'une vie ratagée jusque dans ses tourments. Il ajoute une note émouvante à l'histoire d'une région particulière."

JACQUES-B. DE SREVEN
par Gilles

Jacques-B. de Sreven, jeune ingénieur et peintre de talent, rencontre au hasard d'une excurson, deux personnes fort intéressantes qui l'intriguent au plus haut point. Une grande sympathie s'établit entre eux, que les événements renforcironT.

Convié à Tiflise pour effectuer la décoration murale du palais royal, Jacques de Sreven y vivra des heures émouvantes. Il y verra se dérouler toutes les intrigues de la cour, perpétrées par une femme jalouse qui se venge d'humiliations passées. Devant une révolution imminente dans le pays, et pour des raisons d'un intérêt personnel, notre héros doit quitter Tiflise, et accepter un engagement au Canada.

Brouillé depuis plusieurs années avec sa famille, il n'en reçoit des nouvelles que par une correspondance échangée avec un ami de Paris, Henri Marsan. Celui-ci laisse prévoir de grandes possibilités de réconciliation avec les siens, dues à l'intervention de deux étrangères arrivées récemment à Paris et qui sont devenues des amis inséparables de Monsieur et de Madame de Sreven.

Jacques s'embarque pour la France où il retrouvera son père et sa mère pleurant de bonheur, son vieil ami Henri Marsan et les deux charmantes compagnes inoubliées, dont l'une deviendra Madame Henri Marsan, et l'autre... Madame Jacques-B. de Sreven.

En vente chez le dépositaire M. L.-P. Robert, 1916, rue St-Philippe, Trois-Rivières, et à la LIBRAIRIE D'ACTION CANADIENNE-FRANÇAISE Ltée, 1208 est, rue Craig, Montréal. Prix: $0.75.

A LA CONQUETE DE LA CALIFORNIE
par J.-P. Zollinger

Déjà voici une dizaine d'années, le grand écrivain Bleise Cendrars nous avait conté les aventures du colonel Sutter, qui fut roi un instant en Californie et y provoqua le fameux ruah vers les fabuleux placers de l'Eldorado (L'Or, éd. Grasset). C'est également aux étapes extraordinaire du colonel Sutter vers la fortune puis de nouveau vers la misère, qu'est consacré le livre de M. Zollinger. Mais aucune place n'y est faite au roman. Dirons-nous que nous le préférons ainsi. Certaines réalités sont plus excitantes encore que tout ce dont on peut les orner. Sutter fut tout ce qu'on peut être en ce bas monde: dompteur, planteur, trappeur, mendiant, commerçant, escroc aussi, unissant aux situations sociales les plus bizarres les qualités personnelles tout aussi contradictoires: fanfaron et brave, fidèle et voluptueux, rêveur et homme d'action, avare et prodigue, jouisseur et sobre, etc... Un homme complet, pourrait-on dire avec quelque humour. Pour le centenaire de l'arrivée de Sutter sur la côte du Pacifique, lisons le beau livre de M. Zollinger: c'est le plus passionnant des romans d'aventures. — (Ed. Payot.)

LA ROUE
par Glan Daull

Le roman italien depuis d'Annunzio ne s'était guère renouvelé: personnages, prétextes à lyrisme, morceaux d'atmosphère et de bravoure, on pouvait devenir un peu las de tout ce lyrisme surtendu. Avec LA ROUE, M. Glan Daull fait un effort méritoire pour briser les cadres. C'est de manière toute familière et toute naturelle qu'il aborde ses personnages. Et le caractère de "document social" de son livre n'en exclut ni la verve ni le pittoresque. Il s'agit, contée librement, et peut-être avec un penchant assez agaçant pour la bassesse, de l'histoire d'une famille. Des types originaux, des scènes les unes vulgaires, les autres assez hautes en couleur, tantôt divertissantes, tantôt écoeurantes; le tout compose une incontestable oeuvre d'art, admirablement conduite par Mlle Maria Canavaggia, dont, à cet égard, l'éloge n'est plus à faire. — (Stock.)

Magda Tagliaferro vient au Canada

PARIS, 16 (P.C.-Havas) — La pianiste française Magda Tagliaferro est partie mardi soir par le "Clipper" pour New-York.

Adepte fervente de l'école musicale française contemporaine — notamment de Charles Debussy, Maurice Ravel, Arthur Honegger — Magda Tagliaferro est aussi l'une des meilleures interprètes de Chopin. C'est à cette double enseigne romantique et moderne qu'elle a composé un programme de tournée officielle de trois mois qu'elle va donner en Amérique du Nord: U.S.A., puis Canada.

Signalons enfin que, fidèle à la tradition constante dans le monde des artistes, Magda Tagliaferro qui venait, quelques jours auparavant, de perdre sa mère, n'a point voulu retarder son voyage d'un seul jour.

M. Genevoix et Jeanna Varney au Festival

Vu le nombre imposant d'ensembles de toute espèce, venant d'Ottawa, chorales ou orchestres, qui participeront au Festival-Concours de la Province de Québec le printemps prochain, il a été décidé de consacrer une journée entière à Ottawa. Cette journée sera vraisemblablement le samedi 9 mars.

Tous ceux qui ont eu la bonne fortune d'entendre M. Maurice Genevoix lors de son passage ici ou de lire ses romans excellemment écrits sont heureux d'apprendre que M. Genevoix a bien voulu accepter d'être membre du jury au Festival-Concours de Musique du Québec, en 1940. Sa haute valeur littéraire fera de M. Genevoix un juge fort apprécié de tous les concurrents sur lesquels il sera appelé à prononcer son verdict.

M. Genevoix est né en 1890, dans la Nièvre, en France. C'est lui gagnant du prix Goncourt, pour l'année 1925. C'est son roman "Raboliot", l'étrange histoire d'un braconnier, qui lui a valu cet honneur. M. Genevox a également écrit des livres de guerre remarquables parmi lesquels il faut signaler principalement "Sous Verdun". Lors de son séjour en notre Province, M. Genevoix s'est attaché à étudier et à comprendre nos problèmes. C'est cet écrivain qui nous est extrêmement sympathique que le Festival-Concours de Musique a appelé à faire partie de son prochain Jury.

On sait que, chaque année, le Festival-Concours de Musique du Québec comporte une section importante, celle de la diction française. Chaque année c'est une personnalité de tout premier plan, recrutée dans le monde des lettres ou de la scène qui est appelée à juger les concurrents dans ce domaine. Pour le concours de mars 1940, on a eu la main particulièrement heureuse en choisissant Madame Jeanne Varney, docteur de l'Université de Paris et diplômée de l'Université de Californie.

Madame Varney a déjà à son actif une carrière particulièrement bien remplie, puisqu'elle a été successivement attachée à l'Institut Phonétique de l'Université de Paris, professeur de français au Barnard College et professeur-adjoint de phohétique française à l'Université de Columbia, aux Etats-Unis. Madame Varney a également participé, pendant plusieurs années, aux cours d'été de l'Institut de phonétique de l'Université de Paris et à ceux du Middlebury College et de l'Université de Columbia, aux Etats-Unis. Depuis 1935, Madame Varney est directrice de la section de l'enseignement du français à l'Université de Columbia.

En outre d'être un professeur et une conférencière de valeur reconnue, Madame Varney a publié plusieurs volumes tant en France qu'aux Etats-Unis ainsi qu'un grand nombre d'articles sur la phonétique, l'intonation, l'articulation et la prononciation du français dans diverses revues américaines et françaises. Madame Varney prépare en ce moment un ouvrage qui promet d'être d'une grande utilité à ceux qui se spécialisent dans l'étude du français et de l'anglais. Cet ouvrage s'intitulera: "Etudes comparées sur l'intonation française, anglaise, américaine". Les concurrents du mois de mars prochain, pour la diction française, pourront donc compter sur le verdict particulièrement éclairé d'une spécialiste dans l'enseignement du français en la personne de Jeanne Varney.

Le secrétariat du Festival-Concours de Musique du Québec signale les erreurs suivantes dans le programme officiel du prochain concours. Dans la classe 216 pour les Choeurs d'église — femmes — l'"Ave Verum" est à la page 1856 du Paroissien Romain et non pas à la page 1561. De même le "Virgo parens Christi" est à la page 1862 au lieu de la page 1567. Dans la classe 243, pour basse chantante, degré A, il faut lire les Editions Gallet et Fils au lieu des Editions Choudens.

On est également prié de se rappeler que toutes les inscriptions devront parvenir au Secrétariat, au numéro 1265 de la rue Stanley, à Montréal, au plus tard le lundi, 22 janvier. Pour ce qui est des compositions originales, les dates finales sont, pour la musique, le 2 janvier, et pour la littérature, le 5 janvier 1940.

LE RECITAL DU CARILLONNEUR

Le programme suivant sera exécuté par Robert Donnell à la Tour de la paix, dimanche le 17 décembre prochain entre 8 h. 30 et 9 h. 30 P.M.

1.—Prélude — Heller
2.—Gaillarde — Thomé
3.—Morceaux choisis:
   a) Consolation
   b) Romance
   c) Confidence de Fleurs
   d) Marche des Prêtres
4.—Symphonie en do majeur — Menuet — Mozart
5.—Fantaisie pour carillon — Nees.
6.—Le Tambourin — Rameau.
7.—Chants:
   a) Songs my Mother taught Me — Dvorak.
   b) My Task — Ashford
   c) Who is Sylvia? — Schubert
8.—Danse Hongroise no 7 — Brahms

UN LUTTEUR NATIONALISTE:

The Saturday Evening Post

par Henri Poulin

Comment se fait-il qu'une si forte proportion d'écrivains américains aient une tendance marquée vers le communisme? Pour qui surveille un peu le mouvement des idées aux Etats-Unis, il est évident qu'un bon nombre d'auteurs — et non des moindres — sont entichés de l'idéologie soviétique. Vincent Sheean, Dorothy Thompson, Pierre van Paassen, John Gunther, Heywood Broun, et combien d'autres prétextent la haine de Hitler pour éveiller la sympathie envers Staline et l'expérience russe.

Pourquoi les oeuvres qui condamnent le fascisme et chantent le communisme ont-elles régulièrement une meilleure presse et un succès de librairie plus rémunérateur que celles qui mettent les deux doctrines dans le même sac, et prêchent, par exemple, le patriotisme et l'idéologie purement américaine? Les nationalistes américains n'ont jamais eu, depuis la Grande Guerre, des partisans aussi bruyants que les convertis à l'internationalisme et au communisme pur et simple.

C'est en réponse à ces deux questions que les rédacteurs du SATURDAY EVENING POST publiaient, de Eugene Lyons intitulé: "It was Smart to be Red".

M. Lyons affirme qu'il existe aux Etats-Unis ce qu'il appelle "un front culturel" qui fonctionne dans le domaine littéraire comme le Front Populaire dans le domaine politique. Comme le front populaire, le front culturel est formé d'une minorité franchement communiste qui, par une propagande savante et par l'utilisation de cette haine qu'inspire aux Américains peut-être plus encore qu'aux autres peuples, les méthodes et les principes hitlériens, s'est assuré de l'appui ou de la collusion d'un fort contingent de modérés grâce auxquels il contrôle une certaine presse et quelques maisons d'édition.

Le front culturel constitue donc un soviet puissant, capable de bâtir une réputation, et, à l'occasion, de la détruire.

Dans l'historique qu'il fait du mouvement communiste au sein de l'élite intellectuelle américaine, M. Lyons souligne le fait que les fameux procès que Staline a commis, il y a deux ans, ont semé un certain malaise dans le front culturel, mais la récente alliance germano-russe a provoqué une panique. Les désertions, si nombreuses qu'elles soient, n'ont rien d'une déroute. M. Lyons nous met en garde: N'allez pas croire que la périphérie communiste soit complètement abandonnée, dit-il en substance. Elle est désorganisée. Elle est démoralisée. Elle n'est pas détruite. Elle comprend encore un bon nombre d'hommes en place, des ligues, des comités, des cadres, un plan d'action un peu vieilli mais passible d'être modernisé. Les communistes sont défaits, mais ils ne sont pas battus.

Cet article de M. Lyons éclaire bien des points obscurs dans la littérature américaine. Mais il illustre surtout la lutte que certains journaux américains font à la propagande communiste.

Le SATURDAY EVENING POST occupe la première place parmi les ennemis de l'idée subversive. C'est en grande partie le POST qui est responsable de l'établissement, par le gouvernement américain, du comité Dies, chargé de faire enquête sur la propagation de ces doctrines opposées aux intérêts nationaux des Etats-Unis. Il fut l'un des premiers à entreprendre la lutte contre le communisme, et c'est sans contredit, celui qui la fait le plus hardiment.

Le POST a été fondé en 1728 par Benjamin Franklin. Ce n'est donc pas étonnant qu'il occupe, dans le musée des publications américaines, une niche particulière. C'est aussi **La Revue des Deux-Mondes** américaine. Bien rares sont les romanciers actuels qui n'ont pas fait leurs premières armes dans le POST.

C'est le SATURDAY EVENING POST qui a publié en primeur le sensationnel roman d'Ethel Vance, ESCAPE, dont nous parlerons prochainement. Dans sa dernière livraison, le POST achevait la publication, aussi en primeur, du dernier roman tahitien de Charles Nordhoff et James Norman Hall, les auteurs de cette trilogie de la mer: **Mutiny on the Bounty, Pitcair

RADIO CONCERTS

Les programmes et les renseignements radiophoniques que nous publions nous sont transmis par les postes et les compagnies de radio. S'il arrive qu'un programme ne soit pas irradié à l'heure mentionnée ou qu'un renseignement soit inexact, le Droit n'en peut être tenu responsable.

CA ET LA

SAMEDI

NOTRE VIE... NATIONALE

Le programme hebdomadaire de l'association Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa qui passe ce soir au poste CKCH à huit heures est consacré à la mémoire de Louis Fréchette dont les lettres canadiennes fêtent cette année le centenaire.

Un sketch évoquant la vie et les oeuvres principales du poète a été composé pour l'occasion par M. Jean-Jacques Tremblay. Les interprètes seront Mlle Florence Castonguay, dans le rôle de Mlle Vézina, et M. Yvon Beaulne dans le rôle du notaire Lemay.

Un quatuor à cordes sous la direction de M. J. Lefebvre exécutera la partie musicale du programme.

* * *

AU METROPOLITAN TAMHAUSER

Les directeurs du Metropolitan ont mis à l'affiche pour l'émission du samedi 16 décembre — émission qui sera relayée par Radio-Canada — Tannhauser, de Wagner. Un chanteur américain, Mack Harrell, baryton, fera, ses débuts ce jour-là. Harrell qui vient de Greenville, Texas, a obtenu son engagement lors des auditions du Metropolitan, la saison dernière. Un autre candidat heureux à ces mêmes concours, John Carter, interprétera le rôle de Walther.

Kirsten Flagstad reviendra sur le plateau dans le rôle d'Elizabeth. On sait que cette grande artiste l'interprète depuis ses débuts au Metropolitan. Le rôle de Tannhauser a été confié à Eyvind Laholm, ténor. Eric Leinsdorff dirigera.

Voici un résumé de l'ouvrage: Tannhauser est un trouvère allemand, — un Minnesinger — qui a goûté à tous les plaisirs au Venusberg. Il échappera à l'emprise du mal grâce à la Vierge Marie. Il retournera au Château de Thuringe où l'attend Elizabeth qui lui est restée fidèle malgré tout. Mais dans un tournoi poétique donné par l'oncle d'Elizabeth, Tannhauser laisse échapper les motifs de son coupable séjour à Venusberg et engage son entourage à s'y rendre. Horreur! Les chevaliers veulent punir le sacrilège. Elizabeth écarte les épées. Tannhauser partira pour Rome avec des pèlerins. Le pape seul peut l'absoudre et l'arracher aux griffes du plaisir. Les pèlerins reviennent et Tannhauser n'est point parmi eux. Il reviendra seul. Il est en proie aux pires détresses, car le pape a été éinflexible et le maudit retournera au Venusberg. Mais Elizabeth meurt en priant pour lui. Celui qu'elle a aimé la suit dans la mort ayant obtenu pardon de Dieu.

Parmi les airs connus de Tannhauser, rappelons le Choeur des Pèlerins, la Bacchanale et l'Hymne à Venus.

* * *

"SERVIR", D'HENRI LAVEDAN

La Société Radio-Canada présentera de ses studios de Québec, le samedi 16 décembre, de 9 h. 30 à 10 heures du soir, la deuxième partie de la pièce d'Henri Lavedan: Servir. Cette pièce dépasse de beaucoup la commune mesure des ouvrages de théâtre. Un drame rapide, véhément, terrible. Une puissante vague de passion qui soulève et entraine. Une situation tragique. Voilà en deux mots la pièce que pourront entendre les auditeurs de Radio-Canada. La distribution es tla suivante:

Colonel Eulin ..... Jean Nel
Lieutenant Eulin .... René Arthur
Général Girard ... Joseph Dussault
Le ministre de la guerre ..... Joseph Dussault
Madame Eulin ..... Léo Ellen

Cette pièce révèle, pour la première fois, peut-être, que des caractères cornéliens peuvent se développer à une époque de précision scientifique. Chacun sait qu'il existe un genre de pièces patriotiques qui, par un jeu convenu d'images et de pensées réconfortantes, provoquent l'applaudissement irrésistible et facile. Henri Lavedan a répudié avec une espèce d'horreur tout ce clinquant. Il a voulu aller jusqu'au bout de l'idée choisie par lui, en développer tout le contenu, la présenter sous son aspect le plus austère, le plus âpre, rendre d'autant plus forte la preuve et plus convaincante la démonstration.

M. René Arthur est le directeur de ces deux émissions.

* * *

CONCERT DU "LIBRARY OF CONGRESS"

De l'auditorium de la bibliothèque nationale américaine, la "Library of Congress", à Washington, le fameux quatuor à cordes de Budapest présentera un concert de musique de Haydn et de rahams. Le célèbre quatuor est composé de Joseph Roismann et Alexander Schneider, violonistes; Boris Kroyt, viole, et Mischa Schneider, violoncelliste. On jouera le premier quatuor en la majeur (Op. 55) de Haydn et le quintette pour viole (Op. 111) de Brahms. Pour l'exécution de cette dernière oeuvre, William Primrose jouera la viole additionnelle. (CKAC, 3 h. à 4 h. p.m.)

* * *

THERESE LENOIR AU PIANO

Cette jeune pianiste, également

Soyez Modernes restez jeunes! employez KOMOL La Teinture pour Cheveux 19 Nuances Naturelles
Employé dans les salons de beauté et en vente dans toutes les pharmacies
Dépositaire
COMPAGNIE EMOND LTEE
Articles de Beauté et de Barbiers
156, RUE RIDEAU OTTAWA

KIRSTEN FLAGSTAD remplira le rôle d'Elisabeth dans l'opéra Tannhauser de Wagner qui sera donné de deux heures à cinq heures cette après-midi au Metropolitan Opera House à New-York.

attachée au poste CKAC comme discothécaire, a une façon bien personnelle d'interpréter les mélodies de son répertoire. Ecoutez ce soir les petits poèmes en musique qu'elle vous présentera. (CKAC, 8 h. à 8 h. 15 p.m.)

* * *

SOUVENIR DE THEATRE

Monsieur Ernest Ouimet, un pionnier dans l'industrie du spectacle à Montréal sera l'invitée d'Henri Letondal, directeur artistique de CKAC au cours du programme de ce soir, de l'intéressante série d'entrevues "souvenir de théâtre". Tous ont connu ou ont au moins entendu du fameux "Ouimetoscope", l'un des premiers théâtres de notre métropole. Monsieur Ouimet en fut le fondateur et le directeur pendant de longues années. Il a vécu toute une époque dans le monde artistique, de Montréal.

Il sera donc intéressant de suivre le récit qu'il fera au micro de CKAC de ses activités et de ses entreprises pour le divertissement du public canadien-français. (CKAC, 9 h. à 9 h. 30 p.m.)

* * *

"GAY NINETIES REVUE"

Joe Howard, le maître de cérémonies de cette émission dont CKAC présente la première partie, aura ses 73 ans bien comptés le mois prochain. Au cours de sa carrière longue et variée, il a composé tellement de chansons qu'il pourrait chanter une de ses pièces chaque semaine pendant 10 ans — et il lui en resterait encore. Il a écrit les mots ou la musique de plus de 500 chansons populaires, dont la plus fameuse est "I wonder who's kissing her now?" (CKAC, 10 h. 15 à 10 h. 30 p.m.)

* * *

CONSERVATOIRE DE MUSIQUE DE LA NOUVELLE-ANGLETERRE

Quincy Porter, compositeur américain de grande réputation et doyen de la faculté du Conservatoire de musique de la Nouvelle-Angleterre, dirigera l'orchestre lors du deuxième d'une série de programmes donnés de Boston par le conservatoire. M. Porter est bien connu dans les cercles radiophoniques pour ses "Dances for Radio" composées spécialement pour le réseau Columbia en 1938. Au programme on entendra "Opus 22" du jeune américain, Robert Mills Delaney, ainsi que "Prélude et Fugue" d'un autre américain, Walter Piston. L'émission se complète de l'ouverture "Coriolan" de Beethoven et le Concerto no 1 pour clavecin et piano de Bach. (CKAC, 11 h. 15 a.m. à midi.)

* * *

PROGRAMME DE CANTIQUES DE NOEL POLONAIS

La "Schola Cantorum" du séminaire de St-Cyrille et St-Méthode, d'Orchard-Lake, Michigan, présentera un programme de "Kolendy" polonaises. C'est le nom qu'on donne aux cantiques de Noël traditionnels de ce malheureux pays. La "Schola cantorum" est composée de jeunes séminaristes étudiant pour la prêtrise et elle est dirigée par M. l'abbé Edward-J. Majeske, professeur de musique grégorienne de ce séminaire destiné aux polonais-américains. (CKAC, 2 h. 30 à 3 h. p.m.)

DIMANCHE

MUSIC-HALL

Jan Peerce, ténor, au cours de cette émission dont Radio-Canada fera le relais, le dimanche, 17, à midi, chantera un air de Carmen, — La Fleur que tu m'avais jetée — et le Soleil et la Mer, de Fourdrain. Puis Elias Carmen, de l'Orchestre symphonique d'Erno Rapee, exécutera le Premier mouvement du Concerto de Mozart en si bémol majeur, opus 96 pour basson.

L'orchestre exécutera le Concerto brandebourgeois de Bach, l'Idylle-Siegfried, de Wagner, Gossips, de Dubensky et Aubade, air du Cid, de Massenet.

RENDEZ-VOUS AVEC AGOSTINI

Mlle Anna Malenfant, contralto et Lionel Daunais, baryton, seront les solistes de ce concert de Radio-Canada, le dimanche, 17, à 7 h. 30 du soir. Le choeur et l'orchestre seront sous la direction de Giuseppe Agostini. Lisons le programme:

Ouverture de l'opéra Russlan et Lulmilla ..... Glinka
L'orchestre
Intimité ..... Chopin
Mlle Malenfant
J'ai rêvé d'un pays merveilleux ..... Misraki
M. Daunais
Stars in my eyes ..... Kreisler
L'orchestre
Chansonnette ..... Firmi
Le choeur
By the bend of the River ..... Clara Edwards

Les goûts de Désiré Defauw, chef d'orchestre de la N.B.C., pour la musique des latins

Le programme du concert symphonique du samedi, 16. — Des oeuvres de Haendel, de Respighi et de César Franck.

RELAIS DE RADIO-CANADA

L'Orchestre symphonique de la N. B. C., à son concert du samedi, 16, dont les postes de Radio-Canada feront le relais, exécutera des oeuvres de Haendel, de Respighi et de César Franck. On a pu se rendre compte des goûts de Désiré Defauw au concert qu'il a dirigé la semaine dernière. Le célèbre chef d'orchestre belge a une prédilection marquée pour les oeuvres des pays latins. Que de fois, les concerts qu'il a dirigés au Théâtre Marais à Bruxelles et au Conservatoire Royal de Bruxelles étaient consacrés aux compositeurs français, belges et italiens.

L'orchestre jouera tout d'abord le Concerto Grosso en ré mineur, de Haendel: Aria, Allegro et Finale. Haendel a composé douze Concertos. Celui en ré est le dixième dans cette collection. Ces oeuvres ressemblent peu aux Concertos actuels qui tendent surtout à la virtuosité. Ce sont, d'après un critique, "des peintures d'impression", peintures qui sont en quelque sorte des gouaches. Le fait est que Haendel en composa plusieurs par semaine. Disons en effet que ses douze Concertos ont été écrits du 29 septembre au 30 octobre, 1739. M. Romain Rolland, musicographe français, dit que le Concerto en ré n'échappe pas à une certaine influence française.

Il jouera ensuite Les Oiseaux, de Respighi. Cette oeuvre a été donnée en public, il y a une dizaine d'années. Respighi a fait une incursion chez les compositeurs du XVIIe et du XVIIIe siècles, adaptant les airs qui pouvaient le mieux servir à une Suite qu'il concevait pour petit orchestre. A l'exception du premier mouvement qui est un prélude écrit d'après quelques idées de Bernardo Paschini, chaque pièce de la Suite porte le nom d'un oiseau. La pièce portant le no 2 a pour titre "La Colombe". On retrouve ici un thème de Jacques de Gallot, un joueur de luth qui vécut à Paris vers la fin du XVIIe siècle. La pièce no 3 a pour titre "La Poule" (Allegro vivace), pièce que Rameau composa pour le clavecin. La pièce no 4, "Le Rossignol" s'inspire d'un compositeur anglais dont on ignore le nom. Enfin la pièce no 5 "Le Coucou (Allegro) est un air de Bernardo Paschini.

La Symphonie en ré mineur de Franck, fut présentée au public en 1889. Elle n'impressionna personne. Ce n'est que deux ans après la mort du compositeur que critiques et dilettantes parurent s'y intéresser. L'ouvrage plus tard conquit la sympathie et l'admiration du public parisien et avec lui du public des deux continents.

Mlle Malenfant
The song is you ..... Kern
The Night was made for love: Kern
Chanteurs et orchestre

"BERENICE" DE RACINE

Bérénice, que les artiste dramatiques de Radio-Canada joueront le dimanche, 17, à 8 heures du soir, est de tous les ouvrages de Racine "celui où il a mis le plus de son génie prpore". C'est ainsi que Sainte-Beuve, Francis Sarcey et tant d'autres définissent l'oeuvre.

Racine tira d'un texte en trois lignes de Suétone ce qui devait être l'un de ses chefs-d'oeuvres. L'action qui réunit les divers personnages nécessaires au mouvement scénique n'a rien d'antique. On a dit que l'oeuvre contenait des allusions qui, en 1670, avaient contribué dans une large part à son succès. C'est ainsi, par exemple, que Racine aurait voulu faire allusion à l'amour de Louis XIV pour Marie Mancini, nièce de Mazarin. On a dit encore que Henriette d'Angleterre, qui serait peut-être devenue l'épouse du Roi-Soleil sans la raison d'Etat, aurait proposé certaines situations dramatiques à Corneille et à Racine afin de les mettre tous les deux aux prises.

M. René Garneau dire le vendredi, 15, à 7 h. 15 du soir, dans quelles circonstances Racine écrivit cette oeuvre.

Quoiqu'il en soit, Bérénice, abstraction faite des intrigues et des sollicitations de toutes sortes au temps de sa création, est une oeuvre puissante.

On résume ainsi la pièce:—

L'empereur Vespasien vient de mourir. Titus, le temps des funérailles reste éloigné de Bérénice, reine de Judée qu'il veut épouser. Antiochus, roi de Comagène, aime également Bérénice qui répond à ce sentiment par de l'amitié. Titus le traite en ami car il s'est signalé avec lui au siège de Jérusalem. Bérénice espère que Titus l'épousera et qu'elle deviendra impératrice. L'empereur veut résister aux représentations du Sénat qui s'oppose, comme il l'a toujours fait, à ce que le prince épouse une reine. Titus n'a pas le courage d'annoncer à Bérénice qu'elle doit quitter Rome et il confie cette tâche à son ami, Antiochus. Celui-ci accepte à regret le message de Titus car il a déjà fait connaitre à la reine Bérénice qu'il l'aimait. Bérénice s'emporte contre Antiochus et le chasse. Elle se rend auprès de Titus qui finit par lui avouer que sa gloire ne lui permet pas de l'épouser. Bérénice songe à mourir mais se calme, quitte Titus et Antiochus pour ne plus les revoir.

M. Jacques Auger s'est entouré pour l'interprétation de cette oeuvre d'artistes très connus de la scène montréalaise.

A CKAC
Heure Catholique au poste CKAC à 1 h.

Les causeries de l'heure catholique, organisée par le Comité des Oeuvres catholiques de Montréal, sont consacrées cette année à la paix. Celle du 17 décembre sera donnée par le R. P. M.-A. Lamarche, O.P., directeur de la "Revue Dominicaine". Il parlera à 1 h. au poste CKAC et traitera de la vie en dehors du foyer. Cette causerie dure vingt minutes. Elle sera suivie d'une chronique d'actualité missionnaire.

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE NEW-YORK

Le Concerto pour violoncelle en ré majeur de Haydn, dans son édition originale, sera interprété par l'éminent virtuose, Emanuel Feuermann, soliste avec l'orchestre symphonique de New-York, au concert de cet après-midi, à Carnegie Hall, sous la direction de John Barbirolli.

Une autre présentation d'un intérêt particulier sera un arrangement spécial par M. Barbirolli de la musique de Maurice Ravel, où il a fondu la première et la deuxième suite "Daphné et Chloé" du grand compositeur français. Le premier de ces rutilants tableaux en musique est très peu connu.

Le concert commencera par l'ouverture "Merry Wives of Windsor" de Nicolai et comprendra aussi l'entrainant "Adagietto" de la Cinquième Symphonie de Gustave Mahler. Deems Taylor sera le commentateur durant les intermèdes.

"SILVER THEATER"

Kay Francis joue pour la première fois ce soir au "Silver Theater" dans le premier rôle féminin d'une pièce radiophonique écrite spécialement pour l'émission par True Boardman. Ce drame s'intitule "Pot Luck" et traite d'un village fantôme, ancien poste minier abandonné lorsque le minerai a été épuisé. Kay Francis joue le rôle d'une maîtresse d'école et sera entourée d'artistes tels que Paula Winslow et Elliott Lewis. La direction dramatique est de Conrad Nagel et la direction musicale de Felix Mills.

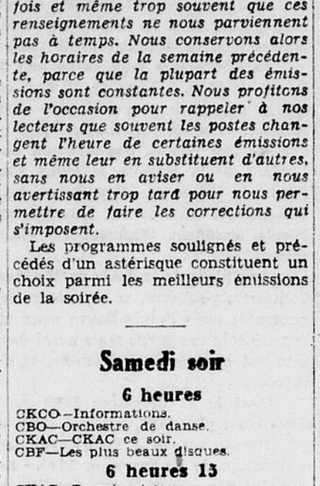
"LA MINE D'OR"

La première émission de ce programme de questions encyclopédiques a eu lieu avec grand succès, dimanche dernier. "La mine d'or" présente un élément tout nouveau dans ce genre d'émission: celui de collaboration entre celui que demande la question et celui qui y répond. Pour voir comment cette collaboration, à première vue impossible, peut se réaliser, écoutez la deuxième émission de la "Mine d'or" ce soir ou rendez-vous au studio "A" de CHLP. Henri Letondal est le gérant de la mine, Henri Poitras, le contremaitre, et Sunon L'Anglais, le paie-maître.

SOUVENIRS ROMANESQUES

La voix de Jean Lalonde, les arrangements pour piano, et orgue de Germaine Janelle et de Jean Forget et les harmonisations vocales des "Trois armoniques", Marielle Lefebvre, Simonne Quesnel et Marcelle Manetta, seront de nouveau entendues ce soir au cours de l'émission" Souvenirs romanesques". Les pièces au programme sont choisies par les auditrices elles-mêmes et celles qui ont écrit les meilleures lettres de demande reçoivnt chacun une jolie bague sertie d'une perle. L'annonceuse spéciale du programme est Mme Odette Oligny.

C'est un bon tonique qu'il vous faut
Un tonique que vous pourrez facilement digérer et assimiler, qui ne constipe pas, et qui vous fera vite recouvrer force, santé et énergie. Ce tonique c'est le délicieux
Elixir Tonique du Dr Montier



M. Jean-Jacques TREMBLAY, D. Ph., a composé le sketch à la mémoire de Louis Fréchette qui sera radiodiffusé des studios du poste CKCH à huit heures ce soir.

HORAIRE

Nous devons forcément compter sur les directeurs de postes pour les programmes-horaires des émissions radiophoniques. Il arrive quelquefois et même trop souvent que ces renseignements ne nous parviennent pas à temps. Nous conservons alors les horaires de la semaine précédente, parce que la plupart des émissions sont constantes. Nous profitons de l'occasion pour rappeler à nos lecteurs que souvent les postes changent l'heure de certaines émissions et même leur en substituent d'autres, sans nous en aviser ou en nous avertissant trop tard pour nous permettre de faire les corrections qui s'imposent.

Les programmes soulignés et précédés d'un astérisque constituent un choix parmi les meilleurs émissions de la soirée.

Samedi soir

6 heures
CKCO—Informations.
CBO—Orchestre de danse.
CKAC—CKAC ce soir.
CBF—Les plus beaux disques.
6 heures 15
CKAC—Progrès civique.
CKCO—A choisir
6 heures 30
CKCO—Jungle Jim.
CBF—Radio-journal.
CKAC—Jungle Jim.
CBO—Radio-journal.
6 heures 45
CKAC—Nouvelles de chez nous.
CKAC—Les nouvelles de chez nous.
CKCO—Sérénades.
7 heures
CBO—A la manière de McIver.
CKAC—Quiz Club.
CKCH—Variétés.
CKCO—The Cenhamon Bear.
7 heures 15
CKCH—A choisir.
CBO—Light up and Listen Club.
7 heures 30
CBO—Russell and Guilaroff.
CKAC—Trio de concert.
CKCO—Piano Classics.
7 heures 45
CKAC—Commentateur de CKAC.
CBF—Su rla scène du monde.
CKCO—Accordéon
CBO—Les E.-U. aujourd'hui.
CKCH—Programme Pharand.
8 heures
CBO—Arthur Phillips.
CKAC—Trio Markowski.
CKCO—A choisir.
CBF—"Tropical Serenade"
CKCH—Emission de la St-Jean-Baptiste
8 heures 15
CBF—Orchestre.
CBO—Causerie: sports.
CKAC—Orchestre.
8 heures 30
CKAC—Orchestre de Wayne King.
CKCO—CKCO Trio.
CBO—Wayne King's Orchestra.
CKCH—Concert. Relais de Hawaii.
9 heures
CKCO—Town crier.
CKAC—Micromanie.
CBO—Hockey.
CKCH—Fantaisie musicale.
9 heures 15
CKCO—Alfred Tassé.
CKAC—Commentateur européen de CKAC.
9 heures 30
CKCO—A choisir.
CKCH—Radio-théâtre.
CKAC—Volutés du rêve.
CBO—Symphonic Strings.
10 heures
CKCH—Orchestre symphonique de la N.B.C.
CKCO—Orchestre de danse.
CBF—Orchestre.
CKAC—Volutés du rêve.
10 heures 15
CKAC—Gay nineties.
CBO—Orchestre symphonique.
CKAC—A choisir.
10 heures 30
CBO—Orchestre symphonique de la N.B.C.
CBF—Orchestre.
CKCO—Nouvelles et sport.
CKAC—Le journal parlé.
CKCH—Orchestre.
10 heures 45
CKAC—Orchestre
11 heures
CBF—Informations.
CKCH—Informations.

Dimanche

8 heures
CBO—Programme musical.
8 heures 15
CBO—Cloister Bells.
8 heures 45
CBO—Musique de salon.
9 heures
CBO—Informations. — Concert.
CKAC—Radio-journal. — A choisir.
9 heures 15
CKAC—Nouveautés instrumentales.
9 heures 30
CKAC—A l'opérette.
CBF—Radio-journal. A choisir.
9 heures 55
CKAC—Informations.
10 heures
CBO—Morning musicale.
CKAC—Emission religieuse.
CBF—"Diversion without Enertion."
10 heures 30
CKAC—Musique dominicale.
CBO—Four bells.
10 heures 45
CBO—Concert.
11 heures
CKCH—The morning prayer.
CKAC—Ça, c'est Paris!
CBO—Singers of songs.
CBF—A choisir
11 heures 30
*CKAC—Major Bowes
CBF—Quatuor vocal.
WABC—Major Bowes.
CKCH—The morning prayer.
CBO—The Southenaires.
Midi
CKAC—Mélodies.
CKCH—Music Hall.
CKCO—Informations.
CBF—Music Hall
CBO—Just Mary
Midi 15
CKAC—A l'heure du rafraichissement.
CBO—Concert de guitare.
CKCO—Variétés parisiennes.
Midi 30
CKAC—Amateurs de Ken Sobie.
CKCO—Ken Sobie's Amateurs.
CBO—Nouvelles.
Midi 45
CKCO—Amateurs
CKAC—L'heure catholique
1 heure
CKCO—Mélodie Canaries.
CBO—Causerie.
CKAC—Heure catholique.
CKCH—Radio-journal
1 heure 15
CKCO—The week in review.
CBO—Music for moderns.
CKAC—Le sorcier.
CKCH—Music for moderns.
1 heure 30
CBO—And it came to pass.
CKAC—Mélodies Canaries
CKCH—And it came to pass.
CKCO—A choisir.
1 heure 45
CKAC—Le sorcier.
2 heures
CKAC—Informations
CBO—Miniature musicale
CBO—Miniature musicale.
CKCH—Orchestre de la N. B.C.
CKCO—Emission religieuse.

Dimanche après-midi

2 heures 15
CKAC—Chansonnettes.
2 heures 30
CKCH—Vos demandes
CKAC—So you think you know music.
CBO—Emission religieuse.
2 heures 45
CKCO—Wesley United Church.
3 heures
CKAC—A choisir
CBO—Orchestre symphonique de New-York.
CKCH—Orchestre philharmonique de New-York.
3 heures 15
CBF—Interméde musical
3 heures 30
CKCH—A choisir.
CKAC—Orchestre de New-York
4 heures
CBF—Airs d'opérettes.
4 heures 30
CBO—Sur la musique.
CBF—Orchestre.
CKCH—Variétés.
CKAC—Poursuit of happiness.
5 heures
CKAC—Ecole de musique.
CBO—Emission religieuse.
*CBF—Heure dominicale.
CKCH—Heure dominicale.
5 heures 30
CKAC—CKAC ce soir.
CBO—Moment of melody.
CBL—Metropolitan Opera Auditions of
5 heures 45
CKAC—Joyaux de la musique.
6 heures
CKCH—La guerre devant l'Histoire.
CBO—Théâtre.
CKAC—Silver Theater.
CKCH—Intermezzo.
6 heures 30
CKCH—Variétés.
CBF—Pureurs d'un puriste.
CBO—Revue de la semaine
CKAC—Les ambassadeurs
6 heures 45
CBO—Informations
CKCH—Réveil rural.
CKAC—Les nouvelles de chez-nous.
7 heures
CKAC—Ass des marchands détaillants
CKCH—Cantate de Bach.
CBO—Jack Benny.
CKCO—Intermède musical.
7 heures 15
CKAC—Joson et Josette
CKCH—Joson et Josette
CKCO—Emission Protestante.
7 heures 30
CKAC—Tro de concert.
CBO—Appointment with Agostini.
CBF—Orchestre Alan McIver.
CKCH—The Church in the Wildwood
7 heures 45
CKAC—Mémoires.
CKCH—Syndicat Catholique.
8 heures
*CBO—Charlie McCarthy et Donald Dickson
CKCH—Bérénice de Racine.
CKAC—Radio playhouse.
CKAC—Le journal parlé.
8 heures 30
CKCO—Fanfare.
CBF—Relais des îles Hawaii.
CKCH—A choisir.
8 heures 45
CKCO—Violon et piano
9 heures
CKAC—Charles Jourdan.
CBO—Canada at War
*CBF—Manhattan Merry go round avec Rachel Carley et Pierre Le Kreeun
CKCO—Variétés.
CKCH—Récital de chant.
CBO—Causerie de l'honorable N. Rogers.
CBO—Orchestre de Radio-Canada.
CBC—String Orchestra.
9 heures 30
CKCC Orgue.
CKCH—Orchestre de Radio-Canada.
CBO—Orchestre.
10 heures
CKCO—Orchestre de danse
CKAC—Souvenirs de théâtre.
CBF—A choisir
CBO—Shakespeare's England.
CKCH—Radio-théâtre.
10 heures 30
CKAC—Radio-Actualités.
CBO—Nocturne.
CKCO—Informations
CBF—Quatuor Primrose.
CKCH—Quatuor.
11 heures
CBO—Informations
CKCH—Informations.
CKAC—Informations sportives puis orchestre
CBF—Informations
11 heures 10
CKAC—Orchestre.
CBO—Star Dust.

Lundi matin

CBO—OTTAWA—800
7.45—Morning Melodies.
8.00—Informations.
8.15—Emission protestante.
8.30—Musical march past.
9.00—Breakfast Club
10.00—The man I married.
10.15—Woman's World
10.45—Programme musical
11.00—Cavalcade of Drama.
11.15—Romance and Rhythm.
11.30—Big sister.
11.45—Causerie
12.00—The Gospel Singer.
12.30—Eb and Zeb
12.45—Singing Sam.
1.00—Variétés.
1.15—Causerie.
1.30—Road of life.
1.45—Orchestre.
2.00—Muse and Music.
2.15—Dr. Susan
2.30—United States Navy Band
3.00—Mary Marlin.
3.15—Ma Perkins.
3.30—Pepper Young's family.
3.45—Guiding Light.
4.00—Club matinee.

CKAC—MONTREAL—730
7.00—Mélodies rythmées.
7.20—CKAC aujourd'hui.
7.30—Pot-pourri.
8.00—Variétés métropolitaines.
8.30—Déjeuner musical.
8.45—Voisins
9.30—Nouvelles.
9.45—La famille Gauthier.
10.00—Andante matinal.
10.15—Chansons sans titre.
10.30—L'heure récréative.
10.45—Grande soeur
11.00—Radio-Cinéma-Revue.
11.15—Gaieté parisienne.
11.30—Big sister.
11.45—Orgue.
12.00—Allons, c'est parisien!
12.15—Coquetel musical.
12.30—Parade du midi.
12.45—Variétés internationales
1.00—La bourse
1.15—Nouvelles.
1.30—Le monde féminin.
1.45—Enigme criminelle.
2.00—Capsules mélodiques.
2.15—Life and Love of Dr Susan.
2.30—Orchestre de concert.
2.45—Orchestre
3.00—At the music hall.
3.30—Informations — Lebrun sisters.
3.35—Uncle Jonathan.
3.45—R. Maxwell, ténor.
4.00—Institut de musique Curtis.
4.15—Evénements sociaux.
4.30—Symphonette.
4.45—Heure du thé.
5.00—Questionnaire.
5.15—Mélodies rythmées.
5.30—La rue principale.
5.45—Madeleine et Pierre.

CKCO—OTTAWA—1010
8.00—Sunrise Serenade.
8.15—Informations.
9.00—Christmas Carols.
9.15—Selections for today.
10.00—Morning Chapel.
10.15—Jack Randolph.
10.30—Stella Dallas.
10.45—Backstage Wife.
11.00—Nouvelles d'Hollywood.
11.15—Gypsy Romance.
11.30—Morning Medley.
12.00—Informations.
12.15—Novelties.
12.30—The Toronto Trio.
1.00—Informations
1.15—Album musical
1.30—Amérique Latine.
2.00—Heure symphonique.
4.15—Causerie sur l'économie
4.30—Vic and Sade.
4.45—Nouvelles.
5.15—Musical Romance.
5.30—Chant.
5.45—Programme musical

CKAC—MONTREAL—730
7.00—Mélodies rythmées.
7.20—CKAC aujourd'hui.
7.30—Pot-pourri.
8.00—Variétés métropolitaines.
8.30—Déjeuner musical.
8.45—Voisins
9.30—Nouvelles.
9.45—La famille Gauthier.
10.00—Andante matinal.
10.15—Chansons sans titre.
10.30—L'heure récréative.
10.45—Grande soeur
11.00—Radio-Cinéma-Revue.
11.15—Gaieté parisienne.
11.30—Big sister.
11.45—Orgue.
12.00—Allons, c'est parisien!
12.15—Coquetel musical.
12.30—Parade du midi.
12.45—Variétés internationales
1.00—La bourse
1.15—Nouvelles.
1.30—Le monde féminin.
1.45—Enigme criminelle.
2.00—Capsules mélodiques.
2.15—Life and Love of Dr Susan.
2.30—Orchestre de concert.
2.45—Orchestre
3.00—At the music hall.
3.30—Informations — Lebrun sisters.
3.35—Uncle Jonathan.
3.45—R. Maxwell, ténor.
4.00—Institut de musique Curtis.
4.15—Evénements sociaux.
4.30—Symphonette.
4.45—Heure du thé.
5.00—Questionnaire.
5.15—Mélodies rythmées.
5.30—La rue principale.
5.45—Madeleine et Pierre.

CKCO—OTTAWA—1010
8.00—Sunrise Serenade.
8.15—Informations.
9.00—Christmas Carols.
9.15—Selections for today.
10.00—Morning Chapel.
10.15—Jack Randolph.
10.30—Stella Dallas.
10.45—Backstage Wife.
11.00—Nouvelles d'Hollywood.
11.15—Gypsy Romance.
11.30—Morning Medley.
12.00—Informations.
12.15—Novelties.
12.30—The Toronto Trio.
1.00—Informations
1.15—Album musical
1.30—Amérique Latine.
2.00—Heure symphonique.

Manteaux . . . Costumes
Robes . . . . Jupes . . . .
Robes de chambre . . ou
Pantalons . . .
Bien nettoyés et repassés
Lorsqu'ils sont accompagnés d'un vêtement semblable à notre prix régulier.
Livraison gratuite de toutes les commandes de 75c et plus.
Ce prix ne comprend pas les Manteaux d'hiver, Plis, Gilets supplémentaires, Garnitures de fourrure ou Vêtements de fantaisie.
SUPERIOR
SERVICE STORES
Nettoyeurs, Teinturiers, Tailleurs, Réparateurs de Chaussures.
6 POSTES DE RECEPTION:
160, rue Bank 2-5600
172, rue Rideau 3-4189
789, rue Somerset 8-2174
992, rue Wellington 8-0280

LE VERDICT DU JURY
Sûre action rapide
POUR LE
MAL DE GORGE DU AU RHUME!
Merveilleux soulagement des symptômes douloureux en 3 minutes lorsque vous prenez l'Aspirine de cette manière.
en suivant les 3 pas illustrés:
1. Pour soulager le mal de gorge dû au rhume, faire dissoudre 3 comprimés d'Aspirine dans le 1-3 d'un verre d'eau et se gargariser. Douleur et aigreur cessent en quelques courtes minutes.
2. Pour vite soulager mal de tête, douleurs et malaises corporels, prendre 2 comprimés d'Aspirine et boire un grand verre d'eau. Répéter le traitement au bout de 2 heures.
3. Prendre sa température. Si vous avez de la fièvre et si la température ne baisse pas— si le mal de gorge ne cesse pas rapidement, appelez votre médecin.
Douleurs et aigreurs de gorge sont vite soulagées sans drogues fortes et nocives.
Au premier signe de mal de gorge dû au rhume suivez les instructions illustrées ci-dessus— c'est le moyen rapide le plus sûr que vous puissiez employer chez vous pour vous soulager de façon merveilleuse.
L'Aspirine en gargarisme vous surprendra— elle calme presque immédiatement l'aigreur du mal de gorge. Et prise à l'intérieur elle ne tarde pas à soulager les autres symptômes douloureux du rhume.
Essayez cette méthode inoffensive. Même prise souvent, l'Aspirine n'affecte pas le coeur. Aussi ne courez pas de risque en prenant des drogues que n'approuve pas votre médecin.
L'ASPIRINE N'AFFECTE PAS LE COEUR

Le jugement rendu dans l'étrange affaire de FREDAINE DE SOLDATS

(Suite de la 7e)

"...n'est pas coupable" Pourtant, d'après les faits révélés par le dossier, Punja Singh déserta réellement l'armée anglaise. Alors, est-ce une contradiction ou une mauvaise interprétation de la loi anglaise?

Aucunement! Il se trouva simplement que le commandant en chef était un homme profondément bon et humain qui voulut être juste sans tenir compte des circonstances.

Punja Singh était un Hindou et, pour les Hindous, la non-apparition du fiancé à la cérémonie du mariage est un déshonneur et une tache indélébile pour lui-même et toute sa famille.

De plus, le commandant de Punja Singh, le major Langford, avait très encouragé les demandes de congé de l'accusé. En fait, l'Hindou avait fixé la date de son mariage en assumant qu'il aurait sa permission.

Punja Singh ne se sauva pas comme un déserteur. Il partit en plein jour, sous les yeux de ses camarades.

Nous citons les paroles du commandant en chef: "Je suis heureux de dissoudre le jugement de la cour martiale et j'ordonne que Punja Singh soit réenrôlé dans sa compagnie avec ses droits originaux, mais il ne recevra pas de solde pour le temps qu'il fut en permission."

Cette affaire est authentique. Pour obtenir plus de détails envoyer sous pli une enveloppe adressée en son nom et affranchie à "Bela Lanan, reporter judiciaire" aux soins de ce journal.

La semaine prochaine:

Une autre affaire étrange "LA LETTRE DE MORT"

Ne la manquez pas. Suivez-la tous les jours dans ce journal.

Votre Cadeau aura plus de valeur si c'est un appareil électrique!
Les cadeaux d'appareils électriques reçoivent partout un chaleureux accueil — ils sont attrayants, ils épargnent du temps et du travail, les dames en sont enchantées et s'en servent toute l'année durant.
De plus, grâce au bas tarif électrique de l'"HYDRO", ces appareils électriques peuvent être utilisés tous les jours au coût de quelques sous seulement.
En appuyant l'"HYDRO" vous aiderez à maintenir les bas tarifs actuels de l'électricité.
Commission Hydro-Electrique d'Ottawa
109, RUE BANK (angle Albert)
Heures de Bureau:
8 h. 30 a.m. à 5 h. p.m.
Samedi inclusivement.
TELEPHONE: 3-4224

Service des plaintes:
Téléphone: 2-1446
(Service de 24 hrs)

"L'unité canadienne exige des concessions mutuelles"

C'est ce que déclare M René Morin, à Montréal.

"Nous devons, par des concessions mutuelles, assurer cette unité qui donnera à notre peuple le bien-être en temps de paix et la force d'accomplir la tâche qui lui incombe en temps de guerre", a déclaré M. René Morin, à la fin d'une causerie prononcée à l'hôtel Windsor, à Montréal.

M. Morin qui parlait de la coopération entre Canadiens, a dit que dans notre pays les éléments de dissensions provenaient en grande partie de divergences d'intérêts économiques dans les différentes provinces, du caractère différent des deux races qui forment notre population et enfin de la politique d'isolation d'un certain groupe.

LES INTERETS ECONOMIQUES DES PROVINCES

"Dans un pays aussi grand que le nôtre, dit-il, et dont les ressources naturelles sont si variées, les intérêts économiques ne peuvent être les mêmes partout. Les provinces ont des avantages économiques et géographiques différents. Comme les usines et les fabriques sont naturellement érigées dans les centes les plus populeux, l'Ontario et le Québec sont donc devenus le noyau des activités industrielles du Canada. C'est là que plus de 60 pour cent de la population habite et que plus de 80 pour cent des industries manufacturières sont concentrées. Economiquement, ces provinces jouissent de grands avantages mais, en dépit de ces conditions favorables, les citoyens sont loin d'être toujours satisfaits. L'activité manufacturière fluctue avec le pouvoir d'achat des consommateurs qui n'est pas le même d'année en année, la classe des travailleurs veut de plus gros salaires et du travail plus régulièrement; on entend des protestations contre les inégalités dans la distribution des profits entre le capital et le travail, etc.

En dépit des récriminations entendues ci et là, toutefois, leur situation économique est saine et leur avenir est sauf à condition que les liens qui les unissent aux autres provinces soient maintenus par la coopération.

Les conditions prévalant dans les provinces des Prairies sont plus inquiétantes. Pour les comprendre parfaitement, il faut se rendre compte que de 1901 à 1916, la population de ces trois provinces avait passé de 410,000 à 1,700,000 âmes, que pendant cette période, le capital a afflué dans cette partie du pays et que les fortes dépenses faites, ajoutées au revenu provenant de fortes récoltes engrangées, ont donné au peuple un standard de vie enviable. En 1914, à cause de la guerre, le prix du blé a considérablement augmenté, les semences ont été plus grandes et les cultvateurs ont emprunté à un taux d'intérêt excessif afin de retirer plus de bénéfices de leurs récoltes.

Cette prospérité ne pouvait normalement qu'être temporaire et après l'armistice, les pays européens qui avaient tellement importé de blé de notre pays ont recommencé à se fournir à eux-mêmes et toute l'économie des provinces des prairies s'en est ressentie. La guerre actuelle peut peut-être changer ces conditions, mais il n'en reste pas moins que les citoyens de ces provinces ont à porter le fardeau de lourdes dettes et à faire concurrence aux autres pays dans la vente de leurs produits.

Les provinces maritimes ont décliné sans trop d'enthousiasme à faire partie de la Confédération et maintenant leurs citoyens se plaignent du fait que les belles promesses qu'on leur avait faites ne se sont pas réalisées. Ces provinces, situées à près de 1,000 milles des centres industriels et financiers du Canada occupent une position géographique désavantageuse. La Colombie-britannique est située à l'autre extrémité du territoire canadien. Sa population a augmenté rapidement et les difficultés dans cette province sont en grande partie financières.

La production du Canada provient de l'agriculture, de l'industrie et des mines. Malgré ces divergences d'intérêts économiques, l'unité de la nation est essentielle au bien-être de ses habitants, mais cette unité ne peut être atteinte que par une coopération sincère demandant des sacrifices mutuels.

LES DIFFERENTES RACES

La coopération entres les principales races est aussi essentielle au progrès de notre pays.

Les Canadiens français qui sont environ 3,300,000 sur une population de 10,500,000 âmes forment la majorité dans le Québec et ils constituent une minorité imposante dans tout le pays. Leur langue, leur religion, leurs coutumes les distinguent des autres races qui forment la population. Un certain nombre de citoyens du monde des affaires et du monde professionnel se connaissent entre eux, mais un mur impénétrable a été érigé entre les masses. Le Canadien français a conservé le caractère de son pays d'origine, mais sans relations avec la France pendant trois siècles, sous la souveraineté britannique et en relations étroites avec les américains, sa mentalité a changé et il ne peut être considéré comme membre intime de la famille française. Il a une nouvelle nationalité qui est exclusivement canadienne.

Il a un pays, le Canada. Son patriotisme n'est pas celui de ses compatriotes de langue anglaise qui a toujours été dirigé vers la mère-patrie, la Grande-Bretagne. Quand son pays est en guerre par le fait qu'il a un lien britannique, l'appel du sang ne peut être aussi fort pour lui que pour ses compatriotes de langue anglaise. Ces différences de caractère et de mentalité existent entre les Canadiens de langue française et de langue anglaise et elles ne peuvent être abolies par la critique, la condamnation et la vitupération.

LIEN D'UNITE

Au-dessus de ces différences, toutefois, il y a un lien solide qui uni les deux races, celui de l'intérêt national et individuel. L'importance de ce lien est telle que toutes les différences énumérées auparavant ne sont qu'insignifiantes si on les compare.

Un autre terrain de mésentente est la politique que j'ai qualifié d'isolationalisme et qui a été créée dans certains milieux avant la déclaration de la guerre. Le Canada comme pays autonome pouvait au début des hostilités se déclarer neutre. En pratique, toutefois, cette neutralité était presque impossible. Le Canada n'aurait jamais pu imposer à la Grande-Bretagne les restrictions qu'aurait demandé sa neutralité. Nous avions appris aussi que le commonwealth des nations britanniques nous donnaient de grands avantages.

Maintenant, cependant, que le Canada a pris position, ce n'est plus une question de choix et notre devoir de citoyen est de donner notre coopération la plus complète à l'empire.

Les divergences d'intérêts économiques, les dissensions de races et les mésententes politiques sont inévitables dans un pays tel que le notre, mais le vrai canadianisme veut que tous ces obstacles à l'unité nationale soient abolis, par une coopération sincère.

Il est de notre devoir impérieux de faire des concessions d'oublier généreusement les déclarations et les actes qui pourraient être causes de friction et de nous unir pour le bien-être et la prospérité de notre peuple en temps de paix et pour lui assurer la force d'accomplir la tâche qui lui incombe dans la guerre actuelle, a terminé le conférencier.

M. Morin qui avait été présenté par M. Gustave Prigon a été remercié par M. De Gaspé Beaubien.

MASSON, Qué.

(De notre correspondant)

MASSON (Qué.), 15— Le 8 décembre dernier avait lieu dans la nouvelle salle de l'école St-Jean-de-Brébeuf, une grande partie de cartes organisée par MM. les Commissaires et les Religieux afin de créer un fonds pour l'achat d'amusements pour les élèves de la localité.

Cette partie de cartes a obtenu un très grand succès, car au delà de cinq cents personnes se sont rendues à l'invitation qui leur avait été faite.

Après un tel succès, les organisateurs de la soirée se doivent de remercier bien sincèrement tous les donateurs de prix, et tous ceux qui, par leur présence, et leur encouragement, ont su faire de cette soirée un réel succès. Merci de tout coeur à tous, avec promesse d'apporter de nouvelles récréations à notre public dans un avenir rapproché.

LA CROIX ROUGE

En novembre s'organisait à Masson une filiale de la Croix Rouge. On remarquait à cette occasion Mme P.-E. Marchand, première vice-présidente du Comité de la Croix Rouge d'Ottawa, Mme Devine, vice-présidente, d'Ottawa; Mme R. M. Kenny, présidente de Buckingham; Mme O'Shea, secrétaire de Buckingham. Font partie du comité de l'organisation de travaux pour la Croix Rouge dans Masson:

Présidente: Mme S. Simpson; vice-présidente: Mme Eugène Lacasse; trésorière: Mme E. Miller; secrétaire: Mme Pierre Mongeot; conseillères: Mme Alphonse Charette, Georges Quaterman, Albert Charette, J. Craig, Alcide Couillard, Ephrem Vallières, Joseph Saboury.

Choisies pour servir le thé: Mlle Carmel Morin, Mme Victor Lacelle, Mlles Germaine Lafortune, M. Vallières, G. St-Amour, Noëlla Carrière.

M. Claude Daoust, marchand général, met à la disposition du Comité de la Croix Rouge, l'étage supérieur de son magasin.

Ont également fait des dons très appréciables à la Croix Rouge de Masson: Mme Harry Bryans, Mme S. Simpson, Mme J.-T. Daoust, Mme Barber, Mme H. Gareau, Mme Fairclough, Mmes Eugène Lacasse et André Mougeot.

Le travail de la Croix Rouge est très prometteur. Les assemblées régulières des mercredi après-midi et jeudi soir sont bien suivies; plusieurs dons en argent ont été souscrits et plus de 100 membres font déjà partie de cette belle organisation.

Cousin de F. D. R.

Hermit ROOSEVELT, qui a renoncé à son titre de citoyen américain pour se joindre à l'armée britannique, est le fils de feu Theodore Roosevelt, et cousin de Franklin D. Roosevelt. On le voit ici en train d'enseigner la manipulation d'une mitrailleuse à une recrue.

Lisez, aujourd'hui, les annonces, elles vous disent où, quand et à quel prix vous pouvez acheter le plus avantageusement ce dont vous avez besoin. L'économie consiste à préparer sagement votre liste d'achats.

Difficultés missionnaires à Hankéou

HANKEOU (Chine) — Personne n'ignore les souffrances endurées par la ville de Hankéou pendant la guerre; et l'occupation japonaise n'a pas mis un terme à ses souffrances. Mais malgré toutes les difficultés, les missionnaires ne cessent de se dévouer en faveur de la population, et leurs sacrifices sont souvent récompensés.

Partout on a dû ouvrir des écoles de catéchisme; un grand nombre de personnes demandent protection aux missionnaires, et, conquis par leur charité, désirent être instruits. On n'exagère pas, en disant que le vicariat apostolique compte 10,000 nouveaux chrétiens.

Le lot quotidien de ces pauvres populations est la crainte, les pillages, la famine, les inondations, beaucoup de réfugiés ont pu regagner leurs villages, mais il en reste encore beaucoup. C'est grâce à la protection des missionnaires que beaucoup de femmes ont pu passer à travers la tourmente sans perdre leur honneur; cette oeuvre des missionnaires n'a fait qu'accroitre encore leur prestige.

Les rapports cordiaux qui existent entre les missionnaires et les autorités ont facilité leur travail et leur ont permis de reprendre les oeuvres un moment interrompues.

De toutes les parties du vicariat arrivent des nouvelles semblables: souffrances du peuple, charité des missionnaires jusqu'à l'extrême limite du dévouûment, reconnaissance des bénéficiaires et souvent conversions.

Malheureusement les maigres ressources de la mission et le manque de personnel mettent un frein nécessaire à leur apostolat.—(Fides)

LE COMPOSÉ
AREX
CONTRE
RHUMATISMES

Freiman

ROBES "MILITAIRES" D'HOTESSE

Conceptions exclusives

Chics robes de bengaline, genres ajustés, tailleur, avec garniture de soutache à la façon militaire.

Un cadeau vraiment luxueux pour une jolie dame. Voyez-les dans un étalage spécial dans la vitrine, cette fin de semaine.

Choix de teintes: Bordeaux, Fuchsia, Turquoise et Noir.

Cotées à 10.95

Freiman — L'ETAGE DE LA MODE

BOITE A CADEAUX "PHANTOM" ET BAS

Un cadeau de Bas suprême

1. Bas chiffon attrayants, haut dentelle, dans empaquetage de Noël. La paire 1.50

2. Bas de chiffon haut maillé ainsi que talons, pour étrennes. La paire 1.15

3. Boite à cadeaux "Phantom" (pour trois paires de bas) 79c

Avec l'achat de 3 paires de Bas "Phantom". Boite cadeaux Phantom, seulement 50c

Freiman — Rez-de-chaussée

Cadeaux pour tous et toutes les bourses

-LUNDI-

Pour lui

CRAVATES pour cadeaux— Un bel assortiment de cravates faites à la main de soies importées et domestiques de la meilleure qualité. 1.00
D'autres de 50c à 3.50

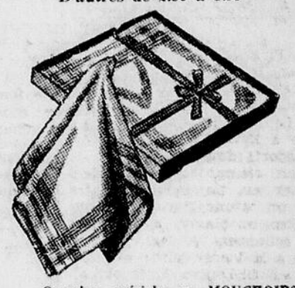
CHEMISES de qualité—Rayures et autres genres, sur broadcloth. Choix de conceptions sans collet. 2.00
D'autres de 1.00 à 4.50

FOULARDS—Dessins plaids de fantaisie, laine travaillée à la main. Un splendide cadeau que tout homme appréciera. 1.95
D'autres de 1.00 à 7.50

CHAUSSETTES de laine—Laines importées en dispositions chevronnées, rayées et autres. Aussi de soie, lisle et mélanges ..... $1 à 1.95
D'autres de 49c à 1.50

Luxueuses robes de Chambre pour hommes. En flanelle. Le cadeau suprême. Marques domestiques importées. Un groupe exceptionnel 12.50
D'autres de 7.95 à 20.00

VESTONS — Genre à glissière et coutures doubles. Tissus de choix. Une aubaine très spécial 5.00
D'autres de 2.50 à 3.95



Occasion spéciale en MOUCHOIRS cadeaux pour Hommes—Joliment initiales et empaquetés spécialement pour présentation. Ne manquez pas de profiter de cette aubaine. Boite de 3 ..... 79c
D'autres à 1.00 la boite

GANTS—Gants cousus à la main. Peau de chèvre, chamois. Confection impeccable. Genres fourreaux et à boutons. 3.50
D'autres de 1.00 à 4.50

Freiman — Rez-de-chaussée

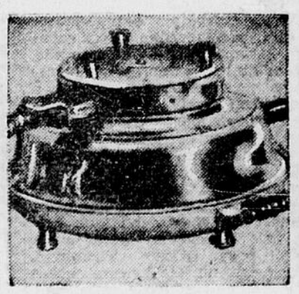
ARTICLES DOMESTIQUES — Attrayants et Pratiques

Percolateurs poterie à café

Font six délicieuses tasses de café. Couleur fiesta. Pas exactement tels que le cliché. Spécial 1.69

Nécessaires plateau d'hospitalité

Grille-pain deux tranches, plats à hors-d'oeuvre poterie 4 couleurs, couteau et grand plateau de noyer. Le nécessaire 28.75

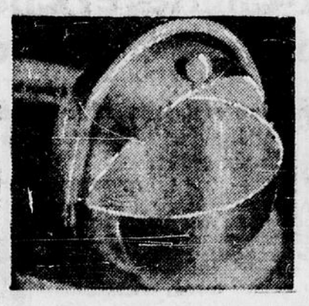


Grilleur "Little Chef"

Plaqué chromé. Grille, cuit, rôtit, sur votre table 7.95

Balances de Salles de Bain

Joliment finies en teintes pastels, Joliment finies en ivoire ou vert, dessus caoutchouté. Prix de — 3.50 à 7.25



Réchauds en aluminium

Idéaux pour servir des pommes de terre, brioches, rôties, etc.. 1.89 à 2.98

Coussins électriques

Trois chaleurs. Coussin de feutre mou 3.98

Grille-pain combinaisons

Grille les sandwiches, fait des gauffres ou cuit des oeufs 7.95

Fer électrique "Steem"

Poignée contre la chaleur, base chromée, pourtour en aluminium. Complet avec support 14.95

Freiman — Troisième Etage

Coussins Ordinaires et à Cocktail

Cadeaux idéaux pour Noël. Nous conseillons le choix de bonne heure. Attrayantes combinaisons de couleurs ou couleurs unies, avec cordelette décorative opposition. Prix chacun, 1.95 à 9.50

Coussins

Vous serez enchantés de notre vaste assortiment qui facilite le choix. 1.00 à 2.98

Freiman — 4ème Etage

Utilisez-les comme du comptant!

Coupons de Crédit de Freiman

Pour faciliter tout spécialement les petits achats.

Procurez-vous-en maintenant pour tous vos achats de Noël.

- Ils sont acceptés comme du comptant dans tous les rayons.
- Ils épargnent du temps dans les petits achats.
- Les livrets de coupons peuvent être mis à votre compte de crédit à partir de $10 et plus.

—Informez-vous à notre bureau principal, Troisième Etage

Cornwall monte en deuxième place-Royal visite Ottawa

George Shaw compte les quatre points des Flyers hier

Le brillant avant de Cornwall fait le tour du chapeau dans la première période et enfile son quatrième but dans la deuxième. — Verdun est défait 4-3. — Les Sénateurs jouent deux fois, en fin de semaine, contre les champions du groupe senior, les Royaux de Montréal.

Les Sénateurs, depuis leur triomphe retentissant de mercredi soir sur le Concordia, font fureur dans le groupe senior de Québec. Mais ils devront se faire aller ce soir à l'Auditorium et demain au Forum de Montréal contre les Royaux, champions québecois et finalistes de la coupe Allan, pour se maintenir dans la course aux honneurs du circuit Slater. Les Flyers de Cornwall, forts de leur victoire de vendredi soir sur les Léafs de Verdun, envahiront Québec demain. Concordia et Verdun joueront dans l'autre rencontre à l'affiche du Forum. La victoire de 3-4 remporté hier à Cornwall sur Verdun, a permis aux Flyers de se hisser à égalité avec Ottawa et les Civiques de Sylvio Mantha, en deuxième position. Jamais lutte a-t-elle été plus serrée dans le groupe québecois. Le Royal, avec Paul-Marcel Raymond, Russ McConnell, de McGill, lauréat de 1938-39, et ses étoiles des finales de 1939, sera difficile à renverser de la première place.

R. McConnell

George Shaw a fait des siennes vendredi à Cornwall, comptant les quatre buts des Flyers contre la Feuille d'Erable. Dans la meilleure performance individuelle de la saison, Shaw compta trois fois dans la première période et une quatrième fois dans la deuxième. Fred Gardner, avec trois passes, et Stan Robertson, deux, aidèrent au héros de la soirée.

Verdun perdit en ne tirant pas profit des punitions de Cornwall. Mais les visiteurs furent à leur meilleur quand ils étaient privés d'un joueur, enregistrant deux de leurs buts dans de telles circonstances.

Shaw ouvrit la fusillade et deux minutes plus tard, Marcel Bessette s'échappa d'un offensive en règle de Cornwall comme Verdun était de court d'un joueur, pour annuler les chances. Shaw compta deux autres fois pour donner aux Flyers une avance de 3-1 à la fin de la strophe. Les Leafs étaient encore à un désavantage numéraire quand Smiley Méronek, le meilleur compteur de la ligue, secoua les filets de Cornwall sur une passe d'Alec Smart. Shaw termina le pointage de Cornwall, moins de trois minutes plus tard.

Mike McMahon, le gros joueur de défense de Cornwall, fut puni à trois reprises dans la dernière manche mais les Leafs ne purent compter en son absence. Verdun compta à la fin grâce au solo de Hugh Tracey, onze minutes avant la cloche finale. Greg Haggerty, disons-le fut un Gibraltar dans les buts.

SEED EST IMPOPULAIRE

La partie fut retardée de 45 minutes quand Cornwall protesta contre George Seed d'Ottawa comme arbitre. Les 2500 fervents oublièrent toutefois ce retard regrettable une fois que les équipes se mirent en branle. Ce fut la partie la plus rapide de la saison. Seul Paul Bibeault empêcha les Flyers de compter plus souvent dans la première période. Après cette orgie cornouaillaise, le duel fut acharné.

LES ALIGNEMENTS:

Cornwall—Buts, Haggerty; défenses, McMahon, Lamoureux; centre, Robertson; ailes, Blais, Gardner. Subs.—Brown, Massey, Catlin, Shaw, Proulx, Edmison, Wright.

Verdun—Buts, Bibeault; défenses, Tomalty, Elie; centre, Meronek; ailes Hardy, Smart. Subs.—Bouchard, McCurry, Crutchfield, Tracey, Bessette, Davis, Moynihan, White.

Arbitres — Happy Shouldice et George Seed, Ottawa.

SOMMAIRE

Première période

1—Cornwall, Shaw (Gardner) 2.50
2—Verdun, Bessette 4.45
3—Cornwall, Shaw (Robertson, McMahon) .. 14.45
4—Cornwall, shaw (Robertson, Gardner) .. 19.38
Punitions—Elie, McCurry, Gardner.

Deuxième période

5—Verdun, Meronek (Smart) 12.32
6—Cornwall, Shaw (Gardner) 15.10
Punitions—Bouchard, Robertson.

Troisième Période

7—Verdun, Tracey 8.55
Punitions—McMahon 3, Bouchard.

Le roman d'un gars de Kanask, Sask. — Jack Church des Leafs

L'innovation constructive de Lester Patrick, l'école de hockey, a aidé plus les clubs de la ligue Nationale de hockey, semble-t-il, que les Rangers de New-York sous la direction de Patrick. En effet, les jeunes qui ont fait leurs débuts professionnels dans ce qui est devenu un événement annuel du hockey, l'école des Rangers, sont nombreux dans plusieurs clubs du circuit majeur.

L'un de ces joueurs est Jack Church, solide jeune homme qui a été en vedette dans les premières parties de ligue pour les rapides Maple Leafs de Toronto.

Church était en évidence dans le hockey junior pour différents clubs de Regina lorsque Patrick l'invita pour un essai à son école de hockey de Winnipeg. Patrick avait, alors, plusieurs brillants jeunes à l'essai et la jeune recrue sans expérience qu'était Jack Church ne fit pas trop sensation. On était alors à organiser une ligue commerciale à Toronto et Dick Irvin, instructeur des Leafs de Toronto, offrit un essai à Church pour l'un des clubs en voie d'organisation.

UN SOLIDE BELIER

A Toronto, Church, quoique en minion Brewers, dans la ligue Tocore junior, s'aligna avec les Doronto and York Mercantile. Un de ses coéquipiers était Gordon Drillon, maintenant considéré comme un des fameux alliers droits de la ligue Nationale. Church fit sensation, dès le début, dans une ville où on appréciait la solidité et la force sur la défense. Sa spécialité résidait dans une rude mise en échec et, en peu de temps, il prouva qu'il était très effectif.

La saison suivante, il joua pour les Seniors de Toronto et il s'améliora suffisamment pour obtenir un contrat avec les Stars de Syracuse. Avec ce club, Church commença à réaliser qu'il ne pouvait démolir tous les joueurs d'une ligue et donner quand même un bon rendement pour son club. Il se résigna donc à jouer du hockey, et, depuis, on a constaté chez lui une amélioration marquée.

Church excelle plus comme joueur de défense que comme joueur capable d'attaquer avec la rondelle. Cependant, il a fourni des assistances pour plusieurs buts. Il a compté son premier but dans la ligue Nationale lorsque les Leafs défirent le Détroit par 3 à 0, le soir du 18 novembre, en outre d'avoir été brillant sur la défense où il était avec Bucko McDonald. Church prit une passe, contourna froidement la défense des Wings, feignit un lancer, puis décocha un lancer à six pieds, pour déjouer Thompson. Church fut un des joueurs choisis dans l'équipe tout-étoile de la ligue Internationale, l'an dernier. Il était le seul du club Syracuse à avoir obtenu cette distinction.

Church est né à Kanask, Saskatchewan, le jour de la fête de l'Empire au Canada, soit le 24 mai, en l'année 1915. Il pèse 173 livres.

Que penser de la Presse, de la Radio et du Cinéma, une petite brochure en vente au "Droit" vous le dira.

PLUSIEURS SURPRISES À N.-Y.-MARQUART HORS-COMBAT

Malgré Maurice Vaillancourt Sudbury perd

L'étoile des Frood Tigers compte trois fois pour le Nord contre les Toronto Native Sons.

COPPER-CLIFF, Ont. 16 — Les Toronto Native Sons ont pris une avance d'un but dans leur ronde de deux joutes, au total des points, pour le championnat junior "A" de l'association patriotique des sportsmen, en gagnant 5-4 hier soir contre les Frood Tigers. La seconde partie aura lieu ce soir à North-Bay.

Maurice Vaillancourt fut l'animateur des perdants, qui comptèrent deux fois dans les trois dernières minutes après que Toronto eut pris une avance de 5-2. Vaillancourt compta trois points pour Frood et Percival en fit deux pour Toronto.

Les alignements:

Toronto—Buts, Clow; défenses, Hodgson, Venge; centre, Webster; ailes, Dew, Percival; subs.—Brown, Scott, Morton, Scandrett, Woodhouse, Bowers, Howie, Munger, Gibbon.

Frood—Buts, Thompson; défenses, Miles, Linton; centre, Blake; ailes Vaillancourt, Anderson; subs—Boluk, Keaney, McQuinn, Hamilton, Kitt, Depew, Marinoff, Lemieux, Allard.

Arbitres—Wortley and Mosher.

SOMMAIRE

Première période

1—Toronto, Dew (Webster) .. 6.42
Punitions — Scandrett, Heaney, Howe, Miles.

Deuxième période

2—Frood, Vaillancourt (Anderson) 6.48
3—Toronto, Percival (Webster) 7.35
4—Frood, Vaillancourt (Anderson, Blake) 14.07
5—Toronto, Bowers 17.15
6—Toronto, Gibbon (Munger) 18.52
7—Toronto, Percival (Webster) 19.53
Punitions—Hodgson 2, Percival, Miles.

Troisième période

8—Frood, Vaillancourt (Blake) 17.00
9—Frood, Blake 17.53
Punition—Gibbon.

EN AMÉRIQUE PACIFIQUE - L'OLYMPIQUE

UNE SORTE D'"OLYMPIADE" A HOLLYWOOD, EN 1940

HOLLYWOOD, 16 — La vedette des films, Pat O'Brien, agissant au nom d'un grand consortium de personnalités cinématographiques parmi lesquelles se trouvent Bing Crosby, James Cagney, Jean Hersholt, Walter Wanger, Gary Cooper, Clark Gable, a adressé à M. Daniel J. Ferris, secrétaire général de la Fédération américaine d'athlétisme, le télégramme suivant:

"Comme la Finlande est obligée d'annuler les Jeux Olympiques de 1940, à Helsingfors, nous faisons un ardent appel à l'Amateur Athletic Union pour les remplacer par des jeux des deux Amériques ou panaméricains, à Hollywood, l'été prochain. Pendant quatre ans les athlètes de l'hémisphère occidental se sont préparés pour la grande compétition internationale de 1940. L'annulation des Jeux Olympiques priverait un grand nombre d'excellents athlètes de la récompense qu'ils méritent pour leurs exploits sportifs et leur pays respectif de l'honneur des triomphes dans les compétitions saines et glorieuses.

Les Amériques ne sont pas en guerre, et si les circonstances dans lesquelles le Vieux Monde se trouve enpêchent la Finlande d'être l'hôte, Hollywood la plus internationale des villes américaines, semble devoir être le choix naturel pour les Jeux internationaux. C'est dans l'intérêt sincère de la bonne sportivité et de l'entente parfaite entre les pays du nouveau monde que cette suggestion est faite".

L'idée de Jeux américains a pris naissance à la déclaration des hostilités en Europe. Depuis, elle a fait boule de neige et ne s'est encore heurtée à aucun écueil. Tous les gens qui s'intéressent aux sports trouvent l'idée excellente et elle sera soutenue. Maintenant, il s'agit de savoir où cette grande manifestation sportive aura lieu. Trois villes ont été proposées jusqu'à présent: la Havane, Philadelphie et Hollywood. Elles se prêtent toutes trois admirablement à ce projet. Laquelle sera désignée?...

Trois jeunes éperviers de Chicago

COMMENT AIMEZ-VOUS cette jeune ligne des Chicago Black Hawks? Le pilote Paul Thompson a réuni, de gauche à droite, PHIL HERGESHEIMER, ci-devant du Cleveland à Bill Cook; LES CUNNINGHAM, des Barons et GEORGE ALLEN, autrefois des Ramblers de Philadelphie.

VALDINA VA BIEN A LA Nlle-ORLEANS

FAIR GROUNDS, Nouvelle-Orléans, 16 (P.A.)—Valdina, cheval fiable à Clyde Troutt de Chicago, gagnait hier sa troisième victoire consécutive pour prendre la bourse Harahan, une dash de six furlongs, payant $6.20 pour $2. Valdina en tournant dans le stretch, s'enfargea mais il se reprit pour vaincre par une tête contre Little Hig. Wacky Jack finit troisième.

ICI CE SOIR

PIT MORIN, le meilleur représentant de l'est contre les Chats de Port-Arthur, au printemps dans la finale pour la coupe Allan, jouera ce soir avec ses copains Jerry Heffernan et Buddy O'Connor pour le Royal de Montréal contre nos Sénateurs. La première place du groupe senior de Québec est en jeu, cette fin de semaine.

Les annonces vous disent où et comment acheter.

Arturo Godoy, Benny Morosz et Tommy Farr

NEW-YORK, 16 — Maintenant que Jos Louis a écarté Tony Galento et Bob Pastor qui se trouvaient sur sa route, la situation dans la catégorie des poids lourds est à nouveau critique. Il n'est plus question de Lou Nova — du moins pour le moment, en raison de sa piteuse attitude devant "Tony Les Deux Tonnes" — et, une fois de plus, Mike Jacobbs se demande contre qui il va envoyer sa poule aux oeufs d'or, le Bombardier de Détroit.

Bien qu'il soit question d'organiser un deuxième combat Louis-Galento en juin 1940, le grand organisateur veut faire travailler son champion avant cette date.

L'astucieux" Uncl eMike" a envoyé un de ses "tentacules" au Chili pour y remaner un boxeur retiré depuis plus d'un an dans sa ferme: Arturo Godoy.

L'HISTOIRE D'ARTURO

Lorsqu'il quitta les Etats-Unis, en 1938, pour retourner dans les Pampas de la Terre de Feu, Arturo Godoy emportait huit mille dollars gagnés à la sueur de son front sur les rings américains. Comme tout poids lourd consciencieux, il avait eu, lui aussi le désir de rencontrer Joe Louis mais après avoir vu la Terreur Noire, il avait vite compris que le "monsieur" n'était pas pour lui et pris le bateau, son portefeuille bien rempli et le coeur léger. Godoy savait qu'avec HUIT MILLE dollars il pourrait très bien se débrouiller au Chili et ne voyait nullement la nécessité de se faire "sonner" pour avoir un souvenir permanent des Etats-Unis.

Les Yankees oublièrent donc — et aisément — le Chilien. Mais un beau jour, alors que Uncle Mike feuilletait un vieil annuaire de la boxe, il remarqua que Godoy avait par deux fois, gagné la décision sur Tony Galento .. Malgré les années écoulées ces deux victoires suffisaient pour le qualifier comme adversaire du dangereux Joe Louis.

SAVOIR ACCOMMODER LES RESTES

"Eureka!" s'écria le fameux promoteur .. il fit venir ses deux experts "publicity men" Walter Saint-Denis et Harry Markson et, après un échange de câbles avec Godoy, auquel on fit miroiter la belle bourse que tout adversaire de Joe Louis peut gagner, on annonça au monde entier que Codoy allait rencontrer Joe Louis en un combat qui promet d'être palpitant et sensationnel à Madison Square Garden le 6 février 1940. On procura à Godoy un manager américain—Al Weill, manager de deux champions, Lou Ambers et Joey Archibald — et dans quelques semaines le boxeur chilien qui avait suspendu ses gants pour de bon, fera sa grande rentrée à New-York.

Il est certain que quand Mike Jacobs aura terminé sa campagne, à la veille du match, aidé par ses deux lieutenants, Arturo Godoy sera devenu l'adversaire le plus formidable, le plus dangereux que Louis aura jamais rencontré. Le titre de champion du monde toutes catégories prendra par un fil (selon l'Uncle Mike bien entendu), quand Louis affrontera le terrible Chilien et on peut le prédire sans hésitation, Madison sera plein à craquer le soir du 6 février 1940. Vingt deux milles personnes viendront, convaincues que l'homme qui montera sur le même ring que le champion aura une chance de gagner. Alors qu'en toute probabilité il sera descendu pour le compte comme ses prédécesseurs, sous les terribles coups de Joe Louis. Et lorsque le combat sera terminé, on répètera ce que l'on dit aujourd'hui: on ne devrait pas permettre de combats entre des boxeurs de ce calibre et Joe Louis.

Quant à Arturo Godoy, il connait sans doute très bien le sort qui l'attend. Toutefois on comprendra sa résignation quand l'on pense que cette fois-ci, en rentrant au Chili, il aura plusieurs fois HUIT MILLE dollars, car gagnant ou perdant, quand on rencontre Joe Louis ... on ne perd jamais son temps ..

PLUS HABILE ET MEILLEUR COGNEUR QUE CARNERA

Joe Louis se retirera-t-il de la boxe, invincible, ou Louis continuera-t-il à éliminer facilement les aspirants à son titre? Probablement que oui, mais néanmoins, la recherche de l'espoir blanc est poursuivie. Les gérants de boxeurs sont tous anxieux d'enrôler un colosse qui pourra un jour rencontrer Louis et le vaincre. Bill Duffy qui présenta en Amérique le fameux Primo Carnera, a actuellement sous sa direction, un géant-boxeur qu'il croit de taille à gagner le championnat d'ici deux ou trois ans. Le nouvel espoir blanc est Benny Morosz. Il mesure 6 pieds et 8 pouces, pèse 285 livres. Contrairement à Carnera, Morosz possède un foudroyant coup de poing et sa tenue de boxeur impressionne, d'après l'expert Nat Fleisher, de la revue de boxe "Ring".

Morosz est donc un autre géant que lancera Bill Duffy et ce dernier a la réputation de mener à bonnes fins, ses entreprises. Il signa Carnera, qui étoit lourd, lent et peu habile et en fit un champion dans la division lourde. Duffy dit maintenant que Morosz sera le futur champion car il est beaucoup mieux proportionné que Carnera. Le physique de son corps est parfait. Sa portée est de 88 pouces. Il a de plus un menton qui peut encaisser toute punition. Sa tenue de boxeur est superbe. Il se meut les jambes et danse comme un mi-moyen. Son jab de gauche est précis et sa droite peut s'abattre avec une force incalculable au coeur de l'adversaire. Morosz a de plus un bon jugement et il a des aptitudes pour la boxe. Il est bon écolier et fait ce qu'on lui dit de faire, ce qu'il fait plaisir à Duffy.

Morosz n'a que 19 ans mais à cause de sa haute stature, il parait plus vieux. Carnera fut poussé dans la boxe malgré qu'il n'avait guère les aptitudes mais c'est le contraire pour Morosz. Il aime la boxe.

FARR ESPERE OBTENIR UN CONGE

LONDRES, 16—Londres vient de recevoir la visite de l'instructeur militaire Tommy Farr. Le fameux boxeur est venu en civil pour tenter de mettre sur pied une rencontre avec un autre instructeur militaire, boxeur de qualité: Len Harvey.

Il a en effet une sourde rivalité entre les 2 hommes et Farr, en tout cas, est prêt à se mesurer avec Harvey pour l'amour de l'Art, comme on dit en Angleterre, mais à condition toutefois qu'il couvre ses frais.

Ajoutons que Farr aura sans doute l'occasion de se rencontrer avec Joe Louis, à New-York, le 15 mars, pour le titre de champion du monde toutes catégories. Le promoteur Mike Jacobs, lui a offert 20 p.c. de la recette. Il ne reste plus à Farr que d'obtenir une belle permission. L'amour du sport étant ce qu'il est en Angleterre, on peut croire qu'il l'obtiendra.

"Après tout, nous a dit Tommy Farr avec beaucoup d'optimisme, je ne demanderai pas une longue permission, je n'ai pas besoin de beaucoup de temps, car je me propose de faire la double traversée de l'Atlantique en avion. Je ferai l'impossible pour obtenir le titre de champion."

Ce sera — s'il se fait — le second combat entre Farr et Louis. Le premier s'est terminé par la victoire du noir aux points.

Un autre boxeur nègre se signale dans la boxe et détient un championnat. Il est Georgie Pace, de Cleveland, le nouveau détenteur de la couronne des poids-coq. Il est le successeur du porto-ricain Sixto Escobar qui a détenu ce titre pendant près de cinq ans. Le héros de Pace est Joe Louis et comme le champion du monde, Pace naquit dans l'Alabama, à Lexington, en 1916. Il gagna d'abord le championnat amateur des Golden Gloves de Cleveland en 1936 avant de se lancer dans une carrière professionnelle. Comme amateur, il se battit 64 fois et ne fut défait que quatre fois. Au cours des deux dernières années, il a tenté de rencontrer Escobar mais ce dernier refusa toujours, du moins il ne pouvait faire le poids réglementaire.

Pace est un boxeur habile, mais il n'a pas de "couleur". Comme pro, il a pris part à 39 batailles; il en gagna 17 par mise hors de combat. Il a vaincu les Quintana, Morioka, Yack, Hock, Liftin, Frankie Martin, K. O. Morgan. Pace est un gradué des écoles publiques de Cleveland. Il est excellent caricaturiste. Ce sera son métier quand il aura accroché les gants. Il est aussi bon peintre-décorateur. Pace ne craint personne. Il ne possède pas un coup de poing formidable mais frappe avec précision et dans les moments opportuns. Il peut facilement réduire son poids à 116 livres. Il est toujours en parfaite condition.

A JEMBROKE les officiers de la ligue senior de hockey ont été nommés hier soir. Ce sont: MM. Charles Campbell, président honoraire; le Rév. R.-E. Dillon, président; Duncan Seeley, Edward Dixon et l'abbé W.-H. Lafrance, vice-présidents. Les "Superior Electrics", le St-Jean et le S.C.B.C. feront partie du circuit.

Lew Jenkins endort le Canadien dans la troisième ronde

Dans la deuxième minute de la troisième reprise, le gars du Texas met fin aux aspirations du poids-léger de Winnipeg. — 20.000 fervents sont aussi surpris en voyant le vétéran Dudas prendre un verdict sur Pat Comiskey.

Par Sydney GRUSON de la Presse Canadienne

NEW-YORK, 16 (P.C.) — Un gosse frappant en colosse et venant de Sweetwater, Texas, le long Lew Jenkins, a mis Billy Marquart hors-combat en moins de trois rondes hier soir pour enlever au jeune boxeur de Winnipeg d'être considéré, pour le moment, comme aspirant au championnat des poids-légers.

Jenkins fit éclater des nombreux directs de sa droite et des boucles de sa gauche quand la défense de Marquart manqua soudainement. La fin se produisit en une minute et 13 secondes de la troisième ronde d'un combat qui devait en durer huit. Marquart était le favori 9-5.

Jenkins pesait 129 livres et quart, cinq livres et demie de moins que le Canadien.

Tout près de 20.000 fervents à Madison Square Garden, où Marquart, une droite le redressa pour une autre série de coups qui le laissèhuld, furent ébahis par la férocité soudaine de l'attaque de Jenkins. Un moment, Marquart se battait à chances égales, même avec un soupçon d'avantage. Puis, Billy était agenouillé sur des jambes de caoutchouc, ne pouvant se redresser comme l'arbitre comptait jusqu'à 10.

Marquart ouvrit la troisième ronde en dessinant de sa gauche un cercle qui attrapa Jenkins très dur au visage. Ils firent le tour de l'arène une ou deux fois puis Lew frappa Marquart comme le Canadien reculait près des câbles. Un dur coup de gauche à la mâchoir étourdit Marquart, une droite le redressa pou rune autre série de coups qui le laissèrent affolé et gazé, sa tête sous les cables supérieurs.

Comme Billy revint dans la ring, essayant de s'esquiver, Jenkins frappa les coups décisifs. Cognant des deux mains à pleine vitesse, il terrassa Marquart d'un coup formidable de sa gauche. Marquart se leva à trois et, sur les instructions de son coin, il demeura accroupi pour le compte total. Il n'avait plus la force de se relever pour continuer.

Vainqueur de 34 de ses 38 combats professionnels depuis son retour de l'Olympiade de 1936, Marquart avait établi un record imposant dans le Mid-West. En endormant Beauhuld, il s'était classé parmi les cinq principaux aspirants au titre de Lew Ambers. Il débuta hier soir contre Jenkins, un gringalet avec une plus longue portée, comme s'il allait bâcler les affaires en peu de temps.

UNE AUTRE SURPRISE

La défaite de Marquart ne fut pas plus étonnante que la râclé que le vieux Steve Dudas d'Edgewater administra au jeune Pat Cominskey de Paterson, deux poids-lourds du New-Jersey. Dudas était trop rusé pour le cogneur de 20 ans qui avait gagné 25 combats de suite durant ses quinze mois comme boxeur professionnel.

Dudas gagna dans les dernières rondes, après avoir été étendu pour un compte de huit à la quatrième. Il fit tant saigner Cominskey du nez que l'Irlandais avait peine à respirer. La décision ne fut pas unanime. Dudas pesait 196 livres, onze de moins que Cominskey.

AL DAVIS TRIOMPHE

Marquart gagna la première ronde, secouant Jenkins avec les quatre meilleurs coups de cette reprise, trois gauchés et une droite. La longue gauche et la vitesse de Jenkins, qui firent sans cesse manquer Marquart, lui gagnèrent la deuxième ronde. Les adversaires étaient à chances égales quand éclatèrent les pièces pyrotechniques.

Le seul favori dans les trois combats principaux à gagner hier fut Al Davis, mi-moyen de Brooklyn, qui tapa Tippy Larkin de Garfield, N. J., en cinq rondes. Davis, pesant 146 livres 1-4, contre les 158 1-4 de Larkin, attrapa son rival avec une droite à la tête et l'étendit au tapis avec un crochet de gauche au corps.

Joute amicale entre Arial et Labelle

PARTIE QUI FUT TRES MOUVEMENTEE DU COMMENCEMENT A LA FIN. — ARIAL VAINQUEUR PAR 2-1.

Les patineurs de M. J.-B. Arial qui figureront cette année dans la ligue indépendant de hockey, rencontrèrent le club Labelle dans une partie d'exhibition mardi soir sur la patinoire de l'académie LaSalle. Un grand nombre était venu pour voir les gars de M. J.-B. Arial à l'oeuvre avant l'ouverture de la ligue.

Chacun constata que l'équipe victorieuse promettait beaucoup pour l'avenir comme j'avais fait remarquer aux joueurs de faire l'impossible pour sortir victorieux, c'est ce que firent les plombiers de la rue Water, en malmenan le troupeau Labelle pour une victoire de 2 à 1.

Roger et Aimé Larocque secouèrent le "carlais" dans la 3e période aux applaudissements des supporteurs.

Le centre Paul "Nighbor" Arial se démena en vrai "No 7". Quoique étant trésorier il patine admirablement bien pour son âge. Son beau-frère René Tessier est une vraie forteresse dans les buts il devrait faire application à la ligne "Mannerheim" de la guerre finno-russe.

Gus Dionne et L. Arial jouèrent une partie défensive en aidant les fameux alliers de Jean et Edgar Arial.

Aimé Larocque, Lony Véziné, Soussy Roger Larocque, C. Larocque et Schryer remplaçaient ceux qui en sortaient essoufflés.

Bravo, les amis, soyez victorieux le plus souvent possible mais aussi soyez grands dans la défaite.

COQ MOINEAU.

St-Charles et Chez Jos aux prises à Clarkstown, demain

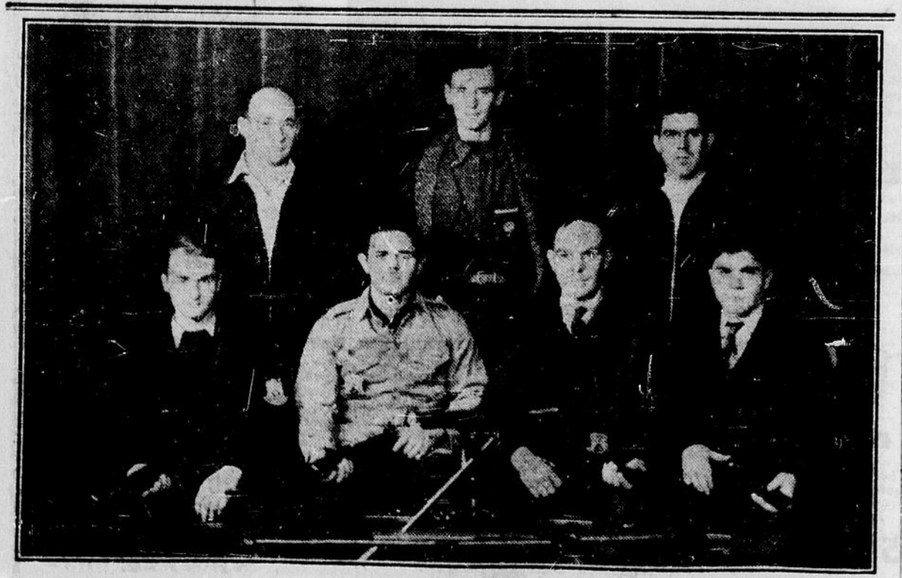
Ouverture officielle de la ligue intermédiaire. — Au collège Notre-Dame et à St-Charles. — Ligue de six clubs.

A une récente assemblée du conseil du club St-Charles, de la ligue intermédiaire de Hull, M. Arthur Jolicoeur, gérant du club, annonçait que le nouveau groupe se mettrait en branle, demain, le 17 décembre. Il y a deux parties au collège Notre-Dame, à deux heures, et une autre à St-Charles, à trois heures moins le quart. Cette joute met aux prises le club St-Charles et le club Chez Jos, de Hull. Ces parties auront lieu s'il y a dela glace. La température semble très favorable. C'est certain qu'il y aura de la glace demain. Donc en foule, rendez-vous gens de Hull au collège Notre-Dame, et vous citoyens d'Eastview et des environs venez voir la première partie de la saison, à St-Charles, sur le rue St-Charles.

GAETAN DROUIN

Le club St-Charles ressuscite, après plusieurs années d'inaction dans le hockey organisé. L'an dernier, une ligue indépendante était formée dans le but de savoir si le hockey prendrait à Clarkstown. Le succès de cette entreprise fut très grand. Vu la popularité de ce sport d'hiver, à St-Charles un groupe de commerçants s'est mis à la tête d'un club de hockey. Plusieurs étoiles de ligue indépendante de l'an dernier forment l'équipe St-Charles. On y trouve Lucien Biondin, Wilfrid Champagne, Roméo Champagne, Sigouin, Paul Dagenais, Maurice Dagenais et plusieurs autres.

Ce groupe est destiné à connaitre une fructueuse année. Avec de tels joueurs et un bon instructeur, on ne peut penser autrement. L'exécutif qui gère le club est composé de MM. Gaétan Drouin, président, Tom Toomey, instructeur, Arthur Jolicoeur, gérant, Jean-Marie Biondin entraineur, Wilf Bériault secrétaire-trésorier, et comme directeurs, MM. Eustache Gougeon, confiseur, Henri Joanisse, épicier, Rosaire Séguin, plombier, Rene Jolicoeur, épicier, et Gérard Gauthier, publiciste.



Ayant obtenu un résultat parfait de 1500 points, cette équipe du Clinton Rifle Club a défait 46 autres équipes de tir d'Ontario pour garder le championnat provincial, dans la première ronde du troisième tournoi annuel de tir .22 des Dominion Marksmen. Les as du Clinton ont dû livrer une bataille serrée et qui resta indécise jusqu'à la fin, dans ce concours d'envergure nationale auquel prenaient part quelque 150 équipes de tir, représentant plus de 100 villes et villages canadiens. Les champions d'Ontario entreront maintenant en lice avec les champions des huit autres provinces, vers la mi-décembre, avec l'espoir de remporter le championnat fédéral ainsi que le trophée perpétuel des Dominion Marksmen. Chaque membre de l'équipe du Clinton a retenu le maximum de 300, pour triompher de tous les concurrents. On voit, de gauche à droite: (debout) Elwood Epps, secrétaire; E.-R. Doucette, Jas. Farrish; (assis) R. Smith, H. Kingswell, F. Van Egmond et Wm Farrish.

Un Sage Avis
DONNEZ DES CIGARES WHITE OWL

Cigares WHITE OWL
En gaies enveloppes des Fêtes
"INVINCIBLE" et "STREAMLINE"

et le spectacle continue....

par Charlie Daoust
directeur des sports.

LA BELLE TENUE DE STAN HORNE

Notre ancien concitoyen, Stanley Horne, devenu golfeur professionnel à Montréal, est à égalité avec Henri Picard, Franco-Américain du Massachusetts devenu pro en Pennsylvanie, dans le tournoi annuel de Miami pour des bourses au total de $10.000, mais son fléchissement de vendredi dans cette Omnium de la Floride ne peut faire oublier sa performance de jeudi quand il frappa 68 coups pour la première ronde, soit deux audessous de la parité.

La belle tenue de Horne, jeudi, prouve une fois de plus qu'un Canadien peut devenir aussi bon golfeur que les autres à la condition qu'il possède le porte-monnaie nécessaire à défrayer sa participation aux tournois d'hiver. En tête de l'aristocratie du golf jeudi soir, Horne est tombé en arrière de Gene Kunes et Byron Nelson, hier. Peu importe, il a révélé jeudi les qualités nécessaires à un golfeur du meilleur calibre.

Comme ces lignes sont écrites, Kunes, un gars de Philadelphie qui vit l'hiver en exploitant un terrain de tir pour golfeurs en Floride, menait avec 137 coups en 36 trous, à égalité avec Byron Nelson, champion omnioum des Etats-Unis. Kunes a terminé sa ronde, après le crépuscule, pour briser la parité par quatre coups avec un 66. Quant à Nelson, il fit 69 pour briser le "par" pour la deuxième journée de suite. On se souvient de Kunes comme ancien champion omnium du Canada. Il faisait si noir quand le Philadelphien termina sa deuxième ronde qu'il dut prendre cinq minutes pour son dernier coup d'approche, une simple affaire de deux pieds!

Un des types les plus athlétiques de notre race vient de s'éteindre dans la personne de George-André Boudreault... mort à 81 ans, monsieur Boudreault jouissait de l'estime générale... les professeurs Paul-E. Berthiaume, cousin de Pit Morin du Royal, Bert St-Georges, Adélard Lajeunesse et le secrétaire Tony Plouffe de l'Institut nous visitaient hier soir pour rapporter que le colonel Girard et le président Beaulieu avaient eu une prise de becs, rue Rideau, au sujet de l'embâcle de dindons et dindes de Noël arrivés à l'Institut pour la rigolade de ce soir... le concierge Paradis et Mendo Normand durent intervenir... Polly Berthiaume, instructeur d'une équipe interscolastique du Commerce qui gagna jadis un championnat provincial de hockey, mérite des félicitations pour son travail solide sur l'orientation professionnelle de notre jeunesse...

Le sixième banquet semi-annuel de la ligue de quilles LE CANADIEN, ce soir au Standish Hall, devrait remporter un vif succès... on rigolera également demain chez Albert Ménard aux agapes fraternelles de la ligue LE CANADA... sans oublier la rafle aux dindons de ce soir à l'Institut Canadien... Omer Bourgon, le silencieux mais efficace publiciste de la Défense Nationale dans le "Droit" l'hiver dernier, s'occupera prochainement de faire connaitre les faits et gestes de la ligue industrielle de hockey... Omer étudie ferme au collège Lafortune... ses nombreux amis lui souhaitent un bon emploi... les abbés Vézina et Benoit admirant hier soir, au gymnase de l'Université, le savoir-faire des Virtuoses barbus de la Maison de David... Hubert Lacasse mystifiant, en français, le comique numéro un de cette constellation de ballon au panier... Joe Kennedy recevant le ballon pendant que les fils du légendaire King Ben jouaient aux cartes... la musique entraînante des jeunes de la fanfare... le chien de l'instructeur Wib Nixon entrant dans l'esprit de la fête...

Les carabins Dupuis et autres apprenant enfin l'identité de la jolie brune qu'ils avaient jadis rencontrée au Château... tsk.tsk.tsk ...votre chroniqueur promettant une bonne tarte aux pommes au Père Castonguay, le directeur athlétique des Ra-Ra-Boys... Robert "Spike" Rochon, qui fit de la bonne besogne pour le grenat et gris contre les basketballeurs du clan barbu, est heureux de revoir son oncle Oscar Robitaille en cette fin de semaine... Gil Sarrasin rappelant à son successeur Edwin Baker au White Tower certain voyage transpontin qu'il fit avec Frisé Lacasse il y a un an... l'armée grandissante des "amis du LaSalle" se donne rendez-vous demain à la salle Ste-Anne... le réveil devient éclatant chez nos sportifs... bravo... monsieur Stack, qui prend les billets au théâtre Rideau depuis la transformation du Princess et qui fut des années avec cet ancien cinéma, nous disait hier soir que Spencer Tracey, créateur du rôle si noble du journaliste Stanley, possède la voix la plus agréable des hommes de l'écran (the smoothest voice)... c'est la première fois qu'il l'élève (sa voix) à un registre aussi haut, soutient monsieur Stack... La famille Baillot reçoit notre profonde sympathie dans son deuil... Jean Dufour et Lance Anderson ont fait brillante figure cotre les géants de la Maison de David hier soir... les amis de la Basse-Ville louangent ceux de Hull de leur geste sympathique en laissant Roger Desgné s'aligner avec le LaSalle... c'est la réponse du populaire Bob Guertin à certaines "commères"... Charlie Lauvray, le roi des hambourgs et poissons rôtis, est au sombre des ardents partisans des Démons Rouges...

* * *

QUI SERA CHAMPION?

Ralph Guldahl, champion omnium à deux reprises, dut se contenter de la parité de 70 coups vendredi pour un pointage global de 288, un de plus que Dutch (E.-J.) Harrison de Little-Rock, Ark., leader terminala ronde en 69. Dick Metz de Chicago, un des huit meneurs de la première ronde, tomba à 139 avec 71, à égalité avec Johnny Revolta, aussi de Chicago, Denny Shute, ancien champion pro et roi omnium d'Angleterre, et le jeune Ben Hogan de White-Plaines, N.Y.

Dix golfeurs sont ex-aequo avec 140 coups: Horne, Sam Snead, Jimmy Hines, Clayton Heafner, Joe Turnesa, Sam Byrd, Jug McSpaden, Jim McHale et Henri Picard, champion professionnel des Etats-Unis. La victoire finale sera décidée après les 36 trous du jour. Horne se ressaisira-t-il? Picard l'emportera-t-il sur Nelson? Kunes continuera-t-il son travail magnifique? C'est ce que se demandent les milliers de golfeurs canadiens. Ils se souviennent que Kunes, en 1935, avait gagné notre omnium. Ce fut la seule fois dans sa carrière que Gene gagnait un tournoi de golf. Ce genre de concours est probablement le plus dur sur les nefrs d'un athlète.

LE TEMPS S'ENFUIT

Dans neuf jours ce sera Noël. Partageons avec nos frères moins fortunés.

* * *

LE COCKTAIL SPORTIF

Les Chicago White Sox ont fait part, hier, de la vente du lanceur Johnny Marcum au club Tolédo de l'Association Américaine... ce droitier acquis des St. Louis Browns cette année avait gagné cinq de ses 13 parties... Earl Seibert, puissant joueur de défense des Chihawks, blessé à une jambe le 16 novembre, jouera demain soir à Chicago contre les Boston Bruins... il jouera avec un autre Germano-Canadien, Art Wiebe, sur la défense des Eperviers... la ville de Québec a demandé aux régisseurs du trophée Macdonald Brier, curling, de lui permettre d'organiser le bonspiel de 1942 pour le championnat canadien... celui de 1940 aura lieu à Winnipeg...

Le T. R. P. Joseph Hébert, recteur de l'Université d'Ottawa, manque rarement un événement sportif... hier soir, il prêtait le concours de sa présence au succès du match de basketball entre ses champions et la Maison de David... il fut le rénovateur du sport organisé à notre institution... la partie de hockey senior entre Coleman et Drumheller, qui devait avoir lieu hier soir à ce dernier endroit, en Alberta, a été remise faute de glace... le mois de décembre est doux en Alberta et plusieurs autres joutes seront retardées... les Windsor Chryslers partagent aujourd'hui la première place de la ligue de hockey Michigan-Ontario grâce à leur victoire d'hier au pointage de 4-1 sur les Pontiacs de Détroit... Harold Meadows et Dave (Rouge) Ferguson, avec deux points, et Herb Jones comptèrent pour Windsor pour le mettre ex-aequo avec le Détroit Holzbaugh... HOULE a été le héros de Napanee, hier soir, en participant à quatre des six points du club junior de hockey contre Glenburnie à Kingston... Napanee gagna 6-2...

EARL LAROCHE a rempli un rôle analogue en comptant le seul point de la soirée, hier à Port-Colborn, sur une passe parfaite de Mac McKelvie pour donner la victoire 1-0 aux "Sailors" et un blanchissage à son gardien, Bas Bastien contre les meneurs de l'O. H. A. senior "A", les Saints de St. Catharines avec leur cerbère Ran Forder... ce fut le meilleur match de hockey de la saison ontarienne à date... Stuart fit le truc du chapeau en comptant les trois points des Cataractes de Niagara contre les Dominions de Hamilton, mais Nick Nichol, Conick, Miocinovich comptèrent une fois chacun et Dinning, deux fois pour donner la victoire aux visiteurs dans la même ligue de hockey... Niagara pourra se retirer de Cy Allen et Teddy Olliver de Toronto jusqu'à Noël mais devra ensuite les remplacer... et HENRY ARMSTRONG, pugiliste-poète noir, défendra son titre mi-moyen le 24 janvier dans un match de 15 rondes contre Pedro Montanèz de Porto-Rico... la bataille aura lieu au Madison Square Garden sous la direction de Mike Jacobs.

AUDITORIUM
Tél: 7-5300

LIGUE SENIOR DE QUEBEC

HOCKEY

SAMEDI, le 16 DECEMBRE 1939

Rondelle en jeu à 8 h. 30 p.m.

ROYAUX DE MONTREAL vs SENATEURS D'OTTAWA

—Septième partie—

— PRIX —

Rouges, $1.00; Bleus, 75c; Verts, 50c; Affluence, 25c.

En vente maintenant — Contrôle de l'Auditorium, Goldstein, 52, rue Sparks.

Bel arrêt par Dave Kerr

PLUS DE 15.000 NEW YORKAIS affluaient récemment au Madison Square Garden pour voir les Rangers l'emporter 3-2 sur les Boston Bruins, champions du monde, dans une joute de la ligue Nationale de hockey. On voit ici le gardien KERR faisant un arrêt sensationnel du lancer de CAIN (4) des Bruins. A droite, JACKSON des Bruins et COULTER des gars de Frank Boucher.

Ligue Blackburn

Grâce au pointage du secrétaire Léon David avec 703, le "Wishing-Well" prend la tête du circuit Blackburn et ceci aux dépens de "Kekye Davidson". L. et A. Villeneuve se dévouent pour "Spruce Beer" avc un pointage de 526 et une corde de 304.

Les tableaux

EQUIPE NECTAR CHAMPLAIN			
Mlle G. Séguin	150	...	...— 150
Mlle M. Chaput	...	...	117— 117
Mlle D. Richardson	132	129	130— 391
Mlle B. Boulay	114	174	...— 288
M. R. Bisson	182	134	164— 480
M. A. Senéchal	225	122	123— 470
M. P. Dufresne	...	159	126— 285
M. S. McInlay	169	186	228— 583
Totaux	972	904	888—2764
EQUIPE SPRUCE BEER			
Miles B. Rouleau	178	167	138— 483
Mlle J. Proulx	164	...	215— 379
Mlle R. Bisson	...	131	...— 131
Mlle L. Villeneuve	234	160	132— 526
M. J. Forest	192	166	166— 525
M. A. Villeneuve	166	193	304— 663
M. R. Sarrault	208	163	214— 585
Totaux	1143	980	1169—3292

Equipe Spruce Beer gagne 3 parties.

EQUIPE B-B-COLA			
Mlle I. Larose	177	157	149— 483
Mlle G. Lebrun	126	...	136— 262
Mlle A. Lafrance	...	143	144— 287
M. R. Kirk	186	141	189— 516
M. R. Rioux	156	162	148— 466
M. A. Charbonneau	206	175	177— 558
M. L. Chénier	133	133	...— 266
Totaux	984	911	943—2838
EQUIPE CREAM-SODA			
Mlles M. Goulet	129	144	158— 431
Mlle L. St-Denis	150	129	156— 435
Mlle C. Lepage	135	106	123— 364
Mlle L. Guitard	...	...	...— ...
M. F. Deschesnes	235	173	159— 567
M. H. Johnson	175	172	179— 526
M. J. Audette	195	249	145— 589
Totaux	1019	973	920—2912

Equipe Cream-Soda gagne 2 parties.

EQUIPE WISHING-WELL			
Mlle P. Paquin	124	168	155— 447
Mlle T. Gauthier	132	132	...— 264
Mlle L. Dompierre	149	136	171— 456
Mlle R. Fuoco	127	...	184— 311
M. G. Belliveau	...	147	173— 320
M. L. Davidson	280	229	185— 703
M. J.-P. Croteau	168	182	206— 556
Totaux	989	994	1074—3057
EQUIPE LEMON-SOUR			
Mlle P. Paquin	161	142	...— 303
Mlle H. Soucy	...	153	138— 291
Mlle G. Audette	135	199	181— 515
Mlle Y. Bonenfant	153	177	130— 460
M. G. Chénier	146	...	179— 325
M. R. Séguin	141	140	119— 400
M. Kye Davidson	182	178	...— 360
Mlle Y. Lagacé	...	...	127— 127
Totaux	910	989	874—2773

Equipe Wishing-Well gagne 3 parties.

EQUIPE GINGER-ALE			
Mlle G. Martel	...	...	...— ...
Mlle A. Guitard	99	136	140— 375
Mlle G. Cerrutti	...	118	114— 232
Mlle B. Charron	139	115	...— 254
M. M. Larocque	112	...	...— 224
M. R. Shea	194	144	215— 553
M. P. Valiquette	234	174	249— 657
M. F. Bisson	142	247	125— 514
Totaux	920	834	955—2809
EQUIPE LIME-RICKEY			
Mlle V. Matthieu	...	...	...— ...
Mlle Y. Binet	144	144	144— 432
Mlle L. Soucy	182	153	130— 465
Mlle J. Saumure	199	155	164— 518
M. M. Blais	175	189	192— 556
M. M. Chaput	256	140	125— 521
M. N. Charbonneau	171	126	186— 483
Totaux	1121	916	941—2978

Equipe Ginger-Ale gagne 2 parties.

Les Tapageurs

Les équipes Boivin et Lauzon ont attent la série finale de la deuxième demie dans la ligue de quilles Les Tapageurs, grâce à leurs victoires qu'elles ont remportées sur les troupes Dunn et Ménard dans le match mi-final.

Boivin l'emporta sur Ménard par 260 points et Lauzon défait Dunn par 172.

Les vainqueurs se disputeront maintenant les honneurs de la première demie: l'affaire aura lieu dimanche prochain.

Paul Raymond fut le héros de la séance avec un total de 684. Phil. Sarault suivit de près avec un pointage de 683.

Voici le résultat officiel

EQUIPE LAUZON			
Mme P. Sarault	77	96	122— 295
P. Sarault	248	278	157— 683
Mme R. Gravelle	119	140	96— 355
R. Gravelle	121	172	152— 445
Mme P. Raymond	142	120	121— 383
P. Raymond	270	197	217— 684
Mme E Lauzon	119	86	172— 377
E. Lauzon	168	172	224— 564
Totaux	1264	1261	1261—3786
EQUIPE DUNN			
Mme J. Boucher	151	108	144— 363
J. Boucher	134	171	138— 443
Mme L Delorme	103	139	146— 388
L. Delorme	204	183	161— 548
Mme M. Dunn	101	159	109— 369
Mme Ed. Jetté	199	136	144— 479
Ed. Jetté	197	142	159— 498
M. Dunn	154	218	114— 486
Totaux	1243	1256	1115—3614

Equipe Lauzon gagne par 172 points.

EQUIPE MENARD			
Mlle R. Spénard	97	130	101— 328
R. Lacroix	157	110	165— 432
Mlle C. Landry	97	104	145— 346
S. Lachance	187	173	147— 507
C. Henry	137	174	181— 492
Mme C. Henry	100	133	97— 332
Mme H. Ménard	101	99	137— 367
H. Ménard	178	204	180— 562
Totaux	1054	1129	1183—3366

EQUIPE BOIVIN			
Mme H. St-George	113	166	132— 411
H. St-George	156	190	155— 501
Mlle C. Lecomte	143	135	186— 464
E. Lecomte	190	96	173— 459
Mme Eug. Jetté	113	139	98— 350
Eug. Jetté	199	155	216— 570
Mlle R. Murphy	148	70	182— 400
R. Boivin	179	166	126— 471
Totaux	1241	1117	1267—3626

Equipe Boivin gagne par 260 points.

Ligue "Le National"

Voici le résultat des parties, de quilles de la ligue du restaurant "Le National" jouées dimanche soir sur les allées de l'académie York

Cette semaine nous devons faire mention spéciale au clan féminin de la ligue dans la personne de Mlle Jeanne Brisebois, membre de l'équipe Lacoste. Mlle Brisebois a établi un record de la ligue, de sa catégorie en roulant un total global de 723 avec une série simple de 318. Mais n'oublions pas M. C.-H. Glaude qui lui aussi réussit un total de 741 avec une série de 306. M. E. Viau fit 623. M. V. Boudreault fit 604 avec une série de 313.

Voici le résultat par équipe

EQUIPE LACOSTE			
Mlle J. Brisebois	165	318	240— 723
M. L. Pageau	159	169	168— 496
Mme R. St-Louis	168	139	158— 465
M. R. St-Louis	99	104	211— 414
Mlle G. Chartrand	117	225	190— 532
M. P. Lacoste	127	160	177— 464
Totaux	835	1115	1144—3094
EQUIPE BOUDREAULT			
Mlle J. Lamarche	202	140	181— 523
M. J. Mainville	160	160	160— 480
Mlle G. Gervais	122	124	116— 362
M. P. Paris	131	151	135— 417
Mlle Y. Boivin	90	145	152— 387
M. V. Boudreault	313	152	139— 604
Totaux	1018	872	833—2773

L'équipe Lacoste gagne deux parties.

EQUIPE GLAUDE			
Mlle R. Labranche	135	73	160— 368
M. G. St-Jean	201	132	186— 519
Mlle L. St-Georges	125	125	125— 375
M. R. Bastien	140	140	140— 420
Mlle Y. Mineault	141	141	141— 423
M. C.-H. Glaude	161	306	274— 741
Totaux	903	917	1026—2846
EQUIPE PAGEAU			
Mlle L. Cyr	164	142	133— 439
M. G. Lacoste	223	127	193— 543
Mlle E. Provost	161	100	178— 439
M. P. Côté	136	104	158— 398
Mlle G. Charbonneau	182	142	225— 549
M. R. Pageau	194	219	182— 595
Totaux	1060	834	1069—2963

L'équipe Pageau gagne deux parties.

EQUIPE LESSARD			
Mme L.-A. Cyr	173	162	218— 553
M. E. Lamoureux	107	113	118— 338
Mlle G. DesPins	128	138	113— 379
M. G. Gervais	178	181	130— 489
Mlle D. Melochie	111	144	183— 448
M. G. Lessard	91	193	163— 447
Totaux	796	931	925—2652
EQUIPE VIAU			
Mlle C. Boyer	115	133	156— 404
M. J. Alexander	185	137	130— 452
Mlle T. Leclerc	114	114	114— 342
M. P. Poirier	188	166	172— 526
Mlle C. Durocher	149	132	197— 478
M. E. Viau	238	235	15— 623
Totaux	989	917	919—2825

L'équipe Lessard gagne deux parties.

EQUIPE MAINVILLE			
Mlle J. Viau	124	130	173— 427
M. E. Clermont	99	271	121— 491
Mlle H. Guitard	109	149	109— 367
M. F. Mainville	140	140	140— 420
Mlle F. Guilbeault	205	143	164— 512
M. P. Mainville	170	211	163— 544
Totaux	847	1044	870—2761
EQUIPE LABROSSE			
Mlle B. Dauray	99	167	233— 499
M. A. Labrosse	175	141	162— 478
Mme M. Trudel	166	178	188— 532
M. M. Trudel	130	173	165— 468
Mlle F. Brin-d'Amour	167	167	164— 498
M. H. Boyer	167	191	219— 577
Totaux	904	1017	1131—3052

L'équipe Labrosse gagne deux parties.

POSITION DES EQUIPES

Section du président

	J	G	P	Moy
Lacoste	6	5	1	833
Mainville	6	3	3	500
Labrosse	6	3	3	500
Glaude	6	2	4	333

Section du Vice-président

Viau	6	4	2	666
Pageau	6	4	2	666
Lessard	6	2	4	333
Boudreault	6	1	5	166

Techniciens, Hull

Le professeur A. Lajeunesse se distingua en gagnant le plus haut pointage en série: 584. Le débutant Burke, des Electriciens, nous donna un choque électrique en remportant le simple avec le beau pointage de 304. L'équipe des Chimistes et celle des Professeurs se sont distinguées en remportant, en héros leur 3 parties respectivement.

EQUIPE DES DESSINATEURS			
Delcorde	111	101	168— 380
Cormier	114	110	155— 379
Lamoureux	156	114	132— 402
Perrier	145	139	154— 438
Prudhomme	93	202	154— 449
Totaux	619	666	763—2048

EQUIPE DES ELECTRICIENS			
Deschamps	81	192	114— 487
Beaupré	91	122	85— 298
Burke	125	304	133— 562
Desjardins	76	88	112— 276
Blain	194	187	163— 544
Totaux	567	893	607—2171

Equipe des dessinateurs gagne 2 parties

EQUIPE DES MEC.-MEN.			
Tessier	100	131	106— 337
Meilleur	184	191	156— 531
Trudel	140	121	145— 406
Rossignol	151	140	141— 432
Gendron	134	88	124— 346
Totaux	709	671	672—2052
EQUIPE DES CHIMISTES			
Guindon	117	159	276— 552
Boucher	155	149	212— 512
Guitard	90	151	143— 384
Séguin	151	103	164— 418
Dufresne	238	151	166— 555
Totaux	751	713	961—2425

Equipe des chimistes remporte 3 parties.

EQUIPE DES PROFESSEURS			
Bouthillier	127	164	131— 422
Landry	152	150	167— 469
Boivin	110	160	121— 391
Frenette	112	229	179— 520
Lajeunesse	250	165	169— 584
Totaux	751	868	767—2386
EQUIPE DES GARAGISTES			
Lamothe	145	101	130— 376
Jones	141	111	126— 378
Monfils	153	190	198— 541
Meilleur	138	131	143— 412
Bolly	139	161	115— 415
Totaux	716	694	712—2122

Equipe des professeurs gagne 3 parties.

Ligue du Canada

Voici le résultat des parties de quilles de la ligue Canada jouées vendredi soir sur les allées de l'Académie York.

M. Paul Moyneur, capitaine de l'équipe Montcalm bouscula les quilles pour un total global de 787 avec des séries simple de 304, 272, 211, ce qui lui fit remporter le prix spécial, dans la classe A et aussi réussit à blanchir l'équipe Diable-Bleu. Ceux qui ont roulés plus de 600: E. Duhamel, 747; T. Prot, 660; J. Verdon, 649; P. Dubois, 632; E. Landriault, 602.

Voici le résultat par équipe

EQUIPE DIABLE-BLEU			
A. Demers	182	162	152— 496
L. Boivin	144	153	216— 513
R. Forest	147	...	200— 347
W. Boisvenue	136	170	...— 306
R. Pageau	...	218	185— 403
J. Verdon	256	196	197— 649
Totaux	865	899	950—2714
EQUIPE MONTCALM			
R. Desmarais	...	202	...— 202
L. Potvin	226	...	...— 226
L. Leclerc	147	...	289— 436
W. Blackburn	145	188	196— 529
A. Côté	...	258	206— 464
E. Landriault	156	242	204— 602
P. Moyneur	304	272	211— 787
Totaux	978	1162	1106—3246

L'équipe Montcalm gagne trois parties.

EQUIPE FEUILLE D'ERABLE			
R. Saurault	...	...	170— 170
L. Carisse	...	218	185— 403
R. Gauvreau	225	...	209— 434
R. Riendeau	190	158	...— 349
E. Duhamel	191	232	324— 747
T. Prot	174	288	198— 660
A. Balzanna	186	177	...— 363
Totaux	966	1074	1085—3126
EQUIPE RAMBLERS			
A. Labrosse	161	184	241— 586
R. Baril	...	...	234— 234
G. Gauvreau	165	180	166— 511
L. Gauvreau	160	251	...— 411
R. Joubarne	129	166	170— 465
P. Dubois	247	189	196— 632
Totaux	862	970	1007—2839

L'équipe Feuille d'Erable gagne trois parties.

POSITION DES EQUIPES

	J	G	P	Moy
Montcalm	27	18	9	666
Feuille d'Erable	27	14	13	518
Diable-Bleu	27	11	16	407
Ramblers	27	11	16	407

Ligue N.-D. d'Ottawa

HOMMES MARIES

Position des équipes

Equipes	Gagnées	Perdues
York	20	10
Dalhousie	14	16
Guigues	13	17
Duhamel	13	17

M. Horace Racine se distingua en roulant la plus haute série simple, 366, et le plus haut total, 788.

EQUIPE GUIGUES			
H. Racine	224	366	198— 788
L.-A. Leblanc	156	211	141— 508
E. Godbout	216	124	236— 576
J. Lafontaine	126	229	150— 505
R. Gravel	177	197	150— 524
R. Langevin	156	151	177— 484
Totaux	1055	1278	1052—3385
EQUIPE DUHAMEL			
E. Nadon	192	161	267— 620
T. Saucier	147	189	136— 502
J.-P. Ethier	179	177	190— 546
R. Marier	190	139	248— 577
J. Benoit	159	161	160— 480
Totaux	1080	949	1197—3226

L'équipe Duhamel a gagné 2 parties.

EQUIPE DALHOUSIE			
O. Archambault	115	144	110— 369
R. Guibord	130	145	170— 445
W. Langevin	198	170	168— 536
A. Ambroise	195	173	140— 508
F. Charbonneau	278	207	191— 676
J. Bisson	120	119	121— 360
Totaux	1036	958	900—2894
EQUIPE YORK			
J. Verdon	174	174	227— 575
P. Francoeur	183	140	165— 488
J.-M. Dubois	154	163	145— 462
E. Chartrand	146	126	269— 541
A. Lacelle	170	114	134— 418
L. Gauvreau	108	240	126— 474
Totaux	935	957	1066—2958

L'équipe Dalhouse a gagné 2 partes.

LE HOCKEY

Parties de vendredi

LA QUEBEC SENIOR

Cornwall, 4; Verdun, 3.

LA PROVINCIALE SENIOR

Québec, 2; Lachine, 2 (égalité — surtemps).

LA CAP-BRETON SENIOR

Sydney, 2; North-Sydney, 0.

EST DES E.-U. AMATEUR

Washington, 10; River-Vale, N.-J., 3.

OHA SENIOR A

Hamilton, 5; Niagara-Falls, 3.

MICHIGAN-ONTARIO

Détroit Pontiacs, 1; Windsor, 4.

LE RENARD (Suite)

Le renard se prend aussi au collet. Ce genre de chasse est moins cruel que l'emploi du piège de fer: l'animal meurt en quelques minutes au lieu de souffrir jusqu'à l'arrivée du trappeur. Naturellement, ceux qui tentent de prendre le renard vivant durant l'été pour le garder en captivité jusqu'à ce qu'il ait atteint toute sa valeur, en décembre, ne peuvent se servir de collets.

Ces derniers sont généralement fabriqués de trois brins de fil de laiton traissés en semble. On peut aussi se servir de broche à cadres ou de tout autre fil métallique flexible mais assez fort pour retenir l'animal traqué. Les collets se tendent généralement sur les sentiers que fréquente le chasseur. Ce dernier doit avoir soin de semer sur ses pas des miettes de pain, des petits morceaux de viande, de perdrix ou de lièvre, de fruits, etc, afin d'encourager le renard à suivre sa route. On choisit un endroit où le sentier est rétrécie naturellement par des arbutes, des conifères surtout, pour y placer un collet. Si ces endroits n'existent pas, on les crée longtemps d'avance en transplantant une couple de petits cèdres, pins, épinettes ou sapins, de chaque côté du sentier. Le collet doit avoir environ six pouces de diamètre et sa base doit se trouver à six ou sept pouces du sol. Il est assujetti à un arbuste d'un côté du sentier; de l'autre, il est engagé dans le bout d'une branche grosse comme une palile et que l'on a fendu sur une longueur d'un pouce environ. Cette petite branche fendue sert à maintenir le collet bien en travers du sentier, au lieu de le laisser tourner à tout vent.. D'autres fixent cette petite branche dans le sol ou la neige et y engagent la base du collet. Il est bien entendu qu'aucun appât ne doit se trouver près du collet. Le renard suivra le sentier en trottinant comme de coutume et passera là pour la dernière fois.

Les collets se placent aussi avec beaucoup de succès sur les ponts naturels jetés sur les ruisseaux ou les ravins. Je veux parler des troncs d'arbre tombés, ou que l'on a fait tomber, en travers de ces derniers. Les branches, s'il s'en trouve, doivent être enlevées sauf deux au milieu, de chaque côté du tronc. Elles serviront à tendre le collet. S'il ne s'en trouve pas, il faut planter, dans le tronc d'or d'arbre, deux bâtons solides à l'endroit voulu. Je n'ai pas besoin de dire que cela doit se faire longtemps d'avance. Je le répète, tout changement récent éveillerait des soupçons chez le renard et il passerait outre. Chaque fois que le trappeur passe un de ses "ponts", il peut jeter un appât quelconque à chaque extrémité pour habituer sa victime à traverser en toute confiance.

Vers le 1er novembre, le trappeur peut tendre ses collets entre les poteaux ou branches du pont. Il assujettit le collet à l'une et engage le côté opposé du collet dans une fente pratiquée dans l'autre. Si le tronc d'arbre est jeté sur un ruisseau, marchez dans l'eau pour y arriver et vous en éloigner.

L'usage du collet est très répandu au Nouveau-Brunswick surtout pour le renard et le lynx. Les trappeurs de cette province rient même de ceux de Québec qui tiennent tant au piège de fer. Ils disent que le collet est tout aussi efficace, ne coûte presque rien et est facile à porter. Le piège de fer, au contraire, coûte assez cher, est lourd et embarrassant et se perd facilement. Ils ont probablement raison. Mais pourquoi n'avoir pas recours aux deux?

Au piège de fer et au collet, on peut ajouter le poison. On se sert de strychnine ou d'arsénic. La première est de beaucoup préférable, étant plus violente. L'animal meurt généralement foudroyé sur place. Vous n'avez pas à chercher où il est allé mourir. L'arsénic n'agit pas aussi subitement; le renard réussit souvent à s'en débarrasser en restituant, ou il va mourir plus ou moins loin. Il faut se servir du poison avec une prudence extrême; ce n'est pas un jeu d'enfant.

*Le poison se place dans de petits morceaux de viandes appelés "boulettes". Ces dernières peuvent se semer dans le sentier que fréquente le chasseur. Mieux vaut en semer deux ou trois non empoisonnées d'abord, puis une contenant le poison, suivie de deux ou trois autres non empoisonnées. Le renard venant dans un sens ou dans l'autre avalera les premières, d'abord avec beaucoup de prudence, prendra l'autre plus vite et il sera trop tard. Comme boulette, toute chair est bonne, mais un morceau d'oie, de lièvre ou de perdrix, ou de volaille, est préférable. Le croupion d'une oie ou de toute volaille, ou d'une perdrix, garni de plumes de la queue est ce qu'il y a de mieux. Le poison se place au milieu du croupion. Le chasse

PAGE FÉMININE

MÛRES RÉFLEXIONS...

Sommes-nous idiots, malgré les années qui s'accumulent, d'avoir toujours cette hâte enfantine de connaître l'avenir? d'espérer sans répit que la paix, la fortune, le bonheur, c'est pour demain? de désirer violemment savoir d'avance ce que contient une année?

Les malheurs se supportent parce qu'ils arrivent éparpillés et imprévus. Aperçus tous ensemble, nous guettant à l'aube d'une année nouvelle, ils nous tueraient. Aucune joie ne serait plus possible sous tant de menaces.

x x x

Nous savons tout cela. Nous le savons, oui, mais nous continuerons à attendre, à espérer . . . Il faut bien d'ailleurs avoir toujours quelque chose à regarder d'avance, à espérer; toujours; un rien suffit, mais si ce rien n'est pas en vue, le pessimisme nous envahit . . .

Le pessimisme, il vous menace, en temps de guerre. Ces nuages, gros et noirs, qui demeurent au ciel, que vous le vouliez ou non, il faut bien les voir, les envisager, en avoir peur.

Chacun doit en priant pour que Dieu arrête le fléau, s'examiner; nous ne sommes pas parfaits. Nous ne voulons pas la guerre, non, mais avec nos légèretés, nos imperfections, nous augmentons le mal du monde . . . Comme chrétiens, nous devrions plutôt le diminuer. Et voyez qui trouve grâce, devant notre sens critique? Il atteint tout le monde sur un point ou sur un autre. Même nos éloges sont toujours délayés de réserves au fond assez malveillantes. Nous n'aimons pas assez notre prochain. Nous sommes sévères, injustes, nous qui réprouvons l'injustice. Les torts des autres à notre égard, nous les trouvons odieux. Mais nos involontaires torts envers les autres, peut-être sont-ils aussi graves?

Nos torts à nous sont inconscients? possible? Mais dans l'esprit du prochain qui à son tour nous juge, ils ont aussi un autre visage. Alors, à cause des différents points de vue, et parce que l'homme est imparfait, qu'il se trompe sans cesse, qu'il fait pitié bien souvent en somme, ne devons-nous pas nous exercer à l'indulgence?

L'indulgence nous éviterait si souvent d'être injuste. De dire des choses que nous regrettons ensuite.

Hélas, nous vieillissons bien difficilement . . .

Pourtant le monde marche à un train si affolant, qu'il faudrait bien que nous nous mettions à n'être plus jamais légers, plus jamais méchants, à aimer le prochain tous les jours et tous les instants de notre vie, afin que Dieu à son tour nous aime, ait pitié de notre bonne volonté, vienne à notre secours, au secours des autres pays ,au secours de notre propre pays engagé déjà si avant dans le fléau . . .

Et après, nous pourrions redevenir encore pour un temps comme de petits enfants, et avoir hâte de connaître l'avenir, parce qu'ayant espéré la paix, nous l'aurions méritée et obtenue. . .

Michelle Le Normand

La charité pour l'amour du bon Dieu

(Texte d'une causerie donnée par Michelle Le Normand, au poste CKCO.)

Il y aura un an bientôt, une retraite fermée réunissait à Ottawa, à la maison de la Jemmerais, une vingtaine de dames; une courte retraite, deux jours seulement.

Mais la retraite finie, elle fut beaucoup plus discutée qu'une autre retraite. On discuta même le prédicateur. Quelques-unes le trouvaient trop rigide, d'autres s'offensaient parce que la forme de ses sermons n'était pas assez soignée, d'autres n'aimaient pas ses comparaisons. D'autres, en revanche manifestaient un grand enthousiasme et prenaient la résolution de changer complètement leurs vies. Parmi ces opinions si diverses, toutes s'accordaient pourtant sur un point; le prédicateur prêchait, l'amour de Dieu, et incorporé à l'amour de Dieu, l'amour du prochain, la charité, avec une ferveur irrésistible. Ce prêtre était jeune, mortifié, ascète, et déjà bien engagé sur la route de la sainteté; il avait dit à un certain moment: "Ce n'est pas avec votre tête qu'il faut suivre ces exercices, c'est avec votre coeur.

Aussi, dans la suite, c'est le travail du coeur qui devait découler de ses paroles.

Le travail du coeur, le travail fait et accepté pour l'amour de Dieu. L'intention chrétienne qui doit éclairer jusqu'au moindre de nos actes, l'intention chrétienne allumée en nous perpétuellement, comme l'est devant l'autel, la petite lampe du sanctuaire.

En si peu de temps, pendant la retraite, le prédicateur nous avait répété au moins vingt fois, d'aimer les pauvres; de les aimer parce qu'ils sont à plaindre, mais de les aimer surtout pour l'amour de Dieu, pour Lui plaire, parce que les pauvres représentent Notre Seigneur sur la terre, et qu'en les secourant, c'est au Christ que nous donnons. Il faut être généreux pour l'amour de Dieu, et non pour des motifs humains. Il ne faut pas être généreux parce que c'est madame une telle qui nous le demande, ou parce que, dans notre position, nous sommes obligés de donner, car alors, ce ne serait pas plus méritoire que de jeter notre argent à l'eau.

Et c'est probablement parce que le monde s'est emparé de la charité, et que tous ont donné sans penser à Dieu, pour des motifs purement humains, que tant de choses se sont mises à mal aller. Combien de fois par année, nous-même, avions-nous assister à des thés de bienfaisance, et avions-nous donné un dollar parce que madame une telle était là pour nous voir, ou parce que c'était l'usage, ou parce que nous étions obligées socialement, de répondre à cet appel? Où était alors la pureté de l'intention, la pensée de Dieu, du prochain secours pourtant par ce dollar? Notre bonne action n'était plus une bonne action; notre charité dénuée de motif spirituel, n'avait plus que sa valeur matérielle: un dollar matériel, sans mérite, sans grâce. L'amour de Dieu aurait rendu un dix sous mille fois plus profitable.

Les faits l'ont prouvé et c'est pour vous le montrer avec un exemple, que je vous raconterai ce soir une oeuvre née du souci de faire la charité dans le sacrifice personnel et l'amour de Dieu.

Parmi les retraitantes de grand enthousiasme, il y en avait une tellement enthousiaste, que nous, ses amies, étions un peu en peine. Elle se ferait sûrement mourir. Elle embrassait la pénitence et le sacrifice avec une ardeur gênante pour nous qui ne voulions pas en faire autant, qui voulions mesurer un peu plus nos efforts.

Au moment même, Dieu se chargea de l'inspirer, de la diriger. Le Révérend P. Sauvé, de retour d'Espagne, faisait une conférence. Elle s'y rendit. Il parla des réfectoires de là-bas, ouverts pour les enfants pauvres pendant la guerre.

Ce fut l'éclair illuminant la nuit dans laquelle notre amie cherchait quelle grande chose elle pourrait bien entreprendre pour l'amour de Dieu.

Depuis la retraite, nous nous étions toutes mises à visiter les pauvres. Mais pour notre amie, ce n'était pas assez, ce n'était pas nouveau, ce n'était pas le changement de vie qu'il fallait.

Elle fit une enquête auprès des infirmières attachées à la visite des écoles. Elle apprit ce qu'elle soupçonnait. Tous les enfants, dont les parents n'avaient pour vivre, que l'allocation faite au chômage, souffraient de malnutrition. Les instituteurs et les institutrices étaient du même avis. Les secours n'étaient pas suffisants; le travail de ces enfants tiraillés par la faim, laissait à désirer. Alors notre amis vit sa voie clairement; donner à tous ces petits un bon repas le midi, un repas bien composé, fortifiant.

Elle fut d'abord la seule à voir sa voie si clairement. Les objections pleuvaient. Il y eut cinquante pourparlers. Il y avait quelques optimistes, mais il y avait surtout des pessimistes. Comment organiser sans argent une affaire aussi monumentale? Où trouver un local? des marmites assez grandes et de quoi les remplir? Comment servir cent dîners à la fois, en si peu de temps? Et il faudrait installer plusieurs fourneaux! Et bien d'autres choses; et du lait, du beurre, des oeufs, du pain, des fruits, et patati, patata . . .

Notre amie répondait par la doctrine qu'on venait de lui enseigner.

— Si le bon Dieu veut que nous fondions un réfectoire, Il nous aidera. Il nous donnera ce qu'il nous faudra.

Nous pensions qu'elle espérait des miracles, comme dans la vie de Mère Marie de l'Incarnation. Mais les plus pessimistes doutaient. Les miracles de nos jours ne courent plus les chemins. Le monde n'est plus assez bon....

Notre amie mettant sa propre volonté avec la volonté de Dieu — deux grandes forces, — emporta le morceau, gagna sur toute la ligne, même les secours miraculeux. Le Réfectoire des petits fut fondé. Tous les midis à partir du 13 mars, les enfants pauvres de la paroisse du Sacré-Coeur auraient un bon repas chaud, bien composé, au lieu de manger comme nous en avions vu le faire, une tranche de saucisse de Bologne entre deux morceaux de pain sec, en guise de repas principal.

L'installation fut complétée grâce à la collaboration de chrétiens qui se réunissaient pour agir comme des chrétiens, secourir leurs frères non seulement avec de l'argent, mais avec leur coeur. La charité pour l'amour du bon Dieu, comme la demandaient dans un ancien temps encore proche, les pauvres qui frappaient aux portes.

Il fallait des fourneaux à gaz, il fallait des éviers, il fallait du prélart, de la vaisselle, de la coutellerie, une glacière, des tables, d'innombrables tables....

Les uns donnèrent, les autres travaillèrent. Un jeune homme qui était à un bureau de placement, et voyait chaque jour des chômeurs, proposa à certains dont il connaissait les qualités, de venir aider. Il leur proposa de le faire pour l'amour de Dieu, leur promettant que ça leur porterait chance. Il mobilisa ainsi tous les peintres, les plombiers, les charpentiers nécessaires à l'installation.

Avec du coeur, de l'enthousiasme, l'ouvrage se fit rapidement et parfaitement. L'amour de Dieu faisait des miracles. Sollicités le plus souvent par une dame influente, aide très précieuse et très dévouée pour la fondatrice, les magasins multiplièrent les cadeaux. Les pessimistes baissaient pavillon devant des faits acrompli. Bien ne coûtait cher, et beaucoup des denrées les plus importantes ne coûtaient rien. Les boulangers donnaient tous quelques pains chaque jour; des laitiers donnaient du lait bien frais, des bouchers offraient la viande, le poissonnier donnait des filets de haddock; les marchands de légumes fournissaient des carottes, des navets, du céleri; tel citoyen riche remplissait le baril de pommes à mesure qu'il se vidait; tel autre, le baril de mélasse; le fabricant de fromage envoyait une nouvelle meule dès que la première était achevée; on recevait en plus des pommes sèches, des conserves en quantité.

Il y eut des choses à acheter, mais l'argent rentrait aussi. Personne ne refusait pour des enfants. Même ceux qui sont portés à dire que les pauvres sont pauvres parce qu'ils n'ont pas de méthode, pas d'allure, même ces injustes s'inclinaient et reconnaissaient que ce n'était jamais, en tous cas, la faute des enfants. Et pour les petits et pour l'amour du bon Dieu, les coeurs et les bourses s'ouvraient.

Et l'on y allait de son temps, de son dévouement. Le concierge de l'école Saint-Pierre, où était installé le réfectoire, acceptait dans le même esprit, le surcroit de travail que lui apportait l'envahissement; les religieuses acceptaient le dérangement et guidaient à la récréation, les petites filles vers la cuillerée d'huile de foie de morue qu'on leur faisait prendre pour leur plus grand bien. La fondatrice y allait sans mesure, et mettait au service du réfectoire son talent d'organisation et son talent de cordon bleu. Grâce à sa méthode, à son sens pratique, chaque cuiller, chaque casserole, chaque plat furent bientôt à leur place, et à la place la plus commode. Les menus furent longuement discutés, et composés parfois en collaboration. Cela demandait pour certains poudings, pour certains gâteaux, de fabuleuses multiplications de sucre, de farine, de poudre à pâte et d'oeufs.

Le service de la cuisine était établi. La fondatrice devint le chef cuisinier, trois dames composèrent avec elle l'équipe quotidienne des cuisinières. Leur tour viendrait tous les dix jours. D'autres dames et d'autres jeunes filles se partageaient la tâche de servir les tables. Il y avait un peu d'inquiétude d'abord. Les équipes seraient-elle persévérantes? L'enthousiasme tiendrait-il?

Pendant trois mois, aucune défaillance n'a été enregistrée; et tout vient de recommencer à l'automne, dans le même ordre.

Pendant trois mois, le "chef cuisinier", en l'occurence la fondatrice, ne s'est absentée que pour deux repas, et chaque fois au grand émoi des enfants qui la crurent malade. Leur sollicitude l'a touchée et la récompensée du mal qu'elle se donne.

On a servi du 13 mars au 15 juin, 6.156 repas. Les organisatrices ont en plus distribué, grâce aux fonds du Réfectoire, 27 paires de chaussures, des habits, des manteaux, des caoutchoucs. Elles ont encore versé $20 pour les enfants de la première Communion. Elles ont pu payer la pension de deux Jeannettes à un camp d'été. Elles ont pu donner d'autres secours à des cas méritants, et cela bien souvent grâce à la constante générosité d'une des bienfaitrices, Madame Damour, qui presque chaque fois qu'un cas triste se présentait, déclarait et déclare encore: "Si vous avez tant donner, je fournirai le reste". Le principe de la fondatrice et de ses meilleurs aides est d'ailleurs que Dieu accordera à mesure, ce qui sera nécessaire à l'oeuvre, puisque c'est pour Lui plaire que l'oeuvre a été entreprise et sera continuée. Toutes désirent surtout christianiser leurs vies. Et leur confiance en la Providence a été justifiée puisque les 6.156 repas n'ont coûté, grâce aux innombrables dons, qu'un peu plus que quatre sous chacun; et un repas toujours composé pour fortifier les enfants; viande, légumes cuits et légumes verts, oeufs, fruits... Mais ce compte rendu ne donne pas l'idée de la charité que l'oeuvre du Réfectoire a entraîné à sa suite; de la charité qui a régné là pendant trois mois et qui a continué de régner depuis, sans vacances..

Pour un grand nombre, c'était le premier contact intime, direct, avec de vrais pauvres; pour plusieurs, c'était une révélation. Et puis, ces enfants qu'elles servaient, ils étaient beaux, intelligents, ils étaient le plus souvent si intelligents et si gentils qu'on s'y attachait.

Et alors, à la charité qui se faisait au réfectoire, s'adjoignit une guirlande de charité au dehors, reliant le tout. Une de ces mères attendait-elle un nouveau bébé? On voyait tout de suite à ce qu'elle eut ce qu'il lui fallait. Des jeunes filles qui faisaient partie d'un groupe littéraire, par exemple, donnèrent pendant trois semaines à leurs réunions hebdomadaires, chacune 50 cts et payèrent ainsi une bonne pour tenir la maison et garder les autres enfants, pendant que la mère irait à l'hôpital.

L'allocation au chômage ne permet que le strict nécessaire. Les gens qui vivent depuis longtemps uniquement de ce secours ne sont pas habillés. Les dames, les jeunes filles qui venaient servir remarquaient les enfants maigrement vêtus. Telle jeune maman attendrie à son premier jour de service, par le dénuement d'un petit de l'âge de son aîné, l'amène le soir chez elle, le baigne et l'habille de frais des pieds à la tête. Parmi les vêtements de son fils choyé, il avait été facile de trouver des bas, des souliers, des sous-vêtements, une chemise, un habit pour le tout petit pauvre. Celui-ci, remarquable comme beaucoup de garçons de son âge, par ses mains et ses oreilles sales, a été par la suite, dans son bel habit, plus justement vaniteux. Il a appris à se mieux laver.

La charité de celle-là ne s'arrêta pas là. Elle envoya pour le dessert du lendemain un régime de bananes.

Une autre s'apercevant un midi, qu'une grande fille avait une robe de costume trop petite et trop courte, en avertit quelques-unes. Elles se cotisèrent et achetèrent le matériel. La mère confectionna joyeusement le nouvel uniforme.

On donnait d'un élan qui, par moment, faisait rire, même les enthousiastes. Les maris durent parfois lutter pour conserver des vieux habits dont ils avaient encore besoin. Telle grande marcheuse devant le Seigneur boitilla un mois sur ses talons trop hauts, parce qu'elle avait donné tous ses vieux souliers confortables, sans penser que son budget ne lui permettait pas de s'acheter tout de suite, la paire de souliers bas, dont elle aurait besoin.

Telle autre lorgnait avec insistance le vieux manteau que vous portiez les jours de pluie et vous disait qu'il irait bien à telle de ses protégées qui en avait un pressant besoin, et elle finissait par vous convaincre de le donner. Telle autre tricotait mitaines sur mitaines pour les petits doigts gelés du réfectoire.

Les conversations, quand toutes ces dames se rencontraient, avaient changé de niveau; on avait beaucoup moins de temps pour bûcher le prochain; on aimait trop ses pauvres. C'était une salutaire obsession. On parlait de telle petite, de telle mère qu'il fallait aider. On se demandait s'il n'y aurait pas moyen d'acheter du lait à ceux qui ne venaient pas encore au réfectoire et qui en avaient besoin. Les maris qui avaient eu jusque-là la tâche d'enlever à la maison les fenêtres doubles, n'en entendirent plus parler. Un chômeur fut réperé et rétribué pour le faire; de même pour la neige, les petits travaux qui étaient négligés; la peinture d'un meuble par ci par là, le nettoyage d'une cave.

Car toutes les familles des enfants étaient connues. Il ne fallait pas s'exposer à nourrir des gens qui ne manquaient de rien, il fallait savoir si les pauvres étaient méritants.

Pour certaines personnes, les pauvres ne le sont jamais; ils sont misérables, on les secourt, mais sans les aimer. Tel n'était pas le cas des visiteuses du réfectoire chargées de faire le tour des familles. Sauf quatre ou cinq cas, douteux et tristes, — mais ce n'est pas la faute des enfants, — sur une cinquantaine de familles, les visiteuses n'ont trouvé que des pauvres sympathiques.

Elles n'oublieront pas, dans certaines maisons, l'accueil touchant des enfants, qui reconnaissaient leurs serveuses du réfectoire; ni le joli geste des plus grands, allant immédiatement chercher le bébé, et le leur montrant avec une juste fierté.

La classe des gens secourus n'était pas une mauvaise classe. Ces gens sont les victimes de notre société mal organisée, parce que trop organisée.

Dieu d'ailleurs a voulu qu'il y eût des pauvres parmi nous. Ils font partie du plan divin ,et dans l'Eternité, tous les sorts seront égalisés, et nous comprendrons enfin. Mais nous n'avons pas le droit de manger à notre faim, si les pauvres nos frères meurent de faim, nous devons partager, nous devons faire tout ce qui est possible pour diminuer la misère, car l'extrême pauvreté éloigne souvent du droit chemin, si la pauvreté bien supportée contribue à assurer la sanctification de quelques-uns.

Avant la fondation du réfectoire, nous ne refusions à personne, mais nous nous tenions loin. Nous étions comme des gens ayant réussi, qui méprisent le parent moins heureux. Maintenant, nous nous sommes rapprochés, nous sommes devenus amis, les pauvres et nous. Cela doit faire partie de notre religion de nous déranger pour eux, de nous priver en leur faveur, de faire des sacrifices.

Toutes les aides du réfectoire font des sacrifices, et elles les font pour l'amour de Dieu, pour suivre la doctrine de Jésus.

Elles seraient sûrement mieux, tranquilles chez elles, qu'à rester debout trois heures de temps, à peler d'innombrables légumes, à couper, à laver du céleri. Et personne ne dira que pour le "chef cuisinier", c'est un plaisir sans mélange, une tâche récréative, que de se rendre tous les matins à neuf heures, d'organiser le repas de cent bouches et plus, de penser à tout, de courir partout, de mettre la main à toute la pâte. Une aide-cuisinière monte sur une chaise pour piler les pommes de terre dans l'énorme chaudron; la crampe prend au bras celle qui tourne le blanc-manger une demi-heure pour qu'il soit absolument lisse; ou qui brasse le gâteau, pour que pas un grain de sucre ne reste entier. Tout est fait avec des précautions minutieuses, que ne prendraient pas des mercenaires; tout est surveillé et goûté par le chef; cela sent toujours bon. Mais les travailleuses na savent ordinairement que c'est délicieux, que par l'odeur; tout est engouffré par les petits. Il n'y a jamais de restes, même si on croit en avoir trop fait.

Et toutes ces femmes, qui auraient pu rester confortablement chez elles, et manger à l'heure un dîner bien servi, ne reviennent chez elles que lorsque tout a été remis en ordre; et elles reviennent affamées et très lasses, mais contentes. Quelque chose a été fait, et qui aura des répercussions. L'amour de Dieu pratiqué dans l'amour du prochain ne peut qu'apporter des bénédictions sur notre monde plein d'inquiétude. Et puis, le bonheur d'être utile est un des plus réels des bonheurs d'ici-bas.

Aussi, quand nous parcourons les rues de la ville avec notre amie le chef cuisinier, rien ne nous touche plus d'entendre à tout instant, une petite voix crier: "Bonjour, madame Lamy"... et de voir une casquette se lever respectueusement; ou d'apercevoir soudain devant la fondatrice, un petit bout de fille qui la regarde avec un grand sourire tendre et reconnaissant.

L'amie chef cuisinier se penchant, embrasse alors un petit front blanc et l'acolyte qui l'accompagne est souvent ému aux larmes...

CHIC COLLET CROCHETÉ

MAYFAIR NO. 482

Ce collet crochete à trois pans est peut-être le plus fascinant que nous ayons vu jusqu'ici. C'est un collet parfait, assez d'apparat pour thés, bridges et après-midi de dimanche; assez sobre pour porter avec les robes foncées. Les pans sont d'une facile réalisation et le collet fini est approprié aux jeunes filles et aux dames qui sont au fait de l'attrait du blanc sur le foncé.

Le patron comprend de faciles instructions du crochet, et cela sans abbréviation.

Envoyez 20 sous pour ce patron au rayon des ouvrages à l'aiguille, journal "Le Droit".

SANDWICHES

Des tranches de rôti de boeuf frais bouilli, de boeuf salé ou de langue avec un peu de poivre et de sel, font des sandwiches très appétissants. Ces viandes peuvent aussi être hachées et mélangées avec un peu de raifort, de mayonnaise, de sauce Worcestershire, d'olives, de cornichons sucrés, etc. On fait un mélange à tartine savoureux en passant par le hachoir 1 tasse de boeuf froid, 1-2 tasse de raisins égrenés, 6 olives mûres et 6 cornichons sucrés. Mélangez-y une quantité suffisante de mayonnaise pour lier.

AU PAYS DES GEANTS ET DES FEES

Contes de Folklore Canadien

par

Marie-Rose TURCOT

La tenue littéraire, la valeur des récits féeriques, les illustrations artistiques qui s'y rattachent font de ce volume un livre précieux pour les enfants.

S'adresser au "DROIT", 98, rue Georges, Ottawa.

Le prix de l'exemplaire est de **50 sous.**

CHRONIQUE DE LA MODE

La résille est devenue nécessaire aux chapeaux de nos élégantes

(Par Rachel Gayman, copyright 1939 par l'Agence Havas.)

PARIS, 15 (P.C.-Havas) — Pas de chapeaux sans résille; tel est le nouveau slogan des modistes parisiennes. Et bien entendu il ne saurait y avoir dans le monde une seule élégante qui tenterait de se soustraire à la rigueur du dernier ukase des maîtres de la mode. C'est pourquoi tous les petits chapeaux d'aujourd'hui, quelle que soit la forme, se penchent en équilibre instable très en avant ou carrément sur un côté de la tête, dont ils ne découvrent qu'une portion très limitée. Mais tout l'arrière de la tête se trouve emprisonnée par ce qu'on appelle "la résille" — à tort — puisque cet appendice est fait de toutes sortes de matériaux. A l'origine c'était le plus souvent en fait une vraie résille, cette sorte de gros tulle de soie au réseau carré ou en losange et parfois en filet cordonnet ou lacet. Madame Suzy qui en eut la première idée le garnissait pour le soir de paillettes multicolores. Cette idée fit fortune et voici partout "les résilles" en velours, en jersey de soie ou de laine, en voile de soie, en tulle, en rubans entrelacés, en chenille de soie ou de laine, en voile de soie. Elles sont en général artistement drapées et assez vastes de telle façon qu'elles emboitent toute la chevelure et descendent assez bas sur la nuque. Agnès fronce ou plisse de larges rubans qu'elle dispose en ruches verticales ou en volants superposés recouvrant complètement certaines résilles. Elle en prolonge d'autres de fin jersey ou de mousseline de soie d'une sorte de longue écharpe qui s'enroule autour du cou. Et c'est en feutre assorti au chapeau qu'elle a créé les modèles de résilles les plus simples qui conviennent au "style chapelier".

On voit peu de résilles porter ses ornements. Tout leur chic dépendent essentiellement de la science avec laquelle est drapé le tissu. Pourtant voici déjà des fleurs: une seule rose ou oeillet placé sur l'oreille à la manière espagnole; des boucles ou des clips de petite taille qui semblent maintenir les draperies; des pompons de soie floche en couleurs vives. Mais tout cela est encore fort discret puisque en principe la résille est destinée à jouer avant tout un rôle utilitaire et doit contribuer à maintenir en place le couvre-chef.

Questions d'étiquette

LE BON GOÛT

Par Francine MERKEL

QUESTION. — Ne pourriez-vous pas dire un mot dans votre petit courrier aux dames qui manquent de tact, de charité même au comptoir parce qu'elles sont pressées et veulent être servies tout de suite? —PETITE VENDEUSE MALHEUREUSE.

REPONSE.—On voit cela tous les jours. Une cliente arrive affairée, impatiente. A la vendeuse qui essaie de la faire patienter poliment par "Un instant, madame, je vais être à vous bientôt", elle répond: "Bien, tâchez de vous dépêcher, je ne veux pas manquer mon autobus". Si la vendeuse est retardée par la cliente hésitante, notre cliente renchérira: "Du service, s'il vous plait", et d'une voix qui ameutera tous les alentours. Et si par malheur, on ne répond pas tout de suite à sa demande, elle ne se gênera pas pour crier: "Je vais vous rapporter à la direction". Et comme la cliente a toujours raison, même si elle a tort, c'est la vendeuse qui paiera les pots cassés. Une vendeuse qui a assez d'empire sur elle-même pour conserver son calme et sa dignité en dépit du manque de tact des clients, cette jeune fille, dis-je, peut faire son chemin dans la vie, car elle a du caractère.

NOTE — Sous la rubrique "Le Bon Goût", Mlle FRANCINE MERKEL donne des conseils d'étiquette. Le "Droit" ne s'engage pas cependant à répondre aux nombreuses questions que les lecteurs lui adressent à ce sujet. Mlle Merkel détermine elle-même les questions auxquelles elle répond.

CREME A LA GLACE A LA VANILLE

1 cuillerée à thé de gélatine granulée, 1 cuillerée à soupe d'eau froide, 1 tasse de lait, 1-2 tasse de sucre, 1 1-2 cuillerée à thé de vanille, 1 cuillerée à soupe de farine, 1 pincée de sel, 1 oeuf, 1 1-2 tasse de crème à fouetter.

Faites tremper la gélatine dans de l'eau froide. Faites chauffer 3-4 tasse de lait. Mélangez ensemble le sucre, la farine, le sel et le 1-4 de tasse de lait qui reste, puis ajoutez au lait chaud. Faites cuire environ 10 minutes. Versez sur l'oeuf battu. Remettez au feu et faites cuire 2 minutes. Ajoutez la gélatine trempée. Refroidissez. Incorporez la crème après l'avoir fouettée. Versez dans les tiroirs du réfrigérateur et faites geler. Note: le blanc d'oeuf peut être battu séparément et incorporé avec la crème.

(Publié par le Bureau de Publicité, Ministère de l'Agriculture, Ottawa.)

CROQUETTES AUX HUITRES AU SPAGHETTI

1 tasse de spaghetti
1 pinte d'huitres
2 tasses de sauce blanche épaisse
1-2 tasse de fromage râpé.
Chapelure, Persil, Sel et poivre.

Faire cuire le spaghetti. Couler les huitre, les hacher finement et les mêler à la sauce blanche, ainsi qu'au fromage, au spaghetti et aux assaisonnements. Former de petites boulettes, rouler dans la chapelure et faire dorer en pleine friture. Décorer avec persil.

CUISINE

HACHIS DE POMMES
(Mincemeat)

Voici la façon de faire ce hâchis de pommes pour les tartes:

2 tasses de pommes canadiennes aigres.
1 1-2 pinte de tomates vertes tranchées.
1 orange hachée.
3 tasses de sucre brun intermédiaire.
2 cuil. à soupe d'épices mélangées moulues.
1 livres de raisins.

Saupoudrez les tomates de sel et laissez reposer toute une nuit; égouttez ensuite et hachez menu. Ajoutez les pommes et l'orange; laissez mijoter deux heures, puis ajoutez le reste des ingrédients et laissez mijoter encore une heure. On peut en faire une plus grande quantité à la fois, car ce mélange se conserve indéfiniment s'il est mis, comme d'habitude, dans des bocaux stérilisés, tandis qu'il est bouillant.

LA CREME A LA GLACE EN HIVER

La crème à la glace est un produit d'une haute valeur, qui mérite de figurer non seulement dans les occasions spéciales, mais aussi sur la table de la famille, à titre de dessert régulier, pendant toute la saison d'hiver. Comme elle est faite principalement de lait et de crème, c'est un aliment sains, nourrissant et facile à digérer. Sa richesse en vitamines lui vaut une place dans le régime alimentaire; en hiver, car c'est une excellente source de la vitamine qui protège contre les rhumes courants en cette saison de l'année.

Disons aussi que le gras de beurre et le sucre que renferme la crème à la glace fournissent la chaleur dont le corps a besoin pour résister aux froids. On peut affirmer qu'aucun autre aliment ne combine de façon aussi savoureuse la valeur alimentaire et hygiénique. L'argent affecté à l'achat de la crème à la glace est d'un gros rapport au point de vue de la santé.

Robe croisée d'une précision militaire

Publié par

LAURA I. BALDT, A.M.

Plusieurs années durant, professeur adjoint des Arts domestiques, Collège des Instituteurs Université Columbia, New-York, N.-Y.

La conception militaire des nouvelles modes se révèle dans la double rangée en avant de cette robe. Elle y a une douce ampleur aux épaules, et la taille est joliment ajustée. Des pans dans la jupe lui donnent un joli évasée. Du lainage quadrillé est approprié à l'usage actuel. Elle est avenante au suprême degré lorsqu'elle est agrémentée d'un collet et de poignets blancs.

Le style No 2961 se présente dans les tailles 12, 14, 16, 36, 38 et 40. La taille 16 exige 3⅛ verges d'un tissu de 39 pouces; avec ⅜ verge d'un tissu opposition.

Le livret de modes ne coûte que 15 sous. Le livret et le patron ensemble 35 sous.

Envoyez 20 sous en timbres ou argent (argent de préférence) pour le patron. Ecrivez lisiblement votre adresse et le numéro du style. N'oubliez pas de mentionner la taille que vous désirez.

Adressez vos commandes au Service des Modes, Journal "Le Droit"

Nous avons maintenant le nouveau catalogue d'automne et d'hiver.

Mangez et dégustez de la
CREME GLACEE AUX CERISES et AUX ANANAS
Chez le Marchand
Ottawa Dairy
pres de vous.

Donnez un

Westinghouse

a Noel

Tous les foyers modernes devraient avoir un réfrigérateur électrique. Les personnes qui étudient soigneusement l'économie dans leur budget familial ne manqueront pas de choisir un Westinghouse.

Des centaines d'épreuves révèlent une véritable économie dans le nouvel économiseur de courant.

LE CONTROLEUR
TRUE-TEMP
assurera une réfrigération constante à la température fixée.

Tous les accessoires protègent parfaitement les aliments, ce qui reduit vos factures d'alimentation par moins de perte.

Pas de paiement à compte
Achetez-les pour aussi peu que ..... 15c par jour

Les REFRIGERATEURS Westinghouse
sont cotés à partir de (dans les dimensions pour familles) **$189**

Catalogue sur demande.

LINDSAY'S
C.W. LINDSAY & CO. LIMITED Founded 1877
• • • PIANOS • RADIOS • ORGANS • • •
189, RUE SPARKS - OTTAWA
Téléphone: 2-9601

Autres modèles à partir de $139

La même solde pour les aviateurs et les soldats

Le ministre de la Défense nationale a annoncé l'adoption de nouveaux règlements financiers pour l'aviation royale canadienne. Les taux de la solde et des allocations pour les officiers et les soldats de cette arme seront dorénavant les mêmes que ceux qui sont en vigueur dans l'armée active canadienne.

Ces nouveaux règlements ont un effet rétroactif au 1er septembre.

Des mesures ont été prises pour payer directement les allocations aux épouses des officiers et des soldats de l'aviation. Vu le temps qu'il a fallu pour donner effet à ces règlements, le ministre s'efforcera, par l'entremise de ses payeurs, de verser les allocations dues depuis le 1er septembre jusqu'au 31 décembre. Il est fort probable que les chèques seront adressés aux intéressées avant le Jour de l'an, faisant ainsi disparaître la gêne qui pourrait être autrement causée et permettant aux familles de passer plus agréablement les fêtes de Noël.

Par la suite, les chèques destinés aux personnes dont les membres de l'aviation sont les soutiens seront émis par le service des allocations familiales et des délégations de soldes du ministère de la Défense nationale comme cela se fait pour l'armée active canadienne.

En vertu des nouveaux règlements, les hommes enrôlés dans l'aviation devront déléguer une partie de leur solde égale à quinze jours de solde pour le soutien de leur femme et de leur famille. On n'accordera aucune requête de la part d'un aviateur demandant de réduire le montant de cette délégation de solde. Ces délégations de solde ne prendront effet qu'à partir de l'an prochain.

Un officier ou un aviateur peut déléguer aussi une partie de sa solde pour acquitter les primes sur ses polices d'assurance sur la vie ou toutes autres primes, mais aucune autre délégation de solde ne sera permise, excepté en faveur de personnes pour qui on aura demandé des allocations familiales.

TAUX DE LA SOLDE

La solde des officiers de l'aviation chargés de fonctions administratives est en général équivalente à celle des officiers de l'armée active de grade correspondant. Les officiers qui sont susceptibles de faire des envolées en aucun temps et qui, de ce chef, sont sujet à des risques additionnels recevront deux dollars de plus par jour. Ces officiers doivent se retirer plus jeunes que les autres.

Les taux de la solde des aviateurs sont aussi équivalents à ceux des sous-officiers et soldats de l'armée active.

Voici cette échelle de solde: Elève-aviateur, $1.00 par jour; aviateur de 2ème classe. $1.30; aviateur de 1ère classe: $1.40; élèveécaporal: $1.50; caporal: $1.75; sergent: $2.20; flight sergeant: $2.50; sous-officier breveté de 2ème classe: $3.10 et sous-officiers brevetés de 1ère classe: $4.20.

Les sous-officiers brevetés, les sous-officiers et les aviateurs enrôlés comme spécialistes auront droit à une solde additionnelle basée sur le métier particulier qu'ils sont appelés à exercer. On veut ainsi encourager les aviateurs à étudier des métiers et à se rendre utiles.

Les aviateurs qui doivent faire des envolées dans un but enseignement ont droit à une somme de 75 cents additionnelles par jour chaque jour qu'ils doivent entreprendre pareilles envolées. Un aviateur désigné pour des fins d'entrainement comme pilote ou comme observateur a droit à une somme additionnelle de 75 cents par jour chaque fois qu'il est ainsi désigné. Une fois qu'il a obtenu son certificat de compétence, cette somme additionnelle s'élève à $1.00 par jour.

Les officiers et les aviateurs qui ne demeurent pas dans les casernes ou dans les camps et qui ne retirent pas de rations ont droit à une allocation de subsistance comme suit: officiers jouissant d'un taux spécial de solde: $1.00 par jour; autres officiers: $1.70; aviateurs. 85 cents. Un rang honoraire dans l'aviation ne donne pas droit à la solde et aux allocations, exception faite toutefois des aumôniers qui ont droit de retirer la solde du rang honoraire qu'ils occupent.

LES ALLOCATIONS

Les allocations accordées par les nouveaux règlements aux femmes des officiers et des aviateurs sont les suivants basées sur le rang du mari: officiers au-dessus du rang de chef d'escadrille: $60.00 par mois; chef d'escadrille: $55.00; lieutenant-aviateur: $50.00; officier-aviateur: et officier-pilote: $45.00; sous-officiers brevetés de 1ère classe: $40.00; autres rangs. $3[illegible] Une somme de $12 par mois est allouée pour un fils de moins de 16 ans et pour une fille de moins de 17 ans. La même allocation peut être payée à un fils ou à une fille de tout âge incapable de subvenir à ses propres besoins à cause d'infirmités physiques ou mentales. En ce cas, ces allocations ne doivent pas être payées à plus de trois enfants.

Les règlements prescrivent aussi le paiement d'allocations à un grand nombre d'autres personnes qui dépendent de membres de l'aviation pour leur soutien. Chaque cas fait l'objet d'une enquête approfondie avant que les allocations soient versées.

De plus, les règlements prescrivent que le montant total des allocations et des obligations de solde ne devra pas dépasser la moyenne d'assistance financière mensuelle donnée aux personnes intéressées par l'officier ou l'aviateur dans les six mois qui ont précédé son enrôlement.

Le plus grand soin a été pris en rédigeant ces règlements pour protéger les intérêts des membres de l'aviation. Des efforts spéciaux ont été faits pour protéger le contribuable contre tout particulier qui voudrait obtenir pour lui ou les personnes dont il est le soutien des sommes autres que celles auxquelles il a droit. La coopération de tous est requise pour rectifier ou corriger les paiements qui auraient été faits par erreur.

Les officiers et les aviateurs enrôlés avant le 1er janvier 1940 pourront, s'ils le désirent, retirer la solde et les allocations en vigueur en temps de paix. A tout événement, un aviateur doit déléguer la somme totale de ses allocations ainsi que quinze jours de sa solde pour le soutien de sa femme et de sa famille.

S'IL NE QUITTE PAS LE PORT...

(Suite de la 1ere page)

autant de vitesse n'a pas de graves dommages à ses machines.

On rapporte que les dégâts principaux sont la perte de ses deux avions de reconnaissance et de la tourelle de contrôle, touchée par un obus.

TENTATIVE DE FUITE

Des rumeurs circulent à Montevideo et à Buenos-Aires, voulant que le cuirassé de poche prenne la mer avant que la limite de la période fixée ne soit expirée. Les hommes d'affaires allemands, ici, disent que le "prestige national" exigerait que le "Graf Spee" réussisse à s'échaper des vaisseaux britanniques qui l'attendent à l'extérieur du port.

Les 36 marins allemands tués au cours de la bataille ont été inhumés hier; et les plus grièvement blessés sont à l'hôpital, à Montevideo.

NOUVELLES CRITIQUES....

(Suite de la 1ere page)

afin de communiquer au peuple canadien les informations utiles et complètes concernant l'effort du Canada dans la poursuite heureuse de la guerre et autres problèmes s'y rapportant.

Il s'est écoulé déjà plus de trois mois depuis la session urgente de guerre au cours de laquelle l'Opposition officielle crut devoir donner à l'administration fédérale toute l'assistance possible; depuis, nous nous sommes efforcés de mettre un frein à la critique et laisser le gouvernement libre de poursuivre l'effort lancé.

NULLE INFORMATION

Toutefois, étant donné que l'Opposition de Sa Majesté au Parlement canadien n'a reçu aucune information depuis cette réunion d'urgence, la prochaine session régulière aurait dû être convoquée afin de communiquer à notre population les renseignements auxquels ils ont droit.

On nous dit, à titre d'explication, que "le gouvernement a été tellement préoccupé des choses de la guerre, y compris le projet d'entrainement d'aviateurs pour la défense de l'Empire, qu'il a été impossible de convoquer les Chambres avant cette date. Pourtant, nous sommes au quatrième mois de la guerre et, en autant qu'il s'agisse de cette entreprise d'entrainement d'aviateurs impériaux au Canada, la chose avait été proposé par les autorités britanniques bientôt deux ans passés mais plutôt découragée par le gouvernement King et retardée jusqu'après la déclaration des hostilités.

Un Roi a régné sur l'Angleterre qu'on appelait le "jamais prêt", mais en temps de guerre comme en temps de paix le gouvernement actuel lui a volé ce titre. Il n'a rien fait en temps de paix pour solutionner les nombreux problèmes qui se posent au pays; puis, nous savons maintenant que depuis le début de la guerre, il n'a cessé de faire preuve de son manque de préparatifs.

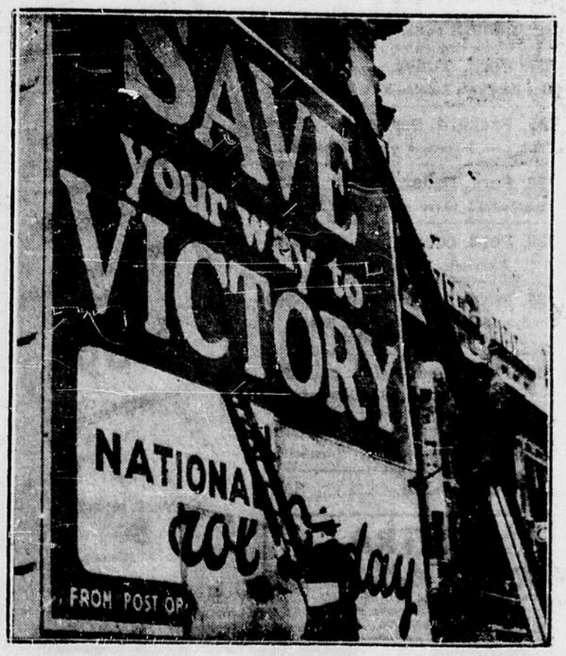
EQUIPEMENT MILITAIRE

Quelques jours passés, sur un coin de rue par un matin très froid, dans la métropole du Canada, j'ai pu voir défilé deux compagnies de soldats canadiens chantant en marche en dépit du fait que les uniformes qu'ils portaient — j'entends ceux qui en avaient sur le dos — donnaient l'impression que ces hommes sortaient des tranchées après une rude bataille. Plusieurs du groupe n'avaient pas d'uniforme, pas même de pardessus, en ce quatrième mois de la guerre. Ajoutons que tout notre équipement militaire, d'un océan à l'autre, est dans le même état.

Il est, en outre, une question au sujet de laquelle les journaux du Canada ont eu raison de se plaindre, savoir celle qui a trait aux allocations destinées aux dépendants de ceux qui se sont enrôlés sous les drapeaux. Plusieurs milliers de nos soldats ont vu leurs dépendants, mois après mois, incapables d'utiliser les allocations auxquelles ils avaient droit et qu'ils n'ont pu toucher. Au fait, dans bien des cas, ces dépendants ne reçoivent qu'aujourd'hui l'allocation si essentielle à leur existence. Voici un état de choses déplorable dont on ne doit tenir responsable que l'administration actuelle. On a même ménagé l'espace destiné à recevoir le personnel nécessaire pour la solution hâtive et adéquate du problème urgent qui se posait.

LES ALLOCATIONS

Il est maintenant trop tard pour remédier à la situation, bien que le gouvernement ne devrait plus hésiter à donner instruction que tous les dépendants de nos soldats doivent recevoir leurs allocations promptement, surtout à ce moment de l'approche des fêtes. Qu'on songe surtout à ces chers petits dont les pères sont enrôlés et ont offert leurs vies pour leur patrie; ce sont eux qui ont besoin de tout ce qui leur est dû par l'Etat. Si en hâtant les choses il fallait commettre certaines erreurs, celles-ci peuvent être rectifiées plus tard; pour le moins nos soldats auront la consolation de savoir que leurs chers dépendants ne seront pas privés des joies qui leur sont dues particulièrement à cette époque de l'année, joies qu'ils auraient pu partager si les papas ne s'étaient pas enrôlés sous les drapeaux dans la grande cause dans laquelle notre pays s'est engagé. Que le gouvernement se rappelle ces quelques suggestions et il peut être assuré que si en ce faisant il commet quelques erreurs, celles-ci ne feront jamais le sujet de la critique par qui que ce soit.



L'état des finances d'Angleterre est entré dans une nouvelle phase, car des sommes immenses sont dépensées pour continuer la guerre. La moitié du revenu national est consacrée à cette fin.

Aide à la Finlande

Les Finlandais de Toronto ont lancé une campagne de souscription pour venir en aide à leur pays envahi par l'armée russe. Mme Lina Aho aide une infirmière de la Croix Rouge à compter les recettes, se chiffrant à $600.

2 MORTS, 1 BLESSE

PETERBOROUGH, le 15 (P.C.)— Deux jeunes gens de Peterborough ont trouvé la mort et un troisième fut gravement blessé, lorsque le camion qu'ils conduisaient se frappa à un train du Canadien National, quelques milles au sud de Peterborough.

Les morts sont: Gordon Wagar, 17 ans, et Achille McMaster 19 ans. Roy Wagar, le frère de Gordon, souffre d'une fracture à la jombe. Il a été transporté immédiatement à l'hôpital.

Le camion fut transporté à une ditance de plus de 1.300 pieds par le convoi.

M. V. MORIN, REELU

(Presse Canadienne)

MONTREAL, 16. — M. Victor Morin a été réélu président de la société d'antiquaires et de numismates de Montréal, à son assemblée annuelle, hier soir.

L'article de Lucien Romier

(Par Lucien Romier, directeur du Figaro, copyright 1939 par l'Agence Havas)
(P.C. - Havas)

PARIS, 16. — Il y a deux guerres en Europe: celle de la Grande-Bretagne et de la France contre l'Allemagne et celle de l'U. R. S. S. contre la Finlande; deux guerres qui ne font qu'une en réalité et que cependant, aveuglément, certains neutres devant la complicité manifeste de Berlin avec Moscou, s'obstinent à croire distinctes.

Quand à Hitler, conseillé par Ribbentrop, il décida de détruire la la Pologne en bravant le risque d'un conflit avec l'Angleterre et la France, il pensa se couvrir contre ce risque en signant une alliance avec Moscou. Pour comprendre comment la Finlande fut condamnée, puis exécutée, bien qu'elle eut donné des preuves des plus constantes de sa réserve et de son indépendance à l'égard des querelles européennes, il faut se rappeler précisément la nature du marché Hitler-Staline et la méthode prévue pour sa mise en pratique. En échange de l'appui soviétique pour le démembrement de la Pologne et le ravitaillement du Reich dans la guerre contre l'Angleterre et la France. Hitler laissa Staline libre de rétablir la domination ou le protectorat de Moscou sur la partie orientale du territoire polonais, sur les Etats Baltes, sur la Finlande et probablement sur la Bessarabie roumaine. C'est-à-dire les bouches du Danube.

Ce n'est donc pas par suite d'un conflit réel, particulier et direct avec les Soviets que la Finlande fut attaquée par eux. C'est parce que son asservissement à Moscou faisait partie du prix promis par Hitler à Staline en échange de sa complicité dans l'affaire polonaise.

L'erreur ou la confusion qui existe dans l'esprit de certains neutres provient de la méthode par laquelle Hitler et Staline arrangèrent leur peu. Cette méthode consiste pour les deux compères à garder l'apparence d'agir séparément, successivement ou parallèlement. Ainsi, l'armée allemande ayant écrasé la Pologne, l'armée soviétique devait arriver après coup pour prendre sa part du fait accompli comme si Staline n'avait aucune responsabilité dans l'initiative d'agression. A l'égard des Etats Baltes et de la Finlande ce fut l'inverse: Staline formula ses exigences le premier, tandis que Hitler avait l'air de s'en désintéresser comme si son marché avec Moscou n'était pas précisement la cause des prétentions soviétiques. Le premier avantage de cette méthode d'actions séparées était de permettre aux Soviets de garder le benéfice de la neutralité de principe dans le conflit occidental, d'échapper ainsi aux effets d'un blocus par les flottes alliées, de pouvoir servir de courtier et d'intermédiaire libre pour le ravitaillement de l'Allemagne, de conde propagande révolutionnaire dans servir la disposition de son arme les pays d'Occident et de se réserver la chance de figurer comme arbitre à l'heure que l'Allemagne jugerait opportune.

Le deuxième avantage était d'atténuer aux yeux des Etats et des gouvernements anticommunistes l'effet moralement désastreux pour le Reich de l'accord Hitler-Staline. Ainsi fut créé une équivoque qui devait laisser aux Etats autoritaires, comme l'Italie, le Japon ou l'Espagne, la commodité de rester amis avec l'Allemagne en même temps qu'ils se proclamaient les ennemis du communisme.

Cette méthode qui consiste de la part de l'Allemagne et des Soviets à mettre leurs profits en commun et à diviser les risques, se révélera à la longue peut-être plus dangereuse pour les petits Etats neutres que pour les Alliés eux-Mmes. Le cas de la Finlande suffirait à le prouver. Que représentait la Finlande ? Elle n'était mêlée en rien à la cause des Alliés. Eloignée géographiquement du théâtre occidental de la guerre et enfermée dans la Baltique sous contrôle naval de l'Allemagne, son commerce, depuis trois mois, n'avait plus que de faibles relations avec l'Angleterre et encore moins avec la France. Politiquement elle n'avait aucun parti pris ni pour l'Allemagne. Les Alliés ne sont donc aucunement responsables de son malheur ni directement ni indirectement.

Ils ne sont intéressés à son sort que comme membres de la communauté des nations qui jugent cruel et scandaleux qu'un petit Etat soit menacé de disparaitre uniquement parce qu'il ne dispose pas de forces égales aux forces de son voisin. Mais sous cet aspect, les neutres et en particulier les petits Etats, sont intéressés au moins autant, sinon plus que l'Angleterre et la France. Car si le cas de la Finlande signifie quelque chose, c'est que la politique de Berlin et Moscou ne s'attaque pas de préference aux forts, c'est au contraire que la politique en question s'attaque de préférence aux faibles à cause de leur faiblesse même. Il n'y a donc aucun doute que si la Grande-Bretagne et la France se désintéressaient pour une raison ou pour une autre de la défense des petits Etats neutres, ces petits Etats neutres seraient successivement les victimes des ambitions hitlériennes ou soviétiques.

L'embargo moral contre la Russie

WASHINGTON, le 15 (P.C.) — Le secrétariat a amplifié la portée de l'embargo moral dirigé contre la Russie, en avisant les manufacturiers non seulement de ne pas envoyer d'avions à la Russie, mais de ne pas vendre de parties d'avions.

Tous les manufacturiers de munitions ont reçu des lettres à cet effet. On pouvait y lire: "Nous vous invitons à bien vous rendre compte que la déclaration faite par le président ne porte pas seulement sur les envois d'avions, mais aussi sur les parties d'avions, et tout ce qui est nécessaire à la fabrication d'avions.

Les annonces vous disent où et comment acheter.

Vous êtes invité

A voir par vous-même pourquoi les usagers de la Shell sont si enthousiastes au sujet des

Nouvelles GAZOLINES SHELL

IL y a un mois, les pompes Shell distribuaient pour la première fois les nouvelles gazolines que Shell a créées comme **gazolines de demain**. Cela ne fut pas annoncé avec fanfare. Selon notre politique habituelle, nous avons attendu de voir si le public confirmait les essais de laboratoire des chimistes de Shell. Cette confirmation a été si enthousiaste que maintenant nous sommes fiers d'inviter tous les automobilistes canadiens à se rendre compte, par eux-mêmes, de l'amélioration qui a été apportée à la performance de la gazoline grâce à l'expérience mondiale de Shell. Essayez une de ces nouvelles gazolines Shell aujourd'hui.

Adoptez la Shell et sentez la différence.

NE COUTE PAS PLUS

SHELL

VOUS POUVEZ ÊTRE SÛR DE LA SHELL

Légère régression de l'indice économique

Les chargements de wagons affichent un faible déclin

Les prix du gros, les rendements capitalisés et les transactions boursières sont les facteurs à la hausse.

LES COMPENSATIONS BANCAIRES

Sur la base des six facteurs importants reflétant l'activité économique d'une semaine à l'autre, la situation au cours de la deuxième semaine de décembre montre une régression mineure en regard de la première semaine du mois. Tandis que les reculs et les avances sont égaux en nombre, la régression des chargements de wagons, des compensations bancaires et des actions ordinaires fait plus qu'absorber les avances mineures des autres facteurs!

Le trafic ferroviaire décline la 48e semaine, après une orientation continuelle à la hausse les trois semaines précédentes. Les chargements diminuent à 55.155 wagons en regard de 59.761, principalement à cause d'un ralentissement des expéditions de grain dans la division de l'Ouest. D'autre part, le trafic-marchandises continue d'être plus considérable dans l'Est; l'indice atteint 88,5, gain de plus de 10 points durant les six dernières semaines. Comparativement aux chargements de la semaine correspondante de l'an dernier, le total avance de 15 p.c. Par suite des augmentations du grain, du charbon, du coke, du bois d'oeuvre, de la pulpe, du papier et des autres produits forestiers, le total cumulatif fait voir un gain de près de 90.000 wagons sur les mêmes semaines de 1938.

L'indice général des prix de gros passe de 80,2 à 80,8 la semaine terminée le 8 décembre. Les substances végétales, les textiles, le bois et les produits chimiques montent encore, tandis que les produits animaux baissent. Les métaux restent fermes le mois dernier. Le blé monte encore à Winnipeg, le no 1 Nord approchant 80 cents le 9. L'avoine, l'orge, le lin et le seigle participent allégrement à l'avance. Le bacon et les bouvillons sont plus fermes à Toronto. Réflétant la fléchissement de la demande, le sucre brut descent en-dessous de $3.00 le cwt à New-York pour la première fois depuis le début des hostilités. Le cacao continue de monter. A Montréal et à Londres les métaux montrent peu de changement par suite de contrôle des gouvernements, mais le marché de New-York est plus souple.

L'indice du rendement capitalisé des obligations fait un gain mineur pendant la semaine. Les marchés ont été relativement stables dernièrement et l'indice a remué entre d'étroites limites les sept dernières semaines. Le rendement moyen des émissions entrant dans l'indice du Dominion rérieur à celui de la même semaine de 1938. Les devises des trograde de 3.35 à 3.54, mais il est considérablement supé- Alliés sont légèrement plus fortes à Montréal. Les actions ordinaires affichent une tendance à la hausse au cours de la semaine, recouvrant le déclin de la fin de novembre. La pulpe et le papier, la minoterie, les textiles, les produits alimentaires, les boissons et les matériaux de construction accusent des gains sur la semaine précédente, tandis que les mines industrielles, les huiles et la machinerie faiblissent. Les utilités sont plus fortes, tandis que les titres miniers montrent peu de changement. Le volume des opérations révèle une certaines reprise des achats.

L'indice hebdomadaire s'établit à 104.3 la semaine du 9 décembre, à rapprocher de 105,2 la semaine précédente; il est à peu près au même niveau que celui de la même semaine l'an dernier, qui s'élevait a 104,6.

1. L'indice des chargements de wagons est projeté d'une semaine pour correspondre à la coutume établie pour le calcul de l'indice hebdomadaire.

2. La valeur présente d'un revenu fixe net et perpétuel est basée sur les obligations à long terme du Dominion.

3. Les compensations bancaires sont tempérées, en prenant une moyenne mobile de trois semaines afin d'éliminer les fluctuations irrégulières. Ottawa a été éliminé parce que la comparaison est indirmée depuis les débuts de la Banque du Canada.

4. La pondération des six facteurs majeurs est déterminée par la déviation standardisée de la tendance à long terme de chacun basée sur les données pour la période s'étendans de janvier 1919 à août 1936. Toutefois, la pondération a pour but, non pas de donner l'importance à la fluctuation. La tendance à long terme déterminée par les données semestrielles de la période d'après-guerre est éliminée et il en résulte un indice exprimé en pourcentage de la moyenne de 1926.

Les prix se maintiennent sur le marché des bestiaux

A Toronto une hausse de 25c enregistrée au début de la semaine est perdue. — Arrivages faibles.

Grâce à la faiblesse des arrivages, les prix sesont maintenus généralement soutenus toute la semaine, sauf à Toronto où une hausse de 25c enregistrée au début de la semaine a été perdue avant la clôture, sur marché languissant. Les veaux ont été inchangés et fermes toute la semaine; les porcs sont devenus un peu plus coulants mais les agneaux étaient soutenus ou se sont même raffermis, surtout à Toronto où ils étaient en hausse de 50c.

MARCHES AUX BOEUFS DE L'EST

A Toronto, les boeufs, génisses et vaches ont remonté de 15c-25c lundi mais cette hausse a été perdue en clôture, lorsque le marché est devenu languissant. Les boeufs d'un gros poids ont fait le prix fort de $7,75; Les autres ont rapporté $7.50 et moins et les boeufs de boucherie se sont vendus entre $5,25-$7,50. A Montréal, les boeufs ont obtenu des prix soutenus mais les vaches avaient une tendance à fléchir en prix après lundi. Les boeufs ont fait jusqu'à $7,75, la piupart des bons rapportant $7,25 et plus; les bonnes vaches se sont vendues à $5-5,50. Dans les Maritimes, les bons animaux de boucherie se faisaient rares; tous les prix se sont maintenus et les boeufs ont rapporté le prix fort de $7,50.

MARCHES AUX BOEUFS DE L'OUEST

A Winnipeg, les vendeurs ont reçu un bon appui de l'offre, qui était bien réglée; il se peut que les animaux de boucherie d'un poids commode et de choix aient paru un peu plus fermes, mais en général le commerce était à peu près soutenu. Il est peu probable que la demande se ranime sur les boeufs légers et les expéditeurs feront bien de les liquider avec beaucoup de précautions. Les boeufs de boucherie, moyens et bons, ont rencontré un commerce assez actif à $6-$7 cette semaine mais les animaux maigres et mi-gras étaient languissants, la demande pour ces catégories cessant soudainement. Les espèces utiles d'animaux maigres et migras ont été écoulées à $5,25-$5,75. Les autres marchés de l'Ouest se sont caractérisés par la réception d'arrivages faibles et un commerce soutenu. A Calgary, les bons boeufs de boucherie ont rapporté $6-$6,50; à Edmonton, même prix fort; Prince Albert $6, Moose-Jaw $6,25, Régina $6,50, Saskatoon $7 et Vancouver $7.

LE MARCHE AMERICAIN

A Buffalo, il ne s'est vendu qu'un wagon de boeufs et de génisses canadiens à $8,25; à St-Paul les boeufs canadiens de qualité moyenne étaient cotés à $7,50-$8, les bonnes vaches à $6-$6,25, et les taureaux à $6-$7.

Les exportations sur les Etats-Unis cette semaine ont diminué à 779 boeufs de boucherie, 257 vaches laitières et 182 veaux; exportations totales à venir jusqu'ici cette année: 177.399 boeufs de boucherie, 12.739 vaches laitières ett 70.549 veaux; même période l'année dernière 79.-185 boeufs de boucherie, 11.678 vaches laitières et 46.147 veaux; du 1er octobre au 14 décembre 56.598 têtes, sous le quatrième contingentement trimestriel.

Un rapport publié par le Ministère du Trésor américain indique qu'il s'est importé au tota 34.319 boeufs lourds canadiens, entre le 1er octobre et le 9 décembre, soit 85,06% du quatrième contingent trimestriel, pour cette catégorie.

LE VEAU EST INCHANGE

Les prix des veaux étaient à peu près égaux toute la semaine; Toronto a vendu les veaux de choix à $10-$11, avec quelques-uns à $11,50. Montréal a payé le prix fort pratique de $11, deux veaux faisant $11,50. Les marchés de l'Ouest ont fait preuve d'une bonne fermeté, aux prix forts suivants: Winnipeg $10, Calgary $7,50, Edmonton $9, Prince Albert $7, Moose-Jaw $7,25, Saskatoon $9 et Régina et Vancouver $8.

LE PORC EST PLUS COULANT EN CLOTURE

A Toronto, les porcs vivants ont régressé de 10c, les bacons faisant $8,90 au sortir des camions ou $11,75 habillés. Montréal s'est maintenu soutenu à $9,25, n et a., tandis qu'à Winnipeg, l'écart allait de $8,25 à $8,50, sur la base "nourris et abreuvés". A Calgary, les bacons ont obtenu $8 au sortir des camions en clôture, Edmonton $8-$8,10, Prince Albert $8, Moose-Jaw et Régina $8 ou un peu plus, et Saskatoon $8,05.

L'AGNEAU EST SOUTENU OU EN HAUSSE

A Toronto, les agneaux ont remonté de 50c pour se clôturer à $10,50-$10,75 sur les bonnes brebis et les agneaux châtrés. Quelques lots de Southdown de choix ont obtenu jusqu'à $12,25. A Montréal, les transactions se sont surtout faites sur la base de $10, avec un petit nombre de ventes rapportant jusqu'à $10,50. Winnipeg était ferme jusqu'à $9,35; autres prix forts: Calgary et Edmonton $8,50, Prince Albert $7,75, Moose-Jaw $8, Saskatoon $8,35, Régina $8,25 et Vancouver $9,50.

LE MARCHÉ D'OTTAWA

OEUFS	
A-gros	douz., 35c
Moyens	douz., 31c
Poulettes	douz., 28c
Beurre	30c
VIANDES	
Porc:	
Carcasse	11 - 11 1-2c
Devant	11 et 12c
Derrière	14c
Boeuf:	
Carcasse	7 1-2 - 8c
Devant	8c
Derrière	9 et 10c
Veau:	
Carcasse	11 à 13c
Devant	11 à 12c
Derrière	13 a 14c
Veau de lait	11c.
Veau l'herbe	8c.
Agneau:	
Carcasse	13c.
Devant	16c
Derrière	18c
Mouton à carcasse	5c.
LEGUMES	
Persil	5c
Choux	5c
Pommes de terre	la poche, $1
(nouvelles)	2 [illegible], 25c
Carottes	le gal., 10c
Oignons	le gal., 10c
Pommes	le gal. 15c-20c
Pommes	le bois., 75c-$1.00
Choux-fleurs	10 et 15c
Epinards	le gallon, 5c
Panais	le gal. 15c
Choux chinois	5 et 10c
Piments doux	6 pintes, 25c
Choux de Bruxelles	la pinte 15c
Betteraves	le gallon 10c
Céleri	5c
VOLAILLES	
Poulets	la livre, 17-18c
Poules	la livre, 16c
Canard	la livre, 20c
Dindes	la livre, 23c
Oies	la livre, 23-24c
FOIN	
Foin	la tonne, $10 pressé, $11
TABAC	
Havana	la lv., 20c
Havana (feuilles)	la lv., 25-30c
Hambourg	la lv., 45c
Comstock	la lv., 30c
Wisconsin	la lv., 50c

Les chargements de wagons s'élèvent à plus de 50.390

La semaine terminée le 9 décembre les chargements s'élèvent à 50,390 wagons, augmentation de 7,222 sur 1938 et diminution de 4,725 sur la semaine précédente. Le coke et les autres produits forestiers diimnuent en regard de l'an dernier, mais toutes les autres denrées accusent des augmentations. Le grain augmente de 2,324 wagons; le bétail, de 12; le charbon, de 815; le bois d'oeuvre, de 250; le bois de pulpe, de 196; la pulpe et le papier, de 518; le mineral, de 560; les produits ouvrés, de 434; les marchandises diverses, de 2,157.

MORTELLEMENT BLESSE

TERREBONNE, 16. — Georges Demers, cinq ans, a été blessé à mort hier, en se faisant frapper la tête par un bloc de bois qu'on déchargeait d'un camion. Il est mort d'une fracture du crâne.

Procurez-vous-le chez BAKER

Dégivreurs, $1.25 et plus
Couvre-radiateurs, 75c et plus

Procurez-vous-le chez BAKER

PNEUS AU PRIX DE GROS

SPECIAUX AU MAGASIN DE LA RUE BANK

HUILE A MOTEUR Hy Grade pour facile démarrage en température froide. Le gallon 45c

ALCOOL Clo-Vap non-corrosif. Le gallon 1.10

HUILE A MOTEUR 100% pure de Pennsylvanie. Le gal. 75c

Accumulateurs
13 plaques 5.49
15 plaques (genre bas) 7.45
17 plaques 10.15

Radiateurs
POUR PRESQUE TOUS LES AUTOS

Chaînes
No 8 — 500-19, genre courroie 55c
No 10 — 600-16, genre courroie 63c
No 12 — 650-700-16, genre courroie 69c
600-16, pass, genre courroie $6.49 la garniture

IGNITION - GLACE D'AUTOS - SERVICE DE VULCANISATION

AVIS SPECIAL! Nous avons maintenant un assortiment complet de pièces d'autos à notre magasin de la rue Bank.

Plusieurs autres articles en trop grandes quantités pour les mentionner, pour autos de tous modeles et marques, à prix économiques.

Ouvert le soir jusqu'à 9 h. — Pièces usagées d'autos—Ouvert le samedi jusqu'à 10 h. p.m.

Rue BANK près ave Clemow 2-7393

BAKER BROS. 2 Magasins 2 Magasins

Rues DUKE et BOOTH 2-7393

Le marché en Angleterre pour nos produits

TORONTO, 16. — Le rapport de décembre du ministère de l'agriculture d'Ontario prévoit à cause de la guerre un marché beaucoup plus considérable en Angleterre pour les produits suivants du Canada: le jambon, le bacon, le fromage, le lait, les oeufs et les conserves. La difficulté de la navigation dans la mer du Nord et la diminution des importations de Norvège permettront à plusieurs produits canadiens de trouver un débouché en Grande-Bretagne.

L'hon. Rogers quitte l'hôpital

Remis d'une attaque de grippe, l'hon. Norman Rogers, ministre de la Défense nationale, a pu quitter hier l'hôpital où il était confiné depuis plusieurs jours.

Vaisseau nazi détruit par son équipage

(Presse canadienne)

LONDRES, le 16. — Le vapeur allemand Tenerife, 2.436 tonneaux, a été détruit par son équipage après qu'il fût arrêté par des vaisseaux de guerre anglais, annonçait-on hier.

On n'a pas révélé le lieu et l'heure du coulage. Le "Tenerife" est le 41e vaisseau aleimand coulé ou capturé depuis le début des hostilités, représentant un total de 192.-000 tonneaux.

ON LES RANIME

WINDSOR, le 16 — M. Gordon McSweeney parlait à sa femme au téléphone, quand subitement il n'obtint plus de réponse. Au lieu d'imaginer que la demoiselle du téléphone lui avait "coupé la ligne", une sorte d'instinct l'averti qu'un malheur était arrivé. Il se rendit en toute hâte chez lui pour y trouver sa femme et son fils de 15 ans sans connaissance, asphyxiés par des gaz s'échappant de la chaudière du chauffage central. Il appela les pompiers qui appliquèrent la respiration artificielle et réussir à les ranimer tous les deux.

LA GUERRE PEUT DURER UN AN

(Presse associée)

STOCKHOLM, (Suède), le 16.— Le général Kurt Wallenius, commandant des troupes finlandaises au front du centre, prédit que la guerre finno-russe peut durer un an; il déclare son espoir que les neiges abondantes viennent aider à la défense contre l'ennemi.

(A Helsinki, le haut commandement finlandais dit que 20 chars d'assaut ennemis ont été capturés ou détruits; on ajoute qu'un destroyer russe a été coulé.)

Du comptant pour votre automobile usagée, si vous utilisez les "Annonces Classées" du "Droit".—Appelez 3-4061.

Le marché du fromage

ALEXANDRIA.—Offre 380 boites de blanc et 137 de coloré. Le tout s'est vendu à 16 9-16 c.

CASSELMAN.—Offre 209 boites de blanc et 90 de coloré. Le blanc vendu à 16 3-8 c., le coloré à 16 7-16 c.

CORNWALL.—Offre 957 boites de coloré. Tout vendu à 16 13-16.

DELTA.—Offre 50 boites de blanc et 503 boites de coloré. Total 553. Toutes les boites vendues à 16 3-8 c.

IROQUOIS.—Offre 100 boites de blanc et 425 boites de coloré. Tout vendu à 16 15-16.

KEMPVILLE.—Offre 148 boites de blanc. Tout vendu à 16 1-4 c. 546 boites de coloré vendues à 16 1-2 c.

VANKLEEK HILL. — Offre 298 boites de blanc et 267 de coloré. Le tout fut vendu à 16 9-16 c.

Le marché du beurre est morne dans tout le Canada

La réduction de la baisse des stocks a été plus considérable qu'on ne l'avait anticipé.

La publication, le mardi 11 décembre, du rapport des stocks de beurre existant dans tout le Canada a entraîné la chute des cours de cette denrée dans tous le pays. Le marché a cependant été extrêmement morne. Immédiatement avant la publication de ce bulletin, le beurre au comptant était, au Canadian Commodity Exchange, demandé à 28⅜ cents, ce qui marquait une avance sensible, mais à partir de mardi, les cours ont baissé sans cesse et le comptant était vendredi demandé à 27⅝ cents, ce qui constituait une perte de ⅜ de cent sur le vendredi précédent. Le terme a également affiché une tendance à la baisse et les prix offerts pour le décembre et le janvier ont reculé de ¾ de cent, alors que l'option sur février perdait ½ cent.

Selon le rapport mentionné, les stocks de beurre de crémerie au Canada s'élevaient, au 1er décembre, à 49.310.417 livres, au lieu de 53.-047.921 livres le 1er décembre 1938. Ces chiffres indiquent donc une baisse de 3.737.504 et se comparent à un recul de 6.366.457 livres enregistré au 1er novembre. La baisse moins accentuée du mois de décembre a eu un effet déprimant sur les cours. Les offres n'ont cependant pas été nombreuses au cours de la semaine, étant donné que la plupart des détenteurs semblaient envisager avec confiance l'avenir du marché du beurre. En même temps, les acheteurs avaient tendance à temporiser.

La réduction de la baisse des stocks a été plus considérable qu'on ne l'avait anticipé et que ne l'avait laissé prévoir la production du mois de novembre. Du point de vue de la statistique, la seule interprétation à donner à cet état de chose c'est que la consommation du beurre a diminué sensiblement en novembre. Toutefois, la rareté des offres indiquent qu'en dépit de conditions apparemment défavorables, il existe au fond une note de confiance. La fermeté des autres matières premières, notamment du fromage, en est la principale cause.

Les variations des cours du beurre (en cents par livre) pour la semaine terminée vendredi, ont été les suivantes:

AU COMPTANT

	Ouv.	Ferm.
Qué. 92	28⅛d—28⅜o	27⅝d—27⅞o
Qué. 38 frais		27¼o

A TERME

	Ouv.	Ferm.
Décembre	28d —28½o	27d —27¾o
Janvier	28¼d—28¾o	27¼d—27¾o
Maximum	27⅞	
Minimum	27⅞	
Février	28½d—28o	27¾d—28⅛o
Maximum	28¾	
Minimum	28¾	
Mars		28d —28⅜o

Grande activité du commerce des volailles à Montréal

Les commerçants commencent à manifester plus d'intérêt, à l'approche des fêtes.

MONTREAL, 14 décembre — Les wagons de dindons pour le commerce de Noël commencent à arriver sur le marché, et le commerce des volailles habillées reprend de l'activité. Les premiers wagons venant des provinces de l'Ouest ont été reçus, et comme le temps s'est refroidi, les commerçants manifestent plus d'intérêt, mais ils achètent encore très prudemment. L'offre de dindons de l'Ouest par charge de wagons n'est pas excessive à l'heure actuelle et la quantité des arrivages locaux n'est que passable.

Les ventes des wagons de dindons se sont faites aux prix suivants: Catégorie A 21, Catégorie B 19, Catégorie C 16; cependant, quelques wagons de poids spécifiés ont rapporté de ½c à 1c de plus. Du gros au mi-gros il s'est fait des ventes de volailles emballées en caisses aux prix suivants: poulets, Catégorie A nuorris au lait 21-21½, Catégorie B nourris au lait 19½, Catégori B 17½-18, Catégorie C 15-15½, vieilles dindes 18½-19, vieux dindons 17½-18; oies Catégorie A. 17; canards, Catégorie A. 20.

Le mouvement des poulets dans les voies du détail s'est légèrement ralenti, mais il est toujours très bon.

Le marché au volailles vivantes a été calme en ce qui concerne les besoins actuels. Les arrivages sont passables et le plus gros a été tué et habillé immédiatement pour les grands magasins de détail. La demande porte surtout sur les poules en vie de bonne qualité, mais les arrivages sont peu abondants. Les dindons en vie se vendent lentement, mais les oies et les canards s'écoulent bien. Du gros au détail, il s'est fait des ventes aux prix suivants: poulets en vie 5 livres et plus 17, 4-5 livres 15-16, poids plus légers 13-14; poules 5 livres et plus 17-18, 5-6 livres 16-17, 4-5 livres 14-16, poids plus légers 12-13; dindons, tous poids 15-18; oies 16-17; canards 19.

Le marché aux oeufs était assez soutenu à l'ouverture de la semaine, mais les oeufs Moyens et Poulettes de la Catégorie A étaient moins fermes. Le commerce a été assez actif et la demande au détail portait principalement sur la Catégorie A Gros, tandis que celle pour les oeufs de Poulettes de la Catégorie A étaient languissante. Les arrivages étaient à peu près suffisants pour la demande, et ils augmentent maintenant graduellement. Il se fait toujours quelques petites expéditions sur les Maritimes. Les stocks en entrepôt sont très faibles et l'offre est à peu près nulle. Il n'y a presque pas d'oeufs de la Catégorie C. Les expéditions triées qui arrivent tous les jours sont offertes sur place aujourd'hui aux prix suivants: Catégorie A Gros 31, Moyens 27, Poulettes 23. Les catégories originales en entrepôt sont offertes aux prix suivants: Catégorie A Gros 24½, Catégorie B 23-23½, Catégorie C 22.

Les arrivages de volailles sont peu abondants à Ottawa

OTTAWA, 15 décembre — Les arrivages de volailles sur ce marché ont été peu abondants jusqu'ici et la demande est assez active. Les commerçants côtent les prix suivants pour les volailles livrées: poulets nourris au lait catégorie A 19, nourris au lait B 18, B 16, C 14; poules, catégorie A 13, B 11, C 9; dindons, catégorie A, 18-19, B 16-17, C 14-15; oies, catégorie A 14, B 12, C 10.

LE RETOUR DE M. CRERAR

Par Edward Johnson, de la Presse Canadienne

LONDRES, 16. — Sa mission impériale terminée, l'honorable T.-A. Crerar, ministre des mines et des Ressources naturelles, s'en revient porteur de bonnes nouvelles pour le peuple canadien.

Depuis son arrivée en Angleterre, M. Crerar a suivi un programme passablement chargé. Il y a étudié les nombreuses activités de guerre de la Grande-Bretagne, et a trouvé le travail "magnifique".

Durant son séjour à Londres, il a eu presque chaque jour des conférences avec les ministres du gouvernement, le plus étroitement liés aux questions importantes du moment, de même qu'avec les représentants des autres Dominions. Il a visité les troupes anglaises et françaises au front, et entretenu des conversations avec les officiers en charge des Alliés.

Il a visité des usines, des camps militaires et des bases navales; il a beaucoup appris au sujet des secrets bien gardés de la Grande-Bretagne et au sujet de la stratégie de guerre en général.

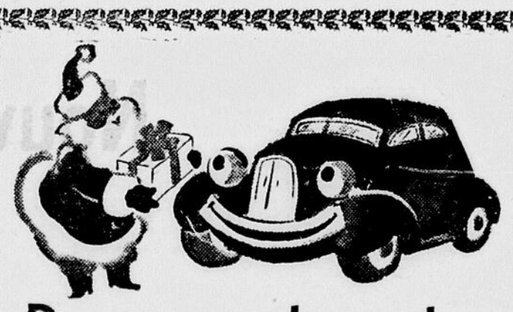
Tout cela, il le rapporte avec lui au Canada. Mais l'un de ses plus touchants souvenirs, d'après lui, se sont les moments heureux qu'il a passés avec les pilotes canadiens qui sont avec les Royal Air Force, et avec un groupe de soldats de tous les coins du Dominion qui suivent actuellement des cours spéciaux quelque part en Angleterre".

LA RUSSIE FERAIT LA SOURDE OREILLE

MOSCOU, le 16—(P.C.)—On s'attend à ce que la Russie soviétique ignore l'appel lancé par le ministre des Affaires étrangères, de la Finlande, M. Vaino Tanner, qui demande une cessation immédiate des hostilités, et la reprise des pourparlers.

Un personnage officiel du ministère des affaires étrangères de la Russie a déclaré qu'il n'avait pas eu connaissance de l'appel lancé par radio, et les journaux russes n'en parlent pas.

La plupart des observateurs sont d'avis que le gouvernement de Moscou est trop avancé dans sa campagne militaire contre la Finlande pour reprendre les pourparlers.



Donnez quelque chose pour son auto ce Noël-ci

CHAUFFERETTES A EAU CHAUDE pour autos
Voici une chaufferette de beaucoup meilleur marché que son bas prix l'indique. Toutes des chaufferettes efficaces. Dans les modèles à partir de $9.95 il y a dans l'unité un puissant souffleur pour dégivrer. Tous les propriétaires d'autos désirent une chaufferette. Partant, s'il n'en a pas une, c'est votre occasion de lui donner un cadeau de Noël pratique et acceptable.

Spécial "Sun-Glo"	Tri-flo "Tropic-Aire"	"Comfortaire" Prix courant $17.50
5.95	7.95	8.95

"Twin Aire". Rég. $18.50	"Century Round" Genre avec souffleur.
9.95	11.95

DEGIVREURS A EVENTAIL et DOUBLE GLACE
EVENTAILS—Pour dégivrer, avec nouvel ajustement toute façon. Commutateur monté commodément sur le moteur. Prix courant $5.95, 2.35
EVENTAILS—Eventails fonctionnant à l'air, dégivreurs très effectif. Prix courant, $8.50, 1.49
DOUBLE GLACE CONTRE LE GIVRE — Avec éléments électriques et 4 vautouses, 12x6¼. 1.19
PNEUS SUPER-LASTIC
Bien des pneus sont achetés à chaque Noël et constituent des cadeaux très acceptables. La qualité "Super-lastic" est suprême. Ils triomphent dans le monde des pneus. En dépit de leur excellente qualité ils coûtent moins cher que les meilleurs, parce qu'ils sont vendus DIRECTEMENT. Un pneu n'est pas un cadeau coûteux. Informez-vous du prix pour la grandeur désirée.

CATALOGUE DE NOEL DE 100 PAGES
Demandez-en un exemplaire. Il résoudra votre problème des cadeaux. Tout pour autos, des pneus jusqu'à la capote.

CORNES, MIROIRS, HORLOGES et AUTRES ARTICLES QUI PLAIRONT
CORNES QUINTONE—La plus nouvelle corne 8 tons pour avertir. Elles se présentent complètes avec contrôle bout des doigts sur la colonne du volant avec supports pour monter, relais de corne, etc. LA PAIRE 8.95
CORNES JUMELLES—Complètes avec fil et montures. LA PAIRE 5.25
AUTRES CORNES de 99c à 4.95
ORNEMENTS—Un vaste assortiment d'ornements de radiateurs et de montures de capotes. PRIX A PARTIR DE 34c
COUVERTURES DE SIEGES — Attrayantes et protégeant les sièges. Modèles tailleur pour tous les autos. Ajustement parfait. 100% de protection. Siège de devant seulement 3.75
Pour tous les sièges 5.98
HORLOGES—Fonctionnants à l'électricité. Pour tous autos et modèles. Monture chromée, attrayants cadrans 8.98
HORLOGES—Avec miroirs, avec monture. Forme losangée, cadran se lisant facilement 2.79
D'AUTRES 1.98, 2.55
COUVERTURES D'AUTOS—Un vaste assortiment de couverture tout laine de qualité de choix. Un vaste assortiment de couleurs.
BAS PRIX de 2.95 à 5.49

SUPER-LASTIC TIRE SALES
MAGASIN ASSOCIE DE CANADIAN TIRE CORPORATION
394, rue BANK Ouvert le soir 2-2601

VOUS NE MANQUEREZ PAS DE PROFITER DE CETTE

OFFRE SENSATIONNELLE

Campbellized CARS

Des prix que vous ne pourriez croire possibles étant donné la hausse des prix de tous les matériaux. La seule raison que nous pouvons donner pour expliquer ces aubaines c'est le fait que ces autos furent achetés à un prix plus bas qu'il sera possible de les remplacer. Un acheteur avisé profitera de cette occasion et achètera son auto AUJOURD'HUI tandis que nous pouvons offrir ces

BAS PRIX !

'38, Ford, Coupé de luxe, $629
Fini lustré. Bons pneus. Excellent moteur.

'38, Pontiac, Coach DeL., $679
Campbellisé! Avec notre garantie de 30 jours.

'37, Lincoln-Zephyr, Sed. $819
Propre, puissant, spacieux, chaud. Valant beaucoup plus.

'37, Ford, coupé $449
Propre, d'un amortisseur à l'autre.

'37, Ford, Fordor V-8 $539
Intérieur sans tache. Excellents pneus. Bon moteur.

'37, Ford, Tudor $469
Une excellente aubaine à ce très bas prix.

'35, Packard, Sedan $539
Un auto luxueux à un très bas prix.

'36, Ford, Sedan Tudor $399
Campbellisé! Avec garantie de 30 jours.

'36, Ford, coupé $379
Essayez-le. Vous l'achèterez!

'35, Ford, Sedan de luxe, $399
A beaucoup moins du prix, à $399. Voyez-le aujourd'hui!

'35, Ford, Tudor V-8 $349
Une révélation en auto usagé.

'34, Chevrolet, sedan $349
Avec garantie de 30 jours. Campbellisé.

'34, Ford, sedan $329

1932, Frontenac Sedan
Modèle de luxe. Voyez celui-ci.
$159

Conditions faciles!

1932, Ford Coach
Bleu d'origine. Une occasion.
$199

Alléchantes aubaines!

1934, Terraplane Sedan
$239

Ouvert le soir

EXTRA
Rappelez-vous que les autos Campbellisés sont réputés pour leur apparence, rendement et sécurité, avec CONDITIONS pour convenir à toutes les bourses.

Campbell Motors

Tél: 2-9441 — 265, ave Laurier Ouest

Utilisez nos petites annonces: c'est la publicité la plus économique

Cartes Professionnelles

MÉDECINS

Dr PHILIPPE BELANGER, 74, rue Laurier-est. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél. 4-0117.

Dr PAUL-A. COTE, B.A L.D.S., chirurgien-dentiste. 48 Rideau. Tél.: 3-3502.

Dr De HAITRE, des hôpitaux de Paris. 161, rue Stewart. Spécialités: Chirurgie, Maladie des femmes, Maladie des organes génito-urinaires Consultations: 2 à 4 h. 30 et 7 à 8 h. 30 p.m. Tél.: 4-1244.

Dr A. DROUIN, 197, rue Rideau. Spécialités: Yeux, Oreilles, Nez, Gorge. Consultations: 2 à 5 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél.: 3-9162.

Dr EUGENE GAULIN, Urologie. Consultations, 1 à 3 et 7 à 8 p.m. 545, avenue King-Edward. Tél.: 4-2938.

Dr J.-M. LAFRAMBOISE, M.B., M.D., M.C. Médecin et chirurgien, 692, rue St-Patrice. Consultations: 1 à 3 et 6 à 8 p.m. Examens rayon-X sur rendez-vous. Tél.: 4-2636.

Dr J.-L. LAMY, 211, rue Stewart. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h., et 7 à 8 h. p.m. Tél.: 3-7026.

Dr L.-P. MANTHA, (des hôpitaux de Paris). Médecine. Spécialités **Coeur, Estomac, Poumons.** 333, rue Besserer. Consultations: 1 à 3 h., et 5 à 6 h. 30.

Dr E. PERRAS, 192, rue Principale, Hull. Tél.: 2-6754. Spécialité: Rayon-X au bureau privé. Diagnostic et traitement. Consultations: 1 à 4 h. p.m., et de 7 à 8 h. p.m.

Dr J.-M. RAVARY. — Yeux, oreilles et gorge. 433, rue Rideau. Tél.: 3-8252.

Dr DAMIEN ST-PIERRE, 368 Dalhousie, édifice Le Droit. Spécialité: électricité médicale. Maladies de femmes (non-opératoires). Diathermie-rayons-Ultra-violets. Tél.: 3-4101.

Dr R.-E. VALIN, 165, ave Laurier-est. Spécialité: Chirurgie exclusivement. Consultations, 1 à 3 h. p.m., et sur Rendez-vous. Tél.: 4-0337.

Dr HORACE VIAU, 473, rue Rideau. Spécialité: Maladie des enfants exclusivement. Consultations 1 à 4 h.; 7 à 8 h. Tél: 4-2240.

Gardes-Malades 86

RITA BOURGEOIS, G.M.G.E., service privé. 132 Notre-Dame, Hull. Tél.: 2-2807. 86

CECILE ROYER, G.M.G.E., service privé. 51 Langevin, Hull. 2-8192. 86-JNO

Personnel 75

POUR GRANDIR, développer muscles, maigrir, améliorer santé, vue, réussir. Envoyez 10c. Leblanc, 166, De Montigny, Montréal. 75-6 fév.

VOUS SEREZ frais et dispos, en prenant régulièrement, les Kipp's Herb Tablets, 25c la boite, à la Pharmacie Denman. 75

REPRENEZ votre taille svelte de jeunesse. Quantité de deux semaines de Slendor Beauty Tablets, $1. En vente seulement à la Pharmacie Denman. 3-9128—3-0794. 75

Radios 81

EUGENE LAJOIE — Réparation de radio à domicile, ouvrage garanti. Tél: 2-1468. 81

REPARATION de radio, ainsi que meubles de toutes sortes. 5 Nelson. 4-2052. 81-1 ms

Divers 100

SPIRELLA. — Nous donnons un cadeau sensationnel à toutes nos clientes du mois de décembre. Pour renseignements, signalez 3-3648. 100

J. LADELPHA, D.S.C.

Spécialiste pour toutes les maladies des pieds.

100, rue Metcalfe - Tél. 2-9881

Ouvrage en Feuilles Métalliques

VENTILATION
Toitures dans toutes ses branches

J. R. DOUGLAS, Ltd.
260, rue Slater Tél. 2-1530
Nous donnons un prompt service.

Il est facile d'emprunter de l'INDUSTRIAL

Prêts sur biens personnels et autos, de $50 à $500, à taux fixes, autorisés par une loi spéciale du parlement fédéral. UNE ANNEE POUR REMBOURSER. SERVICE CONFIDENTIEL aux salariés, propriétaires de foyers, d'autos et aux marchands. ARGENT EN UN JOUR, SI ON LE DESIRE.

Venez, téléphonez ou écrivez.
INDUSTRIAL LOAN & FINANCE CORPORATION
"Une compagnie entièrement canadienne"
48, rue Rideau Tél: 2-1149
(Immeuble Transportation)
E.-L. DU PLESSIS, cérant
Prêts consentis aux endroits environnants. Succursales dans les principales villes.

Décès 6

BOUDREAULT. — A sa demeure, 48, rue Water, vendredi, le 15 décembre 1939, Georges-A. Boudreault, époux bien-aimé d'Albina Savage, à l'âge de 80 ans. La dépouille mortelle quittera les salons funéraires Gauthier, 259, rue St-Patrice, à 7 heures 45 a.m., lundi, le 18 du courant, pour se rendre à la Basilique, où le service sera chanté à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 1672-6-291

CAMPEAU. — Décédée à sa résidence, vendredi 15 décembre, Mme Charles Campeau, née Exilda Loyer, à l'âge de 79 ans. Les funérailles auront lieu lundi matin à 10 heures en l'église St-Antoine-de-Padoue et au cimetière de Perkins-Mills, Qué. Départ de la maison mortuaire à 9 h. 15. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 1677-6-291

COUSIN—Sincères remerciements, pour tous les témoignages de sympathie, reçus à l'occasion de la mort de Madame Charles Joseph Cousin. 1675-6-291

Monuments

MONUMENTS et cartes mortuaires mieux finis et de 20 à 25 p. 100 meilleur marché. Chez J.-P. LAURIN, 95, rue Georges, Ottawa. Ecrivez ou téléphonez pour catalogues. Tél: 4-0417.

Directeurs de funérailles

COMPAGNIE FUNERAIRE RACINE, LTEE, 127, rue Georges, Ottawa. Tél: 3-5694.

Perdu-trouvé 13

FOREUSE à air, "Gardener Denver", route Hull-Maniwaki. Retourner à la Carrière Lagacé, Abord-à-Plouffe, Co. Laval, Qué. Tél.: Bywater 1023. Récompense. 66858-13-291

On demande 14

OR, ARGENT, bijoux, dents en or, vieilles montres en or, diamants, etc. Les plus hauts prix. 193, rue Sparks, chambre 201 en haut — (prenez l'ascenseur). 14

MONSIEUR demande chambre avec ou sans pension, dans famille privée, sans enfant, paroisse Notre-Dame d'Ottawa, de préférence. Ecrire case 32, Le Droit, Ottawa. 1660-14-291

VOYAGEURS habiles et expérimentés, pour introduire nouveau produit à domicile avec primes, dans Ontario et Québec. Travail lucratif et intéressant. Salaire ou commission. S'adresser à Wonder Products, 411 Sussex, Ottawa. 66843-14-291

Servantes demandées 15

BONNE à tout faire, pas d'enfant, références. 310 Rochester. 1676-15-291

On demande à acheter

MACHINE électrique pour aiguiser les patins. 2-6102. 1661-47-291

Femmes, filles demandées

APPRENEZ la merveilleuse culture de la beauté, école brevetée par le gouvernement. 250, rue Rideau. 108-1 ms

Agents demandés 18

"SOYEZ AGENT indépendant pour Produits Jito. Territoire exclusif Deux cents produits: Thé, Café, Produits alimentaires, Médicaments, Articles de toilette, etc. Période par excellence. Commencez immédiatement; 30 jours d'essai. Renseignements, catalogue gratuits: Cie Jito, 1435, Montcalm, Montréal. 221303

HOMME DEMANDE, pour Territoire Rawleigh. Véritable opportunité pour homme qualifié. Nous vous aidons à commencer. Ventes plus élevées, cette année. Ecrivez Rawleigh, Dépt. ML-314-O-L, Montréal, Canada. 18-291

ATTENTION, propriétaires d'automobiles! Nous vous paierons hebdomadairement pour vendre nos arbres connus dans tout le pays. Système de coupons signifiant ventes plus faciles et plus de commission. Tout votre temps ou une partie. Luke Frères, Pépiniéristes, Montréal. 148F-18

AGENTS DEMANDES — Voulez-vous une route Familex? En commençant vous aurez des clients à servir et vous augmenterez vos profits au fur et à mesure que vous intéresserez des clients nouveaux. Chaque jour est jour de paie. Si vous êtes prêt à travailler, laissez-nous mettre à votre disposition les moyens de faire de l'argent en possédant votre propre commerce. PRODUITS FAMILEX, 570 St-Clément, Montréal. 18-sam.

PUISQUE $4,00 peut vous partir en affaires avec un bon revenu, pourquoi hésiter et ne pas demander notre proposition sur les 500 produits "Rena" sans obligations. Ecrivez immédiatement. J.-A. Renaud, 752 Rachel-Est, Montréal. 18-sam.

Instituteurs demandés 21

INSTITUTRICE certificat 2e classe, pour école séparée No 1, Kendry et Hoggart, pour le 8 janvier. Salaire $750. S'adresser, Antonio Carrier, Smooth-Rock-Falls, Ont. 66743-21-292

INSTITUTRICE pour enseigner grades VIII-IX-X. Salaire $120 par mois. S'adresser, A. Cournoyer, ptre, Gogama, Ont. 66817-21-297

INSTITUTRICE bilingue, graduée de l'Ecole Normale de l'Université d'Ottawa pour école No 1, Hay, Zurich, Ont., salaire $80 par mois. S'adresser Wm. Ducharme, R.R. 2, Zurich, Ont. 1669-21-2292

Assurance 98

LEONIDAS DESROSIERS, Montébello, Qué. Tél: 96 s. 6, assurance-vie, feu, accident. 98

A vendre 25

AU MAGASIN COULOMBE. Cartes pour notre 12e concours, 0.50 par semaine, valeur $15. Nos concours sont populaires, soyez-en membres. Voyez nos vitrines. 105 du Pont. 2-7573. 25-JNO

LATTES $3,50, bardeaux $2,75, planches $18, bois dur embouveté $20 Madriers de 3". 30 rue St-Jacques, Hull. 2-2486. Boucher Frères. 25

BAIGNOIRES, éviers, lavabos, cabinets, égouttoirs, tuyaux, raccords, radiateurs. Palmer, 146, Booth. 8-0461. 25-JNO

LATTES de 32 pouces et bois de construction. Prix d'aubaines. 2-2924. 25-1 ms

CANAPES de studio, $21.50; mobiliers de studio, $49.50. F. Slover Ltd. 25

PLUS hauts prix payés pour machinerie, courroies, ferrailles et nickel. M. Zagerman & Co. Ltd., chemin Bayview, 8-5204. 25

TROIS CHALETS d'été, meublés, situés endroit très isolé sur lac près Ottawa, 20 acres terrain, magnifique grève, route gravelée. Excellents pour communauté, association ou club. Ecrire case 50 le "Droit", Ottawa. 283-25-lms.

GLACIERES électriques, Westinghouse, General Electric, Kelvinator, etc., à très bas prix et termes faciles. 91 rue Wellington, Hull. 25

DES RADIOS nouveaux modèles pour Noël, à partir de $15,95. Radios usagés à partir de $10. Combinaisons, $35 et plus. Conditions. Orme Limited, 175 Sparks. 25

TABLE à café à partir de $3,75; coffre de noyer, intérieur de cèdre, $18,50 et plus; nouveau chesterfield de trois pièces, $69 et plus; mobilier de chambre à coucher, 5 pièces "waterfall", beau fini, noyer, $60; piano, parfait état, $25 et $35. Cecil Leach & Co., 712, rue Somerset, Ouest, 8-1191. 25

COFFRE de cèdre en noyer, $12.95; bon chesterfield, $10 et plus; set de chambre, 7 morceaux, $49. H. R. Paquin, 93, du Pont, Hull.

MEUBLES USAGES — Mobiliers de studio, $29, $35; pupitre, $6; set à déjeuner, $13; mobiliers, chesterfield, $12,95 et plus. Cohen & Cohen, 194, rue Rideau, angle Waller. 25

COURROIES et POULIES moufles (chain blocks), supports, coussinets, torchons, câbles, arbres (shafting), chaines, etc. M. Zagerman & Co. Ltd., chemin Bayview. 8-6679. 25

POELES neufs et usagés. G. Lefebvre, Buckingham, Qué. 25-lun.-merc.-sam.

PALETOT castor, pour homme. S'adresser John Darragh, Thurso, Qué. 66808-25-16-21

PAIRE de chevaux, 7 et 8 ans, 3.000 livres, $200. Roy Overton, Breckenridge, Qué. Tél.: 3-2224.

BUNGALOW, 8 pièces, $3.000, a coûté $6.000, système d'eau automatique, garage chauffé, pour deux autos, 5 lots, 5 minutes des tramways, taxes annuelles, $15. F. Monette, 547 blvd St-Joseph, Hull. 3-1325. 1679-25-291

Position vacante 36

AGENTS SECRETS, hommes de 17 ans et plus demandés immédiatement pour s'entrainer, Détectives (Service Secret). Cours par correspondance. Pour renseignements gratuits, écrivez à C.-M. Julien, boite 25, station T, Montréal. 36

A louer 38

D. LAFRAMBOISE: Appartements, de 2 à 7 pièces, chauffés eau chaude, modernes, bas prix, 69 Sweetland, après 6 heures 30 p.m. 64026-38-296

CHAMBRE et cuisine, non meublées, chauffées, $10, rue Montcalm. Pas de chômeurs. 2-2910. 1162-38-292

CHAMBRE, pour 1 personne, $8, non meublée, et $10, meublée. 117 King Edward, Appt 2. 66780-38-292

CHAMBRES et petits appartements, meublés, chauffés. 61 Frontenac, Hull. 2-5995. 38

CHAMBRE et pension, dans famille sans enfant, homme de préférence. 254 St-Rédempteur, Hull. 1678-38-291

HULL, duplex, haut, 7 pièces, très propre, $18 par mois. 77 Champlain, 2-6738. 1680-38-293

Avis 48

AU MAGASIN COULOMBE: Ce soir, dernier tirage de notre 10e concours, club de Noël, valeur $20. Nos concours sont populaires, soyez-en membres. Voyez nos vitrines. 105 du Pont. 2-7573. 48

Automobiles 54

PARTIES D'AUTOS, autos usagés achetés pour mise en pièces, pneus, batteries. Baker Bros., 3 rue Duke. Tél: 2-7393.

SOL, ci-devant de Baker Bros., exploite maintenant le nouvel établissement de pièces et accessoires d'autos S. & S. Autos achetés pour mise en pièces. Wellington-Preston. 8-2526. 54-JNO

AUBURN, cabriolet, bons pneus, bon fonctionnement, $95. Laval Motor Sales, 71, Laval, Hull. 2-7813.

Fourures 58

RENARDS argentés, pour Noël, manchons. Réparations de toutes sortes. Blondeau, 239 avenue Laurier-Est. 3-7353.

Réparations 103

NOUS nous spécialisons dans la réparation des toits, la pose des lambris de briques. Estimations gratuites. McAuliffe-Grimes, 161 Echo Drive. 7-5[illegible] JNO

Combustible 74

WILFRID ARVISAIS: Bois franc $7, $7,50 et $8 la corde; bois de corde, mou mélangé 4 pieds, $6 la corde; slab bois mou 4 pieds, $5 et $5,50; bois mou coupé au voyage $2, franc $2,50. 258 Maisonneuve, Hull. 2-8334. 74

SLAB bois mou, $5 et $5,50 la corde; bois mou, coupé au voyage, $2; bois franc, 1ère qualité, 3½ pieds, $7 la corde. L. Arvisais, 278 Maisonneuve. 2-8584. 74

BOIS FRANC, $6,50, $7, $7,50, mélangé, $5,50; slab, $4,50, $5,50. A Vadeboncoeur. 2-5545. 75

BOIS franc, 4 pieds, $8; bois mou mélangé, 6; slabs, $5. E. Vadeboncoeur, 2-3258. 74-JNO

BOIS franc, corde, $7, $7,50, $8; voyage, $2. Slabs bois mou, corde, $4,50; voyage, $1.50. Oscar Lambart, 243 Maisonneuve. 2-6965.

BOIS franc 4 pieds et 3½ pieds. Bois mou 4 pieds. Bois coupé au voyage. 30, rue Lois. 3-1905. JNO

BOIS FRANC, $6,75, $7,75; bois mou, 4 pieds, bois coupé au voyage. Transfert, R. Barrette. 3-1926. 74

AMYOT ET FILS: Bois de toutes sortes, prix raisonnable. 275 blvd St-Joseph. 2-8637. 74

WILLIE THOM: Bois franc, 75% érable, 3½ pieds, $7; grosse slab bois mou, 4 pieds, $5. 324 St-Rédempteur, Hull. 3-6427. 74-3 m.

BOIS, au voyage $1,50; coke, 5 sacs, $2, 500 livres, $3. E. David. 3-7635. 74

BOIS de toutes sortes, de $4,50 à $8 la corde. R. Charbonneau, 4 rue Reboul, Hull. 2-9767. 74

BOIS FRANC, sec, 1ère qualité, 3½ pieds, $7; 4 pieds, $8 la corde; bois mélangé, $6. G. Désormeaux, 2-1435. 74-3 ms.

Hôtellerie

HOTEL ABANA, Jos. Cousineau, Prop., Rendez-vous des voyageurs. Dupuy, Qué. 97-sam. 3 mms.

Affilage

CLEFS, tondeuses pour chevaux, etc., mattes de portes, 50c et plus. Baker's Sharpening Works, 253 Bank, 3-3097. JNO

CHÊNEVILLE, Qué.

CHENEVILLE, (Qué.) — (D.N.C.) — Une pieuse cérémonie avait lieu au couvent des Filles de la Sagesse, dernièrement. Les élèves de 6, 7 et 8ième années, ainsi que Mlles Thérèse et Agathe Leduc, Adèle Périard et Fernande Bélanger étaient admis dans l'Archiconfrérie de Marie, Reine des Coeurs. La chapelle était parée de ses plus beaux ornements et le chant préparé par les religieuses a ému les assistants. Un acte de consécration à Marie fut lu par tous les nouveaux membres et M. l'abbé Ranger, vicaire, officiait.

Vendredi, le 8 décembre, après un triduum prêché par notre vicaire, M. l'abbé Ranger, il y eut réception de 23 jeunes filles dans la Congrégation des Enfants de Marie. Toutes les congréganistes entrèrent en chantant: "Vers l'autel de Marie". A l'orgue, on chanta le Veni Creator; puis M. l'abbé E. Coursol, notre curé, lut les prières et fit promettre à chacune de suivre les règlements et lui remit la médaille de la Ste-Vierge. Après le salut et la bénédiction du St-Sacrement, les congréganistes sortirent en chantant: "J'irai la voir un jour". Souhaitons que toutes persévèrent dans la voie du bien.

A l'occasion de la fête de l'Immaculée-Conception, les institutrices suivantes visitaient leurs parents: Mlles Raymonde Levert, de Vendée, Simone Leduc, de Duhamel, et Mari-Claire Mirault et Fernande Lyrette, de Montpellier.

M. Henri Maillé est de retour du Collège d'Ironside, ce collège étant fermé pour cause de maladie.

M. Roger Bachand, de Montréal, est en visite chez se sgrand-parents, M. et Mme H. Mousseau.

M. Aurèle Dinel était chez M. et Mme Louis Dinel, ces jours-ci.

M. et Mme Nap. Périard visitaient des parents à Thurso, la semaine dernière.

Mme Dumas, de St-André-Avellin, visitait Mme C. Bélisle, en fin de semaine.

M. Jean-C. Pambrun, de St-Hyacinthe, passait la fin de semaine chez ses parents.

Mme Splendien Pilon est de retour de Montréal et Hawkesbury où elle a passé 15 jours.

M. et Mme P.-A. Bélanger assistaient aux funérailles de Mme P. Bélanger, née L. Clément, de Clarence-Creek, mardi matin.

Mlle F. Bélanger, actuellement à Hull, assistait aux funérailles de sa grand'mère, Mme P. Bélanger, de Clarence-Creek, mardi dernier.

Jeudi dernier, Mlle Lavigne, institutrice, donnait une soirée dans l'école, y assistaient, les parents de ses élèves et quelques invités. Les élèves, préparés par Mlle Lavigne, jouèrent très bien les pièces apprises, et furent souvent acclamés. Nos félicitations à Mlle Lavigne.

Mlle Adrienne Pilon est partie ce matin pour assister aux funérailles de Mme Eucher Martin, de St-Rémi-de-Napierville, sa grand-tante et la mère de L. Martin, son beau-frère.

M. Jos. Saliba est parti pour l'hôpital Victoria de Montréal.

M. et Mme Emile Saliba passent une quinzaine de jours à Montréal.

Nous apprenons avec regret que le docteur J.-A. Clairoux est retenu à sa chambre par une bronchite. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement ainsi qu'au autres malades de notre paroisse.

Le 13 décembre avait lieu la dernière assemblée du Cercle des Fermières, pour l'année 1939. Une vingtaine de membres et quelques jeunes filles y assistaient. M. E. Coursol, aumônier et curé, rehaussait cette assemblée de sa présence. Il parla de la bénédiction paternelle et dit comme il est beau de voir les enfants, grands et petits, s'agenouiller devant leur père et bien humblement demander la bénédiction. Le père, dit-il, participe à la paternité de Dieu, en bénissant ceux qui, plus tard, seront les propagateurs de sa foi. C'est une tradition qui remonte aux patriarches, qui avant de mourir, bénissaient l'aîné de leurs fils et lui transmettaient par là, leurs droits. La bénédiction paternelle porte bonheur à celui qui la reçoit, et la malédiction à celui qui la méprise.

Cette année, dit-il, que dans chaque famille l'on demande la bénédiction paternelle et Dieu nous bénira. Puis, il offrit ses souhaits de progrès et de réussite.

Après quelques suggestions pour le programme de l'an prochain, et des recettes de dinde farcie, gelée aux canneberges, par Mlle Ad. Pilon, une causerie par Mme Closson, on dit la prière et la séance fut terminée.

Baptêmes:—

M. M. et Mme D. Bastien est né un fils qui fut baptisé Jean-Fernand. Parrain: Fernando Hayes; marraine: Paulette Lirette, porteuse, Mme Arm. Charlebois.

A M. et Mme Phil. Roy est né une fille qui reçut a ubaptême les noms de Marie, Françoise, Louisette. Parrain, Léopold Turpin; marraine: Reina Doyer; porteuse: Françoise Hotte.

M. René Chartrand assistait aux funérailles de son oncle, M. Théophile Beauchamp, de Ripon.

Mme Nap. Laplante, jr., arrive de Montréal, où elle a été faire opérer son fils, Martin, qui souffrait d'amygdalite.

Bonne Mère Marie Divin [illegible] un sermon sur les Missions d'Afrique. Il est venu faire appel à nos paroissiens qui se sont montrés très généreux pour l'oeuvre de St-Pierre-Apôtre.

Dimanche dernier, M. et Mme Eugène Laurin recevaient la visite de M. Alphonse Lebrun, de Ste-Anne-de-Bellevue, ainsi que MM. et Mmes E. Latreille et Arthur Lecuyer, d'Ottawa.

Coeur et les chères Soeurs Anne de Marie et Josaphat assistaient à la Journée Mariale à Ottawa.

La chère Soeur Stanislas de Kotska est allée à Eastview où elle prononcera ses voeux perpétuels.

M. F. Servant rendait visite à son frère M. Olier Servant, dimanche.

Mme Bélanger, de Lachute, accompagnée de son fils, Germain, passe la semaine chez sa mère, Mme J. Racicot.

SARSFIELD, Ont.

SARSFIELD (Ont.), le 16. — A l'occasion de la fête de l'Immaculée-Conception, nous avions parmi nous le Rév. Père L. Binet, professeur au Séminaire, qui nous donna

De passage chez M. et Mme D. Laflamme, M. et Mme Elie Chénier, de Thurso, Qué.

Vente ou échange de propriétés, d'articles, etc., tout cela s'opère facilement au moyen d'une annonce classée dans le "Droit".

Guide des Achats pour Noël

Pour l'Automobiliste

Dégivreurs éventail $3.95
Dégivreurs de pare-brise ..... $1.50 et plus
Allumeurs de cigares 65c

BAKER BROS.
LIMITED
3, rue Duke et angle des rues Clemow et Bank

PLUS ECONOMIQUE
PLUS DE CHALEUR
OTTAWA COKE
THE OTTAWA GAS CO.
Tél: 2-4801

Cadeau Idéal
CHARBON - COKE - BOIS
O'Reilly & Belanger
53, rue Queen - Ottawa
Tél: 2-7383

Le Cadeau Idéal pour Elle
Le nouveau réfrigérateur SERVEL - ELECTROLUX électrique — silencieux — sans moteur — le cadeau pratique par excellence, qui restera et continuera de nombreuses années, à rappeler tous les jours ce "Cadeau de Noël.
THE PARSON REFRIGERATION CO.
375, rue Bank Tél: 2-3404

SPECIAUX EN
VIANDES
Rôti de Boeuf, Liv. 16c
Longe de Porc, Liv. 22c
Saucisse de Porc, Liv. 25c
Devants d'agneau, Liv. 16c
Steak, ronde, Liv. 23c
Livraison dans toutes les parties de la ville.
R. Hector AUBREY
43-45, RUE YORK
Tél: 3-4093 — 3-4094

Toits Réparés
Nous réparons les toits et exécutons les ouvrages en feuilles métalliques.
J. D. Sanderson Co.
575, rue McLeod — Tél: 8-3125

Le cadeau le plus apprécié à l'occasion des fêtes de Noël et du 1er de l'an — est un abonnement au journal "LE DROIT"
Appelez à 3-4061 — ou écrivez à Le "Droit", C.P. 387, Ottawa, Ont.

BUILDERS SALES LTD.
BETTER SERVICE
531, rue Sussex, OTTAWA — Tél: 3-5617
FERRONNERIE GENERALE — MATERIAUX POUR CONSTRUCTEURS

PRIX REDUITS ET PAS DE SURCHARGE
Quand vous comparez les prix, souvenez-vous qu'il n'y a pas de surcharge pour
UN PRET SUR AUTOS OU UN REFINANCEMENT
chez Campbell, et vous n'avez pas besoin d'un endosseur. 40.000 personnes ont emprunté de Campbell des montants de $50 à $1.000.
CAMPBELL AUTO FINANCE CO.
LIMITED
100 Immeuble Jackson 10 ans au même endroit 2-1477
SUCCURSALES: TORONTO - HAMILTON - WINDSOR
Seulement dans Ontario.

AUTOS A VENDRE

Seulement
9 JOURS
puis la
Grande Hausse
DES PRIX DES AUTOS USAGES
- Pourquoi ne pas acheter maintenant et épargner de $50 à $125.
- Venez faire un léger versement et prendre votre livraison en janvier.
- N'oubliez pas d'acheter chez le marchand le plus vieux et le plus gros d'Ottawa. Nos 32 années d'heureuses affaires sont votre garantie de satisfaction.

Voici quelques exemples:
du plus vaste parc d'étalage à Ottawa.

'33, Sedan Buick $297
'36, Sedan Chrysler $559
'31, Routière spéciale Chevrolet $199
'34, Sedan Sp. Buick $384
'31, Coach Ford $163
'37, Sedan Oldsmobile, $699
'37, Coach Sp. Buick, $708
'32, Coupé Dodge, transformable $233
'39, Coach Ford DeL. $699
'39, Coach Chev. DeL. $799
PLUSIEURS AUTRES
PINKS Ltd.
244 RUE SPARKS

SEDAN DODGE de luxe de 1934
$299
OTTAWA MOTOR SALES LIMITED
Parc d'Autos Usagés
Bank près Somerset 2-3710

Camions à Vendre

INTERNATIONAL
CAMIONS AUTOS

INTERNATIONAL, 1939
¾ à 1 tonne, ridelles. Roues jumelles comme neuves
$900

CHEVROLET, 1936
½ tonne, Pick-up, comme neuf.
$450

20 autres camions usagés au choix 20

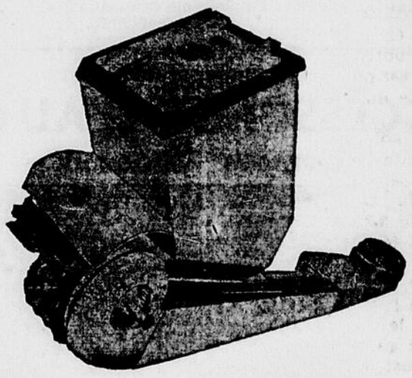
CHEVROLET, 1931
1½ tonne, ridelles. Bon état.
$85

FORD, 1938
½ tonne, panneaux. En très bon état.
$650

INTERNATIONAL
CAMIONS AUTOS
284, RUE SPARKS
Tél: 2-9648

Packard Six
Sedan spécial 1938, malle, peu roulé. Condition garantie. Une véritable aubaine.
$775
WAVERLEY MOTORS LIMITED
146, rue Albert 2-5471
3, avenue Irving 8-1840

VOLCANO
Chauffeur Automatique par en-dessous



Brûle du Charbon Bon Marché

Désirez-vous épargner de l'argent sur votre facture de combustible?

Le chauffeur automatique VOLCANO installé dans votre fournaise réduira de beaucoup vos frais de chauffage.

Plusieurs propriétaires d'Ottawa ont payé leurs chauffeurs mécaniques avec les épargnes qu'ils ont effectuées en deux saisons de chauffage ou moins.

Et ce qui plus est, ils ont joui du confort du chauffage automatique et d'une température uniforme.

Fabriqué au Canada

Les chauffeurs automatiques VOLCANO chauffent des centaines d'édifices à Montréal et autres villes dans l'est du Canada. Plusieurs sont installés dans d'importants immeubles privés et publics d'Ottawa et de Hull. Ils donnent toute satisfaction à leurs propriétaires. Parmi ceux-là mentionnons les suivants:—

MANUFACTURES
BOULANGERIES
LAITERIES
MAISONS DE RAPPORTS
EDIFICES DU GOUVERNEMENT
SALLES DE MANEGE
ECOLES
COUVENTS
SEMINAIRES
EGLISES
MAGASINS
GARAGES
IMPRIMERIES
SERRES-CHAUDES
HOTELS
IMMEUBLES DE BUREAUX
ETC.

Brûle du Charbon Canadien

Téléphonez-nous et nous nous empresserons d'examiner votre immeuble et nous vous donnerons une estimation des épargnes possibles. Ceci est sans frais ou engagement de votre part.

Tél: 2-2451

Fabriqué au Canada par
Chalifoux & Fils Limitée
St-Hyacinthe, P.Q.
Agents pour la région d'Ottawa
Welch & Johnston
Limited
Ingénieurs
SPECIALISTES DU CHAUFFAGE AUTOMATIQUE
474, RUE BANK — OTTAWA

T. Brooks est décédé à 86 ans

Thomas Brooks, ancien homme d'affaires d'Ottawa, et père de Mme Stanley Lewis, est décédé vendredi à l'hôpital municipal, à l'âge de 86 ans. Il était malade depuis deux mois.

Né à St-Germain, Québec, M. Brooks vint à Ottawa, il y a plus de 50 ans. Affilié à Feu Charles Fee, M. Brooks avait opéré un commerce de bois. La firme avait des bureaux à Ottawa et à Québec. M. Brooks prit sa retraite il y a 20 ans.

Il laisse pour pleurer sa perte son épouse, née Sarah Fee, une fille, Mme Stanley Lewis, épouse du maire d'Ottawa, et une petite-fille, Elda Lewis.

La dépouille mortelle est exposée à la demeure de M. Lewis.

Un auto donne dans le fossé

Une automobile a donné dans le fossé vendredi, sur le chemin de Montréal, près de la Carrière.

Occupée par Mme R. A. Kennedy et sa belle-mère, Mme J. Kennedy, du Chemin de Montréal, l'automobile donna dans le fossé au moment où Mme R. A. Kennedy appliquait les freins à l'approche d'une autre voiture conduite par Claude Grace, 669, avenue King Edward, venant d'un chemin de côté.

Les deux femmes furent légèrement blessées mais souffrirent surtout du choc.

Le constable J.-E. Soublière, de la Police provinciale, a fait enquête.

TORONTO, le 16 — M. R.-E. Sparkes, éleveur de Toronto, vient de faire l'acquisition d'un chien Bulldog de 50 livres, qui vaut à peu près $240 la livre. Son nom est "Champion Basford Golden Nymph". Il a été importé d'Angleterre. Il n'a jamais été vaincu dans une exposition.

M. Sparkes l'appelle tout simplement "Peter".

APPEL DES SCOUTS

A l'occasion des fêtes de fin d'année, le Comité protecteur des Scouts et Louveteaux de l'Orphelinat Saint-Joseph désire recevoir des patins avec chaussures, pointures d'enfants de 10 à 4.

Ce comité, sous la direction de M. Paul McNicoll est à organiser une patinoire pour les jeunes garçons. Il leur faudrait environ 100 paires de patins. Donc, tous ceux qui auraient des patins avec chaussures usagés et qui peuvent en disposer sont priés de les remettre à M. Paul McNicoll, 6 rue Putman, ou d'appeler à 3-9688.

M. W. G. Wood, représentant d'Air-Canada

M. George G. Wakeman, directeur général de la circulaiton d'Air-Canada, annonce la nomination de M. W. Gordon Wood au poste de représentant du trafic, à Ottawa. Les bureaux de M. Wood seront situés au Château-Laurier et il aura le soin des passagers de Hull et d'Ottawa.

M. Wood est né à Ottawa en 1911. Il est un gradué de l'université de Pennsylvanie. Avant son entrée dans le service d'Air-Canada, M. Wood occupait le poste d'agent du transport à la Transportation and Mining Corporation, de Nyac, Alaska. Il a été un an à l'emploi de la Pan-American, Airways.

DECRET SUR LE CUIVRE

ROME, le 16 (P.A.) — Un décret du gouvernement autorise le gouvernement à exiger, si nécessaire, que les ustensiles en cuivre de cuisine lui soient remis pour fins de guerre. Ceux qui possèdent deux kilogrammes de cuivre ou plus doivent le déclarer dans la limite de quinze jours. Il y a exception pour les pièces essentielles des machines de manufacture.

Carnet Mondain

Rideau-Hall, Ottawa.

Le gouverneur général et lady Tweedsmuir, accompagnés du colonel J. C. Greenley et des membres de la suite vice-royale, étaient présents hier soir au bal du May Court Club, donné au Château Laurier.

Le ministre de Belgique, le baron Silvercruys, a reçu à diner hier soir avant le bal du May Court Club.

* * *

Le haut commissaire du Royaume-Uni et lady Campbell ont reçu à diner hier soir.

* * *

Le représentant accrédité du Sud Afrique et Mme D. de Waal Meyer donnait hier soir un diner avant le bal du May Court Club.

* * *

En l'honneur de Mlle L. Carbonneau

Mademoiselle Lorrain Lavigne et Mlle Betty Battison, les deux présidentes de la Ligue juvénile de la Bonne-Entente, ont reçu hier soir à diner au Château Laurier en l'honneur de Mlle Lucile Carbonneau, à l'occasion de son prochain mariage.

Les présidentes de la ligue ont présenté une lampe sur table à l'invitée d'honneur, Madame M.-E. Lorans lui présenta un bouquet de corsage.

Les invitées, membres de la Ligue de la Bonne-Entente, étaient au nombre de 15.

* * *

Mademoiselle Madeleine Beaubien, de Montréal, est de passage à Ottawa, à l'occasion du bal du May Court Club. Mlle Beaubien est descendue au Château Laurier.

* * *

Mademoiselle Bertha Poitras et Mme R. Larivière ont reçu en l'honneur de mademoiselle Gabrielle Larivière, à l'occasion de son prochain mariage. Mme H. Evraire servit le thé.

* * *

Thé-Offrandes

Dimanche dernier, le 10 décembre, avait lieu chez Mme Aristide Bélanger, au numéro 208 de la rue Bolton, le thé-offrandes annuel de la Fédération des Femmes canadiennesé-françaises, section Notre-Dame d'Ottawa. Recevaient les invités: Mmes Aristide Bélanger et B. Tessier. Ont servi à la table de thé artistement décorée de chrysanthèmes: Mmes P.-E. Marchand, P. Leduc, J.-C. Woods, J. Losty, T. Richard, Hector St-Jacques, J.-L. Roussel, Henri St-Jacques, L. Beauline, L. Leteillier, A. Bureau, A. Côté, J.-M. Bigras, A. Charbonneau, Z. Chartrand, J. Lamoureux et A. Demers, aidées de Mlles Aurélienne, Carmelle et Claire Bélanger, Anita Tessier, Madeleine Bureau, Lamarche, Marguerite Bédard, Anita Guttadauria, Yolande Laperrière et Françoise Dion. Aux corbeilles se sont succédées Mmes H. Racine, Oscar Poirier, C. Paradis, A. Côté, J.-E. Varin, A.-O. Mayer, Y. Proulx et Roland Dion.

Les Allemands établissent un régime de fer en Pologne

VARSOVIE, le 15 (P.A.) — Les habitants de ce qui reste de la Pologne sont obligés d'obéir implicitement et sans discussion aux ordres de l'administration nazis.

Le premier ordre promulgué par les allemands lorsqu'ils arrivèrent en Pologne fut que toutes les armes soient confisquées.

Apparemment un certain nombre de polonais ne se plièrent pas facilement à ce règlement, et ils eurent à en souffrir par la suite. On fouilla toutes les maisons, et tous ceux qui furent trouvés en possession d'armes furent exécutés.

En certains cas les nasis durent bruler des villages entiers et faire feu sur les habitants.

A la veille de l'Armistice les autorités allemandes ne prirent pas de chances que la population polonaise célèbre ce jour et tous les officiers qui avaient réussi à s'évader furent emprisonnés.

On avertit la population que ces officiers étaient des ôtages et qu'ils seraient exécutés sans merci si la population se mettait dans la tête de célébrer ce jour. Il ne se produisit rien, cependant, et les officiers furent remis en liberte, graduellement.

Tout est redevenu normal dans les régions où il y a un grand nombre d'allemands. A Bosen, Pommerellen et en Silésie toutes les affiches polonaises ont été remplacées par des affiches de langue allemande. Le système économique allemand est établi partout.

Il est défendu de parler la langue polonaise sur la rue, et partout les écriteaux polonais ont disparus.

On en est même rendu au point d'obliger les polonais de germaniser leur nom.

Les procès ne se comptent plus dans ces régions où les polonais ont infligé des mauvais traitement aux allemands avant l'invasion.

A Gdynia, le port balte expropriations ne se comptent plus. On sait que ce port de mer de 100.000 habitants fut construit presque entièrement avec de l'argent polonais.

Les Juifs sont partout traités brutallement, et on les expédie sans façon dans les camps spéciaux de concentration.

Les Canadiens se montrent généreux

Malgré les appels pressants des organisations telles que la Croix-Rouge, et les autres qui s'occupent des besoins de guerre, les canadiens ont contribué pour plus de $4.000.000 aux oeuvres sociales, qui n'ont aucun rapport à la guerre. Ceci est une augmentation de $250.000, sur la somme de l'année dernière dans 11 villes canadiennes.

Voici les sommes totales contribuées dans 11 villes canadiennes: Halifax $62.000; Montréal $1.681.744; Toronto $920.011; Ottawa $157.000; Hamilton $123.000; Winnipeg $305.013; Régina $35.010; Saskatoon $29.000; Vancouver $505.247; Sherbrooke $15.027.

Des magasins seront fermés après la Noël

Un certain nombre de magasin d'Ottawa fermeront leurs portes le lendemain de Noël afin de permettre aux employés et aux propriétaires de jouir d'un congé de Noël.

Ces marchands d'Ottawa ont fermé leurs portes depuis plusieurs années le lendemain de Noël. On a trouvé que le public acheteur n'est pas du tout lésé puisque le lendemain de Noël il n'y a rien à acheter.

Les annonces vous disent où et comment acheter.

Prog. de l'Association Saint-Jean-Baptiste

le SAMEDI, 16 décembre au Poste CKCH à 8 h.

Sketch:
Hommage à Louis Fréchette.
Artistes invités:
Mlle Florence Castonguay
M. Yvon Beaulne.

Les Soviets accusent les Alliés

(Presse associée)

MOSCOU, 16. — Une déclaration autorisée qualifie aujourd'hui de décision absurde" l'expulsion de la Russie de la Société des Nations et accuse la Grande-Bretagne et la France d'avoir basé leur politique sur la continuation de la guerre".

L'agence soviétique Tass dit que "cette absurde décision de la Société des Nations amène un sourire ironique" dans les cercles soviétiques.

L'agence dit avoir été autorisée, par des milieux soviétiques autoritaires, à donner son appréciation sur l'expulsion votée jeudi par le conseil de la Société des Nations.

UN PACTE

"De plus, dit la déclaration, il est à noter que les relations entre l'Union soviétique et la Finlande ont été réglées par un pacte d'assistance mutuelle et d'amitié conclu le 2 décembre entre le gouvernement du peuple de la république démocratique de la Finlande et l'Union soviétique.

(Après que la Russie eut rompu ses relations diplomatiques avec la Finlande, un "gouvernement du peuple" ayant en tête des communistes fut établi dans la ville de Terijoki, située à la frontière sud de la Finlande. Ce régime, qui fut annoncé de Moscou, fut reconnu officiellement par la Russie comme remplaçant le gouvernement établi à Helsinki.)

La déclaration dit que le pacte résout, à la satisfaction des deux parties, les problèmes consistant à assurer l'indépendance de la Finlande et la sécurité de Leningrad.

(Viano Tanner, ministre des affaires étrangères de la Finlande, dans un message de radio à la Russie, a demandé la suspension des hostilités et la reprise des négociations, en se basant sur le principe de détermination de leur propre sort pour les petites nations.)

La déclaration mentionne la prétention russe que les milieux gouvernants de Grande-Bretagne et de France ont dicté la décision prise par le conseil de la Société des Nations d'expulser la Russie. Les pays alliés, dit-elle, n'ont ni le droit mor l ni le droit formel de parler de l'agression de la Russie soviétique, pas plus que de condamner son agression.

La Grande-Bretagne et la France, ajoute-t-on, dominent de vastes territoires en Asie et en Afrique, et récemment elles ont rejeté les propositions pacifiques de l'Allemagne en vue de mettre fin à la guerre le plus tôt possible.

Les annonces vous disent où et comment acheter.

Association du Rosaire Perpétuel

CROISADE DE PRIERES POUR LA PAIX

a) Jours de prières:

SAMEDI, le 16 décembre—
Paroisse de Buckingham.
Paroisse de Plaisance.
Paroisse de N.-D. du Perpétuel Secours.

DIMANCHE, le 17 decembre—
Paroisse St-Patrice
Paroisse Ste-Brigide.
St. Patrick's Home.

LUNDI, le 18 décembre—
Paroisse de Papineauville.
Paroisse de Corkery.

b) Grandes Heures Mariales

SAMEDI, le 16 décembre—
A l'église de Buckingham, Plaisance et Notre-Dame du Perpétuel Secours.

Dimanche, le 17 décembre—
Au St. Patrick's Home, à l'église St-Patrice et Ste-Brigide.

LUNDI, le 18 décembre—
A l'Ecole Normale de Hull.

Pour demande d'organisation et de prédication de la Croisade, prière de s'adresser à

R. P. M.-G. Perras, O.P.,
Couvent des Dominicains,
95, ave Empress, Ottawa.

Programme de l'HEURE MARIALE

à l'usage des fidèles, communautés et institutions.

Préparé par le Rév. P. M.-G. Perras, O.P. avec imprimatur de l'Ordinaire.

Sur carton solide 10 pcs x 6 pcs contenant le texte des motets pour exposition et Salut du Très Saint Sacrement, les couplets des Mystères du Rosaire sur les airs anciens et nouveaux. Prix: (franco) 100 cartes, $1.75; 200 cartes, $1.70 le cent; 300 cartes, $1.65 le cent; 400 cartes, $1.60 le cent; 500 cartes, $1.55 le cent et 1000 cartes, $1.50 le cent.

Adressez vos commandes: LE DROIT
Service des Impressions, Rue Georges, Ottawa, Ont.

Le délai expirerait à 10 heures ce soir

(Presse Canadienne)

LONDRES, 16. — La "Press Association" annonce ce soir qu'elle a appris de sources officielles que le gouvernement de l'Uruguay avait permis au cuirassé de poche allemand "Amiral Graf Spee" de demeurer 72 heures dans les eaux du port de Montévideo. On croit que cette période de 72 heures a commencé à dix heures du soir mercredi (heure de Montévideo), l'heure ou le navire de guerre allemand entra dans le port uruguayen. D'après la "Press Association" les 72 heures se termineront ce soir à 10 heures (8h. 30 heure de l'est).

Cette nouvelle contredit celle de Montevideo, quand à l'heure où expire le délai fixé par l'Uruguay.

ACCESSOIRES D'AUTOS
Comme Cadeaux

Tout automobiliste préférera un article pour améliorer son auto.
Il existe une quantité d'articles utiles pour rendre un auto plus confortable, plus sûr, et d'une conduite plus facile. Faites votre choix dans notre assortiment.

CHAUFFERETTES
POUR AUTO
6.95 et plus

MARQUE "RED SEAL"
5.00 et 6.00

EVENTAILS
Electriques pour air conditionné

CHAINES
Assortiment complet de styles pour toutes les bourses.

Agent autorisé pour les
RADIOS
"Crosley" et "Marconi"
14.95 et plus

Donnez à votre épouse comme cadeau un
REFRIGERATEUR
"Crosley Shelvador"
Avant de faire l'achat d'un refrigérateur venez nous consulter.

SERVICE DE BATTERIES - VULCANISAGE
REPARAGES DE TOUS GENRES
TOUAGE

DOMINION TAXI & GARAGE
TEL: 3-8471
Service jour et nuit
227, RUE DALHOUSIE

EPARGNEZ chez SLOVER
Seulement quelques pas de la région des loyers élevés.
F. SLOVER LIMITED ON BY WARD MARKET
SUR LE MARCHE BY

Imprimerie à Vendre

Moderne et bien installée.
Comprenant ceci:

1 Linotype, modèle 14, avec 6 magasins, 1 auxiliaire.
2 Presses à lit plat de 28 x 42 avec alimentateurs automatiques.
4 Presses automatiques à travaux de ville.
1 coûteau Diamond de 34 pcs.
3 Brocheuses.
1 Ebarbeuse Miller.
1 Rouleau à flan et fondeuse électrique.
1 Perforeuse.
2 Marbres, layettes (racks), galées et cabinets, etc., etc.

Tous en bon ordre de fonctionnement.

Cette imprimerie a une capacité de production de $75,000 annuellement et est actuellement en exploitation.

Case 40 "Le Droit".

CARTES DE NOEL

Nous avons un vaste assortiment de cartes de Noël d'artistes canadiens avec souhaits en français. $1.00 la boite.

EVANS & KERT Ltd.
124, rue Queen Ottawa
Téléphone: 3-1528

Vos emplettes de Noël par le Tramway

Il ne vous reste plus que six jours pour faire vos emplettes de Noël. Les tramways constituent le meilleur mode de transport pour ceux qui n'ont pas encore terminé leurs achats. Vous trouverez sur tous nos tramways de l'espace pour vous-même et pour vos paquets ainsi que toute l'aide dont vous aurez besoin. Nos conducteurs, compétents et polis, s'en feront un plaisir.

Des billets de tramways, voilà un cadeau de Noël fort enviables. Nos conducteurs vous en vendront à 4 pour 25c ou en livret à 17 pour $1.00.

Terminez vos achats par
La Compagnie des Tramways d'Ottawa

Tabac Canadien en Feuilles
NOUVELLE RECOLTE
Extra Spécial
CADEAU DE NOEL
Pour Papa —

¼ lv. Quesnel Extra — ¼ lv. Petit Canadien Extra — ½ lv. Obourg Extra — 1 Pipe de Cèdre $1.00

1 lv. Petit Miel — 1 lv. Quesnel— 1 lv. Petit Dutch — 1 lv. Obourg— 1 lv. Parfum d'Italie — 1 Pipe Alhambra — 1 Bullet Lighter $2.00

Nous avons les meilleurs tabacs sur le marché et tenu frais au plus bas prix.

Pipes — pour tous les goûts.

SALON DE BARBIER
M. BEAUDET
O. Tessier, Prop.
No 2 Marché By, angle Clarence

L'Optométriste
ULRIC ST-AMOUR
Examen de la Vue
48, rue Rideau - Ottawa
Tél: 3-4505

Le plus beau et le plus intéressant cadeau de Noël vous le trouverez chez

MARCIL FRERES
307, RUE DALHOUSIE, OTTAWA Tél: 3-6888

Cadeaux pour "ELLE"
- Bague diamant
- Colliers de perles
- Bague Camée
- Bracelets
- Montres-Bracelets
- Lampes de fantaisie
- Chapelets de perles
- Cadres de fantaisie
- Bagues de naissance
- Argenterie
- Nécessaires de toilette
- Compacts
- Peintures à l'huile, etc., etc.

VOYEZ nos VITRINES – COMPAREZ nos PRIX
et entrez pour vous convaincre de notre immense choix de cadeaux pour tous les goûts et toutes les bourses. Nos prix sont les plus bas.

Bagues à Diamants 'Blue River'
Sont connues comme des fabrications de toute première valeur. La pureté des diamants employés, les montres aux ciselures bien dessinées en font des créations appréciées des connaisseurs.
$25 à $125
Garantie diamant parfait.

Edgar MARCIL
BIJOUTIER MANUFACTURIER

Un léger dépôt gardera vos cadeaux jusqu'à demande.

BAGUES
"Dinner Rings"
Très en vogue comme cadeau — avec onyx et marcasite, spécial, à
3.00 à 5.00

Cadeaux pour "LUI"
Conditions à la portée de votre beurse
- Rasoir Electrique
- Véritable Ronson
- Chapelet noir
- Nécessaires Toilette
- Bague Initialée
- Brosse Militaire
- Plume réservoir "Parker"
- Cendrier, etc., etc.

Nécessaires de Toilette
pour messieurs
9 morceaux — étui en cuir. Cadeaux qui plait. Très spécial 5.00

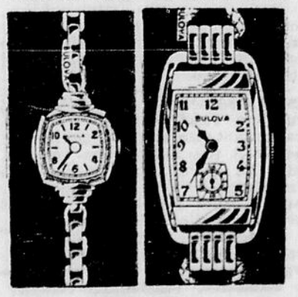
•SPECIAL•
Montres-Bracelets
pour Fillettes
Garanti, bracelet métallique ou corde de soie.
Spécial de Noël
4.50

MELANGEUR à COCKTAIL
avec coupes
Chromé — Cadeau très apprécié.
9.95 et plus

• SPECIAL •
VASES en plastic
Très décoratifs et cadeau très en vogue cette saison. Choix très varié. 18 pcs de hauteur. Très spécial 3.00
Autres de $1 à $3

Eugène MARCIL
BIJOUTIER-HORLOGER

Montres-Bracelets



"BULOVA"
Pour Dames et Messieurs
Dans toutes les dernières nouveautés dans une jolie boite de Noël,
24.75 à 50.00

Notre Mission est Toute de Dignité et de Sympathie

Chambres mortuaires mises gratuitement à la disposition des familles.

Le meilleur service vous est assuré jour et nuit.

COMPAGNIE FUNERAIRE
RACINE
LIMITEE
Directeurs de funérailles
SALONS MORTUAIRES
Ambulance.
127, rue Georges - Ottawa
(près Dalhousie)
Tél: 3-5694

NOËL EST AVANT TOUT UNE FÊTE RELIGIEUSE

Conservons-lui ce caractère en donnant des articles de piété

CHAPELETS
En perles de verre, perles satin incassables, pierres véritables, avec monture de fantaisie, or doublé. De véritables, avec monture de fantaisie, or doublé, argent. De
$1.00 à $20.00

Plaquettes et Bénitiers
En onyx d'Algérie et onyx mexicain. Dimensions et sujets variés. De
$1.00 à $25.00

CRUCIFIX
En bois palissandre, noyer, avec marquèterie ou filets cuivre. De
$1.00 à $10.00

Chaînettes et Médailles
En or doublé, argent solide ou or solide. De
$1.00 à $5.00

LIVRES DE PRIERES
Paroissiens, missels, recueils de prière, jolie reliure. De
50c à $5.00

121, rue Rideau. OTTAWA

DESMARAIS & ROBITAILLE Limitée

Articles religieux
Ornements d'église.

LIVRES pour enfants et grandes personnes.
Grand assortiment.